

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



Educt 1518,93,403



H. Andrien

3 2044 102 857 059

`

.

Educt 1518,93,403

H. Andrien

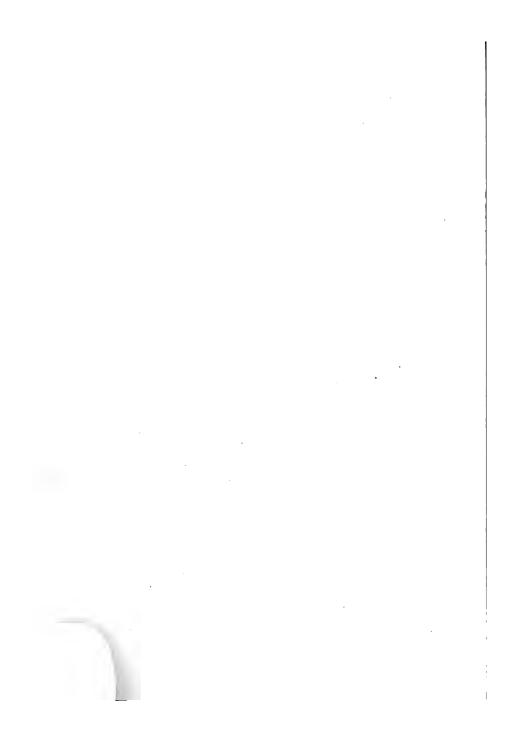
3 2044 102 857 059

`

. • -.

.

.



LIVRE

DE

LECTURE ET DE CONVERSATION

BY

C. FONTAINE, B.L., L.D.

Gutta cavat lapidem, non vi, sed sæpe cadendo

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
BOSTON NEW YORK CHICAGO

EQUET 1518,93,403



COPYRIGHT, 1898, BY C. FONTAINE,

1L9 .

PRÉFACE.

L'AUTEUR de ce volume n'est ni un partisan enthousiaste ni un détracteur acharné de la "méthode naturelle"; il est de ceux qui croient qu'en matière d'enseignement, comme en beaucoup d'autres, l'application absolue d'une théorie est une presque impossibilité. Tel système qui, avec certains élèves, donne d'excellents résultats conduira avec d'autres à un complet insuccès. Si, cependant, l'étude d'une langue a pour but de donner aux élèves une connaissance pratique de cette langue, il faut que, dès les premières leçons, l'élève commence à se familiariser avec ses sons : voilà pourquoi on a écrit ce livre entièrement en français.

On demandait un jour à Gœthe quels étaient les écrivains de son choix, et c'est avec enthousiasme qu'il répondit: "die Griechen, die Griechen und immer die Griechen." Si l'on nous demandait (si parva licet componere magnis) quelle est la partie de l'enseignement du français sur laquelle doit porter l'effort du maître, nous répondrions: "les verbes, les verbes, et toujours les verbes." C'est pour arriver à les bien enseigner que nous avons commencé, dès les premières pages, à donner aux élèves des verbes à réciter; et s'il nous était permis d'offrir ici une suggestion à nos collègues dans l'enseignement, nous leur conseillerions d'exiger l'emploi d'un verbe différent à chaque personne comme cela a été indiqué à la 5^{me} leçon: on éviterait ainsi chez l'élève un travail mécanique.

On pourra peut-être s'étonner de trouver dans ce livre bien des répétitions, bien des questions jetées dans le même moule; qu'il nous soit permis de dire immédiatement que ces redites ne sont ni le résultat d'une erreur, ni celui de l'inattention de leur auteur; ces répétitions sont voulues, elles ne sont que la mise en pratique de l'épigraphe inscrite en tête de cé volume: "La goutte creuse la pierre, non par la force, mais en tombant souvent." Dans nos longues années d'enseignement, nous avons fréquemment remarqué que ce n'est qu' à force de répéter les mêmes phrases, de faire les mêmes questions, et d'employer les mêmes formules qu'on parvient à forcer les élèves à retenir ce qui leur est enseigné: d'où ces questions et ces redites.

Il va sans dire que les notions de grammaire qu'on rencontre dans ce volume sont absolument insuffisantes pour obtenir une connaissance, non seulement parfaite mais raisonnable, de la langue. Telles qu'elles sont, nous ne les considérons que comme une préparation à l'étude d'une grammaire plus complète. Pour tout dire en un mot nous ne considérons ce volume comme complet, sous aucun rapport, nous l'offrons aux maîtres surtout comme un livre de suggestions et pour n'en citer qu'un exemple, nous pensons qu'où dix ou vingt questions ont été données après une leçon, il y a lieu pour le maître d'en faire trente ou quarante.

On espère aussi que la classification des verbes qui se trouve à la fin du volume pourra faciliter aux élèves l'étude si ardue et si ingrate de cette partie de la langue.

Ce nous est un plaisir de reconnaître ici publiquement la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers Monsieur le professeur A. Gonard de Boston, pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée dans la correction des épreuves, et aussi pour le nombre d'excellentes idées qu'il nous a suggérées.

C. FONTAINE.

Washington, D.C., le 1st Septembre, 1893.

TABLE DES MATIÈRES.

		1	VOI
1ère	Leçon.	Animaux, Objets, Fleurs, et Fruits	1
2me	Leçon.	Pays, Fleuves, et Capitales	3
3me	Leçon.	Figures géométriques et Couleurs	5
4me	Leçon.	Division du Temps	7
5me	Leçon.	La France et les Etats-Unis	9
6me	Leçon.	La France et les Etats-Unis (suite)	11
7me	Leçon.	Des différentes Races humaines	18
8me	Leçon.	L'Univers	16
9me	Leçon.	Description d'une Maison	18
10me	Leçon.	Description d'une Maison (suite)	20
11me	Leçon.	Les Grands Magasins de Paris	23
12me	Leçon.	L'Industrie de la Soie en France	25
13me	Leçon.	Lincoln et l'Abolition de l'Esclavage	28
14me	Leçon.	La Fontaine	32
15me	Leçon.	Histoire de Guttenberg	85
16me	Leçon.	Le Canal de Suez	38
17me	Leçon.	Les Tunnels des Alpes	41
18me	Leçon.	Lettre à un Ami	45
19me	Leçon.	Réponse à la Lettre précédente	48
20me	Leçon.	Niepce et Daguerre	51
21me	Leçon.	Histoire de Stephenson	56
22me	Leçon.	Histoire de Stephenson (suite)	60
23me	Leçon.	Histoire de Stephenson (suite)	63
24me	Leçon.	Histoire de Stephenson (fin)	67
25me	Leçon.	Comment on voyage aujourd'hui	70
26me	Leçon.	Le Câble transatlantique	78

Table	· An	Mati	arro
Laute	: aes	щии	eres.

vi	Table des Matières.	
		PAGE
27me Leçon.	Bayard	77
28 ^{me} Leçon.	Bayard (fin)	80
29 ^{me} Leçon.	Le Journalisme en Amérique	84
30 ^{me} Leçon.	Un Incendie à Paris	87
31 ^{me} Leçon.	Corneille	96
32me Leçon.	Molière	101
33me Leçon.	Molière (suite)	105
34me Leçon.	Molière (fin)	110
85 ^{me} Leçon.	Racine	113
36 ^{me} Leçon.	Jeanne d'Arc	117
37me Leçon.	Jeanne Hachette	121
38me Leçon.	Madame Roland	125
39me Leçon.	Madame Roland (fin)	129
40me Leçon.	Meissonier	132
41me Leçon.	Pasteur	140
42me Leçon.	Victor Hugo	145
43me Leçon.	Victor Hugo (fin)	148
44 ^{me} Leçon.	Vieille Fille	151
45 ^{me} Leçon.	Vieille Fille (fin)	154
46 ^{me} Leçon.	Sur la Dune	157
47me Leçon.	Sur la Dune (suite)	161
48me Leçon.	Sur la Dune (fin)	162
49me Leçon.	Une Histoire vraie	167
50me Tocon	La Fower francais	170

•

LIVRE DE LECTURE ET DE CONVERSATION.

Première Leçon.

Le chien est un animal; le chat est un animal; la poire n'est pas un animal, c'est un fruit; le canif n'est pas un fruit, c'est un objet; la violette est une fleur.

Le chien, le chat, le cheval, la vache sont des animaux; la poire, la pomme, la prune, la cerise sont des fruits; le canif, le crayon, le livre, la chaise sont des objets; la rose, la violette, le géranium, l'héliotrope, la pensée sont des fleurs.

Le chien et le chat sont des animaux domestiques; le lion, le tigre, la panthère, et le léopard sont des animaux sauvages. Certaines fleurs sont sauvages, certaines autres sont cultivées, certains fruits aussi sont sauvages, d'autres sont cultivés.

Questions.

- 1. Le chien est-il un animal?
- 2. La poire est-elle un fruit?
- 3. Le canif est-il un fruit?

ils des fleurs?

- 4. La violette est-elle un fruit?
- 5. Le chat, le cheval, la vache sontils des animaux?
- 6. La pensée, la rose, la violette
- sont-elles des fleurs?
 7. Le crayon, le livre, le canif sont-
- 6. Le lion est-il un animal domestique?

Réponses.

- 1. Oui, monsieur, c'est un animal.
- 2. Oui, monsieur,
- 3. Non, monsieur, c'est un objet.
- 4. Non, monsieur,
- 5. Oui, monsieur, ce sont des animaux.
- 6. Oui, monsieur, ce sont des fleurs.
- 7. Non, monsieur, ce sont des objets.
- 8. Non, monsieur, c'est un animal sauvage.

Verbe auxiliaire Être (à réciter).

	Forme affirmative.		Forme négative.	Fo	rme interrogative.
Indicatif Présent.	Je suis Tu es Il (masc.) est Elle (fém.) est Nous sommes Vous êtes	l. Singu	Je ne suis pas Tu n'es pas Il n'est pas Elle n'est pas Nous ne sommes pas Vous n'êtes pas	ngulier.	Suis-je? Es-tu? Est-il? Est-elle? Sommes-nous? Etes-vous?
Indi	Ils (masc.) sont Elles (fém.) sont		Ils ne sont pas Elles ne sont pas	Plus	Sont-ils? Sont-elles?

Noms masculins.	Noms féminins.					
Le chien	La poire					
Le chat	La violette					
L'animal	La fleur					
Le fruit	La vache					
Le canif	La pomme					
Le crayon	La prune					
Le livre	La cerise					
Le géranium	La chaise					
L'héliotrope	La rose					
Le lion	La pensée					
Le tigre	La panthère					
Le léopard						
Le article défini masculir	Singulier.					
La article défini féminin	String account.					
Les article défini masculin	et féminin, Pluriel.					
Un article indéfini mascu	> MINIMUST.					
Une article indéfini fémini	in J					
Des article indéfini mascu	lin et féminin, Pluriel.					

Deuxième Leçon.

La France est un pays d'Europe; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie sont aussi des pays d'Europe. Les Etats-Unis sont un grand pays de l'Amérique du Nord; le Brésil est une contrée de l'Amérique du Sud. Paris est la capitale de la France; Washington est la capitale des Etats-Unis; Berlin est la capitale de l'Allemagne; et Londres celle de l'Angleterre.

Les principales villes des Etats-Unis sont New-York, Chicago, Saint-Louis, Boston, San-Francisco, etc.

New-York est situé sur l'Hudson; Washington, sur le Potomac; Paris, sur la Seine; et Londres, sur la Tamise. L'Hudson, le Potomac, la Seine, et la Tamise sont des fleuves.

San-Francisco est à l'Ouest, la Louisiane est au Sud, New-York est à l'Est, le Minnesota est au Nord. Les quatre points cardinaux sont le Nord, le Sud, l'Est, et l'Ouest.

1	_2	3	4	.5
$\mathbf{u}\mathbf{n}$	\mathbf{deux}	trois	quatre	$\operatorname{\mathbf{cinq}}$
6	7	8	9	10
six	${f sept}$	huit	${f neuf}$	dix
11	12	13	14	15
onze	douze	treize	quatorze	quinze
16	17	18	19	20
seize	${f dix} ext{-sept}$	dix-huit	dix-neuf	vingt
30	40	50	60	
trente	quarante	cinquante	soixante	

Questions.

- d'Europe?
- 2. Les Etats-Unis sont-ils en Eu-
- 4. Quelle est la capitale de la France? 4. C'est Paris.

Réponses.

- 1. Quels sont les principaux pays 1. Ce sont la France
 - 2. Non, monsieur, les Etats-Unis sont en Amérique.
- 3. Sont-ils dans l'Amérique du 3. Non, monsieur, ils sont dans l'Amérique du Nord.

4 Livre de Lecture et de Conversation.

5.	Sur quel	fleuve	est	situé	New-	5.	New-York	est	situé	sur	l'Hud-
	York?						son.				
٥	O1	4 1				۱۵	α				

6. Quels sont les quatre points cardinaux?

Questions supplémentaires.

- 1. Sur quel fleuve est située Florence?
- 2. Quelle est la capitale de l'Italie?
- 3. Berlin est-il en Angleterre?
- 4. Quels sont les différents pays de l'Amérique du Sud?
- 5. Quelles sont les principales villes du Canada?
- 6. Quelle est la capitale de l'état de Californie?
- 7. Jacksonville est-il au sud des Etats-Unis?
- 8. Saint-Paul est-il au sud des Etats-Unis?
- 9. Quelle est la ville située à l'extrême sud des Etats-Unis?
- Nommez les principales villes de la France, du Brésil, de l'Allemagne, de l'Italie.

Mas. sing.	Mas. pluriel.	Fém. sing.	Fém. pluriel.
principal	principaux	principale	principales
cardinal	cardinaux	cardinale	cardinales
légal	légaux	légale	légales
équatorial	équatoriaux	é quatoriale	équatoriales
etc.	etc.	etc.	etc.

Prépositions: de, sur, à, en, dans, entre, etc.

de le est contracté en du.

à le est contracté en au.

de les est contracté en des.

à les est contracté en aux.

Remarque: $\frac{de}{a} = \frac{la}{la}$ ne sont pas contractés.

Exercic	e.—Ecr	ire en le	ttres:-			12	15	20
34	25	42	27	18	39	47	55	54
62	64	29	65	44	22	33	66	42
59	67	26	43	52	19	24	59	60

Troisième Leçon.

Voilà sur la table des figures géométriques de différentes couleurs: le triangle est vert, le carré est bleu, le rectangle est rouge, l'hexagone est blanc, le losange est jaune. Le triangle est sur la table entre le carré et l'hexagone. J'ouvre le tiroir de la table et je mets le carré dans le tiroir, j'ouvre le livre et je mets le rectangle dans le livre, je ferme le livre, le livre est fermé. Le triangle a trois angles, le carré et le rectangle ont quatre angles, l'hexagone a six angles, les quatre angles du carré sont des angles droits, les six angles de l'hexagone sont des angles obtus mais au contraire les trois angles du triangle sont des angles aigus.

70: soixante-dix	88: quatre-vingt-huit
71: soixante-et-onze	89: quatre-vingt-neuf
72: soixante-douze	90: quatre-vingt-dix
73: soixante-treize	91: quatre-vingt-onze
74: soixante-quatorze	92: quatre-vingt-douze
75: soixante-quinze	93: quatre-vingt-treize
76: soixante-seize	94: quatre-vingt-quatorze
77: soixante-dix-sept	95: quatre-vingt-quinze
78: soixante-dix-huit	96: quatre-vingt-seize
79: soixante-dix-neuf	97: quatre-vingt-dix-sept
80: quatre-vingts	98: quatre-vingt-dix-huit
81: quatre-vingt-un	99: quatre-vingt-dix-neuf
82: quatre-vingt-deux	100: cent
83: quatre-vingt-trois	500: cinq cents
84: quatre-vingt-quatre	1000: mille
85: quatre-vingt-cinq	10,000 : dix mille
86: quatre-vingt-six	100,000: cent mille
87: quatre-vingt-sept	1,000,000: un million

Questions.

Réponses.

- 1. De quelle couleur est le triangle ? 1. Il est vert.
- 2. De quelle couleur est la cerise?
- 3. Où est le triangle?

- 2. Elle .. 3. Il est sur la table.

4.	Combien	d'angles	le	triangle	4.	\mathbf{I}	en a	trois	• •	•••••	• • •	• • • • •
	a-t-il?											
5.	Entre qu	uelles fig	ures	géomé-	5.	$\mathbf{I}\mathbf{l}$	est	entre	le	carré,	et	l'hexa-
	triques le triangle est-il?						gone	· · · · ·				

Questions supplémentaires.

- 1. Combien d'angles l'hexagone a-t-il?
- 2. Les angles du carré sont-ils aigus?
- 3. De quelle couleur est la rose?
- 4. La pomme est-elle bleue?
- 5. Quelles sont les différentes couleurs?
- 6. Où sont les figures géométriques?

À réciter dans la forme affirmative et dans la forme négative : -

Verbe mettre.	Verbe ouvrir.	Verbe fermer.			
Indicatif présent.	Indicatif présent.	Indicatif présent.			
Je mets	J'ouvre	Je ferme			
Tu mets	Tu ouvres	Tu fermes			
Il met	Il ouvre	Il ferme			
Nous mettons	Nous ouvrons	Nous fermons			
Vous mettez	Vous ouvrez	Vous fermez			
Ils mettent	Ils ouvrent	Ils ferment			

Remarque. — Dans la réponse à la quatrième question, en est un pronom. Il représente angles employé dans la question.

À réciter. — Premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, quinzième, seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième, vingtième, vingt-et-unième, vingt-deuxième, etc.

Exercice. — Ecrire en lettres : —				
74	88	672	12,425	199,775
85	92	854	52,844	221,622
76	124	928	74,617	1,240,614
94	156	1022	125,201	12,912,548
77	249	999	244,612	25,172,666

Quatrième Leçon.

Division du Temps.

Le temps est divisé en heures, en minutes et en secondes. Il y a soixante minutes dans une heure, il y a soixante secondes dans une minute. Il y a vingt-quatre heures dans un jour, il y a sept jours dans une semaine. Les jours de la semaine sont: lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Il y a cinquante-deux semaines dans une année. Les douze mois de l'année sont: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, et décembre. Les quatre saisons sont: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Le printemps est une saison agréable, les fleurs commencent à pousser et dans les forêts les oiseaux, ces musiciens de la nature, chantent dans les branches des arbres.

Tout est vert dans la campagne et les promenades sont alors charmantes.

En été, la température est très élevée, il fait très-chaud et tout exercice violent est désagréable.

En automne il ne fait ni chaud ni froid, la température est agréable. L'automne est en Amérique la plus belle saison de l'année.

En hiver, il fait froid. La neige, d'une blancheur immaculée, tombe en flocons gros et petits et couvre les routes et les campagnes.

Questions supplémentaires.

- 1. Quels sont les jours de la semaine?
- 2. Quel est le troisième jour de la semaine?
- 3. Combien y a-t-il de jours dans le mois de décembre?

- 4. Quelle saison de l'année préférez-vous?
- 5. Dans quelle saison les fleurs commencent-elles à pousser?
- 6. Quel est le mois le plus chand de l'année?
- 7. Dans quelle saison fait-il froid?
- 8. Quelle est, en Amérique, la plus belle saison de l'année?
- 9. Dans quelle saison les promenades sont-elles charmantes?
- 10. Quels sont les douze mois de l'année?
- 11. Combien y a-t-il d'heures dans trois jours?
- 12. De quelle couleur est la neige?
- 13. L'hiver est-il une saison agréable?
- 14. Dans quelle saison ne fait-il ni froid ni chand?
- 15. Combien y a-t-il de semaines dans une année?
- 16. Combien y a-t-il de jours dans une année?
- 17. Quel jour de la semaine présérez-vous?
- 18. Dans quel mois commence le printemps?
- 19. Où chantent les oiseaux?
- 20. Les oiseaux chantent-ils en hiver?

Réciter affirmativement et négativement l'indicatif présent des verbes diviser, pousser, commencer, tomber, et chanter.

Remarque. — Le verbe couvrir est conjugué exactement comme le verbe ouvrir employé dans la leçon précédente.

Règle générale. - Le féminin des adjectifs est formé par l'addition d'un e au masculin. Exemple: violent, violente; grand, grande; petit, petite : joli, jolie ; vert, verte ; etc.

Remarque. — Les adjectifs terminés au masculin par un e muet ne changent pas au féminin. Exemple: probable, agréable, possible, abominable, visible, rouge, atroce, etc.

Verbe irrégulier faire à réciter affirmativement, négativement, et interrogativement: f Je fais

Tu fais Indicatif présent. Il (elle) fait
Nous faisons
Vous faites Forme interrogative. Est-ce que je fais? Est-ce que tu fais?

etc.

Dans les phrases: il fait froid, il fait chaud, le verbe faire est employé impersonnellement.

Cinquième Leçon.

Æ,

ويني

:25

15

: ::--

: 1

e 🍱

1.20

121 F.

43

= 15

25E E/A

La France et les Etats-Unis.

La France est bornée au nord par la Manche et la Belgique, à l'est par le duché du Luxembourg, l'empire d'Allemagne, la Suisse et l'Italie, au sud par la mer Méditerranée et l'Espagne à l'ouest par l'océan Atlantique.

Les Etats-Unis sont bornés au nord par le Canada, à l'est par l'océan Atlantique, au sud par le golfe du Mexique et le Mexique à l'ouest par l'océan Pacifique.

La France et les Etats-Unis ont tous les deux un gouvernement républicain; dans les deux pays le pouvoir exécutif est confié à un président; celui de la République française est élu pour sept ans, celui des Etats-Unis pour quatre ans. Le pouvoir législatif est entre les mains de deux assemblées qui sont appelées en France: le sénat et la chambre des députés, aux Etats-Unis le sénat et la chambre des représentants.

La France est divisée en quatre-vingt-sept départements, et la ville principale, où réside le préfet qui est chargé de l'administration, est appelée chef-lieu.

Aux Etats-Unis il y a quarante-huit états, à la tête de chacun desquels se trouve un gouverneur.

Les Etats-Unis sont plus grands que la France. Le plus grand des états de l'Union américaine est le Texas; la France est plus petite que le Texas, mais elle est plus grande que la Californie.

Questions.

- 1. Par quoi la France est-elle bornée au nord?
- 2. Quelles sont, au sud, les bornes des Etats-Unis?
- 3. Quelle est la forme du gouvernement en France et aux Etats-Unis?
- 4. À qui est confié le pouvoir exécutif aux Etats-Unis?
 - 5. Pour combien d'années est élu le Président de la République francaise?
- 8. Entre les mains de quelles assemblées se trouve le pouvoir législatif aux Etats-Unis?

- 7. Qui se trouve à la tête de chacun des états?
- 8. Les Etats-Unis sont-ils plus grands que la France?
- 9. La Californie est-elle plus grande que le Texas?
- 10. En combien de départements la France est-elle divisée?
- 11. Quel est le plus grand état de l'Union Américaine?
- 12. Comment est appelée, en France, la ville principale d'un département?
- 13. Où réside le préfet d'un département?
- 14. Combien y a-t-il d'états aux Etats-Unis?
- 15. Pour combien d'années le président des Etats-Unis est-il élu?
- 16. Qui est le président des Etats-Unis?
- 17. Qui est le vice-président des Etats-Unis?
- 18. Où réside le président des Etats-Unis?
- 19. Qui est le président de la République française?
- 20. Combien de sénateurs y a-t-il au Sénat à Washington?

Verbe auxiliaire Avoir (à réciter).

	Forme affirmative.	Forme négative.	Forme interrogative.
	J'ai	Je n'ai pas	Ai-j e ?
Indicatif Présent.	Tuas	Tu n'as pas	As-tu?
	Il a	Il n'a pas	A-t-il ?
	Elle a	Elle n'a pas	A-t-elle ?
	Nous avons	Nous n'avons pas	Avons-nous?
	Vous avez	Vous n'avez pas	Avez-vous?
	Ils ont	Ils n'ont pas	Ont-ils ?
	Elles ont	Elles n'ont pas	Ont-elles?
		Pronoms démonstra	— rtifs.

Celui, mas. sing.
Ceux, mas. plur.
Celles, fém. sing.
Celles, fém. plur.

À	réciter : —		
	Forme affirmative.	Forme négative.	Forme interrogative.
nt.	Je divise Tu résides	Je ne confie pas	Est-ce que je ferme?
	Tu résides	Tu ne divises pas	Est-ce que tu divises?
Présent.	$\left\{egin{array}{c} ext{Il} \\ ext{Elle} \end{array}\right\}$ confie	$\left\{ egin{array}{ll} \mathbf{Il} \\ \mathbf{Elle} \end{array} ight\}$ ne borne pas	Est-ce qu'il Est-ce qu'elle } réside ?
Ş	Nous bornons	Nous ne résidons pas	Est-ce que nous confions?
Indicatif	Vous trouvez	Vous ne fermez pas	Est-ce que vous bornez?
	$\left\{egin{array}{c} ext{Ils} \ ext{Elles} \end{array} ight\} ext{ferment}$	$\left\{ \begin{array}{c} \text{Ils} \\ \text{Elles} \end{array} \right\}$ ne trouvent pas	Est-ce qu'ils Est-ce qu'elles trouvent?

Remarque. — Les verbes diviser, résider, borner, confier, fermer et trouver sont des verbes réguliers de la première conjugaison.

Comparatif de supériorité.

Les Etats-Unis sont plus grands que la France. Paris est plus grand que New-York. La France est plus petite que le Texas.

Superlatif relatif.

Le Texas est le plus grand état de l'Union Américaine. Le Mississippi est le plus grand fieuve des Etats-Unis. Paris est la plus grande ville de France.

∞∞>

Sixième Leçon.

La France et les Etats-Unis (suite).

Le climat des Etats-Unis est différent de celui de la France. Dans le nord de la France les hivers sont pluvieux, mais dans le Midi (= sud) les mois de décembre, de janvier et de février sont charmants. La France produit toute sorte de grains, de légumes et de fruits. Les poires, les pommes, les fraises, les framboises, les cerises y sont délicieuses, et le raisin a une réputation universelle. Au bord de la mer Méditerranée aux flots bleus se trouvent des bois d'oliviers, de citronniers et d'orangers, mais les oranges qui y sont récoltées ne sont pas très sucrées, elles sont un peu acides, et les habitants des départements du Midi plantent des orangers pour les fleurs plutôt que pour les fruits qu'ils donnent. Ces fleurs sont employées à la manufacture d'essences délicates dont le parfum exquis séduit l'odorat et le goût. Chaque année, des millions de ces fleurs odorantes sont envoyées aux quatre coins de l'Europe, où elles servent à parer les couronnes des mariées.

Aux Etats-Unis, la vaste région de l'Ouest est surtout consacrée à la culture des différents grains, et dans les Etats du sud la culture du sucre et du coton est la source principale de la richesse du pays.

Questions.

- Quelle différence y a-t-il entre le climat des Etats-Unis et celui de la France?
- 2. Quels hivers y a-t-il dans le nord de la France?
- 3. Les hivers sont-ils pluvieux dans le Midi?
- 4. Que produit la France?
- 5. Où est située la mer Méditerranée?
- 6. Les oranges récoltées dans le Midi de la France sont-elles trèssucrées?
- 7. Les habitants du Midi de la France plantent-ils des orangers pour les fleurs, ou pour les fruits?
- 8. À quoi sont employées les fleurs des orangers?
- 9. Où sont envoyés des millions de fleurs d'oranger?
- 10. A quoi servent-elles?
- 11. À quoi est consacrée aux Etats-Unis la vaste région de l'Ouest?
- 12. Quelle est la source principale de la richesse dans les Etats du sud?
- 13. Quel est le plus grand des Etats du sud?
- 14. Quelle en est la capitale?
- 15. Le calicot est-il une étoffe de coton?
- 16. Quels sont les accents employés en français?
- 17. Quels sont les signes de ponctuation?
- 18. Récitez l'alphabet français.
- 19. Combien de lettres y a-t-il dans l'alphabet français?
- 20. Quelles sont les voyelles et quelles sont les consonnes de l'alphaber français?

Il y a en français un certain nombre de signes qui sont employés dans l'accentuation et la ponctuation. Les principaux accents sont: L'accent aigu ('); par exemple: café, thé, charité, bonté, etc.; l'accent grave (`), comme dans père, frère, etc.; l'accent circonflexe (^); par exemple: tête, fenêtre, bête, etc.

Les signes de ponctuation sont: la virgule (,), le point (.), les deux points (:), le point et virgule (;), le point d'interrogation (?) et le point d'exclamation (!).

 Π y a en français quatre conjugaisons: —

La première est terminée à l'infinitif par er.
La deuxième " " " " ir.
La troisième " " " oir.
La quatrième " " " re.

Les cerises y sont délicieuses.

Remarque. - Dans cette phrase, y est employé comme adverbe.

 $\mathbf{R\`egle.}$ — Le pluriel des substantifs est formé par l'addition d'un $\mathbf s$ au singulier.

Singulier.	${\it Pluriel}.$
l'hiver	les hivers
le fruit	les fruits
le grain	les grain s
la poire	les poires
le citronnier	les citronniers
le département	les départements
la couronne	les couronnes

Septième Leçon.

Des différentes races humaines.

On divise généralement en quatre races la totalité des hommes qui vivent sur la terre. La race blanche, la plus parfaite des races humaines, habite surtout l'Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et l'Amérique; ses signes caractéristiques sont: une tête ovale, une bouche petite et des lèvres minces.

La race jaune occupe principalement l'Asie orientale, la Chine et le Japon. Les Chinois et les Japonais, qui composent la plus grande partie de la race jaune ont le visage plat, les pommettes saillantes, le nez aplati, les yeux en forme d'amande, peu de cheveux et peu de barbe. La race rouge qui habite l'Amérique et qui diminue rapidement, a une peau rougeâtre, les yeux enfoncés, le nez long et arqué, et le front très fuyant. La race noire, qui occupe surtout l'Afrique et le sud de l'Océanie, a la peau très noire, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres épaisses, les bras très longs et très peu de barbe.

La race blanche est la plus intelligente, la plus civilisée et la plus amie du progrès: c'est à elle que sont dues les grandes inventions qui ont contribué au progrès de la civilisation et de l'humanité. Les Chinois ont la réputation d'être bons mathématiciens, et Confucius, ou, en langue chinoise Koung-Fou-Tseu, a fondé une philosophie qui est encore maintenant la base de la religion de l'empire de la Chine. Ce grand homme vivait de 551 à 479 avant Jésus-Christ. La race nègre est très susceptible de progrès et adopte avec ardeur les idées de la race blanche. Au contraire, la race rouge semble être rebelle à toute civilisation et ne vit heureuse que dans les forêts et les déserts.

Questions.

- En combien de races divise-t-on généralement la totalité des hommes qui vivent sur la terre?
- 2. Quelle est la race la plus parfaite?
- 3. Les Chinois ont-ils la même opinion?
- 4. Où habite surtout la race blanche?
- 5. Quels sont les signes caractéristiques de la race blanche?
- 6. Quelle partie du globe la race jaune occupe-t-elle principalement ?
- 7. Quels sont les deux grands empires formés par les représentants de la race jaune?
- 8. Quelle est la forme des yeux des Chinois?
- 9. Ont-ils beaucoup de barbe?
- 10. Où habite la race rouge?
- 11. Augmente-t-elle ou diminue-t-elle?
- 12. Donnez une description des Indiens de l'Amérique du Nord.
- 13. Quelles sont les principales tribus d'Indiens aux Etats-Unis?
- 14. Quelle est la race la plus intelligente et la plus civilisée?
- 15. Les Indiens sont-ils amis du progrès?
- 16. A quelle race sont dues les grandes découvertes ?
- 17. Quelle est la réputation des Chinois?
- 18. Qu'a fondé Confucius?
- 19. Quel est, en langue chinoise, le nom de ce grand philosophe?
- 20. Quelle est maintenant la base de la religion de l'empire de la Chine ?
- 21. Quand vivait Confucius?
- 22. En quelle année est-il né?

- 23. En quelle année est-il mort?
- 24. Quel âge avait-il?
- 25. La race nègre est-elle susceptible de progrès?
- 26. Quelle est la race qui adopte avec ardeur les idées de la race blanche?
- 27. Où la race rouge vit-elle heureuse?
- 28. Les Peaux-Rouges sont-ils heureux dans les villes?

Remarque. — Un grand nombre de substantifs terminés en français par té sont terminés en anglais par ty. Exemple: qualité, quantité, majesté, sûreté, liberté, charité, divinité, minorité, humidité, rapidité, sécurité, popularité, etc.

Ces substantifs sont généralement féminins.

Sont masculins: comité, traité, arrêté, côté, été, député, pâté, vicomté et quelques autres.

Remarque. — La terminaison française âtre correspond généralement à la terminaison anglaise ish, —

rouge rougeâtre
bleu bleuâtre
jaune jaunâtre
blanc blanchâtre
vert verdâtre
gris, etc. grisâtre, etc.

Verbe irrégulier vivre (à réciter): -

Indicatif présent.

Je vis
Tu vis
Tu vivais
Tl (elle) vit
Nous vivons
Vous vivez
Tls (elles) vivent

Imparfatt.

Je vivais
Tu vivais
Tl (elle) vivait
Nous vivions
Vous viviez
Tls (elles) vivaient

Remarque. — Les subtantifs terminés par tion sont généralement féminins.

nins.

Ex.: invention civilisation réputation

attention démonstration

Presque tous ces substantifs existent en anglais.

Huitième Leçon.

L'Univers.

L'univers est immense. C'est Dieu qui l'a créé; il a créé la terre, où nous vivons, et tous les astres du firmament. La terre est une planète, la lune est son satellite. Les autres planètes du système solaire sont: Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Mercure est près du soleil, Neptune est loin du soleil, Mercure est plus près du soleil que la terre, Neptune en est plus loin. Mercure est très près du soleil, Neptune en est très loin. Mars a deux satellites, Jupiter en a quatre, Uranus cinq, et Neptune un. Saturne est entouré d'un anneau. Certaines planètes sont, comme la terre, entourées d'une atmosphère. Sur Mars, la division des saisons et les conditions atmosphériques ressemblent beaucoup à celles qui existent sur la terre. Les étoiles sont de différentes couleurs: Sirius, par exemple, est rougeâtre.

Le soleil se lève le matin à l'est, il se couche le soir à l'ouest; pendant le jour il nous donne de la lumière et de la chaleur, pendant la nuit nous ne le voyons pas, mais la lune et les étoiles scintillent dans le ciel et nous donnent un peu de lumière. La lumière du soleil est forte; celle de la lune et des étoiles est douce. La contemplation des merveilles de la nature nous révèle la grandeur et la puissance du créateur.

Questions.

- 1. Qui a créé l'univers?
- 2. Combien de satellites a la terre?
- 3. La terre est-elle une étoile?
- 4. Quelles sont les planètes du système solaire?
- 5. Neptune est-il plus près ou plus loin du soleil que la terre?
- 6. Quelle est la planète le plus rapprochée du soleil?
- 7. Quelle est la planète le plus éloignée du soleil?
- 8. Combien de satellites a Mars?

- 9. De quoi Saturne est-il entouré?
- 10. Quelle est la planète dont les conditions atmosphériques ressemblent le plus à celles qui existent sur la terre?
- 11. De quelle couleur est Sirius?
- 12. Quand et où se lève le soleil?
- 13. Quand et où se couche la lune?
- 14. Que nous donne le soleil pendant le jour?
- 15. Quand voyons-nous la lune et les étoiles?
- 16. La lumière du soleil est-elle plus forte que celle de la lune?
- 17. Que nous révèle la contemplation des merveilles de la nature?

,	Verbe pronominal ou	ı réfléchi se lever (à récit	er):— ·
	Forme affirmative.	Forme négative.	Forme interrogative.
	Je me lève	Je ne me lève pas	Est-ce que je me lève?
Indicatif prés.	Tu te lèves	Tu ne te lèves pas	Est-ce que tu te lèves?
	Il (elle) se lève	Il (elle) ne se lève pas	Est-ce qu'il se lève?
ati	Nous nous levons	Nous ne nous levons pas	etc.
dic	Vous vous levez	Vous ne vous levez pas	
I	Ils (elles) se lèvent	Ils (elles) ne se lèvent pas	
(Conjuguer de la mên	ne manière les verbes:—	
	se coucher	se promener	se reposer

Verbe irrégulier voir.

Indicatif présent.

Je vois Tu vois Il voit Nous voyons Vous voyez

Ils voient

Verbe régulier donner. Indicatif présent.

Je donne Tu donnes Il (elle) donne Nous donnons Vous donnez

Ils (elles) donnent

Règle. — Le, la, les sont employés tantôt comme articles, tantôt comme pronoms personnels. Quand ils sont employés comme pronoms personnels, ils sont toujours compléments et sont toujours placés avant le verbe, excepté à l'impératif dans les phrases affirmatives. Exemple: Qui a créé l'univers? C'est Dieu qui l'a créé. L' représente l'univers et est complément direct de a créé.

Neuvième Leçon.

Description d'une Maison.

Le Président des Etats-Unis habite la Maison-Blanche. Nous habitons tous une maison. Les différentes pièces de la maison sont: le salon, la salle à manger, la bibliothèque, la cuisine et les chambres à coucher. Dans le salon nous recevons nos amis; dans la salle à manger nous déjeunons, nous dînons et nous soupons; dans la bibliothèque nous lisons, nous écrivons et nous étudions; dans la chambre à coucher nous dormons. Au déjeuner, au dîner et au souper, toute la famille est réunie.

Nous déjeunons à huit heures du matin, nous dinons à une heure de l'après-midi, et nous soupons à sept heures du soir. Certaines personnes dinent à six ou sept heures du soir : dans ce cas elles ont à midi une collation qui, en Amérique, est appelée lunch. Les objets nécessaires à la table sont : les plats, les assiettes, les cuillers, les fourchettes, les couteaux, les verres, les tasses et les soucoupes. Avec la cuiller nous mangeons le potage, avec la fourchette nous mangeons la viande et les légumes. Les viandes sont : le bœuf, le veau, le mouton, le porc, le poulet, le dindon, etc. Les légumes sont : les petits pois, les pommes de terre, les haricots, les tomates, etc.

Nous nous servons du couteau pour couper notre viande et nos légumes. Nous nous servons d'un verre pour boire de l'eau, mais nous nous servons d'une tasse pour boire du thé ou du café.

Questions.

- 1. Où habite le Président des Etats-Unis?
- 2. Quelles sont les différentes pièces de la maison?
- 3. Quelle pièce de la maison préférez-vous?
- 4. Où recevons-nous nos amis?
- 5. Que faisons-nous dans la salle à manger?
- 6. Etudions-nous dans la salle à manger?

Neuvième Leçon.

- 7. Quand toute la famille est-elle réunie?
- 8. A quelle heure déjeunez-vous?
- 9. Quels sont les objets nécessaires à la table?
- 10. Que faisons-nous avec la cuiller?
- 11. Quelles sont les viandes?
- 12. Quels sont les légumes?
- 13. Pour quoi faire nous servons-nous du couteau?
- 14. De quoi nous servons nous pour boire de l'eau?
- 15. Nous servons-nous d'un verre pour boire du café?

Réciter les verbes déjeuner, dîner, souper, habiter, étudier et couper.

Verbes irréguliers.

Je dors
Tu dors
Il dort
Nous dormons
Vous dormez
Ils dorment

Verbe dormir.

Indicatif présent.

Verbe lire.

Indicatif présent.

Je lis
Tu lis
Il (elle) lit
Nous lisons
Vous lisez
Ils (elles) lisent

Verbe recevoir.

Indicatif présent.
Je reçois
Tu reçois
Il reçoit
Nous recevons
Vous recevez

Ils reçoivent

Verbe boire.

Indicatif présent.

Je bois
Tu bois

Il boit
Nous buvons
Vous buvez
Ils boivent

Verbe faire.

Indicatif présent.

Je fais
Tu fais
Il (elle) fait
Nous faisons
Vous faites
Ils (elles) font

Verbe **écrire**.

Indicatif présent.

J'écris
Tu écris
Il écrit

Tu écris Il écrit Nous écrivons Vous écrivez Ils écrivent

Verbe réfléchi se servir.

Indicatif présent.

Je me sers
Tu te sers
Il (elle) se sert
Nous nous servons
Vous vous servez
Ils (elles) se servent

Verbe manger.
Indicatif présent.
Je mange
Tu manges
Il mange
Nous mangeons
Vous mangez
Ils mangent

Les adjectifs possessifs sont : -

	${\it Masc}.$	Fém.	M	asc. Fém.
	M on	Ma	Pluriel.	Mes
	Ton	Та		Tes
Gin aulian	Son	Sa		Ses
Singulier.	Notre Votre	Notre		Nos
		Votre		Vos
	Leur	r Leur	Leurs	

Règle. — En Français, les adjectifs possessifs s'accordent avec l'objet possédé.

Dixième Leçon.

Description d'une Maison (suite).

Dans la bibliothèque nous trouvons tout ce qui est nécessaire à la correspondance; c'est-à-dire, du papier à lettres, des enveloppes, des plumes, de l'encre, des crayons, des timbresposte, de la cire à cacheter, etc. Nous voyons aussi des rayons sur lesquels sont rangées les œuvres de nos auteurs favoris. Voici les comédies de Molière, les tragédies de Corneille, les poésies et les romans de Victor Hugo, l'histoire de France de Michelet, l'histoire de la littérature anglaise de Taine, etc. Les meubles de la chambre à coucher sont: le lit, la commode et le lavabo. Dans le lit il y a: un matelas, deux draps, des couvertures et deux oreillers. Dans les tiroirs de la commode nous mettons: nos cols, nos manchettes, nos mouchoirs de poche et d'autres articles de lingerie. Sur le lavabo se trouvent du savon, une brosse à dents, des éponges, des serviettes de toilette, etc.

Dans la cuisine la servante prépare les repas.

La maison, c'est là qu'est la famille, c'est là qu'est le foyer domestique. Quelle joie! quel bonheur quand tous les mem-

bres de la famille se trouvent réunis autour de la table du dîner. Voici le père, en face de lui la mère, à droite et à gauche sont assis les enfants. Ils causent, ils rient, c'est une gaieté générale. C'est alors qu'on comprend toute la force de cette phrase de V. Hugo: "J'imagine que le paradis est un endroit où les parents sont toujours jeunes et les enfants toujours petits."

Questions.

- 1. Que trouvons-nous dans la bibliothèque?
- 2. Quels sont, en anglais, vos auteurs favoris?
- 3. Quels sont les meubles de la chambre à coucher?
- 4. Qu'y a-t-il dans le lit?
- 5. Que mettons-nous dans les tiroirs de la commode?
- 6. Que voyons-nous sur le lavabo?
- 7. Que fait la servante dans la cuisine?
- 8. Où est assis le père à la table du dîner?
- 9. Les enfants causent-ils beaucoup?
- 10. Riez-vous souvent?

Admettre

Mettons (voir sa conjugaison à l'indicatif présent dans la 3me leçon).

Commettre Compromettre Démettre Émettre Conjuguer Entremettre (s') comme Omettre mettre. Permettre Promettre Remettre Remettre (se) Soumettre

Transmettre

Verbe comprendre. Indicatif présent.

Je comprends Tu comprends Il (elle) comprend Nous comprenons Vous comprenez Ils (elles) comprennent

Remarque. — Comprendre est formé du verbe prendre et du préfixe com.

Verbe rire. Apprendre Indicatif présent. Désapprendre Je ris Rapprendre Conjuguer Tu ris Comprendre comme Il rit Entreprendre prendre. Nous rions Surprendre Vous riez Reprendre Ils rient

Infinitifs des verbes employés dans les dix premières leçons: -

être	préférer	appeler	donner	lire
ouvrir	couvrir	résider	déjeuner	servir (se)
mettre	conjuguer	charger	dîner	manger
fermer	former	trouver (se)	souper	ranger
employer	changer	vivre	habiter	préparer
diviser	faire	lever (se)	étudier	causer
commencer	réciter	coucher (se)	couper	rire
pousser	avoir	promener (se)	dormir	comprendre
chanter	confier	reposer (se)	·boire	imaginer
tomber	élire	voir	écrire	recevoir

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. - RÉCAPITULATION.

- Quels sont les verbes de la première conjugaison que nous avons employés dans les dix premières leçons?
- 2. Quels sont ceux de la deuxième, de la troisième, de la quatrième conjugaison?
- 3. Quels sont les trois articles définis? (1re leçon.)
- 4. Quels sont les articles indéfinis? (1re leçon.)
- 5. Récitez l'indicatif présent du verbe être. (1re leçon.)
- 6. Récitez les vingt premiers nombres. (2^{me} leçon).
- 7. Quelles sont les prépositions employées dans la deuxième leçon?
- 8. Comment de le se contracte-t-il? (2me leçon.)
- 9. De la et à la se contractent-ils? (2me leçon.)
- 10. Récitez l'indicatif présent d'un verbe de la deuxième conjugaison.
- Donnez la règle générale pour la formation du féminin dans les adjectifs. (4^{me} leçon.)
- Comment les adjectifs terminés au masculin par un e muet forment-ils leur féminin? (4^{me} leçon.)

- Récitez, à la forme interrogative, l'indicatif présent du verbe faire. (4^{me} leçon.)
- 14. Quels sont les pronoms démonstratifs? (5me leçon.)
- 15. Quelle est la règle générale pour la formation du pluriel dans les substantifs? (6^{me} leçon.)
- 16. Comment sont terminés les verbes à l'infinitif dans les quatre conjugaisons? (6^{me} leçon.)
- 17. Quelle est en français la terminaison qui correspond à la terminaison ish en anglais? (7^{me} leçon.)
- 18. Récitez l'indicatif présent du verbe vivre. (7me leçon.)
- 19. De quel genre sont les substantifs terminés en tion? (7me leçon.)
- 20. Récitez l'indicatif présent du verbe réfléchi se reposer. (8^{me} leçon.)
- 21. De quelle conjugaison est le verbe voir? (8me leçon.)
- 22. Quels sont les adjectifs possessifs? (9me leçon.)
- Récitez à la forme négative l'indicatif présent du verbe boire. (9^{me} leçon.)
- Quels sont les verbes qui sont conjugués comme mettre? (10^{me} leçon.)
- 25. De quoi est formé le verbe comprendre? (10me leçon.)

Onzième Leçon. Les Grands Magasins de Paris.

Paris est célèbre non seulement par ses rues, ses boulevards, ses monuments et ses musées, mais encore par ses magasins.

Le "Louvre" et le "Bon Marché," dont l'un est situé dans la rue de Rivoli et l'autre dans la rue du Bac, sont deux immenses bazars où se trouvent tous les articles imaginables. On y peut acheter depuis une paire de gants jusqu'à un mobilier complet; tout y est: lingerie, soieries, parfumerie, cordonnerie, ganterie, mobilier, etc.

Les prix y sont excessivement variés, et les plus petites comme les plus grosses bourses trouvent de quoi se satisfaire.

Pour donner une idée de l'importance de ces deux établissements, il suffit de dire que chacun d'eux emploie 3500 per-

sonnes, et que 500 chevaux sont occupés du matin au soir à transporter à domicile et aux différentes gares de chemin de fer les articles vendus pendant la journée.

Au "Palais-Royal" se rencontrent les plus beaux magasins de bijouterie du monde. Nous y voyons des bijoux de toute sorte ornés des pierres précieuses les plus rares. Ici une bague merveilleuse garnie d'un éblouissant diamant attire notre attention, là c'est un collier de perles, plus loin se trouvent réunis dans une parure des turquoises, des émeraudes, des améthystes, des saphirs, des topazes, des rubis, des opales, etc.

Les grands magasins de Paris semblent être le rendez-vous des touristes et des voyageurs. Si nous y entrons, nous y entendons parler toutes les langues: l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, etc. Dans tous ces établissements se trouvent des interprètes qui parlent les langues européennes; les étrangers n'ont donc aucune difficulté à faire leurs achats.

Questions.

- 1. Quels sont les deux plus grands magasins de Paris?
- 2. Quel est le plus grand magasin des Etats-Unis?
- 3. Dans quelle rue est situé le magasin du "Louvre"?
- 4. N'y a-t-il pas à Paris un musée du "Louvre"?
- 5. Que contient-il?
- 6. Quel est le grand magasin qui se trouve dans la rue du Bac?
- 7. Que peut-on acheter au magasin du "Bon-Marché"?
- 8. Combien payez-vous une paire de gants?
- 9. Quels gants préférez-vous, des gants de chevreau ou des gants de peau de suède ?
- 10. Combien de commis sont employés par le magasin du "Louvre"?
- 11. Où se rencontrent les plus beaux magasins de bijouterie?
- 12. Quelles sont les principales pierres précieuses?
- 13. Quelles sont les principales langues européennes?
- 14. Quelle langue parlent les Anglais?
- 15. Ya-t-il des interprètes dans les grands magasins de Paris?
- 16. Les étrangers ont-ils des difficultés à faire leurs achats à Paris?
- 17. Qu'est-ce que c'est qu'un interprète?
- 18. De qui les grands magasins de Paris semblent-ils être le rendez-vous?

- 19. Avez-vous visité le magasin du "Bon-Marché" à Paris?
- 20. Que préférez-vous, la turquoise ou le rubis?

Règle générale. — En français, comme en anglais, le verbe s'accorde avec son sujet.

- A. Si un verbe a deux sujets, il se met au pluriel; exemple: Le "Louvre" et le "Bon-Marché" sont deux immenses magasins.
- B. Si les sujets d'un verbe sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel, mais s'accorde avec la personne qui a la priorité; exemple: Madame X. et vous préférez l'étude à la promenade.

	•	
Verbe pouvoir (irrégulier).	Verbe dire (irrégulier).	Verbe acheter.
Indicatif présent.	Indicatif présent.	Indicatif présent.
Je puis (ou je peux) Tu peux Il (elle) peut Nous pouvons Vous pouvez Ils (elles) peuvent	Je dis Tu dis Il (elle) dit Nous disons Vous dites Ils (elles) disent	J'achète Tu achètes Il (elle) achète Nous achetons Vous achetez Ils (elles) achètent
Verbe suffire. Indicatif présent. Je suffis Tu suffis Il suffit Nous suffisons Vous suffisez Ils suffisent	Verbe vendre. Indicatif présent. Je vends Tu vends Il (elle) vend Nous vendons Vous vendez Ils (elles) vendent	Conjuguer comme vendre. Attendre Défendre Dépendre Pescendre Prétendre Rendre Revendre

Douzième Leçon.

L'Industrie de la Soie en France.

Parmi les industries dont la France est fière, il n'en est peutêtre pas de plus importante que celle de la soie. A Lyon et dans les environs, 250,000 ouvriers sont employés à cette industrie. Dans l'ancienne province du Dauphiné, qui comprend les départements de l'Isère, de la Drôme et une partie de celui des Hautes-Alpes, se trouvent d'immenses magnaneries où se fait l'élevage des vers à soie. Les magnaneries sont des chambres où on installe des compartiments indépendants les uns des autres où sont placés les œufs des vers à soie. Pour les faire éclore, on chauffe ces chambres et les jeunes vers sont nourris avec des feuilles de mûrier. Ce sont ordinairement les femmes et les filles des fermiers qui s'occupent de ce travail. Il s'est trouvé des années où on a récolté dans la vallée du Rhône plus de vingt-huit millions de kilogrammes de soie. Quand cette soie a été dévidée on l'envoie à Lyon, où elle est filée, teinte et enfin tissée en étoffes diverses qui portent les noms de satin, faille, brocart, etc. Ces étoffes sont exportées dans le monde entier, et non seulement elles contribuent à la richesse de la France, mais elles vont porter au loin la réputation de son bon goût artistique.

Questions.

- 1. Quel est en France le centre de l'industrie de la soie?
- 2. Combien d'ouvriers sont employés à cette industrie?
- 3. Quels départements comprend l'ancienne province du Dauphiné?
- 4. Qu'est-ce que c'est qu'une magnanerie?
- 5. Que fait-on dans les magnaneries?
- 6. Où sont placés les œufs des vers à soie?
- 7. Que fait-on pour faire éclore les œufs?
- 8. De quoi sont nourris les jeunes vers?
- 9. Quel est le fruit du mûrier?
- 10. Qui s'occupe de l'élevage des vers à soie?
- 11. Quelle est la principale source de richesse dans la vallée du Rhône?
- 12. Le Rhône est-il un cours d'eau important?
- 13. Où envoie-t-on la soie quand elle a été dévidée?
- 14. Quelles sont les diverses étoffes de soie?
- 15. Les soies françaises sont-elles importées aux Etats-Unis?
- 16. L'industrie de la soie contribue-t-elle à la richesse de la France?
- 17. Fait-on aussi du velours de soie?
- 18. La France est-elle un pays artistique?

Pronoms relatifs.

Singulier.	{	Masc. Fém.	Lequel Laquelle	duquel de laquelle	auquel à laquelle
Pluriel.	{		Lesquels Lesquelles	desquels desquelles	auxquels auxquelles
Pour les deux genres et pour les deux nombres		qui 	que	quoi	dont

Règle. — Dont est toujours placé immédiatement après son antécédent. Il ne peut pas être employé quand son antécédent est précédé d'une préposition. Dans ce dernier cas on emploie duquel, de laquelle, etc.

Remarque. — Les pronoms qui, que, quoi, lequel, etc., sont interrogatifs quand ils n'ont pas d'antécédent.

On est un pronom indéfini qui correspond aux formes anglaises one, people, they, quand ces dernières sont employées d'une manière indéterminée.

On dit they say people say

Verbe aller (irrégulier).		rbe teindre (irrégulier).	
Indicatif présent.		Indicatif présent.	
Je vais		Je teins ·	
Tu vas		Tu teins	
Il va		Il (elle) teint	
Nous allons		Nous teignons	
Vous allez		Vous teignez	
Ils vont	l	Ils (elles) teignent	
_	Peindre	— Eteindre	
Conjuguer comme	Repeindre	Déteindre	
teindre.	Dépeindre	Atteindre	
	Feindre	Restreindre	

Remarque. — Le verbe éclore est défectif. Les seules formes employées à l'indicatif présent sont: J'éclos, Tu éclos, Il éclôt, Ils éclosent. Les deux premières formes sont rarement employées.

Treizième Leçon.

[Imparfait et Passé Défini.]

Lincoln et l'Abolition de l'Esclavage.

Lincoln était fils d'un pauvre pionnier. Dès l'âge de sept ans il partageait les rudes travaux de son père. A dix-neuf ans il était marinier sur un bateau du Mississippi; plus tard il fut bûcheron, épicier, maître de poste.

Au milieu de ces divers travaux que la nécessité de vivre lui imposait, Lincoln comprit vite que sans l'instruction on ne va jamais loin. Il commença seul ses études, empruntant des livres faute de ressources suffisantes pour en acheter. Il étudia avec tant de courage qu'il arriva à être maître d'école et bientôt avocat. A trente-huit ans, il fut élu membre du Congrès, où il resta dix années. A cinquante-et-un ans, Lincoln arriva à la présidence de la République.

Il y avait alors aux Etats-Unis deux partis fort ennemis l'un de l'autre. Les Etats du sud voulaient maintenir l'esclavage; ceux du nord voulaient l'abolir. L'élection de Lincoln marqua le triomphe des partisans de l'abolition. Il y eut alors une grande guerre. Les Etats du sud se révoltèrent, mais Lincoln maintint énergiquement l'union des Etats et les droits des esclaves à l'affranchissement. Le 1er janvier 1863, il proclama l'émancipation des esclaves dans toutes les parties du pays révolté. Aussitôt des multitudes d'hommes, de femmes et d'enfants accoururent, implorant la protection de l'armée du nord.

La guerre fratricide entre les Etats de l'Union dura quatre ans. Au bout de ces quatre ans, le pouvoir donné à Lincoln comme président de la République expirait; mais il fut réélu avec enthousiasme, et promit de poursuivre son œuvre jusqu'au bout. Peu de temps après, au moment où la guerre finissait et où les partisans de l'esclavage déposaient les armes, Lincoln fut assassiné d'un coup de pistolet à bout portant.

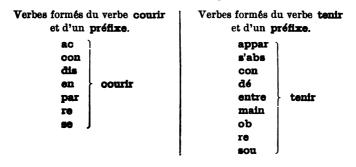
Mais la mort de ce grand citoyen, surnommé le "modèle de l'honnête homme," consacra définitivement l'abolition de l'esclavage.

Questions.

- 1. De qui Lincoln était-il fils?
- 2. A quel âge commença-t-il à partager les travaux de son père?
- 3. Que fait le bûcheron?
- 4. Quelle était l'opinion de Lincoln sur l'instruction?
- 5. Comment commença-t-il ses études?
- 6. Avait-il de l'argent pour acheter des livres?
- 7. A quel âge fut-il élu membre du Congrès ?
- 8. Combien de temps y resta-t-il?
- Quel âge avait Lincoln quand il arriva à la présidence de la République?
- 10. Combien y avait-il alors de partis aux Etats-Unis?
- 11. Que voulaient les Etats du nord?
- 12. Quel fut le résultat de l'élection de Lincoln à la présidence de la République?
- 13. Pourquoi les Etats du sud se révoltèrent-ils?
- 14. Que maintint Lincoln?
- 15. Quand proclama-t-il l'émancipation des esclaves?
- 16. Combien de temps la guerre civile dura-t-elle?
- 17. Lincoln fut-il élu une deuxième fois président des Etats-Unis?
- 18. Que promit-il au peuple?
- 19. Comment Lincoln fut-il assassiné?
- 20. Par qui fut-il assassiné?
- 21. Où fut-il assassiné?
- 22. Quelle est la date de sa mort?
- 23. Comment fut-il surnommé par ses compatriotes?
- 24. L'esclavage fut-il rétabli?
- 25. Que pensez-vous de Lincoln?
- 26. Quelle est l'opinion actuelle de beaucoup d'habitants du sud sur l'abolition de l'esclavage?
- 27. Pourquoi pensent-ils ainsi?
- 28. D'où venaient les esclaves?
- 29. A quelle race appartenaient-ils?

Verbe vouloir.	Verbe maintenir.	Verbe accourir.
Indicatif présent.	Indicatif présent.	Indicatif présent.
Je veux	Je maintiens	J'accours
Tu veux	Tu maintiens	Tu accours
Il (elle) veut	Il (elle) maintient	Il (elle) accourt
Nous voulons	Nous maintenons	Nous accourons
Vous voulez	Vous maintenez	Vous accourez
Ils (elles) veulent	Ils (elles) maintiennent	Ils (elles) accourent

Remarque. — Maintenir est formé du verbe tenir et du préfixe main. Accourir est formé du verbe courir et du préfixe ac.



Terminaisons de l'imparfait.

Tous les verbes, sans exception, sont terminés à l'imparfait de l'indicatif par: ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Emploi de l'imparfait.

L'imparfait de l'indicatif est employé: -

- Pour exprimer une habitude dans le passé. Exemple : Je dormais beaucoup autrefois, mais je dors très peu maintenant.
- 2º. Dans la description des traits caractéristiques de personnes mortes ou de choses qui n'existent plus. Exemple: Napoléon était un grand général. Cette fleur était jolie avant l'orage.
- 3º. Pour indiquer une action qui n'était pas terminée au moment où une autre action a eu lieu. Exemple: J'écrivais une lettre à ma sœur quand vous m'avez appelé.

Conjugaison de l'imparfait (à réciter).

Verbe être.	Verbe avoir.	Verbe étudier.
Imparfait.	Imparfait.	Imparfait.
J'étais	J'avais	J'étudiais
Tu étais	Tu avais	Tu étudiais
Il était	Il avait	Il (elle) étudiait
Nous étions	Nous avions	Nous étudiions
Vous étiez	Vous aviez	Vous étudiiez
Ils étaient	Ils avaient	Ils (elles) étudiaient
	l	
Verbe finir.	Verbe recevoir.	Verbe rendre .
Verbe finir. Imparfait.	Verbe recevoir. Imparfait.	Verbe rendre . Imparfait.
_		
Imparfait.	Imparfait.	Imparfait.
Imparfait. Je finissais	Imparfait. Je recevais	<i>Imparfait</i> . Je rendais
Imparfait. Je finissais Tu finissais	Imparfait. Je recevais Tu recevais	<i>Imparfait.</i> Je rendais Tu rendais
Imparfait. Je finissais Tu finissais Il finissait	Imparfait. Je recevais Tu recevais Il recevait	Imparfait. Je rendais Tu rendais Il rendait

Terminaisons du passé défini (à réciter).

Les terminaisons du passé défini des verbes réguliers sont divisées en trois classes : —

1re conjugaison.	2me conjugaison.	3me conjugaison.	4me conjugaison.
ai	is	us	Les terminaisons
as	is .	us	sont semblables
a	it	ut	à celles de la
âmes	imes	ûmes	2me conjugai-
âtes	îtes	ûtes	son.
èrent	irent	urent	J

Emploi du passé défini.

Le passé défini s'emploie: -

Pour indiquer une action complètement terminée dans un espace de temps parfaitement défini. Exemple: Napoléon mourut dans l'île de Sainte-Hélène, le 5 mai 1821 Remarque. — Dans la conversation, on emploie généralement le passé indéfini au lieu du passé défini.

Conjugaison du passé défini (à réciter).

Verbe être.	Verbe avoir.	Verbe penser.
Passé défini.	Passé défini.	Passé défini.
Je fus	J'eus	Je pensai
Tu fus	Tu eus	Tu pensas
Il fut	Il eut	Il pensa
Nous fûmes	Nous etimes	Nous pensâmes
Vous fûtes	Vous eûtes	Vous pensâtes
Ils furent	Ils eurent	Ils pensèrent
Verbe saisir.	Verbe apercevoir.	Verbe comprendre.
Verbe saisir. Passé défini.	Verbe apercevoir. Passé défini.	Verbe comprendre. Passé défini.
	-	I -
Passé défini.	Passé défini.	Passé défini.
Passé défini. Je saisis	Passé défini. J'aperçus	Passé défini. Je compris
Passé défini. Je saisis Tu saisis	Passé défini. J'aperçus Tu aperçus	Passé défini. Je compris Tu compris
Passé défini. Je saisis Tu saisis Il saisit	Passé défini. J'aperçus Tu aperçus Il aperçut	Passé défini. Je compris Tu compris Il comprit

Quatorzième Leçon.

∞>≎<∞

La Fontaine.

A Château-Thierry, dans le département de l'Aisne, vivait au dix-septième siècle un excellent homme de mœurs fort simples, qui était chargé d'inspecter les eaux et les forêts. Il passait en effet une grande partie de son temps dans les bois. Il restait tout songeur sous un arbre pendant des heures entières, oubliant souvent le moment de dîner, ne s'apercevant pas parfois de la pluie qui tombait. Il jouissait du plaisir d'être dans la campagne, il regardait et observait tous les ani-

maux; il s'intéressait aux allées et venues de toutes les bêtes des champs, grandes ou petites. Et les animaux lui faisaient penser aux hommes; il retrouvait dans le renard la ruse, dans le loup la férocité, dans le chien la fidélité, dans le pigeon la tendresse.

Il composait alors dans sa tête de petits récits dont les personnages étaient des animaux, des fables où parlaient le corbeau, le renard, la cigale et la fourmi.

Cet homme, c'était La Fontaine, le grand fabuliste. C'est un des écrivains qui ont immortalisé la langue française: ses fables ont fait le tour du monde; on les lit partout, on les traduit partout, on les apprend partout. Elles sont pleines d'esprit, de grâce, de naturel, et en même temps elles montrent aux hommes les défauts qu'il faut éviter.

Questions.

- 1. Dans quel département se trouve la petite ville de Château-Thierry?
- 2. Dans quel siècle vivait La Fontaine?
- 3. Quand commence le XX e siècle?
- 4. La Fontaine était-il vaniteux?
- 5. De quoi était-il chargé?
- 6. Où passait-il une grande partie de son temps?
- 7. Aimez-vous à vous promener dans les bois et à y cueillir des fleurs?
- 8. Où restait-il souvent tout songeur?
- 9. Oubliez-vous quelquefois l'heure du dîner?
- 10. Que regardait-il dans la campagne?
- 11. Qu'observait-il?
- 12. A quoi s'intéressait-il?
- 13. A qui les animaux lui faisaient-ils penser?
- 14. Que retrouvait-il dans le loup?
- 15. Que composait-il alors dans sa tête?
- 16. Comment ces petits récits sont-ils appelés?
- 17. Qu'est-ce que c'est qu'une fable?
- 18. Quels sont les animaux qui parlent dans les fables de La Fontaine?
- 19. N' y a-t-il pas dans la littérature grecque un fabuliste également fameux?
- 20. De quoi sont pleines les fables de La Fontaine?

Règle. — Les substantifs terminés au singulier par eau, au, eu, forment leur pluriel par l'addition d'un x.

Exceptions. — Landau et bleu prennent un s au pluriel.

Règle. —Les adjectifs termininés au masculin par er forment leur féminin régulièrement (voir la règle générale dans la 4^{me} leçon) et prennent un accent grave sur l'avant-dernier e. Exemple: Un idiome étranger, une langue étrangère.

Participe présent. — Tous les participes présents sont terminés, en français, par ant. Ils ne peuvent jamais s'employer substantivement.

Règle. — Les substantifs terminés au singulier par al changent au pluriel al en aux. Exemple: Le tribunal, les tribunaux.

Exception. — Bal, carnaval, chacal, r'egal et quelques autres prennent un s au pluriel.

Tout. — L'adjectif indéfini tout a quatre formes: —

Masc. sing. Fém. sing. Masc. plur. Fém. plur. tout toute tous toutes

Remarque. — Tout et tous s'emploient quelquefois comme pronoms indéfinis, et tout est aussi employé adverbialement.

Verbe impersonnel Falloir.

Indicatif présent. Il faut Passé défini. Il fallut Imparfait. Il fallait Passé indéfini. Il a fallu

Remarque. — Le verbe falloir a généralement la signification de être nécessaire. Exemple: Il faut éviter les mauvaises actions. Dans certains cas ce verbe correspond au verbe anglais to take. Exemple: Il faut (it takes) cinq heures pour aller de Washington à New York.

Passé indéfini. — Ce temps se compose de l'indicatif présent du verbe auxiliaire et du participe passé du verbe principal.

Passé indéfini.

J'aiinspectéNous avonsaperçuTu aspasséVous avezjouiIl (elle) aoubliéIls (elles) ont regardé

Observation. — Les verbes neutres suivants sont généralement conjugués avec l'auxiliaire être : —

accourir aller	entrer monter	partir parvenir	retourner sortir
arriver	mourir	rentrer	tomber
descendre devenir	naître	rester	venir

Quinzième Leçon.

••••

Histoire de Guttenberg.

Guttenberg, l'inventeur de l'imprimerie, naquit à Mayence en 1409.

Après la mort de son père il se rendit à Strasbourg, où, pendant 20 ans il étudia, chercha et lutta pour arriver à la merveilleuse découverte qui devait révolutionner le monde.

En 1437, il avait déjà réussi à faire des lettres mobiles, mais ce n'est que 17 ans plus tard qu'il arriva à un succès complet. En effet, une grande difficulté se présentait: de quoi seraient faits ses caractères? le plomb était trop mou, l'acier trop cassant et trop dur, le bois donnait des empreintes qui manquaient de netteté. C'est alors qu'il pensa aux alliages.

En 1450, nous le retrouvons à Mayence, où il est revenu ruiné et désespéré. Là nous voyons le malheureux chercheur devenu la proie d'un vieil usurier nommé Faust, poursuivi, traqué et finalement dépouillé de son invention. Le premier livre de Guttenberg, commencé en 1454 et fini par Faust, fut publié en 1457. Enfin, le grand homme à qui la postérité devait élever des statues se trouva sans pain, réduit à la plus profonde misère dans cette ville de Mayence, qui avait été le témoin de tant de luttes, de travaux et de souffrances. Il y mourut en 1468, travaillant encore à perfectionner son invention et vivant d'une pension que lui faisait l'évêque de cette ville. La nouvelle invention se répandit rapidement; la pre-

mière imprimerie régulière fut établie en Allemagne en 1470. En France, le roi Louis XI (1461-1483), qui, malgré ses défauts, contribua beaucoup à la grandeur de son pays, adopta vers 1471 la découverte de Guttenberg; les autres nations l'imitèrent, et à la fin du XV° siècle l'imprimerie avait conquis droit de cité dans le monde entier.

Questions.

- 1. Qui était Guttenberg?
- 2. Où naquit-il?
- 3. En quelle année?
- 4. Où alla-t-il après la mort de son père?
- 5. Pendant combien de temps étudia-t-il avant d'arriver à la découverte qu'il cherchait?
- 6. En quelle année réussit-il à faire des lettres mobiles?
- 7. Quelle était la grande difficulté qu'il eut à surmonter?
- 8. Pourquoi ne put-il employer le plomb?
- 9. Pourquoi l'acier n'était-il pas propre à l'imprimerie?
- 10. Quelles empreintes donnait le bois?
- 11. Qu'est-ce qu'un alliage?
- 12. Qu'est-ce qu'un usurier?
- 13. En quelle année fut publié le premier livre de Guttenberg?
- 14. En quelle année mourut le grand inventeur et à quel âge?
- 15. Quelles étaient ses ressources au moment de sa mort?
- 16. Quelle fut la première nation qui adopta la nouvelle invention?
- 17. Qui était roi de France à cette époque?
- 18. Combien de temps régna-t-il?
- 19. L'imprimerie a-t-elle contribué au développement de la civilisation ?
- 20. Les grands inventeurs sont-ils généralement riches et heureux?

Verbe Naître (à réciter).

Indicatif présent.	Imparfait.	Passé défini.
Je nais	Je naissais	Je naquis
Tu nais	Tu naissais	Tu naquis
Il naît	Il naissait	Il naquit
Nous naissons	Nous naissions	Nous naquîmes
Vous naissez	Vous naissiez	Vous naquîtes
Ils naissent	Ils naissaient	Ils naquirent

Verbe Devoir (à réciter).

Indicatif présent.	Imparfait.	Passé défini.
Je dois	Je devais	Je dus
Tu dois	Tu devais	Tu dus
Il doit	Il devait	Il dut
Nous devons	Nous devions	Nous dûmes
Vous devez	Vous deviez	Vous dûtes
Ils doivent	Ils devaient	Ils durent

Remarque. — Quand ne se trouve employé avec que, les deux mots sont équivalents à seulement. Exemple: "Ce n'est que 17 ans plus tard" a la même signification que "c'est seulement 17 ans plus tard."

Observation. — Il arrive fréquemment que plusieurs mots sont intercalés entre ne et que. Exemple: Je ne désire (en dépit des dénégations de mes ennemis) que le bonheur de mon pays.

Règle. — Devant les mots féminins commençant par une voyelle ou un h muet on emploie, par euphonie, l'adjectif possessif masculin. Exemple: Cet élève donne au maître son attention complète.

Verbe Venir (à réciter).

Remarque. — Le verbe venir est conjugué exactement comme le verbe tenir, qui se trouve dans la 13^{me} leçon.

Indicatif présent.	Imparfait.	Passé défini.
Je viens	Je venais	Je vins
Tu viens	Tu venais	Tu vins
etc.	Il venait	Il vint
	Nous venions	Nous vînmes
	Vous veniez	Vous vintes
	Ils venaient	Ils vinrent

Verbes composés de venir et d'un préfixe: —

a)	discon)	re)
contre		inter		(se) sou	
circon	venir.	par	venir.	sub	venir.
con		pré		sur	ĺ
đe		pro			1

Verbe Mourir (à réciter).

Indicatif présent.	Imparfait.	Passé défini.
Je meurs	Je mourais	Je mourus
Tu meurs	Tu mourais	Tu mourus
Il meurt	Il mourait	Il mourut
Nous mourons	Nous mourions	Nous mourûmes
Vous mourez	Vous mouriez	Vous mourûtes
Ils meurent	Ils mouraient	Ils moururent

Seizième Leçon.

Les Grands Travaux du XIXe Siècle.

Le Canal de Suez.

Il y a 25 ans, le navigateur qui voulait aller de Marseille aux Indes devait, après être sorti de la mer Méditerranée par le détroit de Gibraltar, faire le tour de l'Afrique et doubler le cap de Bonne-Espérance. Après un voyage de 12,000 milles il arrivait à Bombay. Par le percement de l'isthme de Suez, cet immense voyage a été abrégé de 2850 lieues. C'est à une compagnie française qu'est due la gloire d'avoir mené à bonne fin cette entreprise gigantesque. Ces hommes énergiques ont eu le courage d'aller s'établir sur la terre brûlante d'Afrique, au milieu d'un désert où il n'y avait ni eau potable ni habita-Avant toutes choses, dans un pays où il ne pleut pas, il fallait approvisionner d'eau les travailleurs. On a done commencé par creuser un canal d'eau douce qui amène l'eau du Nil jusqu'à Suez, et cette ville est maintenant un des ports les plus importants qui existent sur la mer Rouge. Du côté de la mer Méditerranée, à Port-Saïd, on amène l'eau dans des tuyaux de fonte sur une longueur de 80 kilomètres. Le canal luimême a été commencé en 1859, et il a été ouvert en 1869 à la grande navigation. Il a 160 kilomètres de longueur, 100 mètres de largeur et 8 mètres de profondeur. Cet immense travail n'a pas eu seulement comme résultat d'abréger la route des Indes, il a encore donné naissance à une foule de villes et de villages, et a été pour tout le pays environnant la source d'une grande richesse.

Autrefois, quand on voyageait sur cette terre complètement déserte, il ne fallait rien moins qu'une caravane de soixante chameaux pour porter les provisions d'eau et de nourriture nécessaires à l'existence de trois voyageurs. Aujourd'hui l'on trouve partout, dans l'isthme, des établissements desservis par la poste et le télégraphe, des hôtels, des hôpitaux, des chapelles et des mosquées.

Dans tous les campements et les villages, l'eau du Nil est distribuée si abondamment que chacun peut avoir son petit jardin. Et comme ce pays magnifique n'a besoin que d'eau pour se transformer, le désert s'est couvert ainsi d'une multitude d'oasis.

Questions.

- Qu'était obligé de faire, il y a 25 ans, le navigateur qui voulait aller de Marseille aux Indes?
- 2. Où est située la ville de Marseille?
- 3. A qui appartient l'immense empire des Indes?
- 4. Entre quelles terres se trouve le détroit de Gibraltar?
- 5. Quelles mers réunit-il?
- 6. Où est situé le cap de Bonne-Espérance?
- 7. Par qui fut-il doublé la première fois?
- 8. Comment était-il appelé autrefois?
- 9. De combien la route des Indes a-t-elle été abrégée par le percement de l'isthme de Suez ?
- 10. A qui est due la gloire d'avoir mené à bonne fin cette entreprise gigantesque?
- 11. Où sont allés s'établir les ouvriers de la compagnie du canal de Suez?
- 12. Y avait-il, dans l'isthme, de l'eau et des habitations?
- 13. Que fallait-il faire, avant tout, dans un pays où il ne pleut pas?

- 14. Dans quelle saison pleut-il souvent?
- 15. Quel est le mois le plus pluvieux de l'année?
- 16. D'où vient l'eau amenée à Suez par un canal d'eau douce ?
- 17. Dites ce que vous savez du Nil?
- 18. Quel est le contraire d'eau douce?
- 19. La ville de Suez est-elle importante maintenant?
- 20. Sur quelle mer est-elle située ?
- 21. Quelle est la ville qui est située à l'entrée du canal sur la mer Méditerranée ?
- 22. Quelle est la longueur des tuyaux de fonte qui amènent l'eau potable à Port-Saïd ?
- 23. Quelle est la relation qui existe entre le kilomètre et le mille anglais?
- 24. En quelle année le canal de Suez a-t-il été commencé ?
- 25. En quelle année a-t-il été ouvert à la grande navigation ?
- 26. Quelles sont ses dimensions?
- 27. Quel a été le résultat le plus important du percement de l'isthme de Suez ?
- 28. Quel en a été le résultat secondaire?
- 29. Combien de chameaux fallait-il autrefois pour porter les provisions nécessaires à trois personnes voyageant sur cette terre déserte?
- 30. Que trouve-t-on aujourd'hui dans l'isthme?
- 31. De quoi est chargée l'administration des postes?
- 32. Qu'est-ce que c'est qu'une mosquée ?
- 33. Quelle est la plus fameuse mosquée du monde?
- 34. Où est distribuée l'eau du Nil?
- 35. De quoi s'est couvert le désert?
- 36. De quoi ce magnifique pays avait-il besoin pour se transformer?
- 37. Avez-vous un jardin?
- 38. Qu'est-ce que c'est qu'un jardin?
- 39. Les jardins sont-ils généralement grands dans les villes?
- 40. Qu'est-ce que c'est qu'une oasis?

Il y a. — Quand cette expression est suivie d'un nombre de jours, de semaines, de mois ou d'années, elle correspond à l'expression anglaise ago. Exemple: Ce monsieur est arrivé aux Etats-Unis il y a quatre ans.

Règle. — En français l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie. Exemple: Ces hommes énergiques . . . Le canal a été ouvert à la grande navigation en 1869.

Remarque. — Si un adjectif qualifie deux ou plusieurs substantifs de genre différent, il se met au masculin pluriel. Exemple: Le père et la mère de cet enfant sont bons pour lui.

Règle.—Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Exemple: C'est à une compagnie française qu'est due la gloire. L'eau du Nil est distribuée.

Règle. — En français toutes les prépositions (excepté en) demandent l'infinitif après elles. Exemple: Après être sorti... On a commencé par creuser... Il ne fallait rien moins qu'une caravane de soixante chameaux pour porter . . .

"Le canal a 160 kilomètres de longueur, 100 mètres de largeur et 8 mètres de profondeur." Il faut remarquer dans cette phrase l'emploi du verbe avoir en français au lieu du verbe être en anglais.

L'on est quelquefois employé au lieu de on par euphonie, mais il n'y a aucune différence dans la signification de ces deux mots.

Règle. — Les substantifs terminés au singulier par s, x, x ne changent pas au pluriel. Exemples: oasis, bras, prix, paix, gaz, nez.



Dix-septième Leçon.

Les Grands Travaux du XIXº Siècle.

Les Tunnels des Alpes.

Un des plus grands obstacles à la communication des peuples, ce sont les montagnes, dont le passage est si difficile. Les Alpes, par exemple, qui séparent la France de l'Italie, et dont le massif renferme le plus haut sommet de l'Europe, le mont Blanc, les Alpes, si péniblement traversées autrefois par les armées d'Annibal, de François I^{er} et de Bonaparte, sont franchies maintenant, en un quart d'heure à peu près, par un chemin de fer. La voie passe d'abord au milieu des montagnes, sur des viaducs élevés, puis sous la montagne dans un tunnel de 12 kilomètres de long.

Une compagnie française et une compagnie italienne entreprirent le percement du mont Cenis, l'une du côté de la France, l'autre du côté de l'Italie. Les travailleurs, armés de machines énormes qui entament le rocher, allaient au-devant les uns des autres, perçant peu à peu la galerie souterraine, jusqu'au moment où, après des années d'un labeur exténuant dans une atmosphère lourde et infecte ils se sont rencontrés au milieu de la montagne. L'exemple donné par la France et l'Italie a été suivi par la Suisse, et un tunnel de 15 kilomètres de longueur a été percé sous le mont Saint-Gothard. Les grandes villes du nord de l'Italie, Turin, Milan et Venise, sont ainsi reliées à la France et à la Suisse.

Louis XIV, après avoir placé un des membres de sa famille sur le trône d'Espagne, s'écriait avec orgueil, en espérant une alliance durable entre l'Espagne et la France: "Il n'y a plus de Pyrénées!" Mais l'alliance n'a pas duré, et l'union des deux peuples n'a pas été réalisée. La science est plus puissante que les rois. Elle peut dire aujourd'hui avec vérité: "Il n'y a plus d'Alpes." Et si les peuples sont loin encore d'être tous en paix les uns avec les autres, cette paix viendra tôt ou tard; car, grâce à la science, à l'industrie et au commerce, les peuples finiront par être en aussi fréquente communication que le sont les diverses provinces de la France. Il est des barrières plus hautes que les montagnes qui séparent encore les peuples; ce sont les inimitiés insensées. Mais la science, en répandant de plus en plus les idées de justice et de fraternité, travaille à faire tomber ces barrières comme les autres, afin que la concorde unisse toutes les nations.

Questions.

- 1. A quoi les montagnes sont-elles un obstacle?
- 2. Quelle est la plus haute montagne d'Europe?
- 3. Qui était Annibal?
- 4. Contre qui a-t-il fait la guerre?
- 5. Quelles sont les principales batailles qu'il a livrées?
- 6. Quand a commencé et quand a fini le règne de François Ier?
- 7. A-t-il été vainqueur ou vaincu à Pavie ? à Marignan ?
- 8. Qui était Bonaparte?
- 9. Où et quand est-il né?
- 10. Où et quand est-il mort?
- 11. Dans quelle bataille a-t-il été définitivement défait?
- 12. Dites ce que vous savez de la campagne de Russie.
- 13. Qu'est-ce que c'est qu'un tunnel?
- 14. Quelle est la longueur du tunnel du mont Cenis?
- 15. Qui en entreprit le percement?
- 16. De quoi les travailleurs étaient-ils armés?
- 17. Par qui a été suivi l'exemple donné par la France et l'Italie?
- 18. Nommez quatre villes de Suisse.
- 19. Quels sont les deux principaux lacs de la Suisse?
- 20. La Suisse a-t-elle un gouvernement monarchique?
- 21. Quelle est la longueur du tunnel du mont Saint-Gothard?
- 22. Quelles sont les grandes villes du nord de l'Italie?
- 23. Dites ce que vous savez de Venise.
- 24. Quand vivait Louis XIV?
- 25. Comment a-t-il été surnommé?
- 26. Qui avait-il placé sur le trône d'Espagne?
- 27. Que disait-il avec orgueil?
- 28. La science est-elle plus ou moins puissante que les rois?
- 29. Les peuples sont-ils tous en paix les uns avec les autres?
- 30. La paix universelle sera-t-elle un jour réalisée?
- 31. Quelles sont les barrières, plus hautes que des montagnes, qui séparent encore les peuples?
- 32. Que répand de plus en plus la science?
- 33. A quoi travaille-t-elle?
- 34. Est-il désirable que la concorde unisse toutes les nations?
- 35. La paix règne-t-elle aux Etats-Unis?

Verbe réfléchi (à réciter).

(Pour l'indicatif présent voir la 8me leçon.)

Passé indéfini.

Forme affirmative.	Forme négative.	Forme interrogative.
Je me suis reposé	Je ne me suis pas reposé	Ne me suis-je pas reposé?
Tu t'es reposé	Tu ne t'es pas reposé	Ne t'es-tu pas reposé?
Il s'est reposé	Il ne s'est pas reposé	Ne s'est-il pas reposé?
Nous nous sommes reposés	Nous ne nous sommes pas reposés	Ne nous sommes-nous pas reposés ?
Vous vous êtes reposés	Vous ne vous êtes pas reposés	Ne vous êtes-vous pas reposés?
Ils se sont reposés	Ils ne se sont pas reposés	Ne se sont-ils pas reposés?

Futur. — Les terminaisons du futur dans les quatre conjugaisons sont : rai, ras, ra, rons, rez, ront.

Remarque. — La lettre caractéristique du futur et du conditionnel est la lettre r; c'est-à-dire qu'on rencontre la lettre r au futur et au conditionnel de tous les verbes réguliers et irréguliers des quatre conjugaisons.

Futur (à réciter).

Verbe être .	Verbe avoir.	Verbe venir.
Je serai	J'aurai	Je viend rai
Tu seras	Tu auras	Tu viend ras
Il sera	Il aura	Il viend ra
Nous serons	Nous aurons	Nous viendrons
Vous serez	Vous aurez	Vous viendrez
Ils seront	Ils auront	Ils viendront

Il est des barrières.

Il est. — Il faut remarquer la forme indéfinie il est, est employée ici avec la signification de il y a.

Dix-huitième Leçon.

Lettre à un Ami.

New-York, le 20 mai, 1893.

MON CHER PAUL,

Il y a bien longtemps que vous n'avez reçu de mes nouvelles. Chercherai-je à m'excuser de ce long silence? Non, n'est-ce pas? il vaut mieux que je confesse ma faute et que je m'accuse de paresse, car un péché avoué est à moitié pardonné.

N'allez pas croire cependant que je vous ai oublié; je pense souvent, très souvent, à vous, et le proverbe "Loin des yeux, loin du cœur," ne saurait m'être appliqué.

J'ai reçu, il y a quelques jours, la visite d'un de vos cousins, M. Raymond Dupuis, et j'ai été bien heureux d'apprendre par lui que vous et votre famille êtes en bonne santé et que vos affaires vont bien. Ici, les derniers six mois n'ont guère été satisfaisants au point de vue commercial. La situation financière est assez mauvaise, l'argent est rare, l'intérêt à payer très élevé, et conséquemment on entreprend très peu d'affaires nouvelles. Il semble cependant que cela va s'améliorer, et les journaux annoncent une reprise comme probable, mais, comme vous le savez, les journaux sont toujours d'un optimisme exagéré.

Vivons cependant dans l'espérance, et puis, après tout, si l'amélioration espérée ne se produit pas, tâchons d'être satisfaits de notre sort; car, comme dit le proverbe, "il ne faut pas tous les biens du monde pour vivre," et il y en a beaucoup de plus malheureux que nous.

Voici maintenant quel est le but de ma lettre: irez-vous à l'Exposition de Chicago? Faites-moi l'amitié de me le faire savoir aussi tôt que possible, car cela m'intéresse beaucoup. En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie de me croire

Votre bien dévoué,

CHARLES DUFLOT.

Questions.

- 1. Où demeure M. Charles Duflot?
- 2. Quelle est la date de sa lettre?
- 3. A qui est-elle adressée?
- 4. M. Charles Duflot a-t-il été longtemps sans écrire à son ami?
- 5. Cherche-t-il à s'excuser?
- 6. Quelle raison donne-t-il de son long silence?
- 7. Quels proverbes trouve-t-on dans cette lettre?
- 8. Y a-t-il beaucoup de proverbes en anglais?
- 9. Quelle visite M. Duflot a-t-il reçue?
- 10. Qu'a-t-il été heureux d'apprendre?
- 11. Etes-vous en bonne santé?
- 12. Vos parents se portent-ils bien?
- 13. A quel point de vue les derniers six mois n'ont-ils pas été satisfaisants à New-York?
- 14. Pourquoi la situation financière est-elle mauvaise?
- 15. Qu'annoncent les journaux?
- 16. Les journaux disent-ils toujours la vérité?
- 17. Quel est le contraire du mot optimisme?
- 18. Vivez-vous toujours dans l'espérance?
- 19. Etes-vous satisfait de votre sort?
- 20. La richesse est-elle nécessaire au bonheur?
- 21. Quel est le but de la lettre de M. Charles Duflot?
- 22. Avez-vous été à l'Exposition de Chicago?
- 23. Qu'v avez-vous vu?
- 24. Cette Exposition a-t-elle eu beaucoup de succès?
- 25. De quelles autres Expositions avez-vous entendu parler?
- 26. Laquelle est la plus grande?
- 27. Quand aura lieu la prochaine Exposition à Paris?

Règle. — En français on emploie toujours l'adjectif numéral cardinal dans les dates des mois et dans l'ordre chronologique des rois. Exemple: Le vingt mai 1893. Le trois avril 1893. Le deux novembre. Louis XII (douze). Charles IX (neuf).

Observation. — Il y a une exception pour le mot premier, et l'on dit: Le 1^{er} (premier) février; Napoléon 1^{er}; mais on dit: Le 31 (trente et un) mars.

Verbe Valoir.

Indicatif présent.	Futur.	1
Je vaux	Je vaudrai	A conjuguer comme
Tu vaux	Tu vaudras	valoir.
Il vaut	Il vaudra	équivaloir
Nous valons	Nous vaudrons	prévaloir
Vous valez	Vous vaudrez	se prévaloir
Ils valent	Îs vandront	_

Remarque. — L'expression valoir mieux est souvent employée avec la signification de l'anglais : to be better.

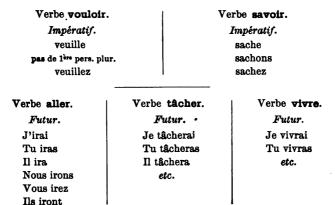
Verbe Savoir (à réciter).

Indicatif présent.	Imparfait.	Passé défini.
Je sais	Je savais	Je sus
Tu sais	Tu savais	Tu sus
Il sait	Il savait	Il sut
Nous savons	Nous savions	Nous sûmes
Vous savez	Vous saviez	Vous sûtes
Ils (elles) savent	Ils savaient	Ils surent
Passé indéfini.	Futur.	Conditionnel.
J'ai)	Je saurai	Je saurais
Tu as su	Tu sauras	Tu sau <i>c</i> ais
Il a	Il saura	Il saurait
etc.	Nous saurons	Nous saurions
	Vous saurez	Vous sauriez
1	Ils sauront	Ils sauraient

Impératif. — Les trois formes de l'impératif sont semblables aux trois formes correspondantes de l'indicatif présent sans le pronom.

Remarque. — Les verbes de la première conjugaison perdent l's qu'ils ont à la deuxième personne du singulier.

Observation. — L'impératif du verbe vouloir et celui du verbe savoir sont irréguliers.



Dix-neuvième Leçon.

Réponse à la Lettre Précédente.

Washington, D.C., le premier juin, 1893.

Mon cher Ami,

Vous me demandez dans votre dernière lettre si j'irai à l'Exposition de Chicago? Evidemment oui; et je pense que tous ceux qui ont le temps et l'argent feront comme moi. Les Etats-Unis, par cette entreprise colossale, donnent au monde entier le spectacle admirable d'une prospérité sans exemple dans les annales de l'histoire. Là se trouve réuni tout ce que le génie humain a produit de grand et d'utile. Les sciences, les arts, le commerce et l'agriculture y sont largement représentés. Je vous dirai cependant que ce qui m'attire le plus, c'est l'exposition des Beaux-Arts. La peinture, le dessin, l'architecture et la sculpture ont pour moi un attrait tout spécial, et je sais que les plus grands noms du monde artistique y tiennent une large place. Sans nul doute

vous aussi vous ferez un effort pour abandonner un instant vos affaires et aller passer quelques jours dans la grande métropole de l'ouest. Quand on songe que ce n'est que vers 1830 qu'a été fondé Chicago, on demeure stupéfait devant le chemin parcouru pendant ces soixante années. Ah! mon cher ami, nous vivons dans un grand pays, et dans un grand siècle, et cependant qui sait si nos arrière-petits-enfants ne nous considéreront pas comme des barbares? Quoi qu'il en soit, et quelle que puisse être l'opinion des générations à venir, nous avons le droit d'être fiers de ce que nous voyons et de penser que si des siècles plus grands se préparent, le nôtre tiendra convenablement sa place dans l'histoire. Mais voici bien du verbiage, et ma lettre, que j'avais commencée avec l'intention de n'écrire qu'un court billet, est déjà longue, trop longue peutêtre. Je me suis laissé entraîner par mon sujet, et j'espère que vous me pardonnerez d'avoir écouté mon enthousiasme plutôt que la raison.

Ne me faites pas attendre trop longtemps de vos nouvelles et dites-moi s'il ne serait pas possible que nous nous arrangeassions pour faire ensemble le voyage de Chicago.

Bien à vous,

P. MARTIN.

Ouestions.

- 1. M. Martin a-t-il l'intention d'aller à l'Exposition de Chicago?
- Quel spectacle les Etats-Unis donnent-ils au monde par cette entreprise?
- 3. Que trouve-t-on réuni à l'Exposition de Chicago?
- 4. Que préférez-vous, les sciences, la littérature ou les arts?
- 5. Parmi les arts, quel est celui que vous aimez le mieux?
- 6. Citez les noms de quelques peintres et de quelques sculpteurs.
- 7. Etudiez-vous le dessin?
- 8. Vers quelle année a été fondée la ville de Chicago?
- 9. S'est-elle développée rapidement?
- 10. Vivons-nous dans un grand siècle?
- 11. Quelle est l'opinion de M. Martin sur l'avenir?
- 12. Que pense-t-il de notre époque ?

- 13. Quelle était l'intention de M. Martin quand il a commencé à écrire sa lettre ?
- 14. Par quoi s'est-il laissé entraîner?
- 15. Désire-t-il recevoir des nouvelles de son ami?
- 16. Quel arrangement désire-t-il faire?

Verbes Faire, Produire, Réunir (à réciter).

Futur.	Futur.	Futur.
Je ferai	Je produirai	Je réunirai
Tu feras	Tu produiras	Tu réuniras
Il fera	Il produira	Il réunira
Nous ferons	Nous produirons	Nous réunirons
Vous ferez	Vous produirez	Vous réunirez
Ils feront	Ils produiront	Ils réuniront

Verbes formés du verbe	A conjuguer comme produire.	
et d'un préfixe.	conduire	traduire
contre)	éconduire	enduire
đé	reconduire	induire
par faire	reproduire	introduire
re	déduire	détruire
satis	réduire	construire
sur	séduire	instruire

Peinture, architecture, sculpture. — Les noms terminés en ure sont généralement téminins. Il faut excepter: murmure, sulfure, mercure, parjure, pédicure et augure, qui sont masculins.

Pour. — Quand la préposition anglaise a la signification de in order to, on la traduit généralement en français par pour. Exemple: Vous ferez un effort pour abandonner.

Emploi du futur.— Le futur est généralement employé en français comme en anglais. Il y a cependant deux observations à faire:

- 1º. Après quand il faut employer le futur si la chose dont on parle n'a pas encore eu lieu. Exemple: Je vous ferai une visite quand j'irai à Paris.
- 2º. Le futur s'emploie quelquefois pour donner un ordre. Exemple: Demain vous me réciterez le verbe faire.

Vingtième Leçon.

Niepce et Daguerre.

A Châlon-sur-Saône naquit, en 1765, Joseph Niepce. Il fit d'abord, comme lieutenant, une partie de la campagne d'Italie. Plus tard, retiré dans sa ville natale, il s'occupa de sciences, d'arts et d'industrie.

Il y avait un problème qui le tourmentait et dont il cherchait sans cesse la solution. En étudiant la physique, il avait appris que si, dans une boîte obscure fermée de toutes parts, on fait un petit trou par lequel passe un rayon de soleil, on voit se peindre renversés sur le fond de la boîte les objets qui sont en face.

"Si je pouvais," disait Niepce, "fixer sur du métal, du verre, ou du papier, cette image qui vient se peindre dans le fond de la botte, j'aurais un dessin fait par le soleil, et d'une merveilleuse fidélité. Mais comment faire? Il faudrait, pour cela, frotter le métal, le verre ou le papier avec une chose qui aurait la propriété de noircir sous les rayons du soleil. Alors, quand les rayons entreraient dans la boîte, ils noirciraient le métal ou le verre, et reproduiraient les objets, les personnages et les paysages." Mais Niepce cherchait sans pouvoir rien trouver de satisfaisant. Il y avait à pareille époque un autre homme, Daguerre, qui cherchait le même problème. C'était un peintre fort habile, qui se disait, lui aussi: "Le soleil pourrait dessiner les objets en un clin d'œil si on réussissait à fixer l'image."

Il apprit qu'un inventeur habile, à Châlon, avait déjà trouvé quelque chose de ce genre. Il vint voir Niepce à Châlon, et lui dit: "Voulez-vous que nous partagions nos idées, et que nous nous mettions à travailler tous les deux?"

Niepce accepta. Dix ans après on annonçait à l'Académie des sciences une découverte qui fait honneur à la France, et qui s'est rapidement répandue dans le monde entier: les principes de la photographie étaient inventés par Niepce et Daguerre.

Niepce mourut en 1833. La Chambre des Députés accorda une pension de six mille francs, comme récompense nationale, à Daguerre et au fils de Niepce.

Il y a quelque temps, en 1890, les membres de la société des photographes américains présentèrent au musée national de Washington une statue commémorant la découverte des deux savants français.

Questions.

- 1. Où naquit Joseph Niepce, et en quelle année?
- 2. Que faisait-il avant de s'occuper de sciences et d'arts?
- 3. Quelle est votre ville natale?
- 4. Quel était le problème qui le tourmentait?
- 5. Qu'avait-il appris en étudiant la physique?
- Quelle image Niepce voulait-il fixer sur du métal, du verre ou du papier?
- 7. Que fallait-il faire pour cela?
- 8. Qui, à la même époque, cherchait le même problème?
- 9. Quelle était la profession de Daguerre?
- 10. Quelle proposition Daguerre fit-il à Niepce?
- 11. Niepce l'accepta-t-il?
- 12. Après combien d'années la découverte fut-elle annoncée à l'Académie des sciences ?
- 13. Quel est le nom qui fut d'abord donné à la nouvelle invention?
- 14. Quand mourut Niepce?
- 15. Quelle récompense la Chambre des Députés accorda-t-elle à Daguerre et au fils de Niepce?
- 16. Que firent, en 1890, les membres de la société des photographes américains?

A réciter :

Verbe faire.	Verbe dire.	Verbe savoir
Passé défini.	Passé défini.	Passé défini.
Je fis	Je dis	Je sus
Tu fis	Tu dis	Tu sus
Il fit	Il dit	Il sut
Nous fîmes	Nous dîmes	Nous sûmes
Vous fîtes	Vous dîtes	Vous sûtes
Ils firent	Ils dirent	Ils surent

Plus-que-parfait. — En français, comme en anglais, il est formé de l'imparfait du verbe auxiliaire, et du participe passé du verbe principal.

Si. — Après si on emploie généralement l'imparfait au lieu du conditionnel en anglais. Exemple: Si je disais.

Il faudrait (voir dans la 14me leçon la conjugaison du verbe impersonnel falloir). — Dans tous les verbes réguliers et irréguliers, les terminaisons du conditionnel sont: rais, rais, rait, rions, riez, raient.

Remarque. — Nous avons fait remarquer dans la 17^{me} leçon que la lettre r est la lettre caractéristique du futur et du conditionnel.

Réciter le conditionnel des verbes entrer, noircir, reproduire.

Verbe avoir.	Verbe pouvoir.	Verbe venir.
Conditionnel.	Conditionnel.	Conditionnel.
J'aurais	Je pourrais	Je viendrais
Tu aurais	Tu pourrais	Tu viendrais
Il aurait	Il pourrait	Il viendrait
Nous aurions	Nous pourrions	Nous viendrions
Vous auriez	Vous pourriez	Vous viendriez
Ils auraient	Ils pourraient	Ils viendraient

Observation.—Le verbe mettre s'emploie pronominalement avec la signification de commencer. Exemple : Je me mets à travailler.

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. - RÉCAPITULATION.

(De la 11^{me} à la 20^{me} Leçon.)

- Quelle est, en français, la règle générale d'accord du verbe et du sujet? (11^{me} leçon.)
- 2. Quelle est la règle si le verbe a deux ou plusieurs sujets? (11me lecon.)
- 3. Que fait-on si les sujets sont de différentes personnes? (11me lecon.)
- 4. Quels sont les pronoms relatifs? (12me leçon.)
- 5. Quand sont-ils pronoms interrogatifs? (12me leçon.)
- 6. Comment emploie-t-on le pronom dont? (12me leçon.)

- 7. Qu'est-ce que c'est que le pronom on? (12me leçon.)
- A quoi correspond-il en Anglais? Donnez des exemples. (12^{me} leçon.)
- 9. Récitez l'indicatif présent du verbe aller. (12me leçon.)
- Quels sont les verbes qu'on conjugue comme le verbe teindre? (12^{me} leçon.)
- 11. De quelle espèce est le verbe éclore? (12me leçon.)
- 12. Quelles sont les terminaisons de l'imparfait? (13me leçon.)
- 13. Quelles sont les terminaisons du passé défini dans les quatre conjugaisons ? (13^{me} leçon.)
- 14. Récitez parallèlement l'imparfait des verbes avoir, être et finir. (13^{me} leçon.)
- Récitez à la forme interrogative le passé défini du verbe penser. (13^{me} leçon.)
- 16. Quelles sont les règles pour l'emploi du passé défini? (13me leçon.)
- 17. Récitez parallèlement l'indicatif présent des verbes vouloir, maintenir et accourir. (13me leçon.)
- Faites une question dans laquelle vous emploierez le verbe vouloir à l'indicatif présent. (13me leçon.)
- Quels sont les verbes qui sont composés de tenir et d'un préfixe? (13me leçon.)
- 20. De quoi est composé le verbe parcourir? (13me leçon.)
- 21. Quelle est la règle pour la formation du pluriel des substantifs terminés en eau, au, eu? (14^{me} leçon.)
- 22. Quelles sont les exceptions? (14me lecon.)
- 23. Comment formez-vous le féminin des adjectifs terminés en er $(14^{me}$ leçon.)
- 24. En quoi cette règle diffère-t-elle de la règle générale? (14me leçon.)
- Donnez la règle pour la formation du pluriel des noms terminés en al. (14^{me} leçon.)
- 26. Quelles sont les exceptions? (14me leçon.)
- 27. Quelles sont les différentes formes du mot tout? (14me leçon.)
- 28. Est-il toujours employé comme adjectif? (14me leçon.)
- 29. Donnez les formes du verbe falloir. (14me leçon.)
- 30. Donnez un exemple du verbe falloir employé avec la signification de l'expression anglaise it takes. (14^{me} leçon.)
- 31. De quoi est formé le passé indéfini? (14me leçon.)
- 32. Donnez le **passé indéfini** d'un verbe de la première conjugaison. (14^{me} leçon.)
- 33. Quels sont les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire être? (14^{mo} leçon.)

- 34. Quel est le passé défini du verbe naître? (15me leçon.)
- 35. Récitez l'imparfait du verbe devoir. (15me leçon.)
- 36. De quelles conjugaisons sont les verbes naître et devoir? (15^{me} leçon.)
- 37. A quel adverbe l'expression ne . . . que est-elle équivalente ? (15^{me} leçon.)
- 38. Récitez le présent, l'imparfait et le passé défini du verbe venir. (15me leçon.)
- Quels sont les verbes formés du verbe venir et d'un préfixe? (15^{me} leçon.)
- 40. Récitez l'indicatif présent du verbe mourir. (15me leçon.)
- 41. Quels sont les adjectifs possessifs?
- Quelle est la règle pour l'emploi des adjectifs possessifs masculins devant les noms féminins? (15^{me} leçon.)
- 43. Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés au singulier en s, x, x ? (16^{me} leçon.)
- 44. Pourquoi emploie-t-on quelquefois l'on au lieu de on? (16me leçon.)
- 45. Quelle partie du verbe emploie-t-on après les prépositions? (16^{me} leçon.)
- 46. Quelle est la règle pour l'accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire être? (16me leçon.)
- 47. Quand l'expression il y a exprime-t-elle le passé? (16me leçon.)
- 48. L'adjectif est-il variable en français, et quelle est la règle? (16me leçon.)
- 49. Quelle est la règle quand l'adjectif qualifie deux ou plusieurs substantifs? (16me leçon.)
- 50. Quelles sont les terminaisons du futur? (17me leçon.)
- 51. Sont-elles les mêmes dans les quatre conjugaisons? (17me leçon.)
- 52. Quelle est la lettre caractéristique du futur et du conditionnel? (17me lecon.)
- 53. Récitez le futur des verbes: être, avoir et venir. (17me leçon.)
- 54. Donnez la règle pour l'emploi de l'adjectif numéral dans les dates des mois et l'ordre chronologique des rois. (18^{me} leçon.)
- 55. Récitez le futur du verbe vaioir. (18me leçon.)
- 56. Quels sont les verbes qui se conjuguent comme valoir? (18me leçon.)
- 57. A quelle expression anglaise correspond souvent le verbe valoir mieux? (18^{me} leçon.)
- Récitez parallèlement le présent, l'imparfait et le passé défini du verbe savoir. (18^{me} leçon.)
- 59. Récitez à la forme négative le futur du verbe savoir. (18me leçon.)
- 60. A quel temps sont empruntées les trois formes de l'impératif? (18^{mo} leçon.)

- Oonnez la règle qui a rapport à l's dans les verbes de la première conjugaison. (18^{me} leçon.)
- 62. Quel est l'impératif des verbes vouloir et savoir? (18me leçon.)
- 63. Suivent-ils la règle générale? (18me leçon.)
- 64. Récitez le futur des verbes aller, tâcher et vivre. (18me leçon.)
- 65. Quels sont les verbes qui sont formés du verbe faire et d'un préfixe? (19me leçon.)
- 66. Récitez parallèlement, à la forme interrogative, le futur des verbes faire, produire et réunir. (19^{me} leçon.)
- 67. Quels sont les verbes qui sont conjugués comme produire? (19^{me} leçon.)
- 38. De quel genre sont les noms terminés en ure? (19me leçon.)
- 69. Quelles sont les exceptions? (19me leçon.)
- 70. Quelle préposition faut-il employer en français quand la préposition anglaise a la signification de in order to? (19^{me} leçon.)
- Quelles sont les deux observations qui ont été faites à propos de l'emploi du futur? (19^{me} leçon.)
- 72. Donnez le passé défini des verbes faire, dire et savoir. (20me leçon.)
- 73. De quoi est formé le plus-que-parfait? (20me leçon.)
- 74. Donnez la règle pour l'emploi de si devant l'imparfait. (20me leçon.)
- 75. Quelles sont les terminaisons du conditionnel? (20me lecon.)
- Récitez le conditionnel des verbes avoir, pouvoir et venir. (20^{me} leçon.)
- 77. Quand le verbe mettre a-t-il la signification de commencer ? (20^{me} leçon.)

Vingt et unième Leçon.

Histoire de Stephenson.

Georges Stephenson était fils d'un pauvre mineur. A huit ans il commença à travailler. Il gardait les vaches dans les champs, et gagnait à cela quatre sous par jour. A dix ans, son père l'emmena avec lui à la mine. L'enfant était si petit qu'il se cachait derrière les chariots et les machines, quand passait l'inspecteur des mines: il craignait qu'on ne le trouvât trop jeune pour gagner son salaire. Et le pauvre enfant ne recevait

que douze sous! Il se montra si travailleur, si attentif, qu'on lui confia des occupations de plus en plus difficiles à mesure qu'il avançait en âge. Lorsqu'il eut seize ans, on lui remit le soin de la machine à vapeur. Georges avait un goût tout particulier pour les machines; il voulait comprendre le mécanisme ingénieux de celles qu'il surveillait. Au lieu donc d'exécuter son pénible travail de douze heures par jour avec l'indifférence d'un automate, il observait les rouages compliqués de la machine à vapeur qui lui était confiée. Malheureusement Georges, qui avait alors dix-sept ans, ne savait ni lire ni écrire: ses parents, trop pauvres, n'avaient pu l'envoyer à l'école. Il comprit vite que ces machines qu'il aimait tant resteraient pour lui des énigmes jusqu'au jour où il serait devenu moins ignorant. Il résolut donc d'apprendre à lire, et acheta un alphabet.

Le soir, il allait trouver le maître d'école du village, et prenait une leçon; pendant le jour, à l'heure des repas, il étudiait. S'il avait un instant de loisir, on le voyait tirer de sa poche un livre de lecture, une ardoise sur laquelle il faisait de l'arithmétique. C'était un travailleur si énergique que, sa journée achevée, il recommençait à travailler la nuit, raccommodant les vieux souliers de ses camarades pour gagner l'argent nécessaire à l'achat de ses livres.

Georges se maria jeune. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il fut obligé de travailler plus que jamais. Il était si sobre qu'on ne l'a jamais vu au cabaret. Le feu prit un jour à la demeure de Stephenson en son absence. Une partie de son mobilier fut brûlée ou endommagée ce qui lui causa de grandes pertes. Entre autres, le coucou qui marquait les heures était dans un si triste état, qu'on ne pouvait plus le faire aller; et, ce qui était plus fâcheux encore, l'argent manquait pour payer un horloger. Stephenson fit pour sa précieuse horloge ce qu'il faisait pour ses machines: il la démonta avec précaution, l'examina, la nettoya et la reconstruisit avec tant d'intelligence qu'elle marcha ensuite mieux que jamais.

"Bon!" pensa alors l'industrieux travailleur, "voilà désormais une nouvelle industrie: au lieu de raccommoder les chaussures pendant la soirée, je réparerai des horloges. L'incendie au moins m'aura été bon à quelque chose." Et en effet, à partir de cette époque, tout le village lui confia le soin de ses montres et de ses coucous.

Questions.

- 1. De qui Georges Stephenson était-il fils?
- 2. Qu'est-ce que c'est qu'un mineur?
- 3. Où se trouvent les mines de houille les plus importantes des Etats-Unis?
- 4. Y a-t-il en Amérique des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb?
- 5. Où se trouvent-elles?
- 6. A quel âge G. Stephenson commença-t-il à travailler?
- 7. Que faisait-il?
- 8. Combien gagnait-il?
- 9. Quelle est la valeur d'un sou?
- 10. Quand son père l'emmena-t-il à la mine?
- 11. Où se cachait-il?
- 12. Quand se cachait-il?
- 13. Pourquoi se cachait-il?
- 14. Quelles étaient les principales qualités de Georges?
- 15. Que lui remit-on lorsqu'il eut seize ans?
- 16. Pour quoi Georges avait-il beaucoup de goût?
- 17. Que faisait-il au lieu d'exécuter son travail d'une manière indifférente?
- 18. Pourquoi observait-il les rouages des machines?
- 19. A l'âge de dix-sept ans, Georges était-il instruit?
- 20. A quel âge avez-vous commencé à aller à l'école?
- 21. Que comprit-il vite?
- 22. Que résolut-il?
- 23. Qu'acheta-t-il?
- 24. Où allait-il le soir?
- 25. Que faisait-il à l'heure des repas?
- 26. Que le voyait-on faire s'il avait un instant de loisir?
- 27. A quoi lui servait son ardoise?
- 28. Que faisait-il la nuit?
- 29. Pourquoi raccommodait-il les vieux souliers de ses camarades?
- 30. Quand se maria-t-il?

- 31. Quel est le contraire du mot jeune?
- 32. Etait-il sobre?
- 33. Quel accident lui arriva un jour?
- 34. Qu'est-ce que c'est qu'un coucou?
- 35. Pourquoi Stephenson ne pouvait-il pas payer un horloger?
- 36. Quelle différence y a-t-il entre une horloge et une montre?
- 37. Que fit Stephenson pour sa précieuse horloge?
- 38. Que pensa alors l'industrieux travailleur?
- 39. L'incendie a-t-il été utile à Stephenson?
- 40. Comprenez-vous le proverbe: "A quelque chose malheur est bon"?
- 41. Ce proverbe a-t-il un équivalent en anglais? Quel est-il?
- 42. Que fit tout le village à partir de cette époque?
- 43. G. Stephenson gagna-t-il plus d'argent à réparer des horloges qu'à raccommoder de vieux souliers?
- 44. Quel est le nom de l'homme qui répare les montres et les horloges ?
- 45. De quel pays est originaire la pendule appelée coucou?

tant et beaucoup s'emploient en français pour les choses qui se comptent, et pour celles qui ne se comptent pas, c'est-à-dire que tant correspond aux expressions anglaises so much et so many, et beaucoup à much et many.

jusqu'au jour où il serait devenu: il faut remarquer que, dans cette phrase, où s'emploie au lieu de when en anglais.

se maria: ce verbe s'emploie à la forme réfléchie à moins qu'il ne désigne la cérémonie elle-même. Exemple: M. X. s'est marié avec Mademoiselle W. C'est un ministre de l'église luthérienne qui a marié Monsieur Durand et Mademoiselle Lemoyne.

précieuse horloge.

Règle. — Les adjectifs terminés au masculin en x, changent au féminin x en se. Exemple: précieux, précieuse; fâcheux, fâcheuse.

Exceptions. — doux, faux, roux, vieux, font au féminin douce, fausse, rousse et vieille.

intelligence: les substantifs terminés en ence, ense et ance sont féminins. Il faut excepter silence, qui est masculin.

soirée: il faut remarquer la différence qui existe entre les mots soir et soirée. La soirée, c'est l'espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche; le soir, c'est la dernière partie du jour. Comparez matin et matinée; jour et journée.

Vingt-deuxième Leçon.

Histoire de Stephenson (suite).

Cependant, la réputation d'habileté de Stephenson comme mécanicien se répandait. On l'envoya au fond de l'Ecosse réparer une machine importante. Au lieu de prendre une voiture, il fit courageusement la route à pied, un bâton à la main. — Autant d'économisé, pensait-il; cela me permettra de payer les mois d'école de mon fils.

Georges, en effet, avait un fils, qu'il avait appelé, du nom de son vieux père, Robert. Ce que Georges désirait le plus pour son fils, c'était de pouvoir lui donner une bonne éducation. C'était dans ce but qu'il travaillait, depuis si longtemps, le jour et la nuit.

La machine dérangée que Stephenson était allé voir fut remise en bon état par l'illustre mécanicien. Il reçut 700 francs en paiement. — Que me voilà riche, pensait-il! C'est égal, je suis venu à pied; je retournerai de même pour ne pas entamer mon trésor.

Chemin faisant, il voulut passer par le village qu'habitait son vieux père, et il y arriva épuisé de fatigue.

Un affreux accident avait eu lieu. Le vieux Stephenson, horriblement brûlé par un jet de vapeur qu'une machine lui avait lancé, était devenu aveugle. De plus, il était tombé dans une misère profonde.

Stephenson, qui avait fait une longue route à pied pour ne pas toucher à ses 700 francs, en dépensa aussitôt la moitié pour payer les dettes de son vieux père.

Puis il lui fit quitter la pauvre cabane où il était si malheureux, et l'emmena dans une jolie maisonnette, à peu de distance de sa demeure. L'aveugle vécut là, heureux, pendant de longues années.

A ce moment-là l'Angleterre, engagée contre la France dans une guerre terrible, appelait sous les armes tous les hommes valides.

Georges dépensa ses dernières économies à s'acheter un remplaçant, afin de gagner le pain de son père et de son fils, mais il se sentit profondément découragé.

Néanmoins, le découragement de Stephenson dura peu. Il se remit au travail avec plus d'ardeur que jamais; le travail et l'étude le consolèrent.

Ouestions.

- 1. Où envoya-t-on Stephenson?
- 2. Pour quoi faire?
- 3. Quelle est la capitale de l'Ecosse?
- 4. Que fit-il au lieu de prendre une voiture?
- 5. Qu'avait-il à la main?
- 6. Pourquoi désirait-il économiser son argent?
- 7. De quel nom était appelé le fils de G. Stephenson?
- 8. Qu'est-ce que Stephenson désirait le plus pour son fils?
- 9. Stephenson réussit-il à réparer la machine?
- 10. Combien recut-il en paiement?
- 11. Traduisez en dollars la somme que Stephenson recut en francs.
- 12. Combien y a-t-il de francs dans quatre dollars?
- 13. Qu'est-ce que c'est qu'un louis d'or?
- 14. Stephenson retourna-t-il à pied, ou en voiture?
- 15. Par où voulut-il passer?
- 16. Dans quel état était-il quand il arriva au village qu'habitait son vieux père?
- 17. Quel accident avait eu lieu?
- 18. Qu'est-ce que c'est qu'un aveugle?
- 19. Dans quel but Stephenson dépensa-t-il la moitié de ses 700 francs?
- 20. Où emmena-t-il son vieux père?
- 21. Quelle différence y a-t-il entre une maison et une maisonnette?
- 22. Le vieux père de Stephenson mourut-il immédiatement?
- 23. Avec quelle nation l'Angleterre était-elle alors en guerre?
- 24. Que s'acheta Stephenson avec ses dernières économies?
- 25. Pourquoi désirait-il tant s'acheter un remplaçant?
- 26. Etait-il lâche?

- 27. Pourquoi se sentit-il profondément découragé?
- 28. Son découragement dura-t-il longtemps?
- 29. Comment se remit-il au travail?
- 30. Quelles furent ses consolations?

machine : les substantifs terminés en ine sont généralement féminins.

un bâton à la main: il faut remarquer qu'on se sert ici en français de la préposition à au lieu de in en anglais.

une bonne éducation.

Règle. — Les adjectifs terminés au masculin par el, efl, en, et, on, doublent au féminin la consonne finale devant l'e muet. Exemple: temporel, temporelle; pareille; ancien, ancienne; muet, muette; mignon, mignonne.

état: les substantifs terminés en a, as, at, ap, ac, sont généralement masculins. Il faut excepter villa, véranda, mazurka, polka, sépia, et quelques autres, qui sont téminins.

Verbe vouloir.	Verbe vivre.	Conjuguez comme
Passé défini.	Passé défini.	vivre.
Je voulus	Je vécus	survivre
Tu voulus	Tu vécus	revivre
Il voulut	Il vécut	etc.
Nous voulûmes	Nous vécûmes	
Vous voulûtes	Vous vécûtes	
Ils voulurent	Ils vécurent	l

maisonnette: les substantifs terminés en ette et en et sont très souvent des diminutifs. Exemple: manchette, fourchette, garçonnet, livret, etc. Ceux qui finissent en et sont masculins, tandis que ceux qui se terminent par ette sont féminins.

là : il faut observer que là adverbe prend un accent grave, tandis que la article n'en prend pas.

Vingt-troisième Leçon.

Histoire de Stephenson (suite).

Une nouvelle machine avait été établie dans une mine voisine de celle où travaillait Georges. Cette machine devait pomper l'eau qui se trouve toujours dans les excavations des mines; mais elle était mal placée et se refusa à marcher. De savants ingénieurs tentèrent, mais en vain, de la réparer.

Stephenson saisissait toutes les occasions possibles de s'approcher de cette machine obstinément rebelle. Son esprit n'avait plus de repos; il voulait trouver l'obstacle qui empêchait la machine de fonctionner.

Un samedi soir, après l'avoir longuement observée, il s'écria tout joyeux: "Je sais comment il faudrait faire pour la mettre en mouvement!" Cette réflexion fut rapportée au directeur de la mine, qui, non sans hésitation, se décida à lui confier les réparations. Quelques jours plus tard, la machine avait si bien fonctionné que toute l'eau qui obstruait la mine était épuisée. Les ouvriers surnommèrent Stephenson le médecin des machines. Le directeur reconnaissant le nomma ingénieur de la mine.

Stephenson, loin de profiter de ce commencement de fortune pour se reposer un peu, pensa aussitôt à reprendre ses études avec plus de vigueur. Il acheta de nouveaux livres, qu'il lisait le soir au retour de son travail.

En même temps il envoya son petit Robert étudier à la ville voisine. Comme il ne voulait pas se séparer de lui complètement, et que la route était trop longue pour les jambes du bambin, il lui acheta un petit âne.

Robert partait le matin de bonne heure pour l'école, avec son panier de provisions et ses livres. Le soir, au retour, le père et l'enfant faisaient les devoirs ensemble; Robert répétait à son père les précieuses leçons de ses professeurs, et le père recommençait ainsi son éducation.

Cet admirable exemple d'amour et d'étude faisait comprendre au fils combien la science est précieuse. Robert se passionnait pour le travail, et il adorait son père, qui lui enseignait si bien le prix du savoir. Le grand-père jouissait au milieu d'eux d'une vieillesse heureuse et paisible. L'aisance était revenue dans l'humble ménage.

A mesure que Stephenson étudiait les livres sur les sciences, il s'attachait à découvrir des perfectionnements pour les machines. Il avait dans sa maison un petit atelier où se trouvaient des modèles de toute sorte, et il passait de longues heures à en étudier les divers mécanismes.

Il se mit à construire lui-même des machines, et il en fabriqua plusieurs pour les houillères voisines; elles marchèrent merveilleusement.

Questions.

- 1. Qu'avait-on établi dans une mine voisine?
- 2. Que devait faire cette machine?
- 3. Que devez-vous faire pour savoir vos lecons?
- 4. La machine qui était dans la mine voisine était-elle bonne?
- 5. Que tentèrent de savants ingénieurs?
- 6. Pourquoi Stephenson saisissait-il toutes les occasions de s'approcher de cette machine?
- 7. Que s'écria-t-il un samedi soir?
- 8. A qui fut rapportée la réflexion de Stephenson?
- 9. Le directeur de la mine lui confia-t-il immédiatement la réparation de la machine?
- 10. Stephenson réussit-il à la réparer?
- 11. Quel fut le résultat du travail de Stephenson?
- 12. Quelle récompense recut-il?
- 13. Comment les ouvriers le surnommèrent-ils?
- 14. Stephenson se reposa-t-il?
- 15. A quoi pensa-t-il?
- 16. Qu'acheta-t-il?
- 17. Que faisait-il le soir au retour de son travail?

- 18. Où envoya-t-il son fils Robert?
- 19. Pourquoi acheta-t-il un âne à Robert?
- 20. Quand partait Robert?
- 21. Qu'emportait-il à l'école?
- 22. Que faisaient ensemble, dans la soirée, le père et l'enfant?
- 23. Que répétait Robert à son père?
- 24. Quelle vérité cet admirable exemple fit-il comprendre à l'enfant ?
- 25. Pour quoi Robert se passionnait-il?
- 26. Quels étaient ses sentiments pour son père?
- 27. De quoi jouissait alors le grand-père?
- 28. Stephenson était-il encore très pauvre?
- 29. A quoi s'attachait-il?
- 30. Qu'avait-il dans sa maison?
- 31. Que trouvait-on dans son atelier?
- 32. A quoi passait-il de longues heures?
- 33. Que se mit-il à construire?
- 34. Qu'est-ce que c'est qu'une houillère?

devait: le verbe devoir a beaucoup de significations différentes comme on peut le voir par les exemples suivants: (1) Je dois aller demain à New-York. (2) Il doit 40 dollars à son propriétaire. (3) Je devais vous écrire la semaine passée, mais je n'en ai pas eu le temps.

elle se refusa à marcher: il faut observer que le verbe refuser (à la forme neutre) est suivi de la préposition de, tandis qu'à la forme réfléchie il est suivi de la préposition à.

son esprit n'avait plus de repos: après une phrase négative ou après un adverbe de quantité, on emploie la préposition de, sans l'article, devant le substantif. Exemples: J'ai beaucoup de livres. Il a très peu de temps à lui. Elle n'a pas de montre.

après l'avoir longuement observée: nous avons vu dans la 16^{me} leçon la règle d'accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire être, voici maintenant la règle pour le participe passé accompagné de l'auxiliaire avoir:

Règle. — Le participe passé accompagné de l'auxiliaire avoir s'accorde avec son complément direct quand il en est précédé, mais il reste invariable si son complément direct est placé après lui ou s'il n'en a pas. Exemple: Les œuvres de Dickens que j'ai lues sont très intéressantes; j'ai reçu hier votre lettre.

nouveaux: les adjectifs nouveau et beau font au féminin belle et nouvelle. Il faut aussi observer qu'ils ont une seconde forme au masculin bel et nouvel, qui s'emploie devant les substantifs masculins commençant par une voyelle ou un h muet. Exemple: Un bel hôtel; un nouvel ami.

envoya: les verbes de la première conjugaison sont réguliers, à l'exception de aller et envoyer. Ce dernier est irrégulier au futur et au conditionnel.

> Verbe envoyer. Verbe envoyer. Futur. Conditionnel. J'enverrai J'enverrais Tu enverras Tu enverrais Il enverra Nous enverrons Vous enverrez Ils enverront

Le seul composé du verbe envoyer est renvoyer; qui est conjugué de la même manière.

etc.

Robert partait le matin.

Remarque. — Les expressions le matin, le soir, s'emploient généralement sans préposition. Exemple: Je pars le matin, et je reviens le soir.

Adjectifs Démonstratifs.

Masc. sing.	Fém. sing.	Pluriel de deux genres.
Ce	Cette	Ces
Cet		

Règle. — Ce s'emploie devant les mots masculins commençant par une consonne ou un h aspiré. Exemple: ce livre, ce héros. — Cet s'emploie devant les mots masculins commençant par une voyelle ou Exemple: cet enfant, cet hôpital. — Cette s'emploie devant tous les mots féminins. Exemple: cette maison, cette oasis. Ces s'emploie devant tous les noms pluriels des deux genres. Exemple: ces oiseaux (masc.); ces habitations (fém.).

perfectionnement: les noms terminés en an, ant, amp, and, anc, ang, ent, ens, emps, sont généralement masculins.

mécanismes: les noms terminés en isme et ysme sont masculins.

Vingt-quatrième Leçon.

Histoire de Stephenson (fin).

Georges reprit alors une idée qu'il avait eue depuis sa jeunesse: c'est qu'en perfectionnant les machines à vapeur dont on se servait pour transporter les chargements, on arriverait à franchir l'espace avec une vitesse bien plus grande. Les locomotives existaient déjà; mais fort imparfaites, elles n'accomplissaient que deux lieues à l'heure, consommaient beaucoup de charbon, enfin faisaient un tel bruit que chevaux et bétail en étaient épouvantés. Dès qu'un troupeau ou une voiture se montrait, on était obligé d'arrêter l'effrayant chariot à vapeur pour éviter les accidents. Tout cela causait beaucoup d'ennuis et ralentissait à un tel point la vitesse, que les locomotives tombaient en défaveur.

En 1829 le gouvernement anglais ouvrit un concours: il proposa un prix à l'inventeur d'une locomotive capable d'entraîner un poids énorme avec une vitesse de trois lieues à l'heure.

Georges qui, aidé par son fils Robert, était enfin arrivé à un bon résultat, présenta au concours une locomotive qu'il appela la Fusée. On donna le signal: la Fusée partit, et on vit qu'elle méritait bien son nom, car elle entraîna le poids convenu avec une vitesse de six lieues. Débarrassée ensuite de sa charge, la Fusée partit une seconde fois et atteignit dix lieues à l'heure.

A partir de ce jour, le triomphe de Georges fut complet. Acclamé par ceux-là même qui le raillaient la veille, il devint l'objet de l'orgueil national. La réputation de l'ancien mineur était sans rivale. De simple ingénieur des mines il se fit entrepreneur de chemins de fer. C'est lui qui établit la première voie ferrée en Angleterre et plusieurs voies en France.

Stephenson devint possesseur d'une immense fortune, due à son travail et à son intelligence. Quand il se sentit trop fatigué pour continuer ses travaux industriels, il en laissa la suite à son fils. Il reporta alors son activité sur des institutions charitables. Il fit construire des écoles pour ses ouvriers et ouvrit des bibliothèques à leur usage.

La vie de Georges Stephenson est une des plus belles qui se puissent offrir comme modèle de travail, de persévérance et d'intégrité. Il mourut à 67 ans, en 1848.

Questions.

- 1. Quelle idée reprit alors Stephenson?
- 2. Les locomotives existaient-elles déjà?
- 3. Etaient-elles très-perfectionnées?
- 4. Combien de lieues faisaient-elles à l'heure?
- 5. Quels autres défauts avaient-elles?
- 6. Qu'était-on obligé de faire dès qu'un troupeau ou une voiture se montrait?
- 7. Pourquoi les locomotives tombaient-elles en défaveur?
- 8. Que fit le gouvernement anglais en 1829?
- 9. A qui proposa-t-il un prix?
- 10. Quelles étaient les conditions imposées?
- 11. Nos locomotives font-elles plus de trois lieues à l'heure?
- 12. Quelle est leur vitesse?
- 13. Par qui G. Stephenson était-il aidé dans ses travaux?
- 14. Que présenta-t-il au concours de 1829?
- 15. Comment s'appelait-elle?
- 16. Méritait-elle son nom?
- 17. Avec quelle vitesse marcha-t-elle d'abord?
- 18. Quelle vitesse atteignit-elle la seconde fois?
- 19. Pourquoi marcha-t-elle plus vite la seconde fois que la première?
- 20. Quel fut le résultat du concours?
- 21. G. Stephenson resta-t-il ingénieur des mines?
- 22. Où établit-il des voies ferrées?
- 23. A quoi était due son immense fortune?
- 24. Que fit-il quand il se sentit trop fatigué pour continuer ses travaux?
- 25. Sur quoi reporta-t-il alors son activité?
- 26. Que fit-il construire?

- 27. Qu'est-ce que c'est qu'une bibliothèque publique?
- 28. Quelle est la plus grande bibliothèque des Etats-Unis?
- 29. Combien de volumes contient-elle?
- 30. Que pensons-nous de la vie de Stephenson?
- 31. Quand mourut-il et à quel âge?

bétail est un substantif qui n'a pas de pluriel. Cependant **bestiaux** (qui n'est autre que le pluriel de **bestial**) s'emploie comme pluriel de **bétail**, et l'on dit: le *bétail*, les *bestiaux*.

l'effrayant chariot: la forme verbale en ant est tantôt adjectif tantôt participe. Elle est adjectif quand elle indique un état, elle est participe quand elle indique une action. Dans le premier cas il y a accord avec le substantif qu'elle accompagne, mais dans le second elle reste invariable. Exemple: Nous avons vu des choses effrayantes. Cette rivière sexpentant dans la plaine est agréable à voir.

le gouvernement anglais.

Règle. — En français les adjectifs ne prennent jamais de lettre majuscule. En conséquence dans la phrase, le gouvernement anglais, etc., le mot anglais s'écrit avec une lettre minuscule, mais on dirait, en employant une majuscule: Les Anglais sont énergiques et entreprenants.

Remarque. — Il faut observer que les noms des mois, des saisons, des jours de la semaine et des quatre points cardinaux s'écrivent avec une minuscule.

qu'il appela.

Observation.—Les verbes de la première conjugaison qui sont terminés à l'infinitif en **eler** et **eter** comme appeler et jeter doublent l et t devant un e muet. Exemple:—

Indicatif présent.	Indicatif présent.
J'appelle	Je je tte
Tu appelles	Tu je ttes
Il appelle	Il je tte
Nous appelons	Nous jetons
Vous appelez	Vous jetez
Ils appellent .	Ils jettent

Remarque. — Certains de ces verbes, au lieu de doubler la lettre l ou t, prennent un accent grave sur l'avant-dernier e. Exemple:—

Indicatif present.

Je gèle
Tu gèles
Il gèle
Nous gelons
etc.

Indicatif présent.

J'achète
Tu achètes
Il achète
Nous achetons
etc.

le triomphe de Georges fut complet.

Observation. — Contrairement à la règle donnée dans la 22^{mo} leçon, six adjectifs terminés en et au masculin ne doublent pas le t au féminin. Ils suivent la règle générale (voir 4^{mo} leçon) et prennent un accent grave sur l'avant-dernier e. Ces adjectifs sont: complet, concret, discret, inquiet, replet, et secret, qui font au féminin complète, concrète, discrète, inquiète, replète, et secrète.

travail, travaux: les substantifs suivants, bail, corail, émail, soupirail, vantail, vitrail, et travail changent au pluriel ail en aux. Les autres substantifs terminés au singulier en ail suivent la règle générale, c'est-à-dire forment leur pluriel par l'addition d'un s au singulier. Exemple: un rail, des rails; un détail, des détails.

Vingt-cinquième Leçon.

~ംജം

Comment on voyage aujourd'hui.

Quand on songe aux progrès qui ont été faits dans le domaine de la science depuis le commencement du XIX^e siècle, on demeure frappé d'étonnement et d'admiration.

Qu'il y a loin de la locomotive de G. Stephenson à celles qui font maintenant le trajet entre New-York et Buffalo! Qu'il y a loin aussi du bateau de Robert Fulton, qui accomplissait le voyage de New-York à Albany en trente-deux heures, aux magnifiques paquebots qui font de nos jours la traversée de l'océan!

Il y a dix ans, il fallait encore neuf à dix jours pour aller de Queenstown à New-York, mais la concurrence qui existe entre les compagnies de navigation a eu pour résultat la construction de bateaux très-rapides, et voici que la compagnie Cunard vient d'ajouter à sa flotte un paquebot immense. En voici la description, que nous extrayons d'un journal de New-York:—

"Le nouveau steamer de la ligne Cunard, Campania, dont nous avons annoncé hier l'arrivée de Queenstown à New-York, a fait la traversée la plus rapide qu'ait jamais effectuée un navire neuf.

"La durée du voyage du Campania a été de six jours, huit heures, et trente-quatre minutes. Le steamer qui avait fait jusqu'à présent la première traversée la plus rapide était le Majestic, qui, lors de son premier voyage, est venu en six jours, dix heures, et trente minutes. Le Campania, d'ailleurs, n'a pas cherché à faire une traversée extraordinaire pour son premier voyage. Les administrateurs de la compagnie, qui n'a jamais perdu un seul de ses passagers, ne l'auraient pas permis. Le nouveau steamer n'en a pas moins prouvé qu'il sera, sans aucun doute, le plus rapide du monde, comme il est le plus grand et le plus luxueux paquebot à flot. Lors de ses essais, tout récemment, le Campania a atteint une vitesse de 23 nœuds à l'heure, et, au cours de son voyage, il a parcouru 503 milles pendant la journée de jeudi. On en conclut qu'il arrivera probablement à faire la traversée de Queenstown à New-York en cinq jours.

"Quoi qu'il en soit, le Campania est, comme nous l'avons dit, le plus grand steamer du monde. Le Campania jauge 17,000 tonneaux; sa longueur est de 620 pieds; sa largeur extrême, de 65 pieds; son tirant d'eau, de 32 pieds, et ses machines peuvent développer une force totale de 30,000 chevaux-vapeur. Malgré ses proportions gigantesques, le Campania, grâce à l'élégance de ses lignes, a plutôt l'air d'un grand yacht de plaisance que d'un navire marchand. En réalité, c'est un véritable palais flottant, et son aménagement intérieur est le plus confortable qu'il soit possible d'imaginer."

Questions.

- Est-ce dans les arts ou dans les sciences que les plus grands progrès ont été faits au XIX° siécle?
- Nos locomotives actuelles ressemblent-elles à celle de G. Stephenson?
- 3. Combien faut-il maintenant de temps pour faire le trajet de New-York à Buffalo?
- 4. Combien fallait-il de temps, il y a dix ans, pour aller de Queenstown à New-York?
- 5. Où est situé le port de Queenstown?
- 6. Quel a été le résultat produit par la concurrence qui existe entre les compagnies de navigation ?
- 7. Quel paquebot la Compagnie Cunard vient-elle d'ajouter à sa flotte?
- 8. Quelle a été la durée du premier voyage du Campania?
- 9. Quel est le steamer qui, jusqu'à présent, avait fait la traversée la plus rapide?
- 10. En combien de temps était-il venu lors de son premier voyage?
- 11. Le Campania a-t-il, pour son premier voyage, cherché à faire une traversée extraordinaire?
- 12. La Compagnie Cunard a-t-elle une bonne réputation?
- 13. Qu'a prouvé le Campania par sa première traversée ?
- 14. Quelle vitesse a atteint ce paquebot lors des premiers essais?
- 15. Qu'est-ce que c'est qu'un nœud nautique?
- 16. En combien de jours pense-t-on que le Campania fera la traversée ?
- 17. Combien de tonneaux jauge-t-il?
- 18. Quelle est sa longueur?
- 19. Quelle est sa largeur?
- 20. Quel est son tirant d'eau?
- 21. Quelle est la force de ses machines?
- 22. Le Campania est-il gracieux?
- 23. A quoi ressemble-t-il?
- 24. Comment est-il aménagé?
- 25. Est-il confortable?

qu'il y a loin: il faut observer que cette forme exclamative correspond à la forme anglaise how. Exemple: Que vous êtes heureux! how happy you are!

Verbe Extraire (à réciter).

Indicatif présent.	Imparfait.	A conjuguer comme
J'extrais	J'extrayais	extraire :
Tu extrais	Tu extrayais	abstraire
Il extrait	Il extrayait	distraire
Nous extrayons	Nous extrayions	soustraire
Vous extrayez	Vous extrayiez	traire
Ils extraient	Ils extrayaient	Ì

Remarque. — Ces verbes n'ont pas de passé défini.

un navire neuf.

Règle. — Les adjectifs terminés au masculin par un f changent au féminin f en ve. Exemple: neuf, neuve; vif, vive.

le plus rapide du monde: la préposition de s'emploie iei au lieu de la préposition in en anglais. Exemple: Londres est la plus grande ville du monde.

peuvent développer: le verbe pouvoir correspond aux verbes anglais: can, may et to be able. Le verbe pouvoir est irrégulier, mais il est conjugué à tous les temps et à toutes les personnes.

Verbe Pouvoir.

Indicatif présent.	Je peux deux Je puis formes	Nous pouvons Nous pouvez
	Tu peux Il peut	Ils peuvent

Remarque. — On se sert indifféremment de je peux et je puis à la forme affirmative, mais à la forme interrogative il faut employer puis. Nous disons puis je et non pas peux je, cette dernière forme n'étant pas euphonique.

Vingt-sixième Leçon.

-05**0**500

Le Câble Transatlantique.

Après l'invention du télégraphe électrique par Samuel Morse en 1844, on songea à établir des communications télégraphiques entre le Nouveau-Monde et l'Ancien, mais, avant d'arriver à un succès définitif, on eut à triompher de bien des obstacles. Pour donner une idée des difficultés rencontrées, il suffira de dire que le câble transatlantique a une longueur de trois mille milles, qu'il pèse environ cinq millions de kilogrammes, et que pour le transporter en chemin de fer il faudrait un train de quatre cent cinquante wagons traîné par dix locomotives.

C'est en 1858 que le premier câble fut immergé, mais après un mois de service il resta muet; il perdait sans doute son électricité par quelque blessure. En 1865 un immense navire, qui était si grand qu'il aurait pu transporter 6000 personnes, partit d'Angleterre chargé d'un nouveau câble qu'il devait laisser tomber peu à peu dans la mer. Déjà on approchait de la fin du voyage, quand un jour vers midi on vit le câble se rompre et disparaître dans l'océan.

Un an plus tard, le vendredi 13 juillet 1866, le bateau se remit en route chargé d'un nouveau câble, et 14 jours plus tard le câble neuf était attaché au rivage de l'Amérique.

Voici le texte de la première dépêche qui fut envoyée d'Amérique en Europe: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Ce noble monument de la science et de l'industrie sera sacré pour tous les peuples, fût-ce dans le cours de la plus cruelle guerre; ou plutôt, annonçant la fin de la guerre dans un avenir plus ou moins lointain, il sera dès maintenant un lien d'amitié et de paix entre les deux mondes, il servira à répandre dans l'univers entier la fraternité, la justice, la civilisation."

Depuis cette époque deux nouveaux câbles ont été placés dans l'océan. En 1878 une compagnie française établit des communications télégraphiques entre l'Amérique et l'Europe, et en 1885 deux Américains, Messieurs J. G. Bennett et Mackay, inaugurèrent un troisième service télégraphique transatlantique. Ce dernier câble, qui a été construit par la maison

Siemens de Londres, n'a demandé que six mois de travail. Le 31 décembre 1885 le premier télégramme fut lancé de New-York à Londres. Il ne contenait que deux mots: "starry night," et quatre-vingt-seize secondes plus tard le bureau de New-York reçut la réponse: "rainy weather." Moins de deux minutes s'étaient écoulées entre le départ de la première dépêche et l'arrivée de la réponse, et la pensée humaine avait traversé six mille milles ensevelie dans les profondeurs de l'océan!

Ouestions.

- 1. En quelle année Samuel Morse inventa-t-il le télégraphe électrique?
- 2. A quoi songea-t-on alors?
- 3. De quoi se compose l'Ancien-Monde?
- 4. De quoi est formé le Nouveau Monde?
- 5. De quoi eut-on à triompher avant d'arriver à un succès définitif?
- 6. Quelle est la longueur du câble transatlantique?
- 7. Combien pèse-t-il?
- 8. Combien de wagons et de locomotives faudrait-il pour le transporter?
- 9. En quelle année le premier câble transatlantique fut-il immergé?
- 10. Rendit-il beaucoup de services?
- 11. En quelle année essaya-t-on de poser un nouveau câble?
- 12. Combien de personnes aurait pu transporter le navire qui était chargé du câble?
- 13. Savez-vous le nom de ce navire?
- 14. Quel accident se produisit vers la fin du voyage?
- 15. Quand le bateau chargé d'un nouveau câble se remit-il en route?
- 16. Combien de jours lui fallut-il pour traverser l'océan?
- Récitez le texte de la première dépêche qui fut envoyée d'Amérique en Europe.
- 18. Que pensez-vous des sentiments exprimés dans cette dépêche?
- 19. Combien de câbles ont été placés dans l'océan depuis cette époque?
- 20. Par qui ces câbles ont-ils été placés dans l'océan?
- 21. En quelle année le câble français a-t-il été posé?
- 22. A-t-on rencontré autant de difficultés pour immerger ces deux derniers câbles qu'on en avait rencontré pour immerger le premier ?
- 23. Par qui a été construit le câble Mackay-Bennett?

- 24. Combien de temps a-t-il fallu pour le construire?
- 25. Quand fut lancé le premier télégramme?
- 26. Cette nuit-là le temps était-il aussi beau à Londres qu'à New-York?
- 27. Combien de secondes s'écoulèrent entre l'envoi de la dépêche et la réception de la réponse ?
- 28. Combien de milles la pensée humaine avait-elle traversés?

bien des obstacles: le mot bien est ici employé avec la signification de beaucoup. Il s'emploie aussi au superlatif avec la signification de très. Exemple: Il fait bien froid ce matin.

trois mille milles.

Règle. — Le mot *mille* est toujours invariable, mais, quand il est employé comme mesure de longueur correspondant au mot anglais *mile*, il est substantif et prend un **s** au pluriel.

Remarque. — Dans une date, on écrit mil et non pas mille. Exemple: Louis XVI a été guillotiné le 21 janvier, mil sept cent quatre-vingt treize.

quatre cent cinquante wagons.

Règle. — Quand le mot cent est précédé d'un autre nombre, mais qu'aucun autre nombre n'est placé après lui, il prend un s au pluriel. Exemple: Ce bataillon se compose de quinze cents hommes.

Si le mot cent est précédé d'un nombre et suivi d'un autre nombre, il reste invariable. Exemple : quatre cent cinquante wagons.

Remarque. — La même règle s'applique au mot vingt. Exemple : Ce livre a trois cent quatre-vingts pages ; ce monsieur est âgé de quatre-vingt-trois ans.

c'est en 1858: on peut également dire, dix-huit cent cinquante-huit, et mil huit cent cinquante-huit, mais on ne dit jamais dix cent, et après dix-neuf cent il faut toujours employer le mot mille. Exemple: Cette armée compte vingt-cinq mille hommes et deux mille deux cents canons.

au plus haut des cieux: cieux est le pluriel irrégulier du mot ciel; cependant il faut observer qu'on dit en peinture des ciels de tableaux, et que le pluriel de l'expression ciel de lit se forme aussi par l'addition d'un s. Exemple: des ciels de lit.

Vingt-septième Leçon.

Bayard.

A quelques lieues de Grenoble, au milieu de superbes montagnes, on trouve les ruines d'un vieux château à moitié détruit par le temps: c'est là que naquit, au quinzième siècle, le jeune Bayard, qui par son courage et sa loyauté mérita d'être appelé "le chevalier sans peur et sans reproche."

Son père avait été lui-même un brave homme de guerre. Peu de temps avant sa mort, il appela ses enfants au nombre desquels était Bayard, alors âgé de treize ans. Il demanda à chacun d'eux ce qu'il voulait faire. — "Moi, dit l'aîné, je ne veux jamais quitter nos montagnes et notre maison, et je veux servir mon père jusqu'à la fin de ses jours.

— Eh bien, Georges, dit le vieillard, puisque tu aimes la maison, tu resteras ici à combattre les ours de la montagne."

Pendant ce temps-là, le jeune Bayard se tenait sans rien dire à côté de son père, le regardant avec un visage riant et éveillé. "Et toi, Pierre, quelle carrière veux-tu embrasser? lui demanda son père. — Mon père, je vous ai entendu tant de fois raconter les belles actions accomplies par vous et par les nobles hommes du temps passé, que je voudrais vous ressembler et suivre la carrière des armes. J'espère, Dieu aidant, ne point vous faire déshonneur.

— Mon enfant, répondit le bon vieillard en pleurant, Dieu t'en donne la grâce."

Et il chercha le moyen de satisfaire le désir de son fils.

Quelques jours après, le jeune homme était dans la cour du château, vêtu de beaux habits neufs en velours et en satin, sur un cheval caparaçonné: il était prêt à partir pour aller chez le duc de Savoie, où il devait faire l'apprentissage du métier de chevalerie.

La mère de Bayard, du haut d'une des tourelles du château,

contemplait son fils les larmes aux yeux, toute triste de le voir partir, toute fière de la bonne grâce avec laquelle le jeune homme se tenait en selle et faisait caracoler son cheval. Elle descendit de la tourelle, et le faisant venir auprès d'elle, elle lui adressa gravement ces paroles: "Pierre, mon fils, je vous fais de toutes mes forces ces trois commandements: le premier, c'est que par-dessus tout vous aimiez Dieu et le serviez fidèlement; le second, c'est que vous soyez doux et courtois, ennemi du mensonge, sobre et toujours loyal; le troisième, c'est que vous soyez charitable."

A vingt et un ans, le jeune Bayard fut armé chevalier.

Ouestions.

- 1. Où est située la ville de Grenoble?
- 2. Dans quel siècle naquit Bayard?
- 3. Quelles étaient ses deux principales vertus?
- 4. Comment mérita-t-il d'être appelé?
- 5. Qu'avait été son père?
- 6. Que fit le père de Bayard peu de temps avant sa mort?
- 7. Que demanda-t-il à chacun d'eux?
- 8. Quel âge avait alors Bayard?
- 9. Que répondit l'aîné?
- 10. Le père accéda-t-il à sa demande?
- 11. Faites la description d'un ours.
- 12. Combien de sortes d'ours connaissez-vous?
- 13. Que disait le jeune Bayard pendant ce temps-là?
- 14. Quelle était l'expression de son visage?
- 15. Quelle question lui fit son père?
- 16. Quelle carrière le jeune Bayard désirait-il suivre?
- 17. A qui désirait-il ressembler?
- 18. Que lui répondit le bon vieillard?
- 19. Que chercha-t-il alors?
- 20. Où était le jeune homme quelques jours après?
- 21. Comment était-il vêtu?
- 22. Etait-il à pied?
- 23. A quoi était-il prêt?
- 24. Que devait-il faire chez le duc de Savoie?

- 25. D'où la mère de Bayard contemplait-elle son fils?
- 26. Par quels sentiments contraires cette noble femme était-elle agitée?
- 27. D'où descendit-elle?
- 28. Qui fit-elle venir près d'elle?
- 29. Comment parla-t-elle à son fils?
- 30. Quels commandements lui fit-elle?
- 31. Le mensonge est-il un vice?
- 32. La sobriété et la loyauté sont-elles des vertus?
- 33. Quel adverbe peut-on former de l'adjectif charitable?
- 34. Quel est le substantif qui correspond à l'adjectif charitable?
- 35. A quel âge le jeune Bayard fut-il armé chevalier?

peu de temps avant sa mort : il ne faut pas confondre avant et devant. Avant exprime une idée d'antériorité et se rapporte au temps. Exemple: Peu de temps avant sa mort. Il exprime aussi une idée de préférence: Il faut mettre l'honneur avant la richesse.

Devant sert surtout à indiquer la position, la place d'un objet. Exemple: Il ne faut pas mettre la charrue devant les bœuis.

Il demanda à chacun d'eux: il faut bien observer la différence qui existe entre chaque et chacun. Chaque ne peut jamais s'employer sans être suivi d'un nom. Exemple: Chaque pays a ses avantages.

Au contraire, chacun s'emploie seul. Exemple: Ces livres me coûtent cinq francs chacun. La raison de cette différence, c'est que chaque est un adjectif, tandis que chacun est un pronom.

il était prêt à partir pour aller chez le duc de Savoie: le mot chez est une préposition qui correspond à l'expression à la maison de. Ce mot s'emploie:

- 1º. Devant les pronoms. Exemple: Je vais chez moi; il va chez lui; elle va chez elle; nous allons chez nous; vous allez chez vous; ils vont chez eux; elles vont chez elles.
- 2º. Devant un titre, une profession ou un nom. Exemples: Il était prêt à partir pour aller chez le duc de Savoie. Mon père est malade, je cours chez le docteur. Où allez-vous? je vais chez Raymond Duflot.

les larmes aux yeux.

Règle. — Quand en français l'idée de possession est clairement indiquée dans la phrase, on fait usage de *l'article* au lieu de *l'adjectif possessif*. Exemple: La mère de Bayard avait les larmes aux yeux; j'ai mal aux dents.

fidèlement: beaucoup d'adverbes se forment par l'addition de la syllabe ment au féminin de l'adjectif. En voici des exemples:—

Adj. masc.	Adj. fém.	Adverbe.
Actif	Active	Activement
Beau	\mathbf{Belle}	Bellement
Faux	Fausse	Faussement
Glorieux	Glorieuse	Glorieusement
Long	Longue	Longuement
Mutuel	Mutuelle	Mutuellement
Net	Nette	Nettement
Nécessaire	Nécessaire	Nécessairement
Tardif	Tardive	Tardivement
Vif	Vive	Vivement
Complet	Complète	Complètement
Régulier	Régulière	Régulièrement

Vingt-huitième Leçon.

∞>≥∞

Bayard (fin).

Il serait trop long de rapporter toutes les actions d'éclat qui signalèrent la vie du "chevalier sans peur et sans reproche," mais il en faut citer quelques-unes.

Un jour, il sauva l'armée française au pont de Carigliano, en Italie; les ennemis allaient s'emparer de ce pont pour se jeter à l'improviste sur l'armée française. Bayard, qui les vit, dit à son compagnon: "Allez vite chercher du secours, ou l'armée est perdue. Quant aux ennemis, je tâcherai de leur tenir tête jusqu'à votre retour." En disant ces mots, le bon chevalier, la lance au poing, alla se poster au bout du pont. Déjà les ennemis allaient passer, mais, comme un lion furieux, Bayard s'élance, frappe à droite et à gauche, et en précipite une partie dans la rivière. Ensuite, il s'adosse à la barrière du pont, de peur d'être attaqué par derrière, et se défend si bien que les ennemis se demandaient si c'était bien un homme. Il combat-

tit ainsi jusqu'à l'arrivée du secours. Les ennemis furent chassés et l'armée fut sauvée.

Après une vie remplie de hauts faits, Bayard reçut dans une bataille un coup d'arquebuse au moment où il protégeait la retraite de l'armée française. Il faillit tomber de son cheval, mais il eut l'énergie de se retenir, et appelant son écuyer: "Aidez-moi, dit-il, à descendre, et appuyez-moi contre cet arbre, le visage tourné vers les ennemis: jamais je ne leur ai montré le dos, je ne veux pas commencer en mourant." Tous ses compagnons d'armes l'entouraient en pleurant, mais lui, leur montrant les ennemis qui arrivaient, leur dit de l'abandonner et de continuer leur retraite.

Bientôt en effet, les ennemis arrivèrent; mais tous avaient un tel respect pour Bayard qu'ils descendaient de cheval pour le saluer.

A ce moment un prince français, Charles de Bourbon, qui avait trahi son pays et servait contre la France dans l'armée espagnole, s'approcha comme les autres de Bayard: "Eh! capitaine Bayard, dit-il, vous que j'ai toujours aimé pour votre grande bravoure et votre loyauté, que j'ai grand pitié de vous voir en cet état!—Ah! pour Dieu, Monseigneur, répondit Bayard, n'ayez point pitié de moi, mais plutôt de vous-même, qui êtes dans les rangs des ennemis et qui combattez à présent votre patrie, au lieu de la servir. Moi, c'est pour ma patrie que je meurs."

Le duc de Bourbon, confus, s'éloigna sans répliquer.

Peu de temps après, Bayard adressait tout haut à Dieu une dernière prière. La voix expira sur ses lèvres: il était mort. Les ennemis, emportant son corps, lui firent un service solen nel, puis le renvoyèrent en France.

Questions.

- 1. Que serait-il trop long de rapporter?
- 2. Où sauva-t-il l'armée française?

- 8. Où est ce pont?
- 4. Qu'est-ce que c'est qu'un pont?
- 5. Quel est le plus beau pont du monde?
- 6. Pourquoi les ennemis voulaient-ils s'emparer du pont de Carigliano?
- 7. Que dit Bayard à son compagnon?
- 8. Où alla se poster le bon chevalier?
- 9. Quelle arme avait-il?
- 10. A quoi ressemblait Bayard?
- 11. Comment frappe-t-il?
- 12. Où précipite-t-il une partie des ennemis?
- 13. Où s'adosse-t-il ensuite?
- 14. Pourquoi prend-il cette position?
- 15. Jusqu'à quand combattit-il ainsi?
- 16. Quel fut le résultat de cette héroïque action ?
- 17. De quoi fut remplie la vie de Bayard?
- 18. Que recut-il dans une bataille?
- 19. Qu'est-ce que c'est qu'une arquebuse?
- 20. Que faisait-il au moment où il fut blessé?
- 21. Tomba-t-il de son cheval?
- 22. Que dit-il à son écuyer?
- 23. De qui était-il entouré?
- 24. Quels étaient les sentiments des ennemis pour Bayard?
- 25. Quel prince arriva à ce moment?
- 26. Dans quelle armée servait ce prince?
- 27. Etait-il fidèle à son pays?
- 28. Que pensez-vous de lui?
- 29. Que dit Charles de Bourbon à Bayard?
- 30. Qui méritait le plus la pitié, Bayard ou le prince qui combattait contre son pays?
- 31. Que répondit le duc de Bourbon aux nobles paroles du chevalier sans peur et sans reproche?
- 32. Que fit Bayard peu de temps après ?
- 33. Mourut-il immédiatement?
- 34. Que firent alors les ennemis?
- 35. Donnez votre appréciation du caractère de Bayard.

les ennemis allaient s'emparer de ce pont: en français comme en anglais, le verbe aller suivi d'un autre verbe s'emploie pour indiquer un futur immédiat. Exemple: Je vais écrire une lettre.

quant aux ennemis: il ne faut pas confondre quand et quant. Le premier est adverbe, le second est toujours suivi de à, et forme la locution prépositive quant à.

je tâcherai de leur tenir tête: il faut remarquer que leur s'emploie tantôt comme adjectif possessif (voir la 9^{me} leçon) tantôt comme pronom personnel comme dans l'exemple ci-dessus.

Règle. — Quand *leur* s'emploie comme pronom personnel, il accompagne toujours un verbe et il le précéde.

Remarque. — Quand *leur* est pronom personnel, il est toujours complément indirect du verbe et ne prend jamais s au pluriel.

Voici une liste des pronoms personnels: -

Pronoms de la Première Personne.

Je, me, moi, pour le singulier des deux genres.

Pronoms de la Deuxième Personne.

Tu, te, toi, pour le singulier Vous, pour le pluriel des deux genres.

Pronoms de la Troisième Personne.

Sing. masc.	Sing. fém.	Plur. masc.	Plur. fém.
\mathbf{n}	Elle	Ils, Eux	Elles
Le	. La	Les pour les	deux genres.
, -	ır le singulier our le pluriel	} des deux g	genres.

Se, soi, en, y, pour les deux genres et les deux nombres.

il faillit tomber: quand le verbe faillir est suivi immédiatement d'un autre verbe, il correspond à l'expression anglaise to come near, et le second verbe français s'emploie à l'infinitif quand, en anglais, il se met au participe présent. Exemple: Il faillit tomber, he came near falling.

Vingt-neuvième Leçon.

Le Journalisme en Amérique.

Les traits les plus frappants du caractère américain sont peut-être l'énergie et l'esprit d'entreprise. Quand on pense, en Amérique, qu'une chose est susceptible de donner de bons résultats, on n'hésite pas à l'entreprendre, et si, d'abord, le succès ne vient pas couronner l'entreprise, on ne se décourage pas, mais on continue jusqu'à ce que la mauvaise fortune se lasse et consente enfin à faire place au succès. Parmi les industries gigantesques qui fourmillent aux Etats-Unis, il n'en est peut-être pas qui attire davantage l'attention de l'observateur que celle du journalisme.

Les journaux américains sont très probablement les mieux informés du monde, et leurs colonnes sont pleines de nouvelles des quatre coins de l'univers.

Le New-York Herald entre tous presente une histoire intéressante.

Fondé en 1835 par James Gordon Bennett, le père du propriétaire actuel, avec un capital qui n'était que de cinq cents dollars, ce journal donne maintenant un revenu annuel de plus d'un million de dollars.

Quelle est la cause de ce succès sans précédent? C'est, sans aucun doute, l'abondance des nouvelles données au lecteur. Pour arriver à ce résultat, les directeurs de l'entreprise n'ont du reste épargné ni leurs peines ni leur argent. En voici quelques exemples. En 1866, quand éclata la guerre entre la Prusse et l'Autriche, un reporter fut envoyé en Europe pour suivre les opérations militaires. Au mois d'août de la même année, après la bataille de Sadowa, qui fut désastreuse pour les Autrichiens, la paix ayant été signée, le roi de Prusse Guillaume I l'annonça à son peuple par une proclamation enthousiaste. L'envoyé du journal américain sténographia le

discours tout entier et le transmit à New-York mot pour mot; cette dépêche coûta au New-York Herald l'énorme somme de 26,000 francs. Plus tard, c'est encore M. Bennett qui envoya Stanley en Afrique à la recherche de Livingstone, et qui paya les frais de l'expédition, dont le total s'éleva à deux cent mille dollars!

Et ce qui est vrai du *Herald* est vrai des autres grands journaux de New-York et de Chicago, rien ne leur coûte pour se procurer le plus vite possible des nouvelles de partout, et leur devise semble être celle du peuple américain: En avant, encore en avant, toujours en avant!

Ouestions.

- 1. Quels sont les traits les plus frappants du caractère américain?
- 2. Que fait-on en Amérique quand on pense qu'une chose peut donner de bons résultats?
- 3. Se décourage-t-on si le succès n'arrive pas immédiatement?
- 4. Quelle est celle des grandes industries des Etats-Unis qui attire le plus l'attention de l'observateur ?
- 5. Quels sont les journaux les mieux informés du monde?
- 6. De quoi sont pleines les colonnes des journaux américains?
- La littérature tient-elle une grande place dans les colonnes du New-York Herald?
- 8. Quels sont les cinq principaux journaux de New-York?
- 9. Quel est celui des journaux de New-York qui présente une histoire intéressante entre toutes?
- 10. Par qui le Herald a-t-il été fondé?
- 11. En quelle année?
- 12. Avec quel capital le Herald a-t-il commencé?
- 13. Quel revenu ce journal donne-t-il maintenant?
- 14. Quelle est la cause de ce succès sans précédent?
- 15. Les directeurs du Herald sont-ils énergiques ?
- 16. Quand la guerre entre la Prusse et l'Autriche éclata-t-elle?
- 17. Qui le *Herald* envoya-t-il en Europe?
- 18. Quelle était la mission de cet homme?
- 19. Dans quel mois la bataille de Sadowa eut-elle lieu?
- 20. Qui fut victorieux?

- 21. Pour qui cette bataille fut-elle désastreuse?
- 22. Qui était alors roi de Prusse?
- 23. La guerre continua-t-elle après la bataille de Sadowa?
- 24. Comment le roi de Prusse annonça-t-il à son peuple la fin de la guerre?
- 25. Que fit alors le reporter américain?
- 26. Transmit-il à New-York le discours tout entier, ou seulement une partie?
- 27. Combien cette dépêche coûta-t-elle à l'administration du journal?
- 28. Quel est le second exemple donné dans cette leçon pour montrer la libéralité du Herald?
- 29. Stanley a-t-il fait plusieurs voyages en Afrique?
- 30. Livingstone est-il encore vivant?
- 31. Les autres journaux de New-York sont-ils administrés de la même manière que le *Herald*?
- 32. Y a-t-il de grands journaux dans d'autres villes que New-York?
- 33. Quelle est la devise du peuple américain?

de bons résultats.

Règle. — Quand dans une phrase l'adjectif précède le substantif, on emploie la préposition de devant l'adjectif au lieu de l'article indéfini. Exemple: Cette affaire a donné de bons résultats, mais on dirait: Cette affaire a donné des résultats excellents.

jusqu'à ce que la mauvaise fortune se lasse et consente enfin : dans cette phrase, les deux verbes se lasse et consente sont au présent du subjonctif.

Règle. — Après les locutions conjonctives suivantes, il faut toujours employer le subjonctif parce que ces expressions renferment en elles-mêmes une idée de doute, d'incertitude: —

Afin que	En cas que	Pourvu que
A moins que	Encore que	Quoique
Avant que	Jusqu'à ce que	Sans que
Bien que	Loin que	Si peu que
De crainte que	Pour peu que	Soit que
De peur que	Pour que	Supposé que

Présent du Subjonctif.

Verbe avoir. Que j'aie Que tu aies Qu'il ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils aient

Verbe faire. Que je fasse Que tu fasses Qu'il fasse Que nous fassions Que vous fassiez Qu'ils fassent

Verbe être. Que je sois Que tu sois Qu'il soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils soient

Verbe venir. Que je vienne Que tu viennes Qu'il vienne Que nous venions Que vous veniez Qu'ils viennent

Verbe aller.

Que j'aille
Que tu ailles
Qu'il aille
Que nous allions
Que vous alliez
Qu'ils aillent

Verbe prendre. Que je prenne Que tu prennes Qu'il prenne Que nous prenions Que vous preniez Qu'ils prennent

Remarque. — Beaucoup de verbes sont terminés au présent du subjonctif par e, es, e, ions, iez, ent.

Parler:	que je parl) ,9	Suivre :	que je suiv) ,
Offrir:	que j'offr	es, iez	Conclure:	que je conclu	102
Ouvrir:	que j'ouvr	و, ق {	Vivre:	que je viv	
Conduire:	que je conduis		Sortir :	que je sort	e, ions
Mettre:	que je mett] . j g	Dormir :	que je dorm] [

Trentième Leçon.

Un Incendie à Paris.

Un incendie terrible par ses conséquences, puisque trois personnes y ont trouvé la mort, a éclaté l'autre matin, rue de Rivoli, à l'angle de la rue du Renard.

A l'entresol de cette maison est, ou plutôt était, un vaste magasin de mercerie, toiles et bonneterie, ayant pour enseigne A la Providence. A six heures, les garçons du magasin étaient venus, comme à l'ordinaire, ouvrir les fenêtres et ranger. Ils n'avaient rien trouvé d'anormal. Peu après, le principal employé intéressé de la maison, voulant aller réveiller un jeune commis qui couche dans une pièce voisine, aperçut des flammes dans un stock de chapeaux de paille pour dames.

Il appela au secours et, avec l'aide des garçons, essaya d'éteindre l'incendie. Mais il était trop tard. Se répandant avec une rapidité inouïe, le feu avait gagné la porte donnant sur l'escalier. Là il avait fait éclater les conduites du gaz qui lui avaient fourni un nouvel aliment. Enfin, la cage de l'escalier formant cheminée, les flammes avaient d'un seul coup monté jusqu'au sixième étage, trouant la toiture et barrant le passage à tous les locataires, réveillés en sursaut et affolés!

Ce fut un désordre indescriptible. A demi nus, les pauvres gens couraient en criant, cherchant en vain une issue. Deux ou trois s'élancèrent dans l'escalier en flammes et réussirent à arriver en bas à demi-asphyxiés. Les autres se pressaient aux fenêtres, appelant au secours, suppliant qu'on vînt les chercher. Ceux du sixième étage, plus particulièrement menacés, s'étaient réfugiés sur le toit et poussaient des cris désespérés.

Cependant les secours arrivaient. Bientôt six pompes à vapeur étaient en batterie, cherchant à diminuer la violence du feu et à le restreindre à son foyer, pendant que des pompiers et des gardiens de la paix, aidés de courageux citoyens, s'occupaient de délivrer les malheureux locataires en péril.

A huit heures on était parvenu à localiser l'incendie à l'entresol et au premier étage qui, tous les deux du reste, étaient complètement détruits. On compta alors les locataires recueillis dans les maisons voisines, où on leur avait donné des soins et des vêtements. On s'aperçut avec terreur qu'il manquait trois personnes, trois femmes, habitant toutes les trois le sixième étage: Madame Joly, femme d'un marchand de beurre, rue du Renard; Madame veuve Blondin, âgée de soix-

ante ans, journalière; et Mademoiselle Adèle Simonin, âgée de vingt-neuf ans, domestique.

Madame Joly, qui occupe une chambre au sixième, était encore couchée quand l'incendie a éclaté. Son mari était parti pour aller ouvrir le magasin. Aux cris des employés de la *Providence*, elle se réveilla et s'enfuit, ainsi qu'Adèle Simonin. Mais, à peine descendues, les deux femmes se dirent qu'elles avaient laissé dans leurs chambres leur argent, leurs bijoux, leurs objets précieux. Avant qu'on pût les en empêcher, elles remontèrent précipitamment. Comme elles arrivaient en haut de l'escalier, le colonne de flammes, activée par le gaz, les rejoignit, les dépassa....

On a retrouvé Madame Joly dans le couloir, à la porte de sa chambre, tenant dans sa main crispée une montre d'or. Elle avait à la tête une profonde blessure qu'elle a dû se faire en tombant suffoquée par les flammes.

Adèle Simonin était dans sa chambre, asphyxiée. Son cadavre ne portait aucune blessure ni brûlure. Au contraire, Madame Blondin était affreusement carbonisée. La tête était entièrement détachée, les jambes complètement consumées.

L'enquête sur les causes de l'incendie a démontré que le feu a bien pris naissance dans le rayon des chapeaux de paille. On présume que c'est un ouvrier ou un employé qui y aura, par mégarde, jeté une allumette ou un bout de cigarette. Les dégâts s'elèvent à cent cinquante mille francs environ.

Questions.

- 1. Quel est le sujet de la trentième lecon?
- 2. A l'angle de quelles rues était située la maison brûlée?
- 3. Quelles ont été les conséquences terribles de cet incendie?
- 4. A quel étage de la maison était le magasin portant pour enseigne A la Providence?
- 5. Qu'y vendait-on?
- 6. A quelle heure les garçons du magasin étaient-ils venus?

- 7. Que faisaient-ils à cette heure-là?
- 8. Y a-t-il des clients dans les magasins aussi tôt que cela?
- 9. Que voulut faire le principal employé quelque temps après?
- 10. Qu'apercut-il?
- 11. Qu'essaya-t-il de faire?
- 12. Réussit-il à faire ce qu'il voulait?
- 13. Le feu se répandit-il lentement?
- 14. Quelle porte avait-il gagnée?
- 15. La porte de notre chambre de classe donne-t-elle sur l'escalier?
- 16. Qu'avait fait le feu en arrivant à l'escalier?
- 17. Que forma alors la cage de l'escalier?
- 18. Jusqu'où les flammes montèrent-elles d'un seul coup?
- 19. Qui fut réveillé en sursaut?
- 20. Que cherchaient les habitants de cette maison?
- 21. Comment étaient-ils vêtus?
- 22. Que réussirent à faire deux ou trois des locataires?
- 23. Où se pressaient les autres?
- 24. Où s'étaient réfugiés ceux du sixième étage?
- 25. Etaient-ils calmes?
- 26. Combien de pompes à vapeur furent mises en batterie?
- 27. De quoi s'occupaient les pompiers, les gardiens de la paix et les citoyens?
- 28. Qu'est-ce que c'est qu'un gardien de la paix?
- 29. A quelle heure parvint-on à localiser l'incendie?
- 30. Les marchandises de l'entresol furent-elles sauvées?
- 31. Où avaient été requeillis les locataires de la maison brûlée?
- 32. Que leur avait-on donné?
- 33. De quoi s'aperçut-on en comptant les personnes recueillies par les voisins?
- 34. Quelle était la profession de Monsieur Joly?
- 35. Quel age avait Madame Blondin?
- 36. Qui était Mademoiselle Adèle Simonin?
- 37. A quel étage était la chambre occupée par Madame Joly?
- 38. Etait-elle levée quand l'incendie a éclaté?
- 39. Où était parti son mari?
- 40. Par quoi fut-elle réveillée?
- 41. Que fit-elle quand elle fut éveillée ?
- 42. A quoi pensèrent Madame Joly et Mademoiselle Simonin quand elles furent descendues?
- 43. Que firent-elles avant qu'on pût les en empêcher?

- 44. Qu'arriva-t-il comme elles arrivaient en haut de l'escalier?
- 45. Où a-t-on retrouvé Madame Joly?
- 46. Que tenait-elle dans la main?
- 47. Qu'avait-elle à la tête?
- 48. Où était le cadavre de Mademoiselle Simonin?
- 49. Avait-elle recu des blessures ou des brûlures?
- 50. Dans quel état était le corps de Madame Blondin?
- 51. Qu'a démontré l'enquête sur les causes de l'incendie?
- 52. Quelle est la cause présumée de ce sinistre?
- 53. A combien s'élèvent les dégâts?

A demi nus, les pauvres gens.

Règle.—Les adjectifs nu et demi sont invariables quand ils sont placés avant le nom. Exemple: Cet enfant marche nu-pieds. Il y a une demi-heure que mon frère est arrivé.

Si ces adjectifs sont placés après le nom, ils s'accordent avec lui. Exemple: Il est imprudent de rester tête-nue au soleil. Cette séance a duré deux heures et demie.

Remarque.—L'adjectif demi est toujours au singulier parce qu'il s'accorde en genre et en nombre avec un substantif au singulier qui quelquefois n'est pas exprimé, comme dans l'exemple ci-dessus. Cette séance a duré deux heures et demie (deux heures et une heure demie).

Observation. — Quand le mot *demi* est substantif, il prend la marque du pluriel. Exemple: Deux *demis* font un entier.

Les autres se pressaient aux fenêtres, suppliant qu'on vînt les chercher: dans cette phrase le mot vînt est à l'imparfait du subjonctif.

Règle.—Le subjonctif est le mode qu'on emploie dans les propositions subordonnées quand on veut présenter une chose comme douteuse, indéterminée, soumise à une restriction quelconque; en conséquence on emploie toujours ce mode après les verbes douter que, désirer que, craindre que, il faut que, il importe que, il est nécessaire que, il est juste que, il est possible que, il est convenable que, etc.

Emploi des Temps du Subjonctif.

Règle. — Quand dans une phrase le verbe de la proposition principale est au présent de l'indicatif ou au futur, le verbe de la proposition subordonnée (s'il doit être au subjonctif) se met au présent du subjonctif.

Exemple: Il faut (ind. pres.) que vous alliez (subj. pres.) voir votre tante. Si, au contraire, le verbe de la proposition principale se trouve à l'imparfait de l'indicatif, au passé défini ou au conditionnel, le verbe de la proposition subordonnée se met généralement à l'imparfait du subjonctif. Exemple: Les autres se pressaient (imparf. ind.) aux fenêtres, suppliant qu'on vînt (imparf. subj.) les chercher. Avant qu'on pût (imparf. subj.) les empêcher, elles remontèrent (passé def.) précipitamment.

elles avaient laissé dans leurs chambres leurs bijoux.

Règle. — Les substantifs bijou, caillou, chou, genou, hibou et joujou forment leur pluriel par l'addition d'un x, bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux et joujoux. Tous les autres noms terminés au singulier par ou suivent la règle générale: des sous, des clous, etc.

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. - RÉCAPITULATION.

(De la 21me à la 30me Leçon.)

- 1. A quelles expressions anglaises correspondent les mots français tant et beaucoup? (21me lecon.)
- Quand faut-il employer le verbe marier à la forme active? (21^{me} lecon.)
- 3. Quand faut-il l'employer à la forme réfléchie? (21me leçon.)
- Quelle est la règle pour la formation du féminin dans les adjectifs terminés par x au masculin? (21^{me} leçon.)
- 5. Quelles sont les exceptions? (21me leçon.)
- De quel genre sont les substantifs terminés en ence, ense et ance? (21^{me} leçon.)
- 7. Le mot silence est-il masculin ou féminin? (21me leçon.)
- 8. Quelle différence y a-t-il entre soir et soirée? (21me leçon.)
- 9. De quel genre sont les substantifs terminés en ine? (22me leçon.)
- Comment les adjectifs terminés en el, eil, en, et, on forment-ils leur féminin? (22^{me} leçon.)
- Les substantifs terminés en a, as, at, ap, ac sont-ils masculins, ou féminins? (22me lecon.)
- 12. Quelles sont les exceptions? (22me leçon.)
- Récitez parallèlement le passé défini des verbes vouloir et vivre (22^{ine} leçon.)

- Quels sont les verbes qui sont conjugués comme vivre? (22^{me} leçon.)
- 15. Qu'indiquent les terminaisons et et ette dans les substantifs ? (22^{me} leçon.)
- 16. De quel genre sont généralement les substantifs terminés en et? (22^{ine} leçon.)
- 17. De quel genre sont ceux qui se terminent par ette? (22me leçon.)
- Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre la article et là adverbe ? (22^{me} lecon.)
- Quelles sont les différentes significations du verbe devoir? (28^{me} leçon.)
- De quelle préposition faut-il se servir après refuser et après se refuser? (23me leçon.)
- 21. Se sert-on de l'article après une négation ou un adverbe de quantité ? (23me leçon.)
- Donnez la règle pour l'accord du participe passé accompagné de l'auxiliaire avoir. (23me leçon.)
- 23. Comment se forme le féminin des adjectifs beau et nouveau? (23me leçon.)
- 24. Ces adjectifs n'ont-ils pas aussi une seconde forme au masculin? (23me leçon.)
- 25. Quand est-elle employée? (23me lecon.)
- 26. Récitez le futur du verbe envoyer. (23me leçon.)
- 27. Récitez le conditionnel du verbe renvoyer. (23me leçon.)
- 28. Quels sont les adjectifs démonstratifs? (23me leçon.)
- Donnez les règles qui régissent l'emploi des adjectifs démonstratifs?
 (23me leçon.)
- 30. De quel genre sont les substantifs terminés en an, ant, amp, and, anc, ang, ent, ens, emps? (23me leçon.)
- Les substantifs terminés en yame et isme sont-ils masculins, ou féminins? (23me leçon.)
- 32. Quel est le pluriel du mot bétail? (24me leçon.)
- 33. Quelle est la différence qui existe entre la syntaxe du participe présent et celle de l'adjectif verbal? (24me leçon.)
- 34. Qu'exprime généralement le participe présent? (24me leçon.)
- 35. Qu'exprime généralement l'adjectif verbal? (24me leçon.)
- Récitez la règle donnée dans la 24^{me} leçon pour l'usage des majuscules et des minuscules.
- 37. Quelle modification les verbes en eler et eter subissent-ils devant une syllabe muette? (24me leçon.)

- 38. Quels sont les six adjectifs terminés en et qui, contrairement à la règle donnée dans la 22^{me} leçon, ne doublent pas la consonne finale au féminin? (24^{me} leçon.)
- 39. Donnez les noms terminés en ail au singulier, qui forment leur pluriel en aux. (24^{me} leçon.)
- Donnez quatre noms terminés en ail au singulier, qui forment leur pluriel par l'addition d'un s.
- 41. Comment exprime-t-on en français le mot anglais how quand il est employé d'une manière exclamative? (25^{me} leçon.)
- Quels sont les verbes qui se conjuguent comme extraire? (25^{me} leçon.)
- 43. Récitez l'imparfait du verbe extraire. (25me leçon.)
- Donnez la règle pour la formation du féminin des adjectifs terminés par f au masculin. (25me lecon.)
- 45. A quels verbes anglais correspond le verbe pouvoir? (25me leçon.)
- 46. Récitez l'indicatif présent du verbe pouvoir à la forme négative. (25me leçon.)
- Quand faut-il employer la forme puis au lieu de peux? (25^{me} leçon.)
- 48. Quel est le mot dont on se sert quelquefois au lieu de beaucoup ou de très? (26me leçon.)
- 49. Quand le mot mille prend-il un s au pluriel? (26me leçon.)
- 50. Quand se sert-on de la forme mil? (26me leçon.)
- Quand peut-on employer indifféremment cent et mille dans un nombre? (26me leçon.)
- 52. Peut-on dire en français vingt-deux cents? (26me leçon.)
- 53. Quand les mots vingt et cent prennent-ils un s au pluriel ? (26^{mo} leçon.)
- 54. Quand ces mots sont-ils invariables? (26me leçon.)
- 55. Quel est le singulier du mot cieux? (26me lecon.)
- 56. Y a-t-il des cas où ciel prend un s au pluriel? (26me leçon.)
- 57. Qu'exprime le mot avant? (27me leçon.)
- 58. Qu'exprime le mot devant? (27me leçon.)
- 59. Peut-on les employer indifféremment? (27me lecon.)
- 60. Les mots chaque et chacun s'emploient-ils de la même manière? (27me leçon.)
- 61. Pourquoi chacun peut-il s'employer seul, tandis que chaque doit toujours accompagner un substantif? (27me leçon.)
- 62. A quelle catégorie de pronoms appartient le mot chacun? (27^{me} leçon.)

- 63. Dans quel cas faut-il se servir de l'article au lieu de l'adjectif possessif? (27^{mo} leçon.)
- 64. Comment sont formés beaucoup d'adverbes de manière? (27me leçon.)
- 65. Formez dix adverbes de manière.
- 66. Qu'exprime le verbe aller quand il est suivi d'un autre verbe ? (28^{me} lecon.)
- 67. Quelle différence y a-t-il entre quand et quant à? (28me leçon.)
- 68. Comme quoi s'emploie le mot leur? (28me leçon.)
- 69. De quel mot doit-il être accompagné quand il est pronom personnel? (28me leçon.)
- 70. Quelle différence de syntaxe y a-t-il entre leur, pronom personnel, et leur, adjectif possessif? (28me leçon.)
- Donnez une liste des pronoms personnels de la 1^{ère} personne. (28^{me} leçon.)
- 72. Quels sont ceux des pronoms personnels de la troisième personne qui ne s'emploient qu'au féminin? (28^{me} leçon.)
- 73. Quels sont les pronoms personnels de la troisième personne qui s'emploient pour les deux genres et les deux nombres ? (28me leçon.)
- 74. Comment faut-il traduire le verbe faillir quand il est suivi d'un autre verbe ? (28me leçon.)
- 75. Quand se sert-on de la préposition de au lieu de l'article indéfini dans les phrases où un adjectif accompagne le substantif? (29^{me} leçon.)
- Citez six locutions conjonctives qui gouvernent le subjonctif. (29^{me} leçon.)
- 77. Pourquoi les locutions conjonctives énumérées dans la vingt-neuvième leçon gouvernent-elles le subjonctif?
- 78. Quelle est l'idée générale exprimée par le subjonctif? (29me leçon.)
- 79. Quel est le subjonctif présent du verbe être ? (29me leçon.)
- Quelles sont les terminaisons ordinaires du présent du subjonctif?
 (29^{me} leçon.)
- Comment s'écrivent les mots nu et demi quand ils se trouvent avant le nom? (30^{me} leçon.)
- 82. Quelle est la règle quand ces mots sont placés après le substantif? (30^{me} leçon.)
- 83. Pourquoi le mot demi ne prend-il pas la marque du pluriel quand il est adjectif? (30me leçon.)
- 84. Dans quel cas demi prend-il un s au pluriel? (30me leçon.)
- 85. Quand emploie-t-on le subjonctif dans la proposition subordonnée ? (30^{me} leçon.)

- 86. Après quels verbes emploie-t-on toujours le subjonctif? (30me leçon.)
- 87. Quel temps du subjonctif faut-il employer après le présent de l'indicatif ou le futur? (30me leçon.)
- 88. De quel temps du subjonctif se sert-on après l'imparfait de l'indicatif, le passé défini ou le conditionnel? (30me leçon.)
- 89. Quels sont les substantifs terminés en ou qui prennent un x au pluriel ? (30™ lecon.)
- Donnez trois substantifs terminés en ou qui prennent un s au pluriel. (30^{mo} leçon.)

~o'26400

Trente et unième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Corneille.

Pierre Corneille naquit à Rouen en 1606. Il étudia chez les jésuites de cette ville, se fit recevoir avocat et suivit quelque temps le barreau, mais sans goût et sans succès. Le hasard lui montra sa voie. Un jeune homme de ses amis le conduisit chez une demoiselle de la même ville, dont il connaissait la famille. Le nouveau venu se rendit plus agréable que l'introducteur. Le plaisir de cette aventure excita dans Corneille le talent de la poésie; sur ce léger sujet il fit la comédie de Mélite, qui fut jouée en 1629 avec un grand succès. Corneille cependant, n'était pas né pour faire un poète comique. Etant donné son génie, il eût probablement réussi dans tous les genres, mais sa muse était la muse de la tragédie, et il ne se trouva complètement dans son élément que lorsque, ayant étudié la littérature espagnole, il en tira le sujet de cette œuvre magnifique qui a nom Le Cid.

Le Cid est peut-être la tragédie française qui renferme le plus de beautés de premier ordre, et c'est ce chef-d'œuvre, première gloire de notre scène, que le tout-puissant Richelieu, aveuglé par sa vanité de mauvais poète, osa livrer à la censure de l'Académie française, comme il eût livré au glaive du parlement un criminel d'Etat!

L'Académie, nous devons lui rendre cette justice, se tint en garde contre la jalousie du ministre. Ses observations, il est vrai, portent souvent à faux, mais elles sont toujours pleines de convenance, et de justes éloges s'y mêlent à d'injustes critiques.

Corneille avait d'ailleurs, pour se consoler de l'envie qu'excitait son triomphe, les acclamations de toute la France. L'expression C'est beau comme le Cid devint proverbiale dans tout le royaume.

Toutes les œuvres de Corneille sont remplies de sentiments élevés et de nobles maximes. Aussi son nom est parmi les plus illustres du dix-septième siècle. Corneille resta cependant toujours simple et sans vanité. Il composait ses poésies à Rouen, dans sa ville natale, où il habitait une petite maison avec son frère; car les deux frères Corneille s'aimaient le plus tendrement du monde. Ils étaient tous deux poètes. L'un habitait un étage, l'autre l'étage supérieur; leurs cabinets de travail correspondaient par une petite trappe ouverte dans le plafond, et lorsque Pierre Corneille était embarrassé pour trouver une rime, il ouvrait la trappe et demandait l'aide de son frère Thomas. Celui-ci lui criait d'en haut les mots qui riment ensemble, comme victoire, gloire, mémoire, et Pierre choisissait.

Lorsque Pierre Corneille avait fini ses pièces, il venait à Paris les apporter, et comme il était pauvre, il allait à pied. On le voyait arriver avec ses gros souliers ferrés, son bâton à la main et un nouveau chef-d'œuvre sous le bras.

Vers la fin de sa vie, il vint s'établir à Paris. Sa pauvreté s'était encore accrue. On raconte qu'un jour il se promenait avec un écrivain de l'époque; ils causaient poésie. Tout à coup le grand Corneille quitta le bras de son interlocuteur, et, entrant dans une boutique de savetier, il fit, pour quelques

sous, remettre une pièce à ses souliers endommagés: telles étaient la simplicité et la grandeur avec lesquelles il portait sa pauvreté sans en rougir.

On peut dire que Corneille a été le créateur de la scène française et *Le Cid*, *Horace*, *Cinna* et *Polyeucte* sont des œuvres qui n'ont jamais été égalées.

Dans les dernières années de sa vie, poussé par la nécessité, il produisit des pièces sans valeur qui sont maintenant tombées dans l'oubli. Peu de jours avant sa mort, le roi, ayant appris sa situation critique, lui envoya deux cents louis; mais ce secours arrivait trop tard: il était épuisé, et il mourut à Paris le 1er octobre 1684.

Questions.

- 1. Qui était Pierre Corneille?
- 2. En quelle année naquit-il?
- 3. Où étudia-t-il?
- 4. Quelle profession embrassa-t-il d'abord?
- 5. Y avait-il du goût?
- 6. Réussit-on généralement dans un travail pour lequel on n'a pas de goût?
- 7. Où le conduisit un jeune homme de ses amis?
- 8. Qui se rendit le plus agréable, l'introducteur ou le nouveau venu?
- 9. Qu'excita dans Corneille le plaisir de cette aventure?
- 10. Quelle fut sa première œuvre?
- 11. En quelle année fut-elle jouée?
- 12. Corneille avait-il le génie de la tragédie ou celui de la comédie?
- 13. Quelle littérature étudia-t-il peu de temps après ?
- 14. Le sujet de quelle tragédie tira-t-il de la littérature espagnole?
- 15. Quel est le ministre qui fit de l'opposition à Corneille?
- 16. Par quel sentiment ce ministre était-il guidé?
- 17. A la censure de quelle institution livra-t-il la tragédie de Corneille?
- 18. L'Académie obéit-elle aveuglément à l'ordre de Richelieu?
- 19. Que pense-t-on maintenant du jugement de l'Académie française sur l'œuvre de Corneille ?
- 20. Quelle était l'opinion du public sur cette pièce?
- 21. Quelle est l'expression qui devint proverbiale dans tout le royaume?
- 22. Qui était roi de France à cette époque?

- 23. De quoi sont remplies les œuvres de Corneille?
- 24. Corneille était-il orgueilleux?
- 25. Où composait-il ses poésies?
- 26. Avec qui habitait-il?
- 27. Quels étaient les sentiments de Corneille pour son frère?
- 28. A quel étage de la maison Pierre Corneille habitait-il?
- 29. Comment son cabinet de travail et celui de son frère correspondaientils?
- 30. Que demandait quelquefois Pierre à son frère Thomas?
- 31. Donnez trois mots qui riment ensemble.
- 32. Que faisait Pierre quand son frère Thomas lui avait donné des rimes?
- 33. Où allait Pierre Corneille quand il avait fini ses pièces?
- 34. Quel moyen de transport employait-il pour aller à Paris?
- 35. Quelle sorte de souliers portait-il?
- 36. Qu'avait-il à la main?
- 37. Que portait-il sous le bras?
- 38. Quand vint-il s'établir à Paris?
- 39. Etait-il alors devenu riche?
- 40. Les poètes deviennent-ils généralement riches?
- 41. Avec qui se promenait-il un jour?
- 42. De quoi parlaient les deux hommes?
- 43. Où entra tout à coup le grand Corneille?
- 44. Qu'est-ce que c'est qu'un savetier?
- 45. Quelle différence y a-t-il entre un savetier et un cordonnier?
- 46. Que fit le poète dans la boutique du savetier?
- 47. Combien paya-t-il pour ce petit raccommodage?
- 48. Corneille rougissait-il de sa pauvreté?
- 49. Que peut-on dire de Corneille?
- 50. Quelles sont ses principales tragédies?
- 51. Pourquoi produisit-il des pièces sans valeur dans les dernières années de sa vie ?
- 52. Que sont devenues ces mauvaises pièces?
- 53. Les bonnes tragédies de Corneille sont-elles encore jouées de nos jours?
- 54. Qu'apprit le roi peu de jours avant la mort du grand poète?
- 55. Qui était alors roi de France?
- 56. Combien d'argent le roi envoya-t-il à Corneille?
- 57. Le secours du monarque arrivait-il à temps ?
- 58. Où mourut Corneille?
- 59. Dans quel mois?
- 60. Dans quelle année?

Cette œuvre magnifique.

Remarque. — Le mot œuvre est généralement féminin; cependant, il est masculin dans deux cas: —

- A. Quand il sert à désigner la recherche de la pierre philosophale (Alchimie). Exemple: Nicolas Flamel a longtemps travaillé au grand œuvre.
- B. Quand il désigne les différents ouvrages d'un compositeur de musique. Exemple: Le premier, le second œuvre de Mozart.

injustes critiques: il faut observer que le mot critique est tantôt masculin tantôt féminin.

- A. Il est masculin quand il s'applique à un homme qui analyse les œuvres littéraires ou artistiques. Exemple: M. X. est un critique impitoyable.
- B.—Il est féminin quand il désigne l'art de critiquer. Exemple: La critique est aisée, et l'art est difficile.

Celui-ci lui criait: les pronoms démonstratifs ont été donnés dans la cinquième leçon; il faut maintenant observer que quand ils sont suivis de la syllabe ci ils indiquent la proximité, tandis que quand ils sont suivis de la syllabe là, ils indiquent l'éloignement. Exemples: Il ouvrait la trappe et demandait l'aide de son frère Thomas. Celui-ci (se rapporte à Thomas) lui criait. — Un magistrat intègre et un brave officier sont également estimables: celui-ci (se rapporte à officier) nous protège contre les ennemis extérieurs, celui-là (se rapporte à magistrat) fait la guerre aux ennemis domestiques.

Un chef-d'œuvre.

Noms composés: Définition. — On appelle noms composés des expressions formées de plusieurs mots mais répondant dans la pensée à un seul objet ou à une seule personne, comme chef-d'œuvre, chou-fleur, arc-en-ciel, etc.

Remarque. — Les mots qui composent un nom composé sont généralement unis par un trait d'union (-).

Formation du pluriel dans les noms composés.

lère Règle. — Dans les noms composés formés d'un nom et d'un adjectif ou de deux noms qui se qualifient l'un l'autre, les deux mots prennent la marque du pluriel. Exemple: un chef-lieu, des chefs-lieux; une basse-cour, des basses-cours; un loup-garou, des loups-garous: etc.

2^{me} Règle. — Quand les noms composés sont formés de deux mots unis par une préposition, le premier mot seul prend la marque du pluriel. Exemple: Un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre; un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel; etc.

3me Règle. — Quand les mots composés sont formés de mots invariables de leur nature ou de verbes, ils sont invariables. Exemple: des abat-jour, des on-dit, des brise-bent, etc.

4me Règle. — Quand les mots composés sont formés de mots variables de leur nature, mais qui ne se qualifient pas l'un l'autre, le mot auquel s'applique l'idée de pluralité prend seul la marque du pluriel. Exemple: un hôtel-Dieu, des hôtels-Dieu, etc.

Trente-deuxième Leçon.

ംഗ്മഭ്യം

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Molière.

Nous avons consacré notre dernière leçon à Corneille; aujourd'hui nous allons parler de Molière.

Corneille! Molière! Quels noms dans l'histoire des lettres! Quelle gloire pour un pays d'avoir produit de tels hommes! Quel honneur pour l'humanité d'enfanter de pareils génies!

Jean-Baptiste Poquelin est né le 15 janvier 1622, dans la rue Saint-Honoré, à Paris.

En ce temps-là, toute l'ambition d'un père se bornait à trouver dans son fils un digne héritier de son nom et de son état. Le gentilhomme donnait à son aîné le goût des armes et lui enseignait, par l'exemple de ses aïeux, que son devoir était de servir son roi et son pays l'épée à la main: le magistrat s'efforçait de mettre son fils en état de lui succéder dans ses graves fonctions, et lui apprenait que la pratique des vertus, non moins que la connaissance des lois, est nécessaire aux hommes qui

prononcent sur la vie et l'honneur de leurs concitoyens; enfin, le marchand était heureux de penser que son fils, marchand comme lui, conserverait à la vieille enseigne de sa boutique sa réputation de probité, non moins scrupuleusement que le gentilhomme garde pur et sans tache le blason de ses pères.

Tel était l'espoir, telle était l'ambition du père Poquelin, qui, fils de tapissier et tapissier lui-même, voulait que son fils fût tapissier comme lui et lui succédât, quand il serait vieux, dans l'honorable charge de valet de chambre tapissier du roi. Le jeune Poquelin était donc parvenu à l'âge de quatorze ans, n'ayant encore appris qu'à lire et à écrire, science très-suffisante pour un futur valet de chambre tapissier à la cour. Le père se voyait avec joie revivre dans son fils; aussi s'était-il hâté de solliciter pour lui la survivance de sa charge, et il avait obtenu cette faveur, grâce aux bons services de son père, qui avait eu l'honneur de servir le roi Henri IV.

Il arriva que ce vieux serviteur, ayant maintenant du temps de reste, emmenait quelquefois avec lui à la comédie son petitfils, qui paraissait prendre beaucoup de plaisir aux jeux du
théâtre. Les observations pleines de finesse, de malice et de
raison du jeune homme, tant sur le mérite des pièces que sur
le talent des acteurs, étonnaient et charmaient le vieillard: la
pensée leur vint à tous deux qu'on pouvait être autre chose
que tapissier, par exemple, comédien ou poète, mais que, pour
arriver là, il ne suffisait pas de savoir lire et écrire. Après
avoir quelque temps lutté contre les répugnances et les inquiétudes de son père, qui ne comprenait qu'on pût désirer apprendre
le latin et le grec, le jeune Poquelin entra au collège des
Jésuites.

Cinq années lui suffirent pour apprendre tout ce qu'on apprenait alors au collège: les humanités et la philosophie.

Questions.

- 1. A qui avons-nous consacré notre dernière leçon?
- 2. De qui allons-nous parler aujourd'hui?
- 3. Pour quel pays est-ce une gloire d'avoir produit Corneille et Molière ?
- 4. Quel était le nom réel de Molière?
- 5. Quelle est la date de sa naissance?
- 6. Dans quelle rue de Paris est-il né?
- 7. A quoi se bornait en ce temps-là l'ambition des pères?
- 8. Les pères de notre époque ont-ils les mêmes idées?
- 9. Quel goût les gentilshommes donnaient-ils à leur fils aîné?
- 10. Quel était, selon l'opinion de l'aristocratie, le devoir du fils aîné d'une famille?
- 11. Que s'efforçaient de faire les magistrats?
- 12. Qu'est-ce qui est aussi nécessaire que la connaissance des lois pour être un magistrat intègre?
- 13. De quoi les marchands étaient-ils heureux?
- 14. Qu'est-ce que c'est qu'une enseigne?
- 15. Quel était l'espoir du père Poquelin?
- 16. La charge de valet de chambre tapissier du roi était-elle une situation honorable?
- 17. A quel point en était l'éducation du jeune Poquelin à l'âge de quatorze ans?
- 18. En savait-il assez pour être valet de chambre tapissier à la cour?
- 19. Etait-il assez instruit pour devenir un grand écrivain?
- 20. Qu'avait sollicité, pour son fils, le père de Molière?
- 21. Quel roi avait servi le grand-père de Molière?
- 22. La grand-père de Molière travaillait-il encore?
- 23. Où emmenait-il quelquefois son petit-fils?
- 24. Molière aimait-il à aller à la comédie?
- 25. Quel caractère présentaient les observations du jeune homme?
- 26. Quelle pensée vint à Molière et à son grand-père?
- 27. Le père du jeune Poquelin accepta-t-il sans discussion les idées de son fils?
- 28. Quelles langues le jeune homme désirait-il apprendre?
- 29. Le grand-père et le petit-fils triomphèrent-ils de l'opposition du père?
- 30. A quel collège entra le futur écrivain?
- 31. Combien d'années resta-t-il au collège?
- 32. Qu'y apprit-il?
- 33. Qu'entendez-vous par humanités?

- 34. Les études scientifiques étaient-elles aussi développées alors qu'elles le sont aujourd'hui?
- 35. A quel âge Molière sortit-il du collège?

dans la rue Saint-Honoré.

Règle. — Contrairement à ce qui se fait en anglais, on emploie en français la préposition dans devant le mot rue.

Remarques. — Il faut, cependant, observer que devant les mots boulevard et place c'est la préposition sur qui est employée.

le gentilhomme donnait.

Observation. — Gentilhomme fait au pluriel gentilshommes, et on fait la ligison comme s'il s'agissait de deux mots.

par l'exemple de ses aïeux: le mot aïeul a deux pluriels, aïeuls et aïeux; celui-ci s'emploie avec la signification de ancêtres, celui-là désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel.

Le féminin singulier est aïeule, et le féminin pluriel aïeules.

à la vieille enseigne.

- A. Enseigne désignant l'inscription placée au-dessus de la devanture d'un magasin est féminin. Ce mot est aussi féminin quand il a le sens de drapeau.
- B. Enseigne est naturellement masculin quand il désigne un officier de marine.

s'était-il hâté.

Règle. — Les verbes réfiéchis se conjuguent toujours avec l'auxiliaire être.

Verbe Se hâter (à réciter).

Passé indéfini.

Je me suis hâté
Tu t'es hâté
Il s'est hâté
Nous nous sommes hâtés
Vous vous êtes hâtés
Ils se sont hâtés

Plus-que-parfait.

Je m'étais hâté Tu t'étais hâté Il s'était hâté Nous nous étions hâtés Vous vous étiez hâtés Ils s'étaient hâtés Il y a deux sortes de verbes pronominaux ou réfléchis:

- A. Les verbes essentiellement pronominaux sont ceux qui ne s'emploient qu'à la forme réfléchie, comme: s'abstenir, s'emparer, s'évanouir, se repentir, etc.
- B. Les verbes accidentellement pronominaux sont ceux qui s'emploient tantôt à la forme réfléchie, tantôt autrement, comme: se flatter, se tromper, etc. Ces verbes sont accidentellement pronominaux parce qu'on peut dire: je trompe, je flatte, etc.

la langue grecque.

Remarque. — Un certain nombre d'adjectifs terminés au masculin par c forment leur féminin d'une manière irrégulière; ce sont:

,	
Masculin.	Féminin.
blanc	blanche
franc	franche
sec	sèche
public	publique
caduc	caduque
turc	turque
grec	grecque
ammoniac	ammoniaque

Trente-troisième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Molière (suite).

Après avoir achevé ses études, le jeune Poquelin se joignit secrètement à quelques bourgeois de Paris qui avaient formé une troupe comique; mais trop respectueux envers son père pour compromettre son nom sur des tréteaux, il prit le nom de *Molière*, qu'avait porté un comédien mort depuis peu de temps. La troupe dont Molière faisait partie s'appelait *** Théatre.

L'Illustre Théâtre ne réussit pas à Paris, et Molière engagea ses camarades à aller exercer leur talent dans les provinces, puisque la capitale ne leur rendait pas justice; et, en 1653, ils partirent pour Lyon. Molière n'avait alors que trente et un ans, et cependant on lui confia les pénibles et difficiles fonctions de directeur, tant il inspirait de confiance à ses camarades. Dès lors, Molière n'eut plus qu'une ambition: justifier cette confiance. C'était peu pour lui de bien diriger la scène, il voulut la réformer. C'est alors qu'il prit la plume et s'essaya dans quelques petites comédies en prose telles que le Docteur amoureux. Sa première comédie digne de ce nom fut L'Etourdi.

Molière resta cinq années en province avec sa troupe, et cette vie errante et agitée ne fut sans doute point inutile à son génie; il vit les hommes sous tous les aspects et dans toutes les conditions; il se vit lui-même en proie à toutes les tribulations, à toutes les misères de l'humanité, et ces leçons de philosophie pratique l'instruisirent profondément dans la grande science du cœur humain, que personne ne posséda mieux que Molière. Molière revint alors à Paris et obtint la protection du duc d'Orléans, qui le présenta au roi son frère, au jeune Louis XIV. C'était au mois d'octobre 1658. Peu de jours après, la troupe de Molière fut installée, par ordre du roi, au Théâtre du Petit-Bourbon, puis, en 1660, au Théâtre du Palais-Royal, qui avait été bâti par le cardinal de Richelieu.

A partir de ce moment le triomphe du grand Comique fut complet. Le roi, prenant de plus en plus en amitié un homme qui avait le talent de l'amuser, ne cessait de l'employer dans les divertissements de la cour. Le valet de chambre tapissier du roi était devenu l'âme de toutes les fêtes où Louis XIV se reposait des travaux de la royauté.

Molière, cependant, qui avait de son art une idée très élevée, pensait que la comédie était faite non seulement pour amuser les hommes, mais encore pour essayer de les corriger de leurs défauts. Enhardi par ses succès et par la protection du toutpuissant monarque, il osa s'attaquer aux vices et aux ridicules du grand monde et même de la cour. C'est cette conception élevée de la scène qui lui donna le courage d'écrire le *Misan*thrope et le *Tartufe*. Dans la première de ces pièces il critique sans pitié les usages des gens du monde qui se mentent l'un à l'autre et qui prodiguent à des personnes qui leur sont indifférentes ou même qu'ils haïssent, les marques de la plus vive amitié. Dans la seconde il attaque l'hypocrisie religieuse.

On a reproché à Molière d'avoir voulu dans le *Tartufe* attaquer la religion elle-même, mais la lettre suivante adressée à Louis XIV pour lui demander la permission de faire représenter cette comédie, le justifie complètement:—

"Sire: Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle; et comme l'hypocrisie, sans doute, en est un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux, j'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites et mît en vue, comme il faut, toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance, toutes les friponneries couvertes de ces faux monnayeurs en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait et une charité sophistiquée."

Ouestions.

- 1. Que fit le jeune Poquelin après avoir achevé ses études?
- 2. Quel nom prit-il alors?
- 3. Pourquoi ne conserva-t-il pas le nom de son père?
- 4. Comment les comédiens étaient-ils alors considérés par l'opinion publique ?
- 5. Le nom de Molière avait-il été porté auparavant par une autre personne?

- 108
- 6. Comment s'appelait la troupe dont Molière faisait partie?
- 7. Cette troupe eut-elle du succès à Paris?
- 8. Où Molière engagea-t-il ses camarades à aller exercer leur talent?
- 9. Pourquoi leur conseillait-il de quitter la capitale?
- 10. Pour quelle ville partirent-ils en 1653?
- 11. Quel âge avait alors Molière?
- 12. Quelles fonctions lui confia-t-on?
- 13. Pourquoi lui confia-t-on ces fonctions difficiles?
- 14. Quelle ambition Molière eut-il alors?
- 15. Etait-ce assez pour lui de bien diriger la scène?
- 16. Quelle est la première comédie qu'il écrivit ?
- 17. Etait-elle en prose ou en vers?
- 18. Quelle est sa première œuvre vraiment importante?
- 19. Combien de temps Molière resta-t-il en province avec sa troupe?
- 20. Pourquoi cette vie errante et agitée fut-elle utile à son génie?
- 21. Molière connaissait-il le cœur humain?
- 22. En quelle année Molière revint-il à Paris?
- 23. De qui obtint-il alors la protection?
- 24. A qui son protecteur présenta-t-il le comédien?
- 25. Où fut installée la troupe de Molière quelques jours après?
- 26. Où fut transférée cette troupe en 1660?
- 27. Qui avait bâti le théâtre où Molière jouait en 1660?
- 28. Quels étaient les sentiments de Louis XIV pour Molière?
- 29. Où le roi ne cessait-il d'employer le comédien?
- 30. Qui était l'âme de toutes les fêtes données à la cour ?
- 31. Quelle idée Molière avait-il de son art?
- 32. Pensait-il que la comédie était seulement faite pour amuser les hommes?
- 33. A quoi osa-t-il bientôt s'attaquer?
- 34. Par quoi était-il enhardi?
- 35. Que critique Molière dans le Misanthrope?
- 36. Qu'attaque-t-il dans le Tartufe?
- 37. Qu'a-t-on reproché à Molière à propos du Tartufe?
- 38. A qui adressa-t-il une lettre pour obtenir la permission de faire représenter le Tartufe?
- 39. De quoi cette lettre le justifie-t-elle?
- 40. Quel est, d'après Molière, le devoir de la comédie?
- 41. Quelle est votre opinion sur la comédie en général?
- 42. Que pensait Molière de l'hypocrisie?
- 43. Que pensait faire Molière en écrivant le Tartufe?

Différence de signification entre pas et point.

Ne fut sans doute point inutile. Il existe une différence entre pas et point employés dans la négation. Point nie plus fortement que pas; pas s'applique à quelque chose d'accidentel, et point à quelque chose de permanent. Exemples: Il ne lit pas signifie: il ne lit pas dans ce moment; tandis que, il ne lit point signifie: il ne lit jamais. En conséquence, il ne faut employer point ni devant des termes de comparaison ni devant les adjectifs numéraux. Dites: Monsieur X n'est pas aussi distingué que Monsieur W. Il n'y a pas deux ans que j'étudie le français. Dans ces deux derniers exemples, point serait certainement une faute.

il se vit lui-même en proie: il y a lieu de faire remarquer qu'on se sert dans cette phrase de la préposition en au lieu de l'article indéfini en anglais.

Suppression de pas et de point.

ne cessait de l'employer.

Règle. — On peut supprimer pas et point : —

- A. Après les verbes cesser, oser et pouvoir. Exemples: Il ne cessait de l'employer; je n'ose lui parler; je ne puis me taire.
- B. Après savoir pris dans le sens de pouvoir. Exemple: Je ne saurais vous obéir.
- C. Après ne suivi de l'adjectif autre et de que. Exemple: Je n'ai d'autre désir que celui de vous être utile.
- D. Après depuis que ou il y a indiquant le passé. Exemple : R y a six mois que je ne vous ai vu.

il osa s'attaquer aux vices.

Remarque. — Quand le verbe attaquer est employé à la forme réfléchie, il est toujours suivi de la préposition à, mais ce verbe étant par nature un verbe transitif, il s'emploie sans préposition dans les autres cas. Exemple: Le régiment attaqua l'ennemi avec courage.

Trente-quatrième Leçon.

Trois Grands Auteurs du XVIIe Siècle.

Molière (fin).

Ils se forma néanmoins contre cette comédie une cabale si puissante que pendant trois années elle empêcha la représentation de ce chef-d'œuvre. Louis XIV lui-même fut près de céder aux intrigues qui s'agitaient contre Molière. Heureusement, le roi était encore à cet âge où il dictait des lois à l'Europe l'épée à la main; il lui répugnait d'être vaincu dans ses propres Etats, et, comme il le dit plus tard, il avait la prétention d'être maître chez lui, quelquefois même chez les Il trouva que trois années de soumission à des exigences qu'il jugeait déraisonnables étaient une déférence trop indigne de lui et trop injuste pour le poète, surtout lorsqu'il eut vu jouer une farce impie, intitulée Scaramouche ermite. voudrais bien savoir, dit-il au prince de Condé, pourquoi les gens qui se scandalisent si fort de la comédie de Molière ne disent mot de celle de Scaramouche. — La raison de cela, répondit le prince, c'est que la comédie de Scaramouche joue le ciel et la religion, dont ces messieurs-là ne se soucient point, et que celle de Molière les joue eux-mêmes, ce qu'ils ne peuvent souffrir." Cette réponse du grand Condé dut rendre le roi honteux de sa faiblesse: aussi, peu de temps après, le Tartufe fut rendu aux applaudissements du public, qui, depuis lors, n'ont jamais cessé d'en accueillir les innombrables représentations.

Nous ne saurions ici analyser en détail l'œuvre immense de Molière. De 1658 à 1673, il produisit trente comédies dont la plupart sont des chefs-d'œuvre. On ne peut, cependant, passer sous silence les Femmes savantes, une pièce dans laquelle il critique sans merci les femmes pédantes et prétentieuses; il voulait que les femmes fissent le charme et l'ornement des sociétés par leurs grâces, leur esprit et leur beauté, et non qu'elles

en fussent les docteurs et les régents par le ridicule étalage d'une érudition déplacée. Il faut citer aussi l'Avare, dont le titre explique suffisamment le but, et le Bourgeois gentilhomme, où il se rit des gens ordinaires qui veulent imiter la noblesse.

Le Malade imaginaire, où il bafoue impitoyablement les médecins, dans lesquels il n'avait du reste aucune confiance, fut la dernière de ses comédies et celle qui lui coûta la vie. Pendant la quatrième représentation de cette pièce il fut pris d'une hémorragie violente, on le transporta chez lui, et il expira quelques heures après entre les bras de deux religieuses auxquelles il donnait l'hospitalité dans sa maison.

Ainsi mourut, âgé seulement de cinquante et un ans, le vendredi 17 février 1673, à dix heures du soir, le plus grand poète comique que le monde ait jamais connu.

Voici le portrait que nous a laissé de lui une comédienne de sa troupe: "Molière n'était ni trop gras ni trop maigre; il avait la taille plus grande que petite, le port noble, la jambe belle; il marchait gravement, avait l'air très sérieux, le nez gros, la bouche grande, les lèvres épaisses, le teint brun, les sourcils noirs et forts, et les divers mouvements qu'il leur donnait lui rendaient la physionomie extrêmement comique. A l'égard de son caractère, il était doux, complaisant et généreux."

Ouestions.

- 1. Contre quelle comédie de Molière une cabale se forma-t-elle?
- 2. Pendant combien de temps cette cabale réussit-elle à empêcher la représentation de l'œuvre du grand poète?
- 3. Dans quel état d'esprit se trouvait alors Louis XIV?
- 4. Le roi était-il encore jeune?
- 5. A qui le roi dictait-il des lois l'épée à la main?
- 6. Quelle prétention avait-il?
- 7. Que pensa-t-il lorsqu'il eut vu jouer Scaramouche ermite?
- 8. Quelle question Louis XIV posa-t-il au prince de Condé?
- 9. Que répondit le prince?
- 10. Quel sentiment le roi dut-il éprouver après la réponse du grand Condé?

Livre de Lecture et de Conversation.

- 11. Quel fut le résultat de cette conversation?
- 12. Combien de comédies Molière produisit-il de 1658 à 1673?
- 13. Que critique-t-il dans les Femmes savantes?
- 14. Que voulait-il que les femmes fissent dans la société?
- 15. Molière était-il opposé à l'éducation des femmes?
- 16. Aimait-il les femmes qui font étalage d'une érudition déplacée?
- 17. Quel est le sujet de la comédie l'Avare?
- 18. De quoi Molière se rit-il dans le Bourgeois gentilhomme?
- 19. Qui bafoue-t-il dans le Malade imaginaire?
- 20. Molière avait-il confiance aux médecins?
- 21. La médecine a-t-elle fait des progrès depuis le XVII siècle?
- 22. Que faites-vous quand vous êtes malade?
- 23. Quand Molière fut-il pris d'une hémorragie violente?
- 24. Où le transporta-t-on?
- 25. Quand mourut-il?

112

- 26. Entre les bras de qui rendit-il le dernier soupir?
- 27. Quel âge avait-il?
- 28. Quel jour, à quelle heure, en quelle année mourut le grand poète comique?
- 29. Connaissez-vous un auteur comique aussi grand que Molière?
- 30. Molière était-il gras ou maigre?
- 31. Comment marchait-il?
- 32. Quel air avait-il?
- 33. De quelle couleur étaient ses sourcils et ses cheveux?
- 34. Quelle expression pouvait-il donner à sa physionomie?
- 35. Quel était son caractère?

quelquefois même chez les autres.

Même.

Même est quelquefois adjectif et quelquefois adverbe.

Il est adjectif et par conséquent variable : —

- A. Quand il exprime une idée d'identité ou de parité; dans ce cas il précède le nom. Exemple: on ne trouve pas deux hommes ayant même visage, mêmes traits.
- B. Quand il est placé après un pronom personnel. Exemple: euxmêmes, elles-mêmes.

Même est adverbe et conséquemment invariable quand il modifie un verbe, un adjectif ou un participe. Exemple: Il avait la prétention d'être maître chez lui, quelquefois même chez les autres. Dans cet

exemple, même modifie être qui est exprimé dans la première partie de la phrase et sous-entendu dans la seconde.

trente comédies dont la plupart sont des chefs-d'œuvre.

Règle. — Quand la plupart accompagne un nom pluriel, le verbe se met au pluriel (voir l'exemple ci-dessus), mais si la plupart accompagne un nom au singulier, le verbe se met au singulier. Exemple: la plupart du monde suit ses passions.

Remarque. — La plupart employé seul a la signification absolue de la plupart des gens, et dans ce cas le verbe qui le suit se met au pluriel. Exemple: la plupart disent que le monde finira un jour.

Observation. — La locution adverbiale pour la plupart n'affecte en rien les autres parties de la phrase. Exemple : les animaux sont pour la plupart très-gourmands.

le plus grand poète que le monde ait jamais connu.

Règle. — Après le plus, la plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur, on emploie tantôt l'indicatif tantôt le subjonctif.

- A. On emploie l'indicatif si l'on veut présenter une chose comme certaine, incontestable.
- B. On se sert du subjonctif quand on veut présenter une chose comme douteuse.

Indicatif.

L'orgueil est le seul vice dont on ne triomphe jamais, etc.

Subjonctif.

Le chien est le seul animal dont la fidélité soit à l'épreuve, etc.

Revoir dans la vingt-neuvième et dans la trentième lecons les autres règles données précédemment sur l'emploi du subjonctif.

Trente-cinquième Lecon.

Trois Grands Auteurs du XVII⁶ Siècle.

Racine.

Jean Racine, qui fut au théâtre le rival de Corneille, naquit le 21 décembre 1639. Orphelin de père et de mère à l'âge de trois ans, Racine passa sous la tutelle de son aïeul paternel, nommé aussi Jean Racine, qui légua peu de temps après cette tutelle à sa veuve. Le jeune Racine étudia d'abord à Beauvais, puis à Paris. Ce fut là qu'il acquit cette connaissance intime de la langue grecque, à laquelle il dut en partie la divine mélodie de ses vers.

On raconte qu'un jour un petit roman grec, Théagène et Chariclée, tomba entre ses mains; mais son professeur, qui prescrivait la lecture des tragédies, défendait celle des romans et lui prit le livre: Racine se procura un autre exemplaire, qui eut, peu après, un sort pareil; il en acheta un troisième, apprit le roman par cœur, puis le porta de lui-même à son maître.

A la même époque le démon de la poésie s'empara de son esprit; il avait un tel goût pour les vers, qu'aucun plaisir n'égalait à ses yeux celui de lire les poètes.

Son premier essai poétique, la Nymphe de la Seine, composé sur le mariage de Louis XIV, lui valut une gratification de cent louis, et une pension de six cents livres.

Le véritable début de Racine (quoiqu'il eût avant cette époque fait représenter deux pièces) fut Andromaque, jouée en 1667. Cette admirable tragédie dépassa toutes les espérances et brilla tout à coup comme une merveille. Ce fut un succès d'enthousiasme comparable à celui qu'avait provoqué le Cid trente ans auparavant. Alors, pendant une période de dix années Racine livra au public cinq tragédies et une comédie, qui sont restées parmi les plus belles productions de En 1677 il donna Phèdre. l'esprit humain. Une cabale, à la tête de laquelle se trouvaient plusieurs personnages importants, inquiétait Racine; ou lui opposait la Phèdre de Pradon (un auteur maintenant oublié), qui avait obtenu un grand succès, tandis que la sienne fut accueillie avec une outrageuse Dégoûté par tant d'intrigues et blessé dans son amour-propre, Racine se retira du théâtre à l'âge de trente-huit ans, c'est-à-dire dans toute la force du talent.

Après un silence de dix années, il fut enfin arraché à son oisiveté par madame de Maintenon; il composa Esther et bientôt Athalie, deux tragédies extraites de l'Ecriture Sainte. Racine eut alors d'autres épreuves qui le frappèrent au cœur; il avait une âme tendre et généreuse, il comprenait combien le roi Louis XIV, sur la fin de son règne, avait tort de ne pas mettre fin aux guerres continuelles et aux abus dont souffrait le peuple. Il composa sur ce sujet un écrit où il exprimait son avis et ses idées de réforme. Le mémoire tomba sous les yeux du roi, qui, après l'avoir lu, laissa échapper ces paroles foudroyantes: "Parce qu'il sait faire des vers, croit-il tout savoir? et parce qu'il est grand poète, veut-il être ministre?"

Racine, qui était déjà malade et dont la sensibilité naturelle était extrême, éprouva un vif chagrin; son mal s'aggrava et il mourut deux ans après. Il était âgé de cinquante-neuf ans.

Questions.

- 1. De qui Jean Racine fut-il le rival?
- 2. Où et quand naquit-il?
- 3. A quel âge Racine devint-il orphelin?
- 4. Qui était le tuteur de Racine?
- 5. Racine fut-il longtemps sous la tutelle de son grand-père paternel?
- 6. Où étudia d'abord le jeune Racine?
- 7. Finit-il ses études dans la ville où il les avait commencées?
- 8. Où acquit-il une connaissance parfaite de la langue grecque?
- 9. A la connaissance de quelle langue dut-il l'harmonie de ses vers?
- 10. La langue grecque est-elle une langue vivante, ou une langue morte?
- 11. Quelle différence y a-t-il entre une langue vivante et une langue morte ?
- 12. Quel roman grec tomba un jour entre les mains du jeune Racine?
- 13. Que prescrivait le professeur de Racine?
- 14. De quels livres défendait-il la lecture?
- 15. Que fit Racine lorsque son professeur lui eut pris le roman grec qu'il lisait?
- 16. Quel sort eut le second exemplaire de ce roman?
- 17. Que fit alors Racine?
- 18. Quel goût s'empara alors de son esprit?
- 19. Quel était pour lui le plus grand plaisir du monde?

- 20. Quel fut son premier essai poétique?
- 21. A quelle occasion fut-il écrit?
- 22. Que lui valut ce poème?
- 23. Que considère-t-on comme le véritable début de Racine?
- 24. En quelle année fut jouée la première tragédie?
- 25. Cette première tragédie de Racine eut-elle du succès ?
- 26. Quelle tragédie avait aussi eu un grand succès trente ans auparavant?
- 27. Combien de tragédies Racine écrivit-il pendant les dix années suivantes?
- 28. Racine n'écrivit-il que des tragédies ?
- 29. Que pense-t-on généralement des œuvres de Racine?
- 30. En quelle année la tragédie de Phèdre fut-elle représentée ?
- 31. Quel ouvrage opposait-on à l'œuvre de Racine?
- 32. Qui était Pradon?
- 33. Lequel des deux auteurs a survécu dans la mémoire des hommes Racine ou Pradon?
- 34. La Phèdre de Racine réussit-elle?
- 35. Pourquoi Racine se retira-t-il du théâtre?
- 36. Quel âge avait-il alors?
- 37. Après combien d'années fut-il arraché à son oisiveté?
- 38. Qui le décida à reprendre la plume?
- 39. Quelles tragédies composa-t-il alors?
- 40. D'où ces tragédies sont-elles extraites?
- 41. Quelles étaient les qualités morales de Racine?
- 42. Le peuple de France était-il heureux à la fin du règne de Louis XIV?
- 43. Quels étaient les principaux défauts du grand roi?
- 44. Quel écrit composa alors Racine?
- 45. Sous les yeux de qui ce mémoire tomba-t-il?
- 46. Quelles paroles le roi laissa-t-il échapper?
- 47. Dans quel état de santé se trouvait alors Racine?
- 48. Qu'éprouva-t-il lorsqu'il apprit les paroles du roi?
- 49. Combien de temps après mourut-il?
- 50. Quel âge avait-il?

Racine qui fut au théâtre le rival de Corneille.

Règle. — Qui s'emploie comme sujet (voir à la 12^{me} leçon le tableau des pronoms relatifs) pour les personnes et pour les choses. Exemple: Le Monsieur, qui est au salon est mon cousin. — Le chapeau qui est au porte-manteau est à moi.

Le jeune Racine étudia d'abord à Beauvais, puis à Paris.

Remarque. — Devant les noms de ville, on emploie généralement la préposition à. Exemple: Où demeurez-vous? à Paris.

Le mémoire tomba sous les yeux du roi.

Remarque. — Quand le mot mémoire désigne la faculté que nous avons de nous rappeler ce que nous avons vu, lu ou entendu, il est féminin; quand il désigne un écrit il est masculin. Exemple: Mademoiselle X a une excellente mémoire. — Les mémoires de Saint-Simon sont très intéressants.

les yeux du roi.

Yeux est le pluriel ordinaire du mot œil; cependant, on dit des œils-debœuf (sorte de petite fenêtre ronde), et on dit aussi œils en parlant de diverses pierres précieuses: des œils-de-serpent, des-œils-de-chat.

Trente-sixième Leçon.

∞≫∞

Trois Héroïnes françaises.

Jeanne d'Arc.

Jeanne d'Arc est née à Domremy, en Lorraine, en 1412. La France était alors dans une situation terrible, depuis quatre-vingts ans la guerre et la famine la désolaient. Les Anglais étaient maîtres de presque tout le pays, ils s'étaient avancés jusqu'à Orléans et avaient mis le siège devant la ville; ils pillaient et rançonnaient les paysans; les maisons abandonnées et les campagnes désertes étaient au pouvoir des brigands. Le roi Charles VII, trop indifférent aux misères du peuple, passait sa vie dans les fêtes et les plaisirs.

Lorsque Jeanne pensait à ces tristes choses, une grande pitié la prenait, et elle priait de tout son cœur Dieu et les saints du paradis de venir en aide à ce peuple de France que tout le monde avait abandonné. Un jour elle pensa entendre une voix qui lui disait: Jeanne, va trouver le roi de France; demande-lui une armée, et tu délivreras Orléans. Jeanne était timide et douce, mais, persuadée qu'elle était l'instrument de la Providence, elle se décida à partir.

Charles, après beaucoup d'hésitation, donna à la jeune fille le commandement d'une armée. Jeanne marcha sur Orléans et eut la satisfaction de pénétrer dans la ville et d'obliger les Anglais à lever le siège.

Après Orléans, Jeanne se dirigea vers Reims, où elle voulait faire sacrer le roi. D'Orléans à Reims la route était longue, couverte d'ennemis. Jeanne les battit à chaque rencontre, et son armée victorieuse entra à Reims, où le roi fut sacré dans la grande cathédrale. Jeanne déclara alors que sa mission était finie et qu'elle devait retourner à la maison de son père. Mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint en lui laissant le commandement de l'armée.

Bientôt Jeanne fut blessée à Compiègne, prise par trahison et vendue aux Anglais, qui l'achetèrent dix mille livres. Puis les Anglais la conduisirent à Rouen, où ils l'emprisonnèrent. Après un long procès, après des tourments et des outrages de toute sorte, elle fut condamnée à être brûlée vive sur la place de Rouen.

Quand Jeanne apprit qu'elle devait être brûlée, elle se mit à pleurer; mais jusqu'au dernier soupir elle déclara qu'elle avait obéi à Dieu, qui lui avait commandé de combattre pour la France.

Une foule immense assistait à son supplice; les Anglais étaient joyeux, et les Français murmuraient contre une si injuste sentence; mais sa douceur et sa piété touchèrent tout le monde.

On la fit monter sur un bûcher élevé. Sur sa tête on avait placé une mitre où on lisait ces mots: "hérétique, relapse, apostate, idolâtre." Son confesseur était monté sur le bûcher avec elle. Elle le fit descendre quand le bourreau alluma le feu: "Tenez-vous en bas, lui dit-elle; levez la croix devant moi, que je la voie en mourant, et dites-moi de pieuses paroles jusqu'à la fin."

L'évêque de Beauvais s'approcha, espérant sans doute que la frayeur lui ferait prononcer quelques paroles dont on tirerait parti contre sa mémoire. Elle se contenta de lui dire: "Évêque, je meurs par vous." "O Rouen, Rouen, ajouta-t-elle, j'ai grand'peur que tu ne souffres à cause de ma mort!" On l'entendit encore prier au travers de la flamme; le dernier mot qu'on put distinguer fut "Jésus!" On raconta qu'on avait vu son âme s'envoler vers le ciel sous la forme d'une colombe. Tous les Français furent persuadés qu'on avait brûlé une sainte, et les Anglais eux-mêmes n'étaient pas éloignés de le croire. Ce crime, par lequel leurs chefs espéraient ranimer leur confiance, les rendit plus odieux encore, sans raffermir leur domination.

Questions.

- 1. Dans quelle province Jeanne d'Arc est-elle née?
- 2. En quelle année?
- 3. Dans quelle situation se trouvait alors la France?
- 4. Depuis combien d'années la guerre et la famine désolaient-elles la France?
- 5. Au pouvoir de qui se trouvait presque tout le pays?
- 6. Jusqu'où s'étaient avancés les ennemis?
- 7. Comment les paysans étaient-ils traités par les envahisseurs?
- 8. Au pouvoir de qui les maisons abandonnées et les campagnes désertes étaient-elles?
- 9. Qui était alors roi de France?
- 10. Quel était son caractère?
- 11. Quels sentiments Jeanne éprouvait-elle lorsqu'elle pensait à ces tristes choses?
- 12. Qui Jeanne priait-elle alors?
- 13. Que pensa-t-elle entendre un jour?
- 14. Jeanne était-elle hardie?
- 15. De quoi était-elle persuadée ?
- 16. A quoi se décida-t-elle?

- 17. Que fit le roi après beaucoup d'hésitation?
- 18. Sur quelle ville Jeanne marcha-t-elle?
- 19. Pourquoi Jeanne marcha-t-elle sur cette ville plutôt que sur toute autre ville de France?
- 20. Quel fut le résultat de cette expédition?
- 21. Vers quelle ville la jeune héroïne se dirigea-t-elle alors?
- 22. Quel était son but en se dirigeant vers cette ville?
- 23. Y avait-il une grande distance d'Orléans à Reims?
- 24. La route entre les deux villes était-elle libre?
- 25. Jeanne réussit-elle à entrer à Reims?
- 26. Que fit-elle quand elle y fut arrivée?
- 27. Qu'est-ce que c'est qu'une cathédrale?
- 28. Que déclara alors la courageuse jeune fille?
- 29. Le roi voulut-il consentir à sa requête?
- 30. Au siège de quelle ville Jeanne fut-elle blessée?
- 31. Comment tomba-t-elle entre les mains des Anglais?
- 32. Quelle somme les Anglais pavèrent-ils pour l'avoir?
- 33. Où les Anglais la conduisirent-elle?
- 34. Comment fut-elle traitée par les ennemis de la France?
- 35. A quoi la pauvre fille fut-elle condamnée?
- 36. Où son exécution devait-elle avoir lieu?
- 37. Que fit Jeanne quand elle apprit sa condamnation?
- 38. Que déclara-t-elle avant de mourir?
- 39. Qui assistait à son supplice?
- 40. Quels étaient les sentiments des Anglais?
- 41. Que pensaient les Français de la condamnation de Jeanne?
- 42. Par quoi tout le monde fut-il touché?
- 43. Où la fit-on monter?
- 44. Que placa-t-on sur sa tête?
- 45. Qui était monté avec elle sur le bûcher?
- 46. Quand fit-elle descendre cet homme courageux?
- 47. Que dit-elle à son confesseur?
- 48. Qui s'approcha alors du bûcher?
- 49. Pourquoi cet homme s'approcha-t-il du bûcher?
- 50. Quelles paroles Jeanne lui adressa-t-elle?
- 51. Que dit-elle en parlant de la ville de Rouen?
- 52. Que faisait-elle tandis que la flamme l'entourait?
- 53. Quel fut le dernier mot qu'on l'entendit prononcer?
- 54. Que raconta-t-on après sa mort?
- 55. Que pensaient les Français de Jeanne d'Arc?

Trente-septième Leçon.

- 56. Les Anglais avaient-ils la même opinion?
- 57. Qu'espéraient obtenir les généraux anglais par l'exécution de Jeanne d'Arc?
- 58. Les espérances des chefs anglais se réalisèrent-elles?
- 59. Dites ce que vous pensez de l'héroïne de Domrémy.
- 60. Dites ce que vous pensez de son exécution.

lorsque Jeanne pensait à ces tristes choses.

Remarque. — Il ne faut pas oublier qu'après le verbe penser on se sert en Français de la préposition à, tandis qu'on emploie en anglais la préposition of.

la route était longue.

Nota. — Les deux adjectifs long et oblong forment leur féminin par l'addition de ue au masculin.

mais le roi n'y voulut pas consentir: le mot y, qui s'emploie comme adverbe, s'emploie aussi comme pronom comme dans l'exemple ci-dessus: le roi n'y voulut pas consentir. Dans cette phrase y équivaut à à cela.

une foule immense assistait à son supplice.

Observation. — Il faut remarquer que le verbe assister à la forme transitive a la signification de aider, tandis qu'à la forme intransitive il veut dire être présent.

Forme transitive. — Il faut desister les malheureux.

Forme intransitive. — Une foule immense assistait à son supplice.

-∞;&;----

Trente-septième Leçon.

Trois Héroïnes françaises.

Jeanne Hachette.

Toutes les nations ont eu des héros; la France seule a eu des héroïnes. Jeanne d'Arc, dont nous venons de lire la vie et la mort si touchantes, Jeanne d'Arc, dont la noble et sainte

figure est restée sans parallèle dans les annales de l'histoire, n'a pas été la seule femme héroïque de France. Elle a eu des successeurs. Jeanne Hachette, elle aussi, a conquis dans le cœur de son pays une place à laquelle bien peu peuvent prétendre.

Dans les temps troublés du règne de Louis XI (1461-1483), alors que ce perfide mais patriotique monarque s'efforçait de fortifier son royaume si ébranlé par la guerre de cent ans, les différents seigneurs, qui voyaient leur pouvoir s'effondrer par l'unité du pays, formèrent contre le roi des ligues nombreuses et formidables.

Parmi ces nobles se trouvait le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Pendant la troisième ligue ce prince vint mettre le siège devant Beauvais, espérant y entrer sans difficulté. La ville, en effet, ne contenait qu'une très-faible garnison. Mais les bourgeois s'armèrent en toute hâte et occupèrent le rempart, d'où ils firent, avec leurs arquebuses, beaucoup de mal à l'ennemi. Les femmes allèrent bravement leur porter des munitions et des vivres.

Plusieurs combattirent, faisant rouler des pierres dans le fossé, ou bien versant de l'eau bouillante sur les assaillants. Parmi elles se distingua une jeune fille appelée Jeanne Laîné. Une des premières elle vola à la défense de la ville où elle était née, et sur les remparts elle combattit bravement, attaquant avec une hache les soldats bourguignons qui donnaient l'assaut à Beauvais.

Elle fut si héroïque, et se montra si vaillante, qu'elle fut surnommée Jeanne Hachette à cause de l'arme dont elle se servit contre les ennemis.

Pour garder le souvenir de cette belle défense, le roi ordonna qu'il serait fait tous les ans, au jour anniversaire de la délivrance de Beauvais, une procession, où une place d'honneus serait réservée aux dames de la ville.

Questions.

- 1. Quels sont les héros Américains?
- 2. La vie et la mort de qui venons-nous de lire?
- 3. Y a-t-il dans l'histoire beaucoup de femmes aussi remarquables que Jeanne d'Arc?
- 4. Jeanne d'Arc a-t-elle été la seule femme héroïque de France?
- 5. Quelle est l'autre Jeanne qui a illustré la France par son courage?
- 6. Quand Louis XI est-il monté sur le trône?
- 7. En quelle année est-il mort ?
- 8. Que savons-nous du caractère de ce roi?
- 9. Quelle était la principale préoccupation de Louis XI?
- 10. Par quoi la France avait-elle été ruinée?
- 11. Qui forma des ligues contre le roi?
- 12. Pourquoi ces hommes étaient-ils ennemis de Louis XI?
- 13. Quel était le plus fameux parmi les nobles qui se révoltèrent contre l'autorité royale?
- 14. Devant quelle ville ce prince vint-il mettre le siège?
- 15. Pourquoi choisit-il cette ville pour l'assiéger?
- 16. Que firent les bourgeois?
- 17. Qui porta aux bourgeois des vivres et des provisions?
- 18. Comment les femmes combattirent-elles du haut des remparts?
- 19. Qui se distingua parmi les femmes de Beauvais?
- 20. Fut-elle la dernière à arriver sur les remparts de la ville attaquée ?
- 21. De quelle arme se servait-elle?
- 22. Qui étaient les soldats qui donnaient l'assaut à la ville de Beauvais?
- 23. Comment Jeanne Laîné fut-elle surnommée?
- 24. Pourquoi ce surnom lui fut-il donné?
- 25. La ville de Beauvais fut-elle prise par les Bourguignons?
- 26. Qu'ordonna le roi pour garder le souvenir de cette héroïque défense?
- 27. A la fête annuelle célébrée à Beauvais, à qui une place d'honneur est-elle réservée ?

trois héroines françaises.

Remarque. — Il est bon de faire observer ici que l'h est aspiré dans le mot héros, mais qu'il est muet dans tous ses dérivés, qui sont : héroine, héroique, héroisme, héroiquement.

nous venons de lire: nous avons vu dans la vingt-huitième leçon que le verbe aller, suivi d'un verbe à l'infinitif, s'emploie pour exprimer un

futur immédiat, et nous avons fait observer que le même idiotisme existe en anglais.

Règle. — En français, quand le verbe venir est suivi de la préposition de et d'un infinitif, il indique un passé immédiat, et dans ce cas l'expression venir de est traduite en anglais par to have just, et le verbe suivant se met au participe passé. Exemples: Nous venons de lire, we have just read; Monsieur X vient de mourir, Mr. X has just died.

elle a eu des successeurs: il existe en français un certain nombre de mots qui ne changent pas au féminin et qui s'appliquent également bien à des hommes et à des femmes. Voici les plus employées de ces expressions:—

Amateur Partisan Artisan Peintre Auteur Philosophe Censeur Poète Chef Possesseur Défenseur Professeur Docteur Sauveur **Ecrivain** Successeur Grognon Témoin Imposteur Traducteur

Substantifs dont le féminin offre quelques difficultés.

avocat, dans le sens ordinaire, n'a pas de féminin. Il fait avocate quand il signifie une personne qui intercède. Exemple: Sa mère sera pour lui une éloquente avocate.

chanteur a deux formes au féminin qui sont : chanteuse, qui désigne une femme qui aime à chanter, ou qui en fait profession ; cantatrice, qui désigne une actrice célèbre. Exemple : Madame Patti est une cantatrice inimitable.

chasseur a comme forme ordinaire au féminin chasseuse, mais en style poétique on dit chasseresse.

débiteur, quand il a la signification de personne, qui raconte, fait au féminin *débiteuse*; mais, quand il s'applique à une personne qui doit de l'argent, sa forme au féminin est *débitrice*. Exemple: Cette femme est ma *débitrice* de cinq cents francs.

demandeur, vendeur et défendeur font au féminin demandeuse, vendeuse et défendeuse, mais en termes de jurisprudence on dit: demanderesse, venderesse, et défenderesse.

devineur: devineuse, qui devine facilement; devineresse, qui fait le métier de prédire l'avenir.

borgne drôle mulâtre pauvre suisse ne changent pas s'ils sont employés comme adjectifs ou comme attributs du verbe être. Employés comme substantifs, ils font au féminin: borgnesse, drôlesse, mulûtresse, pauvresse, suissesse.

Trente-huitième Leçon.

∞≻8<∞

Trois Héroïnes françaises.

Madame Roland.

Madame Roland, une des femmes les plus héroïques dont l'histoire mentionne le nom, est née à Paris en 1754.

Quand la Révolution éclata, elle embrassa avec ardeur les idées nouvelles et épousa Roland, qui, en 1792, devint membre du cabinet. Amis des libertés nécessaires, mais opposés à la licence et à l'anarchie, Roland et sa femme étaient du parti des Girondins, qui ont laissé dans l'histoire une réputation sans tache d'héroïsme et d'honnêteté.

Bientôt arriva le règne de la Terreur. Pendant cette terrible période, le tribunal révolutionnaire se hâtait d'envoyer à la mort tous ceux qu'on lui désignait. Le jugement n'était qu'une courte formalité. Le nom de Madame Roland ne pouvait échapper longtemps à la colère du peuple. Ce nom était tout un parti. Elle fut arrêtée et emprisonnée.

Il y a des âmes que la postérité contemple avec plus de curiosité et plus d'intérêt que tout un empire, parce qu'elles réunissent, dans leur situation, dans leur sensibilité, dans leur élévation et dans leur chute, toutes les vicissitudes, toutes les catastrophes, toutes les gloires et toutes les infortunes de leur temps. Madame Roland est une de ces âmes. Dans son élan, dans sa passion, dans ses illusions, dans son martyre et aussi dans son espérance immortelle, elle personnifiait toute la Révolution.

On la transporta à la Conciergerie. Elle y grandit en se rapprochant de la mort. Son âme, son langage, ses traits y prirent la solennité des grands destins.

Pendant le peu de jours qu'elle y passa, elle répandit par sa présence, parmi les nombreux prisonniers de cette maison, un enthousiasme et un défi de la mort qui divinisèrent les âmes les plus abattues. L'ombre voisine de l'échafaud semblait augmenter sa beauté.

Pendant son procès on lui reprocha d'être l'épouse de Roland et l'amie des Girondins. Elle avous ces crimes comme une gloire. Elle parla avec tendresse de son mari, avec respect de ses amis, avec une modestie fière d'elle-même.

Elle entendit sa condamnation en femme qui reçoit dans son arrêt de mort son titre à l'immortalité. Elle se leva, s'inclina légèrement, et avec l'expression de l'ironie sur les lèvres: "Je vous remercie, dit-elle aux juges, de m'avoir trouvée digne de partager le sort des grands hommes que vous avez assassinés."

Questions.

- 1. Quand la Révolution française éclata-t-elle?
- 2. Quel âge avait Madame Roland au commencement de la Révolution?
- 3. Qui était roi de France à cette époque?
- 4. Quelles idées embrassa Madame Roland au commencement de la Révolution?
- 5. Quelle était en 1792 la position occupée par Roland?
- 6. De quel parti étaient Roland et sa femme?
- 7. Les Girondins étaient-ils des anarchistes?
- 8. Quelle réputation les Girondins ont-ils laissée dans l'histoire?
- 9. Quand le règne de la Terreur commença-t-il?
- 10. Que faisait le tribunal révolutionnaire pendant cette terrible période?

- 11. Le procès des accusés était-il long?
 - 12. Pourquoi le nom de Madame Roland ne pouvait-il échapper longtemps à la colère du peuple ?
 - 13. Quel fut le résultat de sa notoriété?
 - 14. Pourquoi la postérité contemple-t-elle certaines âmes avec curiosité et intérêt ?
 - 15. Que personnifiait Madame Roland?
 - 16. Où Madame Roland fut-elle transportée?
 - 17. Qu'est-ce que c'était que la Conciergerie?
 - 18. Madame Roland fut-elle avilie par son emprisonnement?
 - 19. Quelle expression prirent, dans la prison, son langage et ses traits?
 - 20. Madame Roland resta-t-elle longtemps à la Conciergerie?
 - 21. Cette maison renfermait-elle de nombreux prisonniers?
- 22. Quels sentiments Madame Roland répandit-elle parmi ses compagnons d'infortune?
- 23. Que lui reprocha-t-on pendant son procès?
- 24. Les choses qu'on lui reprochait étaient-elles réellement des crimes?
- 25. Comment parla-t-elle de son mari?
- 26. En quels termes parla-t-elle de ses amis?
- 27. Parla-t-elle d'elle-même avec vanité?
- 28. Comment entendit-elle sa condamnation?
- 29. Quelle expression avait-elle en parlant à ses juges?
- 30. Que leur dit-elle?

est né à Paris.

Genre des noms de ville.

Règle. — Contrairement à ce qui existe en anglais, les noms de ville sont généralement masculins, mais il faut excepter les noms de ville qui dérivent d'un féminin latin et que les écrivains font toujours féminins. Les principaux de ces noms sont: —

Rome	Florence
Carthage	Venise
Athènes	Lutèce
Jérusalem	Capoue
Lacédémone	V éies
Sparte	Pompéi
Byzance	Thèbes
Syracuse	Grenade, etc.

Remarque. — Quand le genre du nom est douteux, il faut faire précéder le nom propre du mot ville. Exemple: La ville de Constantinople fut prise par Mahomet II.

Tous ceux qu'on lui désignait; tout un parti; toutes les vicissitudes, toutes les catastrophes, toutes les gloires et toutes les infortunes.

Nous avons donné dans la quatorzième leçon les différentes formes du mot tout; voici maintenant les règles pour l'accord de ce mot:—

- A. Quand tout est adjectif il s'accorde avec le substantif qu'il précède-Exemples: Tous ceux qu'on lui désignait. Toutes les vicissitudes, toutes les catastrophes, etc.
- B. Quand tout est adverbe, c'est-à-dire quand il modifie un adjectif, un participe ou un verbe, il a la signification de tout à fait et est invariable. Exemples: Les ours qu'on rencontre dans les régions polaires sont tout blancs.

Remarque. — Tout, adverbe, varie, pour cause d'euphonie, s'il est placé devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un h aspiré. Exemples: Cette dame a une robe toute noire. Cette élève est toute honteuse de ne pas savoir sa leçon.

en se rapprochant.

Remarque. — Nous avons vu dans la vingt-quatrième leçon que la forme verbale ant est tantôt adjectif et tantôt participe. Il faut faire remarquer ici que lorsque cette forme se trouve placée après la préposition en elle est toujours employée au participe présent et conséquemment invariable.

Observation. — La préposition en est la seule (voir la seizième leçon) qui gouverne le participe présent, elle indique toujours une action. Exemples: En se rapprochant . . . En écrivant à mes amis, je me figure être avec eux.

Trente-neuvième Leçon.

Trois Héroines françaises.

Madame Roland (fin).

Le jour de son exécution plusieurs charrettes pleines de victimes roulaient leur charge de condamnés à l'échafaud.

On la fit monter sur la dernière, à côté d'un vieillard infirme et faible, nommé Lamarche, comme elle victime de la fureur révolutionnaire. Elle était vêtue d'une robe blanche, protestation d'innocence dont elle voulait frapper le peuple. beaux cheveux noirs, coupés derrière la tête, tombaient par devant en boucles sur son cou. Son teint, reposé par une longue captivité et animé par l'air âpre et glacial de novembre, avait la fraîcheur de ses années d'enfance. Ses yeux parlaient. Sa physionomie rayonnait de gloire. Ses lèvres hésitaient entre la pitié et le dédain. La foule l'insultait de mots grossiers: "A la guillotine, à la guillotine!" lui criait-on. vais, répondit-elle, j'y serai dans un moment; mais ceux qui m'v envoient ne tarderont pas à m'y suivre. J'y vais innocente, ils y viendront souillés de sang; et vous qui applaudissez aujourd'hui, vous applaudirez alors!" Elle détournait quelquefois la tête de ces insultes, et se penchait avec une tendresse filiale vers son compagnon de supplice. Le vieillard pleurait. Elle lui parlait et l'encourageait à la fermeté. Elle essayait même d'égayer pour lui le funeste trajet, et parvint à le faire sourire.

Une statue colossale de la Liberté, en argile, comme la liberté du temps, s'élevait alors au milieu de la place de Grève. L'échafaud se dressait à côté de cette statue. Arrivée là, Madame Roland descendit. Au moment où l'exécuteur lui prenait les bras pour la faire monter à la guillotine, elle eut un de ces dévouements qu'un cœur de femme peut seul contenir et révéler dans une pareille heure: "Je vous demande une

seule grâce, et ce n'est pas pour moi, dit-elle en résistant un peu au bras du bourreau, accordez-la-moi!" Puis, se tournant vers le vieillard: "Montez le premier, dit-elle à Lamarche, mon sang répandu sous vos yeux vous ferait sentir deux fois la mort, il ne faut pas que vous ayez la douleur de voir tomber ma tête." Le bourreau y consentit. Délicatesse d'une touchante sensibilité qui s'oublie et qui s'immole pour épargner une minute d'agonie à un vieillard inconnu, et qui atteste le sang-froid du cœur dans l'héroïsme de la mort!

Après l'exécution de Lamarche, qu'elle entendit sans pâlir, elle monta légèrement les degrés de l'échafaud, et, s'inclinant du côté de la statue de la Liberté: "O Liberté, s'écria-t-elle, que de crimes on commet en ton nom!" Elle se livra à l'exécuteur, et sa tête roula dans le panier.

Ainsi mourut cette femme qui avait animé de son âme le parti des Girondins, parti d'hommes jeunes, enthousiastes, éloquents. L'âme de la Gironde s'exhala avec son dernier soupir.

Questions.

- 1. Comment conduisait-on les condamnés à l'échafaud?
- 2. Sur quelle charrette fit-on monter Madame Roland?
- 3. A côté de qui se trouva-t-elle?
- 4. Comment Madame Roland était-elle vêtue?
- 5. Pourquoi avait-elle adopté ce costume ?
- 6. De quelle couleur étaient les cheveux de Madame Roland?
- 7. Ses cheveux étaient-ils longs, ou courts?
- 8. Pourquoi ses cheveux n'étaient-ils pas longs?
- 9. Pourquoi son teint était-il frais?
- 10. Quelle expression avaient ses yeux et sa physionomie?
- 11. Que lui criait la foule?
- 12. Que répondait-elle aux insultes qui lui étaient prodiguées ?
- 13. Pensait-elle que le règne de la Terreur durerait longtemps?
- 14. Vers qui se penchait-elle avec tendresse?
- 15. Que faisait le vieillard?
- 16. Que lui disait Madame Roland?
- 17. Parvint-elle à égayer pour lui le funeste trajet de la prison à la guillotine?

- 18. Quelle statue s'élevait alors au milieu de la place de Grève?
- 19. De quoi cette statue était-elle faite?
- 20. Où l'échafaud était-il?
- 21. Que fit Madame Roland quand elle fut arrivée sur la place de l'exécution?
- 22. Comment l'exécuteur la fit-il monter à la guillotine?
- 23. Quelle grâce demanda-t-elle à l'exécuteur?
- 24. Le bourreau lui accorda-t-il ce qu'elle demanda?
- 25. Qui fut d'abord guillotiné: Lamarche ou Madame Roland?
- 26. Pourquoi avait-elle demandé à mourir la dernière?
- 27. Que fit Madame Roland immédiatement après la mort du vieillard?
- 28. Madame Roland pâlit-elle en montant à la guillotine?
- 29. Quel mouvement fit-elle en se tournant du côté de la statue de la Liberté?
- 30. Quelles furent les dernières paroles de cette héroïne?
- 31. A quel âge mourut cette femme fameuse?
- 32. Quel parti politique avait-elle animé de son âme?
- 33. De quelle sorte d'hommes ce parti était-il composé?
- 34. N'y a-t-il pas aux Etats-Unis une statue colossale de la Liberté?
- 35. Où se trouve cette statue colossale?
- 36. A quoi sert-elle?
- 37. Quel est l'artiste qui l'a modelée?
- 38. De quel métal est-elle faite?
- 39. Par qui cette statue a-t-elle été donnée aux Etats-Unis?
- 40. En quelle année a-t-elle été placée sur le piédestal où elle se trouve maintenant?

plusieurs charrettes: le mot plusieurs est un adjectif indéfini.

Définition. — Les adjectifs indéfinis sont ceux qui ajoutent au nom une idée de généralité d'indétermination, le plus souvent de nombre vague.

Les principaux adjectifs indéfinis sont: aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quel, quelconque, tel, tout, etc.

Remarque. — Il faut observer que plusieurs s'emploie quelquefois comme pronom indéfini.

accordez-la-moi: nous avons vu dans la huitième leçon que les pronoms personnels employés comme compléments du verbe, sont placés avant lui, excepté dans les phrases affirmatives à l'impératif. Si dans ce dernier cas le verbe a deux pronoms compléments, l'un direct et l'autre indirect, le complément direct est placé le premier. Exemple: Je vous demande une faveur, accordez-la-moi.

O Liberté!

Voici une liste des principales interjections : —

Ah! aïe! hélas! expriment la douleur.

Ah! bon! expriment la joie.

O! Oh! marquent l'admiration, la prière.

Fi! exprime l'aversion.

Hé! holà! sont employés pour appeler.

Gare! s'emploie pour avertir. Chut! s'emploie pour faire taire.

Quarantième Leçon.

ം**;≪**⊶

Meissonier.

Jean Louis Meissonier qui vient de mourir plein de gloire, de fortune et d'années, était fils d'un fabricant de produits chimiques. Comme beaucoup d'autres artistes, il eut, pour suivre sa vocation artistique, à lutter contre son père, qui espérait trouver en lui un digne successeur. Sa mère, qui peignait en miniature, n'osait ni s'insurger contre la volonté formellement exprimée par son mari, ni contrarier la vocation de son fils qui s'accusait nettement; le jeune homme quittait le plus souvent qu'il le pouvait, pour aller voir travailler sa mère, le comptoir où son père l'avait placé. Tandis qu'il s'acquittait sans goût de la besogne commandée, il montrait une ardeur peu commune à chercher à surprendre les secrets de l'art que sa mère cultivait, sinon avec grand talent, du moins avec une louable persévérance. Il passait souvent une partie de la nuit à tenter d'imiter les travaux exécutés par Madame Meissonier; il s'exerçait, sans autre guide que son instinct, à inventer de petites scènes empruntées aux livres qui lui tombaient sous la main, se préparant ainsi en secret à aborder la carrière vers laquelle il se sentait tout particulièrement attiré. Le cerveau du jeune homme travaillait: il rêvait de

devenir peintre, de se créer un nom, peut-être bien d'acquérir de la gloire.

Dans un jour d'audace, Meissonier révéla à son père ses projets d'avenir; il mit une telle éloquence à les exposer que, sans parvenir à le convaincre, il obtint de lui l'autorisation de tenter l'aventure. Pour apprendre les premiers éléments de l'art il s'adressa à un peintre, M. Julien Pothier, dont un ami de sa famille avait prononcé le nom devant lui. Il alla montrer à cet artiste, bien inconnu aujourd'hui, quelques-uns des dessins qu'il avait faits à la dérobée, et celui-ci, reconnaissant dans ces menus ouvrages les germes d'une vocation désirable, consentit à lui révéler tout ce qu'il savait lui-même. Au bout de quelque temps, ayant constaté les progrès de son élève et se reconnaissant incapable de le pousser plus loin, il eut la loyauté de l'adresser à Léon Cogniet, qui l'admit de suite dans son atelier et qui l'initia aux secrets de la peinture.

Le temps qu'il ne passait pas chez son nouveau maître, Meissonier l'occupait à étudier au musée du Louvre les tableaux qui répondaient le mieux à ses goûts.

Pour la première fois, au Salon de 1834, il exposa un tableau, Bourgeois flamands, et, depuis cette époque jusqu'à la fin de sa vie, à chaque Exposition, il soumit au jugement du public quelque tableau qui attirait l'attention de tous et qui commandait l'admiration des artistes.

Il serait inutile et hors de saison de donner ici une liste des tableaux du grand peintre; ses œuvres du reste sont aussi connues en Amérique qu'en France, et le musée de New-York est l'heureux possesseur d'une de ses meilleures toiles, "1807," qui a été offerte à cette institution par M. Cornélius Vanderbilt, œuvre pour laquelle le généreux donateur a payé la somme énorme de 65,000 dollars.

Meissonier était avant tout un artiste consciencieux. On ne peut se figurer combien il se préoccupait de l'exactitude des détails. Voulant connaître à fond la structure du cheval, surprendre ses formes précises dans ses allures les plus variées, Meissonier, après avoir fait des études anatomiques plus approfondies qu'aucun de ses devanciers, fit établir dans les dépendances de la propriété qu'il possédait près de Paris, un chemin de fer en pente, et, assis dans un petit chariot dont les roues glissaient sur des rails, il dessinait, tout en se laissant descendre doucement, un cheval monté par un domestique qui parcourait un chemin parallèle à celui qu'il parcourait luimême. Presque toujours, principalement dans les dernières années de son existence, il construisait d'après nature de petites maquettes en cire pour les chevaux qu'il introduisait dans ses tableaux; il tenait à modeler, sous toutes ses faces, l'animal sur lequel il devait asseoir un cavalier, pour le peindre tel qu'il était en réalité et non pas tel qu'une convention, acceptée de longue date, le représentait. Pour tout, il agissait avec la même conscience. Au moment où il se mit à peindre les premiers plans du tableau célèbre "1807," voulant se renseigner sur l'effet que produisait dans un champ de blé une troupe de cavaliers défilant au galop, il acheta à un fermier de ses voisins une grande pièce de terre couverte de sa récolte, et obtint du colonel d'un régiment en garnison à Versailles qu'il fît manœuvrer un escadron dans ce champ prêt à être coupé. Posté, à une certaine distance pendant tout le temps que dura l'exercice, il prenait note sur son carnet du mouvement des chevaux, de l'élan des hommes, et, lorsque la troupe eut quitté le terrain, il fit du champ saccagé une étude, comme il savait en faire, pour être certain de transmettre à sa toile l'aspect absolument fidèle de la réalité. Meissonier a toujours attaché dans ses tableaux une grande importance aux détails; lorsqu'il conçut l'idée de peindre "1814," il fit passer dans un terrain détrempé par de longues journées de pluie, de lourdes voitures qui formèrent de profondes ornières, et c'est encore d'après nature qu'il peignit cette route dans laquelle il nous montre Napoléon soucieux, suivi de son état-major, revenant de cette

campagne de Russie où l'héroïque armée française avait eu à lutter contre tous les malheurs déchaînés contre elle.

Jusqu'à sa dernière heure, Meissonier, qui jouissait d'une renommée universelle, travailla avec la même ardeur que s'il avait eu encore à se faire connaître; il se montrait plus difficile pour lui-même qu'au début de sa carrière, et ce grand peintre qui satisfit tout le monde, avait une peine infinie à se satisfaire lui-même.

Il est mort au mois d'avril 1893, à l'âge de 78 ans, laissant après lui une réputation d'artiste sans égal et de travailleur infatigable. Ses tableaux les plus connus sont: Joueurs d'échecs, la Rixe, la Barricade, 1807, 1814, Jeune homme à la fenêtre, etc.

Questions.

- 1. Y a-t-il longtemps que Meissonier est mort?
- 2. De qui était-il fils?
- 3. Put-il suivre sa vocation artistique sans rencontrer d'obstacles?
- 4. Qu'espérait trouver en son fils le père de Meissonier?
- 5. La mère de Meissonier aimait-elle les arts?
- 6. Voyait-elle avec plaisir se développer la vocation artistique de son fils?
- 7. Que faisait le jeune homme quand il pouvait quitter le comptoir où son père l'avait placé?
- 8. Le jeune Meissonier s'acquittait-il avec goût de la besogne que son père lui avait donnée?
- 9. Pour quelle chose montrait-il beaucoup d'ardeur?
- 10. La mère de Meissonier était-elle une grande artiste?
- 11. Quelle qualité montrait-elle dans son travail?
- 12. A quoi le jeune homme passait-il souvent une partie de la nuit?
- 13. A quoi d'autre s'exerçait-il aussi?
- 14. Quel guide Meissonier avait-il dans ces premiers essais?
- 15. A quoi pensait-il constamment?
- 16. Osa-t-il révéler ses projets à son père?
- 17. Réussit-il à obtenir de son père ce qu'il désirait?
- 18. Le père de Meissonier était-il convaincu que son fils deviendrait un grand artiste?
- 19. A quel peintre le jeune homme s'adressa-t-il pour apprendre les premiers éléments de l'art?

- 20. Meissonier devint-il plus célèbre que son maître?
- 21. Que pensait le premier maître de Meissonier des essais que le jeune homme lui montra?
- 22. Que reconnut ce maître dans les essais du jeune homme?
- 23. Meissonier fut-il longtemps sous la direction de son premier maître?
- 24. A quel artiste Julien Pothier envoya-t-il son jeune élève?
- 25. Comment Meissonier fut-il reçu par ce second maître?
- 26. Comment Meissonier occupait-il le temps qu'il ne passait pas chez son nouveau maître?
- 27. Qu'est-ce que c'est que le musée du Louvre?
- 28. Quels tableaux Meissonier y étudiait-il?
- 29. Qu'est-ce que c'est que le Salon de Paris?
- 30. En quelle année Meissonier exposa-t-il son premier tableau?
- 31. Quel en était le sujet?
- 32. Meissonier continua-t-il à envoyer ses œuvres au Salon?
- 33. Les œuvres de cet artiste sont-elles connues en Amérique?
- 34. Quel est le musée aux Etats-Unis qui possède un des chefs-d'œuvre de ce grand artiste?
- 35. Quel est le sujet de ce fameux tableau?
- 36. Par qui cette toile fameuse a-t-elle été offerte à ce musée?
- 37. Combien ce tableau a-t-il été payé par le donateur?
- 38. Quelle était la principale qualité de Meissonier?
- 89. De quoi se préoccupait-il surtout?
- 40. Que fit-il d'abord pour connaître à fond la structure du cheval?
- 41. Où Meissonier demeurait-il?
- 42. Que fit-il établir dans son jardin?
- 43. Que faisait-il tout en observant un cheval monté par un domestique?
- 44. Que construisait-il presque toujours dans les dernières années de sa vie?
- 45. Meissonier désirait-il peindre la nature telle qu'elle est, ou acceptait-il les conventions établies ?
- 46. Sur quoi voulut-il se renseigner quand il commença à peindre son tableau "1807"?
- 47. Qu'acheta-t-il à un fermier de ses voisins?
- 48. Qu'obtint-il du colonel d'un régiment en garnison à Versailles?
- 49. Où était le peintre pendant la manœuvre de l'escadron?
- 50. Que faisait-il?
- 51. Que fit-il lorsque la troupe eut quitté le terrain?
- 52. Que fit-il lorsqu'il concut l'idée de peindre "1814"?
- 53. Qu'est-ce que c'est qu'une ornière?
- 54. En quelle année eut lieu la campagne de Russie?

- 55. Napoléon fut-il victorieux dans cette campagne?
- 56. Jusqu'à quand Meissonier travailla-t-il?
- 57. Etait-il facilement satisfait de son travail?
- 58. En quelle année est-il mort?
- 59. Quel âge avait-il?
- 60. Quelle réputation a-t-il laissée?

pour aller voir travailler sa mère.

Règle. — Quand il y a en français plusieurs verbes qui se suivent, le second et les autres se mettent à l'infinitif. Exemples: Il quittait le comptoir où son père l'avait placé pour aller voir travailler sa mère. Je ne peux pas me faire comprendre en français, I cannot make myself understood in French.

les tableaux qui répondaient le mieux à ses goûts: trois adverbes forment irrégulièrement leur comparatif et leur superlatif.

Positif.	Comparatif.	Superlatif relatif.	Superlatif absolu.
bien	mieux	le mieux	très bien
mal	pis ou plus mal	le pis ou le plus	très mal
peu	moins	mal	très peu
		le moins	

Remarque. — Il faut observer que les trois adjectifs correspondant aux trois adverbes ci-dessus indiqués forment aussi leur comparatif et leur superlatif irrégulièrement.

Positif.	Comparatif.	Superlatif relatif.	Superlatif absolu.
bon	meilleur	le meilleur	très bon
mauvais	pire ou plus mauvais	le pire ou le plus	très mauvais
		mauvais	
petit	moindre ou plus petit	le moindre ou le	très petit
	ا	plus petit	

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. — RÉCAPITULATION.

(De la 31^{me} à la 40^{me} Leçon.)

- 1. Quand le mot œuvre est-il féminin? (31me leçon.)
- 2. Dans quels cas spéciaux ce mot est-il masculin? (31me leçon.)
- Quand le mot critique est-il masculin? Quand est-il féminin? (31^{me} leçon.)

- Qu'indique la syllabe ci quand elle est placée après les pronoms démonstratifs? (31^{me} leçon.)
- 5. Quel mot oppose-t-on généralement au mot ci? (31me leçon.)
- 6. Qu'est-ce que c'est qu'un nom composé? (31me leçon.)
- 7. Quelle est la règle pour la formation du pluriel dans les noms composés formés de deux mots qui se qualifient l'un l'autre? (31^{me} leçon.)
- 8. Pourquoi, dans le mot chef-d'œuvre, le mot chef seul prend-il la marque du pluriel? (31me leçon.)
- Quelle préposition faut-il employer avant les mots rue, place, boulevard? (32^{mo} leçon.)
- Quel est le pluriel du mot gentilhomme? Quelle en est la prononciation? (32^{me} leçon.)
- 11. Donnez la règle pour le pluriel du mot afeul. (32me leçon.)
- 12. Quand le mot enseigne est-il féminin? Quand est-il masculin? (32^{me} leçon.)
- 13. Avec quel auxiliaire sont conjugués les verbes réfléchis? (32me leçon.)
- 14. Récitez le passé indéfini du verbe se hâter. (32me leçon.)
- 15. Récitez le plus-que-parfait du verbe se reposer. (32me leçon.)
- 16. Combien y a-t-il de sortes de verbes réfléchis? (32me leçon.)
- Quelle différence y a-t-il entre ces deux sortes de verbes réfléchis? (32^{me} leçon.)
- 18. Quels sont les adjectifs terminés par c au masculin, qui sont donnés dans la trente-deuxième leçon, et quel est leur féminin?
- 19. Quelle différence de signification y a-t-il entre pas et point? (33^{me} leçon.)
- Comparez l'expression il se vit en proie avec la traduction anglaise de cette phrase, et indiquez la différence. (33me leçon.)
- 21. Après quels verbes peut-on supprimer pas et point? (33me leçon.)
- 22. Ces mots peuvent-ils être omis dans d'autres cas? (33me leçon.)
- 23. Quelle différence y a-t-il dans l'emploi des verbes attaquer et s'attaquer? (33me leçon.)
- 24. Quand le mot même est-il variable? (34me leçon.)
- 25. Quand le mot même ne change-t-il pas? (34me leçon.)
- 26. Comment peut-on distinguer si le mot même est adjectif ou adverbe ? (34^{me} leçon.)
- 27. Comment s'écrit le verbe après l'expression la plupart? (34me leçon.)
- 28. Quand faut-il employer le subjonctif après le plus, le premier, le dernier, le seul, le moindre, le meilleur? (34me leçon.)
- Quand faut-il employer l'indicatif après les mêmes expressions? (34^{me} leçon.)

- 30. Dans quels cas qui s'emploie-t-il comme sujet? (35me lecon.)
- 31. De quelle préposition se sert-on généralement devant les noms de villes ? (35^{ine} leçon.)
- 32. Quand le mot mémoire est-il féminin? Quand est-il masculin? (35^{me} leçon.)
- 33. Quel est le pluriel du mot ceil? (35me lecon.)
- 34. Y a-t-il des exceptions à cette règle? Quelles sont-elles? (35^{me} lecon.)
- Quelle préposition faut-il employer après le verbe penser? (36^{me} leçon.)
- 36. Quels sont les deux adjectifs qui forment leur féminin par l'addition de ue au masculin? (36me leçon.)
- 37. Comme quoi le mot y est-il employé? (36me leçon.)
- Quelle différence de signification y a-t-il entre assister et assister à ? (36me leçon.)
- Faites une phrase dans laquelle vous vous servirez de assister à la forme transitive. (36^{me} leçon:)
- Donnez un exemple du verbe assister à la forme intransitive. (36^{me} leçon.)
- Comment appelez-vous l'h qui est au commencement du mot héros? (37^{me} leçon.)
- Quelle différence de prononciation y a-t-il entre le mot héros et ses dérivés? (37me leçon.)
- 43. Quelle est la signification de venir de lorsqu'un autre verbe se trouve après cette expression? (37me leçon.)
- 44. Comment cet idiotisme est-il traduit en anglais? (37me lecon.)
- 45. Quels sont les mots qui s'appliquent également bien aux hommes et aux femmes sans changer de terminaison? (37me lecon.)
- 46. Donnez quatre mots qui ont deux féminins. (37me leçon.)
- 47. Quelle différence y a-t-il entre chanteuse et cantatrice? (37me lecon.)
- 48. Faites une phrase avec le mot devineuse. (37me lecon.)
- Donnez un exemple dans lequel vous vous servirez du mot devineresse. (37me leçon.)
- Quelle différence y a-t-il entre le mot débiteuse et le mot débitrice ? (37^{me} leçon.)
- Quel temps du verbe trouve-t-on toujours après la préposition en? (38me leçon.)
- 52. Quand le mot tout est-il variable? (38me leçon.)
- 53. Quand le mot tout est-il invariable? (38me lecon.)
- 54. Quelles sont les différentes formes de tout? (14me et 38me lecons.)

- 55. De quel genre sont généralement les noms de villes? (38me leçon.)
- Donnez la liste des noms de villes qui sont toujours féminins. (38^{ma} leçon.)
- 57. Pourquoi ces noms de villes sont-ils toujours féminins? (38me leçon.)
- 58. Que faut-il faire quand il y a doute sur le genre d'un nom de ville? (38me leçon.)
- 59. Dans quel ordre les pronoms compléments sont-ils placés à l'impératif? (39me leçon.)
- 60. Qu'est-ce que c'est qu'un adjectif indéfini? (39me leçon.)
- 61. Nommez les principaux adjectifs indéfinis. (39me leçon.)
- 62. Le mot plusieurs est-il toujours adjectif indéfini? (39me leçon.)
- 63. Qu'est-ce que c'est qu'une interjection? (39me leçon.)
- 64. Quelles sont les principales interjections? (39me leçon.)
- 65. De quelles interjections se sert-on pour appeler? (39me leçon.)
- 66. Quand deux verbes se suivent, à quel temps et à quel mode faut-il mettre le second ? (40me leçon.)
- 67. Donnez un exemple de deux verbes qui se suivent. (40me leçon.)
- 68. Quels sont les trois adjectifs qui forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière irrégulière? (40me leçon.)
- 69. Quel est le comparatif de l'adjectif bon? (40me leçon.)
- 70. Quel est le superlatif relatif de l'adverbe mal? (40me leçon.)
- 71. Quel est le superlatif absolu de l'adjectif mauvais? (40me leçon.)

Quarante et unième Leçon.

•o>**e**co

Un grand Savant français.

Pasteur.

Sur la façade d'une petite maison, dans une rue obscure de la ville de Dôle, se détache en lettres d'or cette mention: —

> Ici est né Louis Pasteur Le 27 décembre 1822.

M. Pasteur vient donc d'atteindre sa soixante-dixième année, et M. Pasteur ne se repose pas encore. La vieillesse de l'illustre savant est la continuation logique de sa vie, et sa vie n'a été qu'un labeur continuel.

Note. - Pasteur est mort en 1895.

M. Pasteur s'était fait connaître dès 1854 par ses travaux sur la fermentation du lait, du beurre et du vinaigre, mais il ne devint populaire qu'à partir de 1885, après la lecture à l'Académie de Médecine de sa méthode pour prévenir la rage après morsure. C'est en 1880 que M. Pasteur commença à s'occuper de l'hydrophobie.

Pendant cinq années, il étudia les cas de rage qu'on lui signalait dans les hôpitaux ou chez les vétérinaires, accumulant les faits et les expériences, n'abandonnant rien au hasard, poursuivant son but avec méthode sans se laisser décourager par des difficultés, des obstacles que tant d'autres savants déclaraient insurmontables. En 1885 il était arrivé à se rendre maître de la maladie, la donnant quand il voulait, la faisant éclater dans un délai de quelques jours, tandis que dans les cas naturels elle couve quelquefois plusieurs mois avant de se manifester, rendant les animaux inaccessibles à la rage et enfin, résultat merveilleux et inespéré, pouvant préserver de la rage des animaux mordus.

Par des essais multipliés et tous couronnés de succès, le savant avait pu se convaincre de l'excellence de sa méthode, mais jusqu'alors il n'avait expérimenté que sur des animaux, particulièrement sur ceux appartenant à la race canine, et, bien que persuadé de l'efficacité du traitement, il disait souvent: "Quelque rassuré que je puisse être par les résultats sur des chiens, je sens que le jour où je tenterai l'inoculation sur l'homme, la main me tremblera."

Aussi quand il vit arriver à son laboratoire de la rue d'Ulm, réclamant ses soins et n'ayant plus d'espoir qu'en lui, un enfant de neuf ans qu'on amenait d'un petit village d'Alsace, il ne put s'empêcher d'hésiter. Le cas était grave: l'enfant portait sur le corps les traces de onze morsures; il était condamné.

Le pauvre petit raconta la tragique aventure dont il avait été victime: il allait à l'école lorsque dans le sentier qu'il parcourait en jouant, apparut tout à coup un chien furieux qui se jeta sur lui, le mordant avec un acharnement féroce; un maçon qui passait avait fait lâcher prise à l'animal écumant et arraché l'enfant à une mort imminente.

Les parents du petit garçon, justement inquiets, s'étaient rendus chez le médecin d'un village voisin; ce médecin ne leur avait pas caché le danger que courait leur enfant et leur avait conseillé, comme suprême ressource, d'aller voir un savant qui habitait rue d'Ulm, à Paris, M. Pasteur.

Encouragé par ses collègues de l'Académie des Sciences, M. Pasteur se résolut à essayer sa méthode; il installa son petit malade auprès de lui et eut la joie de le sauver.

Cette guérison avait produit une sensation profonde, non seulement chez les savants et chez les médecins, mais encore dans toutes les masses; aussi, peu de temps après arriva rue d'Ulm un jeune berger de quinze ans, qui avait été mordu six jours auparavant; le traitement réussit encore cette fois. La terrible maladie de la rage était vaincue; l'enthousiasme fut indescriptible; immédiatement M. Pasteur devint populaire. Son nom pénétra jusque dans l'intérieur le plus humble, le plus fermé à la science; ses portraits furent répandus par milliers dans les journaux, et les sociétés savantes du monde entier firent un accueil chaleureux à la nouvelle découverte française.

Au mois de décembre 1892, quand M. Pasteur atteignit sa soixante-dixième année, il fut, de la part du monde savant tout entier, l'objet d'une démonstration enthousiaste. Des délégués de toutes les nations se donnèrent rendez-vous à Paris pour témoigner au grand chimiste leur profonde admiration et lui remettre au nom de toutes les sociétés savantes de l'Europe une médaille d'or commémorant ses découvertes.

M. Pasteur est modeste, il travaille, travaille toujours; tous ses efforts sont maintenant tournés vers la guérison du choléra, de la fièvre typhoïde et de la phtisie, et nous pouvons espérer que si la mort épargne M. Pasteur pendant quelques années il arrivera à triompher de ces maladies terribles comme il a triomphé de la rage.

Ouestions.

- 1. Que voit-on sur la façade d'une petite maison, dans une rue de Dôle?
- 2. Quel âge vient d'atteindre M. Pasteur?
- 3. Cet homme illustre se repose-t-il?
- 4. Comment se passe la vieillesse du savant?
- 5. Qu'a été sa vie?
- 6. En quelle année M. Pasteur s'est-il fait connaître?
- 7. Quel a été l'objet de ses premiers travaux?
- 8. Quand devint-il populaire?
- 9. Quel est le mémoire qui attira sur lui l'attention du public?
- 10. En quelle année M. Pasteur commença-t-il à s'occuper de l'hydrophobie?
- 11. Connaissez-vous un synonyme du mot hydrophobie?
- 12. Pendant combien de temps étudia-t-il les cas d'hydrophobie qu'on lui signalait?
- 13. Où les étudia-t-il?
- 14. Qu'est-ce que c'est qu'un vétérinaire?
- 15. M. Pasteur étudiait-il au hasard?
- 16. En quelle année arriva-t-il à se rendre maître de la maladie?
- 17. Quelles preuves avait-on qu'il était alors maître de la maladie?
- 18. Comment le savant était-il arrivé à se convaincre de l'excellence de sa méthode?
- 19. Sur qui avait-il expérimenté jusque là?
- 20. Sur quelle race avait-il surtout porté ses expériences?
- 21. Que disait-il souvent en parlant de l'application de sa méthode à la race humaine?
- 22. Où était situé le laboratoire de M. Pasteur?
- 23. Qui vit-il arriver un jour à son laboratoire?
- 24. D'où venait la personne qui réclamait ses soins?
- 25. M. Pasteur hésita-t-il à traiter ce malade?
- 26. Le cas était-il grave?
- 27. Combien de fois l'enfant avait-il été mordu?
- 28. Y avait-il espoir de sauver le petit garçon?
- 29. Où allait l'enfant quand il avait été mordu?
- 30. Quel est l'animal qui se jeta sur lui?
- 31. Par qui le petit garçon avait-il été sauvé d'une mort immédiate?
- 32. Chez qui s'étaient rendus les parents du petit garçon?
- 33. Que leur avait conseillé le médecin?
- 34. Par qui M. Pasteur fut-il encouragé à essayer sa méthode?
- 85. Quel fut le résultat de ce premier essai?

- 36. Que produisit dans le monde savant la guérison opérée par M. Pasteur?
- 37. La masse du public s'intéressa-t-elle aux travaux du savant?
- 38. Qui se présenta rue d'Ulm quelque temps après?
- 39. Que produisit le traitement cette fois-ci?
- 40. A quelle conclusion arriva-t-on alors?
- 41. Comment peut-on montrer que M. Pasteur devint populaire à partir de ce moment?
- 42. Que pensèrent de la nouvelle découverte les sociétés savantes?
- 43. Quand M. Pasteur a-t-il atteint sa soixante-dixième année?
- 44. De quoi fut-il alors l'objet?
- 45. Quelles personnes se donnèrent rendez-vous à Paris?
- 46. Dans quel but ces délégués se donnèrent-ils rendez-vous à Paris?
- 47. Quel témoignage d'admiration les sociétés savantes de l'Europe envoyèrent-elles à M. Pasteur?
- 48. M. Pasteur est-il vaniteux?
- 49. Que fait-il maintenant?
- 50. Vers quel but tous ses efforts sont-ils maintenant tournés?
- 51. Quelle est la plus terrible de ces maladies?
- 52. Quelle différence y a-t-il entre une maladie épidémique et une maladie contagieuse?
- 53. Le choléra est-il épidémique ou contagieux?
- 54. Que pouvons-nous espérer si M. Pasteur vit encore quelques années?
- M. Pasteur s'est fait connaître dès 1854 : il ne faut pas confondre des préposition de lieu avec des article. Le premier a un accent grave, tandis que le second n'en a pas.

dans un délai de quelques jours.

Règles pour l'orthographe de quelque.

- A. Quelque est adjectif quand il détermine un nom, et il prend alors un s au pluriel. Exemple : Dans un délai de quelques jours.
- B. Quelque est adverbe, et conséquemment invariable, quand il modifie un adjectif, un adverbe ou un verbe. Exemples: Ouelque rassuré que je puisse être. Ouelque méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu. Quelque prudemment qu'ils agissent, ils échoueront.
- C. Quand quelque est placé devant un verbe, il s'écrit en deux mots; quel est adjectif et s'accorde avec le sujet du verbe; que reste invariable. Exemple: Quelle que soit votre misère, songez qu'il y a au monde des êtres plus malheureux que vous.

Quarante-deuxième Leçon.

Victor Hugo.

Il est des hommes qui laissent dans l'histoire comme une traînée lumineuse. Doués, d'une manière excessive, des facultés les plus précieuses, il semble que la nature ait voulu réunir en eux tous ses dons et les présenter au monde étonné comme un résumé de toutes les forces intellectuelles. Ces hommes extraordinaires déconcertent, par les éclairs qui jaillissent de leur génie, les spéculations des critiques ordinaires; c'est ainsi que nous apparaît Victor Hugo. Dès les premières années de sa vie, Chateaubriand l'avait appelé l'enfant sublime, et il avait quinze ans à peine quand il livra au public son premier poème. V. Hugo était fils d'un général de l'Empire. Madame Hugo suivait ordinairement son mari dans ses campagnes, mais, tous ces voyages fatiguant beaucoup les enfants, et surtout le jeune Victor, dont la santé était très débile, M. Hugo envoya sa famille s'installer à Paris, où sa femme commença l'éducation de ses enfants.

Au commencement de l'année 1821, Victor Hugo perdit sa mère. Son cœur aimant fut brisé de douleur, et il se trouva dans l'isolement le plus amer. En 1826 il publia les Odes et Ballades, recueil de poésies qui établit sa réputation d'une manière inébranlable. Le roi Louis XVIII, qui aimait les lettres, fut un des premiers à se procurer le volume. Il le lut, le relut, et prouva son admiration pour le poète en lui accordant une pension de mille francs. Cette pension de mille francs assurée par le roi permit au poète de voir se réaliser un de ses vœux les plus chers: il put épouser celle qu'il aimait, une demoiselle Fouché, à qui il était fiancé depuis plusieurs années.

Quand la révolution de 1830 éclata, le poète embrassa avec passion les idées progressistes et libérales. Ses poésies publiées vers cette époque, Les Orientales (1828), Les Feuilles d'Automns (1831), attestent un ébranlement profond dans ses idées.

En 1827 parut Cromwell, son premier drame, dans la préface duquel il exposait un système dramatique totalement différent des idées acceptées jusqu'alors. Hernani (1830), la meilleure de ses pièces, souleva une tempête. L'Académie française essaya d'en empêcher la représentation, mais Charles X eut le bon sens de dire qu'il ne se reconnaissait "d'autre droit que sa place au parterre." Le soir de la première représentation, il y eut une véritable lutte entre les partisans du drame classique et ceux du poète; les sifflets et les applaudissements retentissaient à la fois; on en vint aux coups de poings, mais le champ de bataille resta aux amis de la nouvelle école de littérature.

En même temps que Victor Hugo brillait au premier rang dans la poésie lyrique et dans le drame, il se distinguait dans le roman par un chef-d'œuvre en prose, Notre-Dame de Paris (1831). Cette œuvre gigantesque ne lui coûta pas plus de six mois de travail, mais ce fut un travail sans relâche; on dit qu'il ne sortit qu'un seul jour de son cabinet, pour aller assister à un célèbre procès politique. Ce roman est tout à la fois une merveille d'intérêt, un chef-d'œuvre de style et un prodige d'étude archéologique.

Questions.

- Citez cinq grands auteurs américains, cinq grands auteurs français et cinq grands auteurs anglais.
- 2. De quoi Victor Hugo était-il doué?
- 3. Les grands génies sont-ils faciles à juger?
- 4. Qu'est-ce qu'un critique?
- 5. Expliquez la différence qu'il y a entre un critique et une critique.
- 6. Comment Chateaubriand appelait-il V. Hugo?
- 7. A quel age V. Hugo écrivit-il son premier poème?
- 8. De qui le poète était-il fils?
- 9. Comment se passèrent les premières années de la vie de V. Hugo?
- 10. V. Hugo avait-il une bonne santé dans son enfance?
- 11. Où le général Hugo envoya-t-il sa famille s'installer?
- 12. Pourquoi prit-il cette résolution?
- 13. En quelle année V Hugo perdit-il sa mère?
- 14. Quels sentiments éprouva-t-il alors?

- 15. En quelle année publia-t-il les Odes et Ballades ?
- 16. Quel résultat produisit la publication de ce volume?
- 17. Qui était alors roi de France?
- 18. Ce roi aimait-il la littérature?
- 19. Comment prouva-t-il son admiration pour le poète?
- 20. Que fit V. Hugo quand il fut assuré de cette pension?
- 21. Quel était le nom de jeune fille de Mme V. Hugo?
- 22. Quelles étaient les idées du poète en 1830?
- 23. En quelle année publia-t-il Les Orientales et Les Feuilles d'Automne ?
- 24. Qu'exposait l'écrivain dans la préface de Cromwell ?
- 25. Quelle est la meilleure des pièces de V. Hugo?
- 26. Quand fut-elle représentée pour la première fois ?
- 27. Louis XVIII était-il encore roi de France?
- 28. Qu'essaya de faire l'Académie française?
- 29. Que répondit le roi aux prétentions de l'Académie?
- 30. Comment se passa la première représentation d'Hernani?
- 31. A qui resta la victoire?
- 32. V. Hugo ne brillait-il que dans la poésie lyrique et le drame?
- 33. Quel roman publia-t-il en 1831?
- 34. Combien de temps employa-t-il à écrire ce livre?
- 35. Que pense-t-on généralement de ce roman?

tous ces voyages fatiguant: nous avons vu dans la vingt-quatrième leçon la différence qui existe entre le participe présent et l'adjectif verbal. Il faut maintenant faire observer que certains participes présents changent d'orthographe en devenant adjectifs. Exemples:—

Participe présent.

- Tous ces voyages fatiguant le jeune enfant, ils se fixèrent à Paris.
- 2. C'est en intriguant qu'on réussit à la cour.
- On ne persuade pas toujours ses adversaires en les convainquant.

En voici quelques autres: -

négligeant excellant équivalant, etc.

Adjectif verbal.

- 1. La lecture de ce mémoire est bien fatigante.
- 2. C'est un drôle qui est très intrigant.
- Les preuves de l'existence de Dieu sont très convaincantes.

négligent excellent équivalent, etc. cette œuvre gigantesque ne lui coûta pas plus de six mois de travail.

Remarque. — Il faut observer que les expressions pas plus et pas moins sont suivies en français de la préposition de, tandis que le terme de comparaison than est employé en anglais.

Quarante-troisième Leçon.

Victor Hugo (fin).

Le mérite de tant de productions ouvrit au poète la carrière des honneurs et de la gloire. En 1841 il fut reçu membre de l'Académie française.

Les sentiments libéraux de l'écrivain qui avaient commencé à se faire jour en 1830 s'accentuèrent de plus en plus, et ses opinions politiques après avoir flotté entre la monarchie absolue, l'empire et la monarchie constitutionnelle furent définitivement acquises à la république. On a beaucoup reproché à V. Hugo ses changements d'opinion, mais Pascal a dit: "Il n'y a que deux sortes d'hommes qui ne changent pas: les morts et les fous."

V. Hugo fut proscrit par Napoléon III, et après avoir en vain essayé de trouver un asile en Belgique et dans l'île de Jersey, il s'établit enfin à Guernesey, où il passa plus de vingt ans de sa vie. En exil il écrivit: Napoléon le Petit, pamphlet virulent contre Napoléon III; Les Châtiments, recueil de poésies qui renferme des beautés de premier ordre; les Contemplations, où sont consignés les souvenirs du poète; la Légende des Siècles, qui a pour but de montrer l'humanité marchant dès l'origine vers le progrès et la lumière, etc. C'est aussi de Guernesey qu'est datée cette œuvre immortelle, Les Misérables; c'est également là qu'il a écrit, en 1866, les Travailleurs de la Mer, où l'on trouve, mêlés à des obscurités et des inconséquences, des scènes touchantes et des tableaux grandioses.

V. Hugo, qui avait, en 1862, refusé l'amnistie que lui avait offerte Napoléon III, rentra en France après la chute de l'Empire.

Il était alors âgé de 68 ans, mais il ne songea même pas à se reposer, et les quinze dernières années de sa vie, il les passa comme le reste, en travaillant. En 1873 il publia Quatre-vingt-Treize, récit d'un épisode de la guerre de Vendée; puis, retournant à la poésie, il nous donna l'Art d'être Grand-père, l'Ane, les Quatre Vents de l'Esprit, etc. V. Hugo est mort en 1885, et le gouvernement lui a fait des funérailles nationales.

On peut différer d'opinion sur les idées politiques émises par le poète dans ses dernières années, on peut même se demander si la plupart d'entre elles étaient autre chose que les rêveries dorées d'un utopiste, mais il faut admettre que dans tous ses écrits se montrent un amour sans bornes de l'humanité, une foi profonde et sincère dans les progrès de la race humaine.

V. Hugo avait eu le malheur de perdre ses trois enfants, et il est mort laissant un petit-fils et une petite-fille. Cette dernière vient d'épouser le fils d'Alphonse Daudet, le romancier célèbre.

Ouestions.

- 1. Quel honneur V. Hugo recut-il en 1841?
- L'Académie française est-elle une vieille institution, ou une institution récente?
- 3. Dans quelle leçon de ce livre a-t-il été fait mention de l'Académie?
- 4. Par quelles différentes phases les opinions de V. Hugo passèrentelles?
- 5. Qu'a-t-on beaucoup reproché à V. Hugo?
- 6. Quelle est la pensée de Pascal qui est citée dans cette leçon?
- 7. Que pensez-vous de cette pensée?
- 8. Par qui V. Hugo fut-il proscrit?
- 9. Où chercha-t-il en vain un asile?
- 10. Où réussit-il enfin à s'établir?
- 11. Combien de temps passa-t-il dans cette île?
- 12. A qui appartient cette île?
- 13. Quel est le sujet du livre de V. Hugo intitulé Napoléon le Petit ?

- 14. Qu'est-ce que c'est que Les Châtiments?
- 15. Que nous a-t-il donné dans les Contemplations?
- 16. Quel est le but de la Légende des Siècles?
- 17. Où le poète a-t-il écrit Les Misérables et les Travailleurs de la Mer?
- 18. Quel est le plus remarquable de ces deux livres?
- Quels sont les défauts et quelles sont les qualités des Travailleurs de la Mer?
- 20. En quelle année Napoléon III avait-il amnistié les exilés politiques?
- 21. V. Hugo avait-il profité de cette amnistie?
- 22. Quand le poète rentra-t-il en France?
- 23. Quel âge avait-il alors?
- 24. Combien d'années vécut-il encore après être rentré dans sa patrie?
- 25. Passa-t-il dans l'oisiveté les dernières années de sa vie?
- 26. Quel ouvrage publia-t-il en 1873?
- 27. Quel est le sujet de cet ouvrage?
- 28. Quels sont les trois volumes de poésie qu'il nous donna encore?
- 29. En quelle année le grand poète mourut-il?
- 30. Quel âge avait-il?
- 31. Quelles funérailles lui fit-on?
- 32. Quel est le sentiment qui perce toujours dans les écrits de V. Hugo?
- 33. En quoi avait-il foi?
- 34. De qui se composait sa famille au moment de sa mort?
- 35. Qui sa petite-fille a-t-elle épousé?

Le gouvernement lui a fait des funérailles nationales: Il y a en français un certain nombre de substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel.

Voici un tableau des plus usités: -

Annales	Décombres	Mœurs
Archives	Entrailles	Obsèques
Armoiries	Environs	Prémices
Agrès	E phémérides	Pleurs
Bésicles	Fiançailles	Ténèbres
Broussailles	Funérailles	Vêpres
Calendes	Mânes	Vivres
Catacombes	Mathématiques	

Quarante-quatrième Leçon.

Vieille Fille.

Bien des personnes se demandent pourquoi Mlle Angèle Majolin consent ainsi à devenir vieille fille. Pourtant, elle est charmante, avec son air modeste, ses bandeaux plats, et ses beaux yeux noirs qui vous regardent avec tant de douceur et de résignation. Elle loge à un quatrième étage, seule avec sa mère aveugle, qu'elle ne quitte jamais. Ces dames ne reçoivent personne. Mais quoiqu'elles cherchent à passer inaperçues, chacun pressent qu'un mystère, douloureux sans doute, fait de cette délicieuse créature, jeune encore, une simple sœur de charité, qui a renoncé à tous les plaisirs de la terre.

La famille des Majolin était, il y a une trentaine d'années, une des plus estimées et des plus riches de la Provence. Malheureusement, M. Majolin était joueur; il s'engagea dans des affaires malheureuses, espérant recouvrer l'argent qu'il perdait au cercle; puis, lorsqu'il vit la ruine imminente, il se tua.

Mme Majolin fut doublement atteinte par la perte de sa fortune et par la mort violente de cet homme qui l'avait fait souffrir, mais qu'elle aimait pourtant. Hélas! ses malheurs continuèrent. Son fils aîné, qui suivait le funeste exemple du père, finit par s'en aller dans les colonies, et l'on n'entendit plus parler de lui. Quant au cadet, il périt dans un accident de chasse. La pauvre femme resta donc avec sa fille Angèle, son unique consolation, dans la ferme de l'ancien château vendu; toutes deux s'y installèrent modestement et vécurent du produit de quelques propriétés et des débris de leur fortune. Or, les chagrins et les larmes firent bientôt perdre à Mme Majolin l'usage de ses yeux, qui jour par jour s'obscurcirent, à tel point qu'elle devint aveugle.

Cependant, — malgré l'isolement volontaire et la tristesse, — la beauté un peu sérieuse d'Angèle et l'épanouissement de

ses vingt ans ne tardèrent pas à attirer les jeunes amis de la famille; un fut particulièrement assidu.

C'était leur cousin, Maxime de Grandlieu, qui donnait parfaitement l'impression du gentilhomme campagnard, — robuste, ioveux, et bien musclé. Il venait d'achever de brillantes études et s'en reposait à la campagne, en attendant d'inaugurer une existence plus agitée et plus luxueuse, que lui permettait sa grande fortune. Le cœur naïf et si tendre d'Angèle s'ouvrit à cette affection loyale; un trouble mystérieux l'envahissait lorsqu'ils causaient quelques minutes dans l'embrasure d'une fenêtre et échangeaient les fleurs qu'elle portait à son corsage et lui à son habit. - Ils avaient encore d'autres joies: les promenades lentes à travers les champs que le soleil baigne de lumière silencieuse. Lorsque la fatigue et le désir de considérer plus attentivement le paysage les conviait à quelque repos, ils s'arrêtaient au pied des grands arbres, dans l'ombre douce. Et comme leurs âmes étaient simples et unies, ils par-D'autres fois, lorsque la malade se plaignait tendrement de ce qu'on l'abandonnait trop souvent, ils restaient ensemble dans le salon clair, où les majestueux portraits des ancêtres les considéraient avec une sorte de grave indulgence. S'il tardait à venir, elle s'avançait jusqu'au perron, tenant à la main une touffe de roses blanches; et tandis qu'il montait elle effeuillait sur lui, d'en haut, les pétales immaculés. souriait sous cette gracieuse avalanche, comme un fiancé triomphant.

Questions.

- Quelle question beaucoup de personnes se posent-elles à propos de Mlle Majolin?
- 2. Faites une description de Mlle Angèle Majolin.
- 3. Avec qui demeure-t-elle, et à quel étage?
- 4. De quelle infirmité sa mère est-elle affligée?
- 5. Mlle Majolin et sa mère reçoivent-elles beaucoup de visites?
- 6. Que pense-t-on généralement de Mlle Majolin?
- 7. De quelle partie de la France la famille Majolin était-elle originaire?

- 8. Où est située cette province?
- 9. Quel vice M. Majolin avait-il?
- 10. Comment M. Majolin mourut-il?
- 11. Mme Majolin aimait-elle son mari?
- 12. Quel malheur lui arriva ensuite?
- 13. Quelle est la plus importante des colonies françaises?
- 14. Comment périt le fils cadet de Mme Majolin?
- 15. Avec qui resta-t-elle alors?
- 16. Où habitèrent les deux femmes?
- 17. De quoi vivaient-elles?
- 18. Quelle infirmité atteignit alors Mme Majolin?
- 19. Qui devint, à cette époque, un visiteur assidu des deux dames?
- 20. Quelle apparence ce jeune homme avait-il?
- 21. Ce jeune homme était-il riche?
- 22. Angèle aimait-elle Maxime de Grandlieu?
- 23. Quels étaient les plaisirs des deux jeunes gens?
- 24. Où s'arrêtaient-ils quelquefois?
- 25. Pourquoi Angèle et Maxime ne parlaient-ils pas beaucoup?
- 26. Que faisaient-ils, d'autres fois, lorsque la malade se plaignait de ce qu'on l'abandonnait trop souvent?
- 27. Que faisait Angèle si Maxime tardait à venir?
- 28. Quel sentiment éprouvait alors le jeune homme?

Il y a une trentaine d'années: Il existe en français un certain nombre de noms de quantité qui expriment non pas une idée absolue, mais une idée approximative. Exemple: Il y a une trentaine d'années signifie: il y a environ trente ans.

Ces substantifs sont : -

huitaine	douzaine	quarantaine
neuvaine	quinzaine	cinquantaine
dizaine	vingtaine	soixantaine
	trentaine	

Remarque. — Il faut observer que neuvaine et douzaine s'emploient souvent avec la signification exacte de neuf et de douze.

Elles vécurent du produit de quelques propriétés: Après le verbe vivre on emploie généralement la préposition de pour traduire la préposition anglaise on. Exemple: Cet homme ne vit que de pain et de lait. Les animaux carnivores vivent de chair.

Quarante-cinquième Leçon.

Vieille Fille (fin).

Pourtant une ombre, invisible pour Angèle, menaçait ce bonheur et ces fiançailles. Maxime, joyeux et bon vivant, était saisi d'une sorte d'épouvante auprès de Mme de Majolin; cette effigie du malheur lui gâtait toute sa joie. Il était de ceux que les chagrins et les infirmités des autres font fuir.

Un soir, l'explication eut lieu sur la terrasse. "Ma chère aimée, lui dit-il, il est temps que nos destinées se lient l'une à l'autre, puisque nos cœurs sont inséparables.

"Voulez-vous accepter mon nom et ma fortune? Nous voyagerons. Votre enfance triste et pleine de deuils, vous l'oublierez peut-être. Nous irons à travers le monde, joyeux de nous aimer et de considérer du haut de notre amour les peuples différents et les villes éblouissantes. Puis nous nous fixerons à Paris. Votre mère vivra ici dans sa propriété et nous veillerons à ce que rien ne lui manque; mais je crois qu'elle serait déplacée au milieu de notre vie élégante, où son infirmité mettrait une tache et une ombre. . . .

La lune pâle versait ses rayons perfides sur les paroles tremblantes du jeune homme.

Tout émue, Angèle se taisait; l'heure lui parut solennelle. Enfin elle leva la tête et répondit à voix basse:

- Maxime, je réfléchirai cette nuit à ce que vous m'avez dit et je vous répondrai demain. Adieu.
- ... Mlle Majolin passa une nuit douloureuse. Dès que sa mère fut couchée et dormit avec ce souffle régulier des vieillards, qui ressemble tant à celui des enfants, dans sa petite chambre de jeune fille, elle éclata en sanglots. C'était plus fort qu'elle, et cette épreuve était trop épouvantable pour qu'elle la supportât sans pleurer.

Devant ses yeux se déchirait le voile, ce voile que, jusqu'à vingt ans, nous portons devant nos cœurs inexpérimentés: et l'égoisme humain lui apparut dans son horreur universelle. Ah! son beau rêve simple, comme il s'éparpillait entre les griffes atroces de la vie. D'abord elle était pauvre. Elle l'avait bien senti ce soir à la façon dont, lui, il parlait de la Jusqu'alors elle n'y avait guère songé, pourtant, vivant à peu près sans besoin; car le bien-être de la campagne avec son ciel, ses arbres, ses fleurs, ses oiseaux, son air pur, lui suffisait. Elle suivrait, si elle l'épousait, la vie agitée de cet Maintenant les exigences du mariage lui apparaissaient nettes et dures. . . . Donc il lui faudrait quitter cette pauvre mère infirme, victime de tant d'infortunes et qui ne peut se passer de ses tendresses et de ses soins journaliers . . . et sa mère délaissée et plus malheureuse encore, terminerait ses jours à côté de quelque garde-malade hargneuse et vénale, qui jamais ne remplacerait le cœur d'une fille.

Elle pleura pendant de longues heures.

L'aurore la trouva encore en proie à ces pensées tristes. Le calme revint pourtant, lent et affreux. Angèle avait pris une résolution définitive. Elle ne se marierait jamais. Elle resterait fille, n'ayant qu'un but: le devoir filial accompli jusqu'au bout. Elle ne quitterait jamais sa chère malade aux yeux clos. Peut-être qu'un soir, la blessure de son cœur enfin fermée, elle ne regretterait plus rien et qu'elle pourrait, après avoir fait sa prière, s'endormir avec des cheveux blancs, en remerciant le ciel de lui avoir accordé la paix de l'âme.

Vite elle écrivit quelques mots de refus à M. de Grandlieu. Le ton de la lettre était sans réplique. Puis elle-même s'occupa de réaliser ce qui leur restait de biens et décida sa mère à se fixer à Paris; non, elle ne voulait plus revoir ces paysages où elle avait trop souffert. Mme Majolin crut à un caprice de son enfant et s'y conforma sans trop se plaindre. Ah! elle ignorait l'immensité du sacrifice!

Et c'est pourquoi cette jeune fille, cruellement froissée, a pour toujours fermé son cœur aux choses du dehors. Son premier et unique amour est le sceau de cette volontaire solitude. Sa mère seule a ses tendresses; sa mère qu'elle ne quittera jamais et à qui elle fermera les yeux, ces pauvres yeux depuis si longtemps vides de lumière. . . . Puis quand sa dernière tâche sera faite, quand le devoir filial entier sera accompli, Angèle Majolin fera semblant de continuer de vivre,—seule, vieille fille.

Ouestions.

- De quoi Maxime était-il saisi quand il se trouvait auprès de Mme Majolin?
- 2. Aimait-il à soulager les misères des autres?
- 3. Où Maxime s'expliqua-t-il avec sa fiancée?
- 4. Que désire faire Maxime après son mariage?
- 5. Où désire-t-il se fixer définitivement?
- 6. Où désire-t-il que la mère d'Angèle demeure?
- 7. Maxime subviendra-t-il aux besoins de la vieille dame?
- 8. Pourquoi ne veut-il pas qu'elle demeure avec lui?
- 9. Que faisait Angèle tandis que le jeune homme parlait?
- 10. Que lui dit-elle à voix basse?
- 11. Quelle nuit Mlle Majolin passa-t-elle?
- 12. Quelle différence y a-t-il entre sangloter et pleurer?
- 13. Quel est le défaut humain qui apparut alors à Angèle?
- 14. Tous les hommes sont-ils égoïstes?
- 15. Maxime était-il plus riche qu'Angèle?
- 16. Pourquoi la jeune fille n'avait-elle pas jusque-là éprouvé le désir d'être riche?
- 17. Quelle vie serait-elle obligée de suivre si elle épousait Maxime?
- 18. Quelle personne lui faudrait-il abandonner?
- 19. Aux soins de qui serait-elle obligée de confier sa mère?
- 20. Angèle pleura-t-elle longtemps?
- 21. Quelle résolution prit-elle alors?
- 22. Que pensez-vous de cette résolution?
- 23. Qu'écrivit-elle alors à M. de Grandlieu?
- 24. Où alla-t-elle se fixer avec sa mère?
- 25. Pourquoi ne voulait-elle plus rester à la campagne?
- 26. Mme Majolin connaissait-elle les vrais sentiments de sa fille?
- 27. Comment Angèle passera-t-elle sa vie?

Elle l'avait bien senti ce soir à la façon dont, lui, il parlait de la richesse.

Il arrive souvent que pour donner plus de force à la phrase on emploie deux pronoms de la même personne comme sujets du verbe : dans ce cas le verbe reste au singulier. Exemple: moi, je lui conseillais de ne pas partir.

Remarque. — Lui, moi, et eux s'emploient comme sujets : —

- A. Quand ils sont séparés du verbe par un mot. Exemple: lui et son frère sont ici.
- B. Quand on veut faire porter la force de la phrase sur le pronom.
 Exemple: Vous pensez cela, mais lui pense autre chose.

Vite elle écrivit: il y a en français un certain nombre d'adjectifs qui sont employés adverbialement à défaut d'adverbe correspondant. Les principaux de ces adjectifs sont: proche, vite, cher, juste, court, haut.

~બ⊱ક્રબ⊷

Quarante-sixième Leçon.

Sur la Dune.

Je suivais le bord des dunes voisines de Dunkerque et, cédant à cette mélancolie qu'inspire la solitude des sables, j'errais sans but et sans volonté, m'arrêtant seulement d'espace en espace pour contempler les fonds lointains de la mer.

A l'horizon les paquebots fuyaient du côté de l'océan, sans laisser d'autres traces de leur passage que leur fumée fugitive et leur sillage éphémère. Derrière eux les voiliers, d'une marche plus lente, disparaissaient à leur tour dans le rayonnement brumeux. Métier de mer, métier de risque, pensai-je, et quel fol intérêt entraîne tous ces audacieux vers le danger. Leur course les attire vers ces nuées de l'ouest, qui portent en elles le vent, la mort et le naufrage!

Oui, tous ces navigateurs qui tentent le destin, auraient pu vivre tranquilles en quelque village heureux, chaque jour leur amenant, dans la paix et la sécurité du labeur de la terre, leur pain du lendemain.

Et, poursuivant mon chemin, je songeais au petit calvaire qui plus loin, à la descente de la dune, marque l'endroit de la côte où, quelques années auparavant, en une nuit de tempête, vinrent se briser deux goélettes françaises. Le souvenir en est resté pieusement gravé dans la mémoire des habitants, et depuis lors le petit calvaire devint un lieu de pèlerinage. Les femmes de marins, celles qui pleurent ou celles qui peuvent espérer encore, vont là se prosterner.

Et brusquement il m'apparut, le petit calvaire, avec son toit flamand que les embruns commencent à ronger, mais je m'arrêtai discrètement: à genoux priait une affligée.

C'était une jeune femme: elle priait, faisait aussi prier son enfant, dont elle tenait les deux mains jointes et qui semblait s'unir de ferveur avec elle. A son costume, je ne la reconnaissais pas pour une femme de la côte; elle n'avait pas non plus la mine campagnarde, et paraissait plutôt une ouvrière des villes. Quelle invocation l'amenait à cette place, où ne s'agenouillent d'ordinaire que les épouses, les filles ou les fiancées des matelots?

Le bruit de mon approche ne l'avait pas distraite; elle s'absorbait dans sa supplication sainte, et je la contemplais, elle et son bébé, profilant leurs physionomies graves sur l'immensité bleue du ciel et de la mer.

Le flot calme, l'azur limpide semblaient propices. C'est par un de ces jours clairs qu'il est parti, le mari, le père; il est parti dans la lumière, mais, comme tant d'autres, sans doute pour aller se perdre en des fonds ténébreux. Au lieu des richesses attendues, la femme, l'enfant ne gagnent à son départ que la misère et l'abandon.

Et je m'attardais, retenu, sollicité par une vague pitié pour ces deux êtres, que je devinais victimes de quelque entreprise chimérique.

Questions.

- 1. Où est située la ville de Dunkerque?
- 2. Qu'est-ce que c'est que des dunes ?
- 3. Quelles traces de leur passage les paquebots laissent-ils?
- 4. Les voiliers vont-ils aussi vite que les paquebots?
- 5. Le métier de matelot est-il un métier dangereux?
- 6. Quels dangers le matelot a-t-il à craindre sur l'océan?
- 7. Quel est l'océan le plus dangereux, l'océan atlantique ou l'océan pacifique?
- 8. Pourquoi l'océan pacifique a-t-il été appelé ainsi?
- 9. Qu'est-ce que c'est qu'un naufrage?
- 10. Laquelle des deux existences vous semble préférable: celle du marin ou celle du cultivateur?
- 11. En souvenir de quel accident un calvaire avait-il été élevé sur la dune?
- 12. Qu'est devenu le calvaire depuis cet accident?
- 13. Les marins sont-ils généralement pieux?
- 14. Qui va se prosterner devant ce petit calvaire?
- 15. Quel pays les Flamands habitent-ils?
- 16. Qui priait devant le petit calvaire?
- 17. La personne qui priait devant le calvaire était-elle seule?
- 18. Cette femme portait-elle le costume d'une femme de la côte?
- 19. Ressembiait-elle à une campagnarde?
- 20. La femme priait-elle avec ferveur?
- 21. Pour qui priait-elle?
- 22. Les femmes de matelots vivent-elles dans l'inquiétude?
- 23. Pourquoi ne conseillent-elles pas à leur mari de changer de métier?
- 24. Les matelots aiment-ils la mer?

quel fol intérêt entraîne tous ces audacieux: nous avons vu dans la vingt-troisième leçon que beau et nouveau font au masculin bel et nouvel devant les mots commençant par une voyelle ou un h muet; il faut observer que les adjectifs mou, fou et vieux sont dans le même cas et qu'ils font mol, fol et vieil quand le mot qui les suit commence par une voyelle ou un h muet.

Remarque. — Certains auteurs écrivent cependant un vieux homme.

Quarante-septième Leçon.

Sur la Dune (suite).

La jeune femme avait achevé sa prière; je m'étais approché lorsqu'elle se releva; pourtant elle ne parut pas m'apercevoir; elle serra son enfant contre sa poitrine et vivement remonta la pente de la dune. Elle allait disparaître; par un mouvement instinctif je courus vers elle, désireux d'obtenir la confidence de sa détresse et très-impatient d'offrir un secours.

A mon appel elle s'arrêta, non pas confuse, mais effarée comme au sortir d'un rêve; elle eut peine à chasser la vision qui l'obsédait, et c'est lentement, par un retour successif de ses idées, qu'elle parvint à me raconter son histoire.

De petite famille bourgeoise, elle avait en se mariant reçu quelque dot, dont le revenu, si faible qu'il fût, complétait le gain du mari. C'était la vie bien modeste, mais sûre, jusqu'au jour où surgirent les tentations de la fortune. Une colonie se fondait sur un rivage d'Océanie; les prospectus annonçaient un sol fertile, des terres immenses qui devaient rendre au centuple les frais de leur culture. Des mines d'argent abondaient, les fleuves roulaient des pépites. Une sorte d'île aux trésors.

Séduit par une pareille annonce, le mari, d'accord avec sa femme, avait réalisé la petite dot et placé son pécule sur l'avenir de la colonie. Puis, après avoir quitté son emploi, il s'était, avec trois cents dupes de son espèce, embarqué pour cette nouvelle terre promise. Or la terre promise n'était qu'un îlot volcanique. Il n'est pas rare que des îles sortent brusquement du fond des eaux dans l'océan pacifique; mais, nées d'une poussée de feu sous-marin, elles se ressentent de leur origine, sont brûlées, arides, sans un arbre et sans un cours d'eau. Telle apparut la fameuse île aux trésors. Quand l'organisateur de l'expédition eut débarqué les trois cents colons sur cette côte déserte, il se hâta de disparaître en emportant

leur argent qu'il s'était fait donner; il les abandonnait à la mort probable: c'était la plus criminelle des duperies.

Cependant, tandis que la jeune femme me parlait de sa déplorable infortune, son visage prenait une expression singulière; à mesure qu'elle avançait dans son récit, elle me semblait plus confiante et moins triste. Soudain elle se pencha vers son enfant, lui sourit et, d'un ton d'exaltation, elle lui dit: "N'est-ce pas qu'il reviendra riche, papa?"

Je regardai la jeune femme. Deux ans entiers s'étaient passés depuis la malheureuse aventure, dont les journaux avaient fait connaître l'issue. Des trois cents colons, quelquesuns seulement étaient parvenus à se rapatrier; tous les autres, assurait-on, étaient morts de désespoir et de détresse! Aussi, devant les paroles de la jeune femme, je n'avais pu réprimer un geste incrédule; elle me fixa de son air résolu, qui prétendait me convaincre; il me parut qu'elle voulait dire:

"Ne doutez pas, monsieur; nous serons riches un jour."

Questions.

- 1. Que fit la jeune femme après avoir achevé sa prière?
- 2. Où alla-t-elle alors?
- 3. Que fit ensuite l'étranger?
- 4. Pourquoi l'étranger désirait-il parler à cette femme?
- 5. La jeune femme s'arrêta-t-elle à l'appel de l'étranger?
- 6. Avait-elle l'air confuse?
- 7. Que finit-elle par faire?
- 8. De quelle sorte de famille descendait-elle?
- 9. Avait-elle reçu quelque chose en se mariant?
- 10. Qu'est-ce que c'est qu'une dot?
- 11. A quoi servait le revenu de cette dot?
- 12. Cet homme et cette femme avaient-ils assez pour vivre?
- 13. Quelle fut la cause immédiate de l'ambition de l'homme?
- 14. Qu'annonçaient les prospectus de la colonie?
- 15. Que fit alors le mari?
- 16. Etait-il d'accord avec sa femme quand il prit cette résolution?
- 17. Combien de personnes s'embarquèrent avec lui?
- 18. Qu'était en realité cette terre promise?

- 19. Dans quel océan se trouvait cet flot?
- 20. De quoi sont généralement nés ces îlots?
- 21. Que fit l'organisateur de l'expédition quand il eut débarqué les trois cents colons ?
- 22. Quelle expression avait le visage de la jeune femme tandis qu'elle racontait son histoire?
- 23. Que dit-elle à son enfant en se penchant vers lui?
- 24. Depuis combien de temps le mari était-il parti?
- 25. Certains des colons étaient-ils revenus?
- 26. Que disait-on des autres?
- 27. Quel geste fit l'étranger en entendant les paroles de la jeune femme?
- 28. La jeune épouse avait-elle encore foi dans le succès de son mari?

Ces îles nées d'une poussée de feu sous-marin: Nous avons donné, dans la trente et unième leçon, les règles pour la formation du pluriel des noms composés. Pour les adjectifs composés, la règle d'accord peut se formuler ainsi:—

Règle. — Les mots qui entrent dans la formation des adjectifs composés s'écrivent comme le sens et la nature des mots l'indiquent.

Voici quelques exemples: -

1°. Un feu sous-marin.

Des feux sous-marins (sous préposition, invariable).

2°. Un enfant nouveau-né.

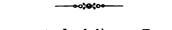
Des enfants nouveau-nés (nouveau employé adverbialement, invariable).

3º. Un enfant bien-aimé.

Des enfants bien-aimés (bien adverbe, invariable).

47. Un enfant premier-né.

Des enfants premiers-nés (premiers et nés, adjectifs, varient).



Quarante-huitième Leçon.

Sur la Dune (fin).

Cette obstination dans l'illusion, cette foi persistante malgré la certitude du désastre, n'étaient-elles pas un indice de démence? Après deux ans de silence, que pouvait-on espérer encore, sur le sort de semblables naufragés? Sincèrement je crus que les chagrins, les veillées de l'attente avaient troublé l'imagination de la pauvre femme. A cause d'elle si jeune, de son enfant si fragile, j'emportai de ma rencontre la plus vive impression de sympathie.

Dès mon retour à la ville, je m'informai. J'appris que la malheureuse se refusait à désespérer. Aux premiers temps, sûre du succès, comptant aller retrouver son mari quelques mois seulement après l'installation de la colonie, elle ne s'était réservé que fort peu d'argent; dans l'attente de la fortune, elle ne l'avait pas ménagé; ses pauvres ressources s'étaient vite envolées.

Dès lors en butte à la misère, sans appui, sans parents, elle n'avait pas voulu demander son pain au travail; elle se gardait libre pour vaguer, du matin jusqu'au soir, sur la dune, et, fouillant l'horizon, elle ne s'arrêtait de guetter que pour invoquer en faveur du retour espéré les Christs des calvaires.

Elle vivait, elle et son enfant, de soupe à l'eau, de pain mendié. L'emploi que tenait autrefois son mari dépendait de l'administration des douanes et, grâce à ces circonstances, elle avait obtenu, pour s'y loger, la concession d'un ancien poste abandonné sur les sables de la dune.

Ce poste n'était qu'un vieux canot qui, renversé la quille en l'air, reposait par ses plats-bords sur des murs bas de galets. Percé d'une porte et d'une fenêtre, il avait été placé là, comme abri pour les douaniers contre les gros temps. Battu par l'ouragan, ravagé par l'age, rebouché sur toutes ses fissures à l'aide de planches parasites, on eût dit l'Arche échouée.

Pendant mon séjour, je vins souvent dans ce logis apporter secrètement des provisions. Presque toujours la jeune femme était absente, mais elle ne s'inquiétait pas de fermer la porte: une paillasse et de mauvaises couvertures, une cruche, une casserole composaient seules son mobilier.

Pourtant, une fois je la rencontrai. Son costume, dernier vestige de son ancienne condition, contrastait étrangement avec le désarroi de sa demeure, et sur elle ne laissait pas paraître cette négligence si naturelle aux gens que le malheur accable et qui s'y abandonnent. Elle résistait, soutenue par son espoir.

Je lui renouvelai des offres que bien d'autres personnes lui avaient faites avant moi, l'offre de tenter des démarches en sa faveur, de lui trouver du travail. Comme elle avait découragé les autres, elle me découragea par ses refus. Vainement je lui représentai les dangers que courrait la santé de son enfant pendant l'hiver, sous ce canot délabré. Pour elle, quitter la dune, c'était abandonner son rêve, rentrer dans la réalité, céder aux tristesses décourageantes. Plutôt que désespérer, elle préférait, disait-elle, la mort.

Quelques années après mon séjour à Dunkerque, j'étais venu passer une saison de bains à Ostende et, parmi la société la plus élégante qui fréquentait la plage, je distinguai bientôt une jeune femme dont j'avais entrevu déjà le profil grave. Je n'osais la saluer, ne me rappelant pas exactement si notre rencontre antérieure pouvait autoriser de ma part cette démonstration amicale; mais elle m'avait aperçu. Soupçonnant mon embarras, elle vint à moi, se fit connaître.

C'était l'épouse affligée, la mère suppliante que j'avais rencontrée jadis aux pieds du Calvaire. Quel changement en si peu d'années, et comment était-elle sortie du cabanon des dunes pour venir habiter une des plus belles villas d'Ostende?

Son récit fut simple; sa foi l'avait sauvée. Forte de son illusion, elle ne s'était pas laissé abattre par le mauvais sort, et le jour vint où, tandis qu'elle scrutait l'horizon, apparut à ses yeux la corvette qui lui ramenait son mari.

Quoi qu'en eût dit la chronique d'alors, les trois cents colons n'étaient pas morts sur leur îlot volcanique. Recueillis par un navire anglais, ils avaient gagné l'Australie, pays neuf où les esprits intelligents, hardis, peuvent encore trouver la fortune rapide. Et le mari reparaissait riche. Ayant tenté l'élevage des moutons, il avait réussi, mais n'avait pas envoyé de ses nouvelles, se réservant la vanité de surprendre par une arrivée triomphale tous ceux de son pays qui l'avaient blâmé.

En attendant de repartir avec sa femme et son enfant, il était venu, pendant une saison de repos, étaler brillamment sa fortune nouvelle.

Il se promenait à quelque distance sur la plage et faisait jouer son fils, un gaillard de six ans. La jeune femme me conduisit vers eux, me présenta, rappela les circonstances de notre ancienne rencontre pour les faire connaître à son mari. Lui, par manière de remerciement, me tendit la main; je sentis sa pression vigoureuse, et tout en le considérant, hâlé, fort, bien trempé pour la lutte, je songeais que la vie n'est généreuse et féconde qu'envers ceux qui ne craignent pas de se risquer pour elle, et qu'elle assure le succès à ceux seulement que soutient un invincible espoir et qu'entraîne un irrésistible génie d'entreprise.

Ouestions.

- Quelle impression le voyageur emporta-t-il de sa rencontre avec la jeune femme?
- 2. Que fit-il dès son retour à la ville?
- 3. Qu'apprit-il au sujet de la malheureuse femme?
- 4. Avait-elle conservé beaucoup de l'argent de sa dot ou avait-elle tout donné à son mari?
- 5. Avait-elle ménagé l'argent qui lui restait?
- 6. Pourquoi n'avait-elle pas voulu travailler quand elle se trouva dans la misère?
- 7. Pourquoi s'arrêtait-elle quelquefois pendant ses promenades sur la dune?
- 8. De quoi vivait-elle?
- 9. De quelle administration dépendait l'emploi autrefois tenu par son mari?
- 10. Qu'avait-elle obtenu pour s'y loger?

- 11. Qu'était-ce que ce poste de douaniers?
- 12. A quoi ressemblait ce canot?
- 13. Ce canot avait-il des portes et des fenêtres?
- 14. Que fit souvent l'étranger pendant son séjour à Dunkerque?
- 15. De quoi se composait le mobilier de la jeune femme?
- 16. La misère de la femme était-elle visible dans son costume?
- 17. Quelles offres lui fit l'étranger?
- 18. Accepta-t-elle ces offres?
- 19. Pourquoi ne voulait-elle pas quitter la dune?
- 20. Que préférait-elle à l'abandon de son espoir?
- 21. Où se trouvait le même étranger quelques années après?
- 22. Où est située cette ville?
- 23. Qui est maintenant roi des Belges?
- 24. Quelle est la société qui fréquente la plage d'Ostende?
- 25. Qui l'étranger distingua-t-il bientôt?
- 26. Pourquoi la jeune femme se fit-elle connaître?
- 27. Qui était cette jeune femme?
- 28. Sa position avait-elle changé?
- 29. Son mari était-il revenu?
- 30. Les trois cents colons qui s'étaient embarqués pour la nouvelle colonie, étaient-ils tous morts?
- 31. Par qui avaient-ils été recueillis?
- 32. Où étaient-ils allés?
- 33. Est-il facile de faire fortune en Australie?
- 34. Comment le mari avait-il fait sa fortune?
- 35. Pourquoi n'avait-il pas envoyé de ses nouvelles?
- 36. Que faisait-il maintenant à Ostende?
- 37. Quel âge avait maintenant l'enfant?
- 38. Que dit la femme à son mari en lui présentant l'étranger?
- 39. Que fit le mari pour le remercier?
- 40. Pour qui la vie est-elle généreuse et féconde?

Il était venu pendant une saison de repos, étaler brillamment sa fortune nouvelle.

On a expliqué dans la vingt-septième leçon que beaucoup des adverbes de manière se forment par l'addition de la terminaison ment au féminin des adjectifs. Il y a un certain nombre d'exceptions à cette règle.

En voici les principales : -

Adjectifs.	$m{Adverbes}$.
aveugle	aveuglément
bref	brièvement
commun	communément
conforme	conformément
confus	confusément
diffus	diffusément
énorme	énormément
exprès	expressément
immense	immensément
impuni	impunément
obscur	obscurément
précis	précisément
profond	profondément
traître	traîtreusement
uniforme	uniformément

Quarante-neuvième Leçon.

ംഗക്രം

Une Histoire Vraie.

Minuit venait de sonner à toutes les horloges de Saint-Pétersbourg, et maint passant attardé regagnait rapidement ses pénates. C'était au mois de juin, la splendeur de la nuit toute constellée d'étoiles qui brillaient au firmament comme autant de diamants jetés au hasard par la main profuse d'un semeur millionnaire, faisait lever la tête au plus distrait des marcheurs. Sortant d'un des restaurants à la mode, un jeune homme de 25 à 26 ans se hâtait comme les autres vers sa demeure. Il était de haute stature, avec des yeux bleus et des cheveux blonds, mais l'expression douce de son visage était contrebalancée par les formes herculéennes de son corps. Ses épaules carrées, sa taille bien prise, sa poitrine largement

éveloppée en faisaient un magnifique spécimen de la race umaine. Il n'avait pas marché cinq minutes quand il arriva 1ez lui: au moment où il allait ouvrir sa porte, un homme itu de vêtements sombres se détacha de l'ombre formée par mur de la maison vis-à-vis et, s'approchant de lui, l'interpella ı ces termes: "Ivan Dimitroff? — C'est moi. — Au nom du zar, je vous arrête; vous avez à choisir: quitter la Russie par premier train du matin ou partir pour la Sibérie. - De 10i suis-je accusé? — Il n'importe, c'est l'ordre du Czar." — Et mme le malheureux jeune homme s'apprêtait à faire de puvelles objections aux tyranniques injonctions du policier, oux autres hommes parurent, prêts à soutenir par la force utale l'ordre qui venait d'être donné. Force fut donc à nfortuné d'obéir. Il rentra chez lui, réunit dans une malle s principaux objets qu'il lui était possible d'emporter, prit peu d'argent qu'il avait, et comme les premiers rayons du ur levant commençaient à ensoleiller le sommet du palais s Czars, il partit, accompagné jusqu'à la gare par les agents police qui avaient l'ordre de ne l'abandonner qu'au moment ı départ.

Quinze jours plus tard, il débarquait à New-York.

Quelle avait pu être la cause du bannissement d'Ivan? A uper, au restaurant, il avait amèrement critiqué un des derers ukases du Czar, et cela avait suffi à le faire exiler pour ujours de sa patrie.

A New-York, son histoire tout le monde la connaît: c'est lle de tous ceux qui arrivent inconnus dans un pays étranger nt ils ne connaissent ni la langue ni les habitudes. Le jour son débarquement, toute sa fortune se montait à 40 dollars, l'il employa à payer d'avance cinq semaines de pension dans petit hôtel des environs de Broadway. Les cinq semaines iles, la misère commença, d'abord supportable, bientôt terrible, misère noire, c'est-à-dire, le lever sans déjeuner et le coucher ns souper. Et pourtant Ivan n'était pas lâche, il ne deman-

dait qu'à gagner honnêtement sa vie. De guerre lasse, il s'engagea comme terrassier dans une compagnie de chemin de fer (c'était, je crois, le West-Shore) qui était en train d'établir une ligne de New-York à Buffalo, et de jour en jour, d'étape en étape, il arriva à la fin de la tâche. A Buffalo il fit la connaissance d'un marchand de vêtements, qui lui confia une petite pacotille qu'il partit vendre dans les villages environnants. Ce fut un vrai succès, et au bout de quelques mois il était propriétaire d'une charrette et d'un cheval, et gagnait assez d'argent pour mener une existence confortable. faibles cœurs que nous sommes) un souvenir lui tenait à l'âme, dont la pensée fréquente le torturait de douleurs sans nom. Il aimait une jeune fille. Bien des fois il lui avait écrit, mais jamais il n'en avait eu de réponse; les limiers du Czar avaient évidemment intercepté sa correspondance. — Un matin, comme je me préparais à sortir, la bonne de la maison que j'habitais m'apporta une carte postale, ne contenant que ces mots, écrits du reste en français: "Si vous voulez me voir, venez demain au dock de la ligne hambourgeoise, je retourne en Russie." — Inutile de dire que je fus exact au rendez-vous. Là, j'essayai de lui démontrer la folie de son entreprise, je lui dépeignis l'impossibilité qui se présentait de franchir la fron-"Oh non, me dit-il, j'irai en chemin de fer jusqu'à la dernière station allemande, je passerai la frontière la nuit et je marcherai jusqu'à Saint-Pétersbourg."

Je tentai encore un effort, je lui montrai les mines de la Sibérie prêtes à le recevoir et à se refermer sur lui pour jamais: "Tout ce que vous me pourrez dire, répliqua-t-il, je le sais, et mieux que vous, mais j'ai résolu de tout braver, ma décision est inébranlable, je pars dans une heure; si je réussis, je vous écrirai; si je suis arrêté et envoyé en Sibérie, vous n'entendrez plus parler de moi."

Je n'ai jamais reçu de ses nouvelles.

Questions.

- 1. A quelle heure commence notre histoire?
- 2. Dans quelle ville commence-t-elle?
- 3. Dans quel pays se trouve la ville de Saint-Pétersbourg?
- 4. Y a-t-il beaucoup de monde dans la rue au moment où commence notre histoire?
- 5. Ceux qui sont dans la rue marchent-ils vite ou lentement?
- 6. Faites la description d'une nuit de juin.
- 7. Qu'est-ce que c'est qu'un millionnaire?
- 8. Un millionnaire est-il aussi riche en France qu'en Amérique?
- 9. Qu'est-ce que c'est qu'un restaurant?
- 10. D'où sortait le héros de notre histoire?
- 11. Où allait-il?
- 12. Etait-il grand, ou petit?
- 13. Quelle était la couleur de ses yeux, quelle était celle de ses cheveux, quelle était l'expression de son visage?
- 14. Où arriva-t-il après avoir marché cinq minutes environ?
- 15. Qui se détacha de l'ombre au moment où le jeune homme allait ouvrir sa porte?
- 16. Savons-nous maintenant le nom du héros de notre histoire?
- 17. Quelles conditions lui imposa l'agent de la police?
- 18. Qu'arriva-t-il quand Ivan Dimitroff essaya de résister?
- 19. Finit-il par obéir?
- 20. Que fit-il une fois rentré chez lui?
- 21. Quand quitta-t-il Saint-Pétersbourg?
- 22. Par qui fut-il accompagné à la gare?
- 23. Où alla-t-il en quittant la Russie?
- 24. Combien de jours lui fallut-il pour venir en Amérique?
- 25. Quelle était la cause du bannissement d'Ivan?
- 26. Les Américains sont-ils bannis de leur pays quand ils critiquent le gouvernement?
- 27. Où y a-t-il le plus de liberté, en Russie ou aux Etats-Unis?
- 28. Ivan était-il déjà venu en Amérique avant son bannissement?
- 29. Parlait-il anglais?
- 30. A combien se montait sa fortune quand il débarqua à New-York?
- 31. Que fit-il de cet argent?
- 32. Quand commença la misère pour le pauvre Russe?
- 33. Ivan Dimitroff était-il lâche?
- 34. Que fit-il alors pour gagner sa vie?

- 35. Que font les terrassiers?
- 36. Le métier de terrassier est-il dur?
- 37. Pour quelle compagnie de chemin de fer Ivan travailla-t-il?
- 38. Où arriva-t-il quand la nouvelle ligne de chemin de fer fut finie ?
- 39. De qui fit-il la connaissance à Buffalo?
- 40. Dites ce que vous savez de cette ville.
- 41. Que confia à Ivan un marchand de vêtements de Buffalo?
- 42. Où notre Russe alla-t-il vendre ses marchandises?
- 43. Eut-il du succès?
- 44. De quoi était-il propriétaire au bout de quelques mois?
- 45. Etait-il encore très-pauvre?
- 46. Quel souvenir était resté dans l'âme de l'exilé?
- 47. Avait-il écrit à son amie?
- 48. En avait-il recu des nouvelles?
- 49. Pourquoi les lettres de Dimitroff n'étaient-elles pas arrivées à destination?
- 50. A quoi Ivan se décida-t-il alors?
- 51. Par quelle ligne retourna-t-il en Europe?
- 52. Ivan pouvait-il aller en chemin de fer jusqu'à Saint-Pétersbourg?
- 53. Comment pouvait-il passer la frontière Russe?
- 54. Faut-il un passeport pour entrer en Russie?
- 55. Où est maintenant Ivan Dimitroff?

Quitter la Russie par le premier train ou partir pour la Sibérie.

Observations sur les prépositions par, pour, en, à.

- A. Après le verbe quitter on emploie généralement la préposition par devant le nom du moyen de transport employé. Exemple: Il faut quitter la Russie par le premier train.
- B.—Après le verbe partir on se sert généralement de la préposition pour. Exemple: Je pars pour l'Europe; nous partons pour Paris.
- C. Après le verbe aller on se sert de la préposition en devant les noms des moyens de transport. Exemple : —

aller en bateau. en chemin de fer. en omnibus.

Remarque. — Il faut, cependant, observer qu'on dit: aller à pied, aller à cheval.

Cinquantième Leçon.

Le Foyer français.

Les Français, entendons-nous souvent répéter, n'ont pas le mot home, donc ils n'ont pas la chose.

A home nous répondons par foyer, et ceux qui prétendent que nous n'avons pas le foyer parce que nous ne le prononçons pas home ont tort, grandement tort si toutefois ils parlent sérieusement. Nous aimons notre foyer autant que les autres nations aiment le leur, seulement nous en parlons moins.

Chose singulière que le *foyer* français. C'est son excellence même qui en fait le charme, la séduction irrésistible pour nous, et qui fait qu'on doute de lui.

Il est très vrai qu'un étranger peut traverser notre pays et connaître tout de nous, sauf l'homme intérieur.

Sur ce point-là les Français ne badinent pas.

Accueillants, hospitaliers, certes ils le sont; mais c'est le territoire qu'ils ouvrent, et la rue, et le boulevard, et le musée, et la bibliothèque, et l'école; le foyer, jamais.

Il ne faut donc pas s'étonner de ce que les étrangers nient son existence; ils ne l'ont jamais vu. Les étrangers, eux, ne laissent pas ignorer le leur.

L'Anglais parle tout le temps de son home, l'Allemand l'étale, le promène dans les lieux publics. Un Français qui a lu un roman anglais et s'est assis dans une "restauration" allemande, ne peut pas ignorer que l'Anglais et l'Allemand sont gens qui ont une famille.

Le Français, au contraire, ne met le foyer ni en roman ni en romances, tant la chose est pour lui naturelle; il ne tient pas absolument à ce qu'on sache qu'il existe. Cela signifie qu'il s'agit d'un sentiment profond. Les sentiments profonds sont ceux dont on vit, et c'est sur ce sentiment profond, sévère, jaloux et pudique, qu'est fondé le foyer français; d'où il suit

qu'il ne ressemble guère à un autre et que les étrangers le comprennent peu.

Il y a, cependant, plus d'intimité dans la famille française que dans toute autre famille. Le père, la mère, les enfants sont aussi unis que les doigts d'une même main. Dans la famille française, on respecte l'autorité du père, et les enfants ont pour leur mère les sentiments les plus tendres; les enfants aiment trop le foyer paternel pour vouloir le quitter, et les statistiques montrent que sur 38 millions d'habitants, de 22 à 23 millions résident dans la ville, et le plus grand nombre dans la maison où ils sont nés.

La femme française, elle aussi, est digne de tous les éloges. Il n'y a pas d'épouse plus tendre, de mère plus dévouée, de sœur plus aimante que la Française. De son côté, le père ne vit que pour ses enfants, ne travaille que pour eux et leur consacre tout son temps libre, une vérité qu'exprime admirablement le dicton populaire: "Quand on est marié, on ne s'appartient plus."

Et maintenant, que la littérature française ait donné au monde des idées fauses sur la nation elle-même, cela s'explique par ce qu'on vient de dire. Les sentiments à cette profondeur ne sont plus des choses de littérature. Les vrais foyers ne sont pas mis en roman. Non seulement la littérature de confidences domestiques paraît fade aux Français, elle leur paraît indélicate. Ils n'admettent pas qu'un homme mette sa femme en poésie ni qu'il porte ses enfants chez le libraire.

De cette délicatesse, les Français portent la peine, comme de toutes les délicatesses. Ce qu'ils respectent trop pour l'exprimer, on croit qu'ils ne l'éprouvent pas.

Tant pis pour les autres, non pour eux.

Questions.

- 1. Quel est le mot français qui correspond au mot anglais home?
- Les étrangers sont-ils généralement admis dans les familles francaises?

174 Livre de Lecture et de Conversation.

- 3. Les Français sont-ils accueillants et hospitaliers?
- 4. Qu'ouvrent-ils aux étrangers?
- 5. Pourquoi ne faut-il pas s'étonner de ce que les étrangers nient l'existence du foyer français?
- 6. Que ne peut ignorer un Français qui a lu un roman anglais ou visité un restaurant allemand?
- 7. Pourquoi les Français ne parlent-ils pas de leur foyer dans les romans?
- 8. Y a-t-il de l'intimité dans la famille française?
- 9. Comment les enfants considèrent-ils l'autorité du père?
- 10. Quels sont les sentiments des enfants pour leur mère?
- 11. Les Français émigrent-ils beaucoup?
- 12. Que montrent les statistiques?
- 13. Quel est le caractère de la femme française?
- 14. Pour qui le père travaille-t-il?
- 15. Quel est le dicton populaire qui exprime les sentiments du père pour sa famille?
- 16. Pourquoi la littérature française ne donne-t-elle pas une idée exacte de la nation elle-même?
- 17. Que pensent les Français de la littérature de confidences domestiques?
- 18. Pourquoi les Français n'expriment-ils pas dans la littérature la profondeur de leurs sentiments?

Nous aimons notre foyer autant que les autres nations aiment le leur.

Voci une liste des pronoms possessifs: -

Singulier.		Pluriel.	
${\it Masculin}.$	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	Les nôtres
Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	Les vôtres
Le leur	La leur	Les leurs	Les leurs

Règle. — Comme les adjectifs possessifs (voir la neuvième leçon), les pronoms possessifs s'accordent avec l'objet possédé. Exemple: Les Français aiment leur patrie autant que les autres nations aiment la leux.

Remarque. — Notre et votre ont un accent circonflexe quand ils sont pronoms possessifs, tandis qu'ils n'en ont pas lorsqu'ils sont adjectifs possessifs.

Observation. — Les pronoms possessifs s'emploient beaucoup moins souvent en français qu'en anglais. En français on les remplace souvent par un pronom personnel. Exemple: Ce livre est à moi, mais ce crayon est à vous.

QUESTIONS DE GRAMMAIRE. - RÉCAPITULATION.

(De la 41me à la 50me Leçon.)

- Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre des article et des préposition? (41me leçon.)
- 2. Quand quelque s'accorde-t-il? (41me leçon.)
- 3. Quand ce mot est-il invariable? (41me leçon.)
- 4. Quand quelque est-il adjectif? (41me leçon.)
- 5. Quand est-il adverbe? (41me leçon.)
- 6. Quand s'écrit-il en deux mots? (41me leçon.)
- Donnez quatre exemples du changement d'orthographe subi par certains participes présents quand ils deviennent adjectifs verbaux. (42^{me} leçon.)
- Quelle est la préposition qu'on emploie après pas plus et pas moins? (42^{me} leçon.)
- Quel est le mot dont on se sert en anglais après les mêmes expressions? (42^{me} leçon.)
- 10. Citez cinq substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel. (43me leçon.)
- Donnez les noms de quantité qui expriment généralement une idée approximative. (44^{me} leçon.)
- 12. Quelle est la préposition dont on se sert en français après le verbe vivre et qui correspond à la préposition anglaise on? (44^{me} leçon.)
- 13. Quand lui, moi, eux sont-ils employés comme sujets? (45me leçon.)
- Citez quelque adjectifs qui s'emploient adverbialement. (45^{me} leçon.)
- 15. Quand se sert-on des formes fol, mol, vieil? (46me leçon.)
- Donnez la règle pour la formation du pluriel dans les adjectifs composés, donnez des exemples. (47^{me} leçon.)
- 17. Pourquoi, dans la phrase "des enfants bien-aimés," le mot bien est-il toujours au singulier? (47me leçon.)

- 18. Quels sont les mots invariables de leur nature?
- Donnez six adverbes de manière qui sont formés irrégulièrement. (48me lecon.)
- 20. De quelle préposition se sert-on après aller quand on indique le moyen de transport ? (49me leçon.)
- 21. Devant quels mots emploie-t-on la préposition à? (49me leçon.)
- 22. Quelle préposition emploie-t-on après quitter devant le nom du moyen de transport?
- 23. De quelle **préposition** se sert-on après **partir** quand on indique l'endroit où l'on va? (49me leçon.)
- 24. Quels sont les pronoms possessifs? (50me leçon.)
- 25. Avec quel mot le pronom possessif s'accorde-t-il? (50me leçon.)
- 26. Quelle différence d'orthographe y a-t-il entre notre, pronom possessif, et notre, adjectif possessif? (50me leçon.)
- 27. Pourquoi se sert-on du pronom possessif plus rarement en français qu'en anglais? (50me leçon.)

EXERCICES SUR LES LEÇONS.

Exercice sur la Première Leçon.

— chien — un animal; — chat est ——; — poire n'est ———, c'—
un fruit; — canif n'est pas — fruit, c'est ——; — violette — une —.
— chien, — chat, — cheval, — vache — des animaux; — poire, —
pomme, — prune, — cerise — des fruits; — canif, — crayon, — livre,
— chaise sont ——; — rose, — violette, — géranium, l'héliotrope, —
pensée — des fleurs. — chien — le chat — des animaux —; — lion,
— tigre, — panthère et le léopard — des animaux —. Certaines fleurs —
sauvages, certaines autres ——, — fruits aussi ——, d'autres ——.

Exercice sur la Deuxième Leçon.

- France pays d'—; l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie — d'—. Etats-Unis un grand l'Amérique Nord; Brésil — contrée l'Amérique —. Paris — capitale — France; est capitale Etats-Unis; Berlin est capitale de l'—; Londres celle de l'—.
- principales des — sont: New-York —, Saint-Louis San-Francisco.

New-York — situé — l'Hudson; Washington — — Potomac; Paris — — — et — sur — Tamise. L'Hudson, — Potomac, — Seine et — Tamise — — fleuves.

San-Francisco — à l'Ouest, — Louisiane — — Sud, New-York — — l'Est, — Minnesota — — Nord. — quatre — cardinaux sont: — Nord, le —, l'Est — l'—.

Exercice sur la Troisième Leçon.

Voilà — table — figures géométriques — différentes couleurs: — triangle — vert, — carré — bleu, — rectangle — rouge, l'hexagone — blanc, — losange — jaune. — triangle — — table — carré — l'—. J'ouvre — tiroir — table et — mets — carré — — tiroir, j'— livre et — mets — rectangle — — livre, — ferme — —. — livre — fermé. — tri-

```
angle — angles, — carré et — rectangle — — angles, l'hexagone — — —, les — angles — carré — — angles —, les — angles — l'hexagone — — angles — mais au contraire — — angles — triangle — — angles —.
```

Exercice sur la Quatrième Leçon.

- temps en —, en et secondes. Il y a minutes — heure, — soixante dans minute. Il y a - heures — jour, il y a jours une semaine. Les jours — semaine : lundi, —, —, jeudi, —, samedi —. Il y a - semaines une année. douze de l'année : janvier, —, mars, —, mai, —, juillet, —, septembre, —, novembre —. quatre — l'année sont : printemps, l'été, l'automne l'—.
- printemps une agréable, fleurs commencent — et les forêts oiseaux, musiciens — nature, chantent dans — des arbres.
- Tout vert la campagne — promenades alors —. été, température très —, — très chaud — exercice est —. En il fait chaud froid, température agréable. L'automne — Amérique — belle saison l'—.
- En —, il —. neige, d'une blancheur —, tombe flocons et petits et — routes — campagnes.

Exercice sur la Cinquième Leçon.

- France est Nord la Manche — —, à l'est par le duché —, l'empire d'—, la et l'Italie, sud la mer — l'Espagne, à l'ouest l'océan —. Les Etats-Unis bornés au nord — —, à l'est l'— —, au sud — golfe — et —, à l'ouest l'— —.
- France — Etats-Unis tous deux gouvernement ; les deux le — est confié un ; celui de la française est pour ans, celui Etats-Unis quatre —. pouvoir est les mains — assemblées sont en France : sénat et — des députés, Etats-Unis — et la des —.
- France divisée quatre-vingt-sept —, et ville —, où réside préfet, est de l'administration, appelée - —.
- Etats-Unis — quarante-quatre —, à la de desquels — un gouverneur.
- Les —— sont grands la France. Le grand états l'Union est ——; France est petite le Texas, mais est grande la Californie.

Exercice sur la Sixième Leçon.

— climat — Etats-Unis — différent — — de la —. Dans — nord — — France les — sont pluvieux, mais — le Midi — mois de décembre, — janvier — — février — charmants. — France — toute — de grains, — légumes et — fruits. — poires, — pommes, — fraises, — framboises, — cerises — sont —, et — raisin — une — universelle. — bord — — — Méditerranée — flots — se trouvent — — d'oliviers, — citronniers et d'orangers, mais les — qui — sont récoltées — —— très sucrées, — sont —— acides, — les habitants — départements — Midi — des orangers —— fleurs —— pour — fruits qu'ils —. Ces —— employées —— manufacture d'essences —— le parfum — séduit l'odorat — le —. Chaque —— des —— de ces fleurs —— sont —— aux —— coins de l'Europe, où —— servent —— parer les —— des mariées.

Aux Etats-Unis, — région — l'Ouest — surtout — à la — des — grains, — les — du sud, — culture — sucre — du — est la — principale — — richesse — pays.

Exercice sur la Septième Leçon.

On — généralement — — races — totalité — hommes — vivent — la —. — — blanche, — — parfaite — races —, habite — l'Europe, l'ouest de l'—, — nord de l'— et l'—; — signes — sont: une — ovale, une — petite — — minces.

— jaune occupe — l'Asie —, — Chine — le —. — Chinois — les — qui — la — partie — — jaune — — visage —, — pommettes —, — nez aplati, — yeux — forme d' —, peu — cheveux et — de —. La — rouge — habite l'Amérique et — diminue —, a — peau —, — yeux —, le — long et — et — front — —. La race —, — occupe surtout l'— et — sud de l'—, — — peau — —, — cheveux crépus, — nez écrasé, — lèvres —, les — très — et très — de —.

La — est la plus —, — civilisée et — amie — progrès, c'est — que sont — les — inventions — ont contribué — progrès — civilisation — l'humanité. — Chinois — la réputation d'être — mathématiciens, — Confucius, ou — langue — Koung - Fou - Tseu, — fondé une — qui est — la — de la — l'empire — la — . — grand — vivait de — à — avant — . — . La race — est — de progrès — adopte — ardeur — idées — — race — . Au contraire, la — semble — rebelle — — civilisation et — — heureuse — dans — forêts et les —.

Exercice sur la Huitième Leçon.

L'univers — immense. C'— Dieu — l'a — ; — a — — terre — nous — — tous — — du —. La terre — une —, — lune — son —. Les — planètes — système solaire — : Mercure, —, —, Jupiter, —, Uranus — —. Mercure — — du —, Neptune est — ——, Mercure est — près du soleil — la terre, Neptune — est — loin. Mercure est — — du soleil, Neptune — est — —. Mars a — satellites, Jupiter — a —, Uranus — et Neptune —. Saturne — entouré d'un —. Certaines — sont, comme — —, — d'une atmosphère. Sur Mars — — des saisons et — — atmosphèriques ressemblent — à — — existent — la terre. — étoiles — — différentes —, Sirius : par —, est —.

Le — se lève — matin à l'—, il — — le soir à l'—; pendant — — il — donne — — lumière et — — chaleur, pendant — — nous — — voyons —, mais la — et — — scintillent — — ciel et — donnent — — de lumière — lumière — soleil est forte, — de la — et des — est —. La — des merveilles — — nature — révèle — grandeur — — puissance du —.

Exercice sur la Neuvième Leçon.

— servons — couteau — couper — viande et — légumes. Nous nous — d'un — pour boire — l'eau, mais nous — servons d'une — — boire du thé ou — —.

Exercice sur la Dixième Leçon.

Dans la bibliothèque — trouvons tout — — est nécessaire à la —; c'est-à-dire, du — à lettre, — enveloppes, — plumes, de l'—, des —, —

timbres - poste, —— cire — cacheter, etc. — voyons —— rayons sur —— rangées — œuvres de nos — favoris. Voici —— de Molière, les tragédies ——, les poésies et — romans de Victor —, l'histoire —— —— Michelet, l'— de la — anglaise — Taine, etc. — meubles ———— à coucher sont: le —, la — et — lavabo. Dans le — il y a: — matelas, deux —, —— couvertures et —— oreillers. Dans —— tiroirs ——— commode —— mettons: nos —, —— manchettes, nos mouchoirs ——— et d'autres —— de lingerie. ——— le lavabo se trouve —— savon, une brosse ————, efponges, —— serviettes ———, etc.

— la cuisine — servante — les repas.

La maison, c'est là qu'est — —, c'— là qu'est — — domestique. Quelle joie! — bonheur quand — — membres — la famille — trouvent réunis — —— table du dîner. Voici — père, — face — lui la mère, à droite — à gauche — assis les —. Ils causent, — rient, c'est — gaieté —. C'est alors qu'on — toute — force de — phrase de V. Hugo: "j'imagine — le paradis — un endroit — — parents — toujours — et les enfants — —."

Exercice sur la Onzième Leçon.

Paris — célèbre non — par — rues, — boulevards, — monuments et — musées, mais — par — magasins. — "Louvre" et — "Bon Marché," dont l'un — situé — la rue — Rivoli et l'autre — la rue du Bac, — deux — bazars — se trouvent — — articles imaginables. On — peut acheter depuis — — de gants jusqu'à — mobilier complet; tout — est: lingerie, soieries, —, cordonnerie, —, mobilier, etc.

— prix — sont excessivement —, et — — petites comme — — grosses bourses — de quoi — satisfaire. — donner — idée de l'importance de — — établissements, — suffit — dire que — d'eux emploie 3500 —, et — 500 chevaux — occupés — matin — soir — transporter — homicile et — différentes gares — chemin de fer — articles vendus — — journée.

Au "Palais-Royal" se rencontrent — beaux — de bijouterie — monde. Nous — voyons — bijoux de — sorte ornés — pierres précieuses — rares. Ici — bague — garnie d'un éblouissant — attire — attention, là c'est — collier — perles, — loin se trouvent réunis — — parure — turquoises, des émeraudes, des améthystes, — saphirs, — topazes, — rubis, — opales, etc.

— magasins — Paris — être — rendez-vous — touristes et — voyageurs. Si nous — entrons, nous — entendons parler toutes — langues: l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, etc. Dans — — établissements se trouvent — — qui parlent — langues — ; — étrangers a'ont donc — difficulté — faire — achats.

Exercice sur la Douzième Leçon.

Parmi — industries — — France — fière, — n'en — peut-être — de importante - celle - soie. A Lyon - dans - environs, 250,000 ouvriers — employés — — industrie. Dans l'ancienne — du Dauphiné, - comprend - départements - l'Isère, - Drôme - partie celui — Hautes-Alpes, — trouvent d'immenses magnaneries — se fait l'élevage — vers — . . — magnaneries — — chambres — on installe compartiments indépendants — uns — autres — — placés — œufs — à soie. Pour - faire éclore, - chauffe - chambres, et - jeunes vers - nourris - - feuilles - mûrier. - sont ordinairement - femmes - filles - fermiers - s'occupent - travail. Il s'est trouvé années — a récolté — vallée — Rhône — vingt-huit millions kilogrammes - soie. Quand - soie a été dévidée, - l'envoie - Lyon, — est filée, teinte — enfin tissée — étoffes diverses — portent — noms - satin, faille, brocart, etc. - étoffes - exportées - monde entier, et non seulement — contribuent — — richesse — — France, mais vont porter — loin— réputation de — bon goût artistique.

Exercice sur la Treizième Leçon.

Nota. — Dans cet exercice tous les verbes en italique sont à l'infinitif. L'élève emploiera le temps du verbe indiqué entre parenthèses. Comme dans les exercices précédents, il faut remplacer les tirets par les mots nécessaires à compléter la phrase.

Lincoln être (imparf.) fils d'un pauvre pionnier. Dès l'âge — sept ans, il partager (imparf.) les rudes travaux — — père. A dix-neuf ans — être (imparf.) marinier sur — bateau — Mississippi; plus tard — être (pas. déf.) bûcheron, épicier, maître — poste.

Au milieu — divers travaux que la nécessité — vivre lui imposer (imparf.), Lincoln comprendre (pas. déf.) vite — sans l'instruction on ne aller (indic. prés.) jamais loin. — commencer (pas. déf.) seul ses études, empruntant — livres faute — ressources suffisantes — — acheter. Il étudier (pas. déf.) — tant — courage qu'il arriver (pas. déf.) à être maître d'école — bientôt avocat. — trente-huit ans il être (pas. déf.) élu membre du Congrès, où il rester (pas. déf.) dix années. — cinquante et un ans Lincoln arriver (pas. déf.) — présidence — République.

Il y avoir (imparf.) alors — Etats-Unis deux partis fort ennemis l'un — l'autre. Les Etats — sud vouloir (imparf.) maintenir l'esclavage; — du nord vouloir (imparf.) l'abolir. L'élection — Lincoln marquer

(pas. déf.) — triomphe — partisans — l'abolition. Il y avoir (pas. déf.) alors — grande guerre. — Etats — sud se révolter (pas. déf.), mais Lincoln maintenir (pas. déf.) énergiquement l'union — Etats — — droits — esclaves — l'affranchissement. Le le janvier 1863, il proclamer (pas. déf.) l'émancipation — esclaves — toutes — parties — pays révolté. Aussitôt — multitudes d'hommes, — femmes et d'enfants, accourir, (pas. déf.) implorant — protection — l'armée — nord. — guerre fratricide entre — Etats — l'Union durer (pas. déf.) quatre ans. Au bout — cinq ans, — pouvoir donné — Lincoln — président — République expirer (imparf.); mais il être (pas. déf.) réélu — enthousiasme, et promettre (pas. déf.) — poursuivre — œuvre jusqu'au bout. Peu — temps après, au moment — guerre finir (imparf.), et — partisans — l'esclavage déposer (imparf.) — armes, Lincoln être (pas. déf.) assassiné d'un coup — pistolet à bout portant.

Mais — mort — ce grand citoyen, surnommé — "modèle — l'honnête homme," consacrer (pas. déf.) définitivement l'abolition — l'esclavage.

Exercice sur la Quatorzième Leçon.

Nota. — Exercice semblable au précédent.

— Château-Thierry, dans — département — l'Aisne, vivre (imparf.) — dix-septième siècle — excellent homme — mœurs fort simples, qui être (imparf.) chargé d'inspecter — eaux — forêts. — passer (imparf.) en effet — grande partie — temps dans — bois. — rester (imparf.) tout songeur sous — arbre pendant — heures entières, oubliant souvent — moment — dîner, ne s'apercevant — parfois — pluie — tomber (imparf.). Il jouir (imparf.) — plaisir d'être dans — campagne, il regarder (imparf.) et observer (imparf.) tous — animaux; il s'intéresser (imparf.) — allées et venues — toutes — bêtes — champs, grandes — petites. Et — animaux lui faire (imparf.) penser — hommes; — retrouver (imparf.) dans — renard — ruse, dans — loup — férocité, dans — chien — fidélité, dans — pigeon — tendresse.

— composer (imparf.) alors — tête — petits récits — — personnages être (imparf.) — animaux, — fables où parler (imparf.) — corbeau, — renard, — cigale et — fourmi.

Cet homme c'être (imparf.) La Fontaine, — grand fabuliste. C'être (ind. prés.) un — écrivains qui avoir (ind. prés.) immortalisé — langue française: ses fables avoir (ind. prés.) fait — tour — monde; on les lire (ind. prés.) partout, on les traduire (ind. prés.) partout, on les apprendre (ind. prés.) partout. Elles être (ind. prés.) pleines d'esprit, — grâce, —

naturel, et en même temps, elles montrer (ind. prés.) — hommes — défauts qu'il falloir (ind. prés.) éviter.

Exercice sur la Quinzième Lecon.

Nota. — Exercice semblable aux deux précédents.

Guttenberg, l'inventeur — l'imprimerie naître (pas. déf.) — Mayence en 1409.

Après — mort — son père il se rendre (pas. déf.) — Strasbourg, où, pendant 20 ans il étudier, chercher et lutter (pas. déf.) pour arriver — merveilleuse découverte qui devoir (imparf.) révolutionner — monde.

En 1437, il avoir (imparf.) déjà réussi à faire — lettres mobiles, mais ce n'est — 17 ans — tard qu'il arriver (pas. déf.) — — succès complet. En effet, — grande difficulté se présenter (imparf.): de quoi seraient faits — caractères? — plomb être (imparf.) trop mou, l'acier — cassant — dur, le bois donner (imparf.) — empreintes qui manquer (imparf.) de netteté. C'être (ind. prés.) — qu'il penser (pas. déf.) — alliages.

En 1450, nous — retrouver (ind. prés.) — Mayence, où — être (ind. prés.) revenu ruiné — désespéré. Là nous voir (ind. prés.) — malheureux chercheur devenu — proie d'— vieil usurier nommé Faust, poursuivi, traqué — finalement dépouillé — — invention. — premier livre — Guttenberg, commencé — 1454 — fini — Faust, être (pas. déf.) publié — 1457. Enfin, — — homme — qui — postérité devoir (imparf.) élever statues se trouver (pas. déf.) sans pain, réduit à la — profonde misère - cette ville - Mayence, qui avoir (imparf.) été - témoin - tant luttes, de travaux — — souffrances. Il — mourir (pas. def.) — 1468, travaillant encore — perfectionner — invention — vivant d'— pension lui faire (imparf.) l'évêque — cette ville. — nouvelle invention se répandre (pas. déf.) rapidement; — première imprimerie régulière être (pas. déf.) établie — Allemagne — 1470. — France, — roi Louis XI (1461-1483), qui, malgré — défauts, contribuer (pas. déf.) beaucoup — - grandeur - son pays, adopter (pas. def.) vers 1471 - découverte -Guttenberg; — autres nations l'imiter (pas. déf.), et à — fin — XVe siècle l'imprimerie avoir (imparf.) conquis droit — cité — — monde entier.

Exercice sur la Seizième Leçon.

Ecrire l'imparfait des verbes suivants qui se trouvent dans la seizième leçon: —

vouloir abréger creuser aller mener exister

devoir	avoir	ouvrir
être	établir	donner
sortir	pleuvoir	voyager
faire	falloir	porter
doubler	approvisionner	trouver
arriver	commencer	distribuer

Exercice sur la Dix-septième Leçon.

Ecrire au passé défini les verbes suivants qui se trouvent dans la dixseptième leçon:—

•		
être	traverser	entreprendre
séparer	franchir	entamer
renfermer	passer	aller
donner	réaliser	suivre
venir	relier	finir
placer	répandre	espérer
travailler	durer	tomber
unir		

Exercice sur la Dix-huitième Leçon.

Ecrire au futur les verbes imprimés en gros caractères : -

Je suis à New-York. Il vaut mieux que vous. Je m'accuse de paresse. Je ne vous oublie pas. Il pense souvent à vous. Vos affaires vont bien.

Les affaires commerciales ne sont pas satisfaisantes. La situation financière est mauvaise.

On entreprend peu d'affaires nouvelles. Cela va mieux. Les journaux annoncent une amélioration considérable. Vous savez ce que les journaux pensent. L'amélioration produit de bons résultats.

Je vais à Chicago le mois prochain. Je vous fais l'amitié de vous écrire. Votre lettre m'intéresse beaucoup. Je lis toujours vos lettres avec plaisir.

Exercice sur la Dix-neuvième Leçon.

Nota. — Exercice semblable au précédent.

Vous me demandez dans votre lettre si nous allons à Chicago. Les Etats-Unis donnent au monde un spectacle grandiose. Je pense à votre proposition et je fais le possible pour vous satisfaire.

Vous apprenez par les journaux que ma maison de commerce est représentée à l'Exposition: nous y réunissons tous nos produits et y occupons un espace assez grand. Le directeur de notre fabrique de tissus fait tous ses efforts pour arriver à un bon résultat.

La peinture et la sculpture ont pour moi un attrait tout spécial et attirent mon attention. Les Européens qui visitent l'Exposition considèrent les Etats-Unis comme une grande nation, et nous sommes fiers de leur appréciation.

Exercice sur la Vingtième Leçon.

Ecrire les questions aux réponses suivantes : -

- 1. Il naquit à Châlon-sur-Saône.
- 2. En 1765.
- 3. Il fit une partie de la campagne d'Italie.
- 4. Il avait appris que si, dans une boîte obscure, on fait un petit trou par lequel passe un rayon de soleil, on voit se peindre renversés sur le fond de la boîte les objets qui sont en face.
- 5. Il faudrait frotter le métal, le verre ou le papier avec une chose qui aurait la propriété de noircir sous les rayons du soleil.
- 6. Daguerre.
- 7. Il était peintre.
- 8. Il vint voir Niepce à Châlon.
- Voulez-vous que nous partagions nos idées et que nous nous mettions à travailler tous les deux?
- 10. Oui, Niepce accepta.
- 11. Dix ans après.
- 12. Par Niepce et Daguerre.
- 13. En 1833.
- 14. Une pension de six mille francs.
- 15. Il y a trois ans, en 1890.

Exercice sur la Vingt et unième Leçon.

L'élève mettra les verbes en italique au temps indiqué entre parenthèses: -

A l'âge de huit ans, les enfants ne travailler (ind. prés.) généralement pas. Cependant, à cet âge Stephenson travailler (imparf.) déjà, il ne gagner (imparf.) que quatre sous par jour. A dix ans son père le conduire (pas. déf.) à la mine. Il être (imparf.) si petit qu'il se cacher (imparf.) derrière les machines, quand venir (imparf.) l'inspecteur des

mines: il avoir (imparf.) peur qu'on ne le trouvât trop jeune pour gagner son salaire.

L'enfant se montrer (pas. déf.) si attentif qu'on lui donner (pas. déf.) bientôt un travail plus difficile. Lorsqu'il arriver (pas. déf.) à l'âge de seize ans on lui remettre (pas. déf.) le soin de la machine à vapeur. Georges aimer (imparf.) beaucoup les machines; il désirer (imparf.) comprendre le mécanisme ingénieux de celles qu'il diriger (imparf.). Il regarder (imparf.) donc avec la plus grande attention les rouages de celle qu'il avoir (imparf.) à surveiller. Malheureusement Georges être (imparf.) ignorant. Comme il désirer (imparf.) s'instruire, il se procurer (pas. déf.) un alphabet et apprendre (pas. déf.) à lire. Quand il avoir (imparf.) un instant de loisir, il étudier (imparf.).

Georges se marier (pas. déf.) jeune. Il n'aller (imparf.) jamais au cabaret et travailler (imparf.) plus que jamais pour subvenir aux besoins de sa famille. Un jour, en son absence, sa maison brûler (pas. déf.), ce qui lui causer (pas. déf.) de grandes pertes. Entre autres, son coucou être (pas. déf.) si endommagé qu'on ne pouvoir (imparf.) plus le faire aller.

Stephenson démonter (pas. déf.) sa pendule et la réparer (pas. déf.) admirablement.

Exercice sur la Vingt-deuxième Leçon.

L'élève copiera cette leçon en indiquant entre parenthèses à quel temps et à quelle personne les verbes sont employés. Voici un exemple du travail à faire:

Cependant, la réputation d'habileté de Stephenson comme mécanicien se répandait (3^{me} pers. sing. imparf. indic.). On l'envoya (3^{me} pers. sing. pas. déf.) au fond de l'Ecosse réparer (infinitif prés.) une machine importante. Au lieu de prendre (infinitif prés.) une voiture, il fit (3^{me} pers. sing. pas. déf.) courageusement la route à pied, un bâton à la main. Autant d'économisé, pensait-il (3^{me} pers. sing. imparf.); cela me permettra (3^{me} pers. sing. fut.) de payer (infinitif prés.), etc.

Exercice sur la Vingt-troisième Leçon.

Dans cet exercice l'élève corrigera les fautes qui se trouvent dans les mots en italique:—

Un nouvel machine avez été établie dans une mine voisin du celui où travaillait Georges. Ce machine devait pompait l'eau que se trouve toujours dans les excavations de les mines; mais il était mal placée et

se refusat à marchez. Des savant ingénieurs tentèrent, mais en vein, de le réparer.

Stephenson saisissait tout les occasions possible de s'approchait du cet machine obstinément rebel. Son esprit n'avait plus du repose; il voulez trouvait l'obstacle que empêchait le machine du fonctionner.

Une samedi soir, après l'avoir longuement observée, il s'écriat toute joyeux: "je sait comment il faudrai faire pour le mettez en mouvement!" Ce réflexion fut rapportée à le directeur du mine, qui, non sans hésitation, ce décidat à lui confiait les réparations. Quelque jours plus tard, le machine avez si bien fonctionné que tout l'eau que obstruait le mine était épuisée. Les ouvrier surnommèrent Stephenson la médecin de les machines. La directeur reconnaissant le nomma ingénieur du mine.

Exercice sur la Vingt-quatrième Leçon.

L'élève copiera les verbes suivants qui se trouvent dans la vingt-quatrième leçon et indiquera à côté de chacun d'eux leur temps, leur personne, leur nombre, et leur conjugaison:—

reprit	faisaient	méritait
perfectionnant	causait	entraîna
se servait	ralentissait	atteignit
transporter	tombaient	raillaient
arriverait	ouvrit	devi nt
franchir	proposa	fit
existaient	présenta	établit
accomplissaient	partit	reporta
consommaient	vit	mourut

Exercice sur la Vingt-cinquième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes: -

- 1. Le Campania est un paquebot immense.
- 2. A la ligne Cunard.
- 3. De New-York à Liverpool.
- 4. Environ 3000 milles.
- 5. Le prix est d'environ 100 dollars.
- 6. Oui, le paquebot s'arrête à Queenstown.
- 7. En Irlande.
- 8. De Queenstown à Liverpool il faut environ quinze heures.
- 9. Les bateaux de la ligne Cunard partent le samedi.
- 10. Le paquebot le plus rapide de la ligne française est la Tourgine.

ı

- 11. Il est neuf.
- 12. Oui, la Touraine est un steamer très confortable.
- 13. Les paquebots de la Compagnie française vont de New York au Havre.
- 14. On l'appelle la Compagnie générale transatlantique.
- 15. Elle a été fondée en 1860.

Exercice sur la Vingt-sixième Leçon.

L'élève fera une phrase avec chacun des substantifs suivants et indiquera entre parenthèses si le substantif est masculin ou féminin:—

=		
Invention	Blessure	Guerre
Télégraphe	N avir e	Amitié
Communication	Angleterre	Monde
Nouveau-Monde	Mer	Justice
Succès	V oyage	Télégramme
Obstacle	Jour	Bureau
Idée	Midi	Arrivée
Difficulté	Océan	Pensée
Câble	A mérique	Paix
Mille	Texte	Fraternité
Kilogramme	Homme	Civilisation
Chemin de fer	Monument	Mot
Train	Science	Départ
Wagon	Industrie	Dépêche
Locomotive	Peuple	Profondeur
Service	-	

Exercice sur la Vingt-septième Leçon.

Avec les pronoms, les noms et les verbes qui suivent, l'élève fera des phrases dans chacune desquelles il emploiera la préposition chez (voir la règle à la page 79):—

moi	Paul Viaud
elle	Charles Malot
nous	aller
vous	v enir
le docteur	partir
le pharmacien	courir
le libraire	revenir
le marquis de Fonvielle	retourner

L'élève formera le participe présent des verbes suivants: -

trouver	tenir	descendre
mériter	éveiller	adresser
appeler	embra ss er	raconter
être	entendre	ressembler
demander	accomplir	faire
vouloir	suivre	donner
quitter	répondre	satisfaire
servir	chercher	devoir
aimer	partir	caracoler
rester	contempler	venir
combattre	•	

Exercice sur la Vingt-hultième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes : -

- 1. "Sans peur et sans reproche" signifie brave, honnête, probe et loyal
- 2. L'armée française.
- Rome est la capitale de l'Italie, et les autres villes importantes de ce pays sont: Florence, Venise, Naples, Gênes, Milan et Turin.
- 4. Oui les ennemis furent chassés et l'armée fut sauvée.
- 5. Ce brave capitaine fut mortellement blessé à Abbiategrasso en Italie.
- 6. C'était en 1524.
- 7. Il mourut appuyé contre un arbre et le visage tourné vers les ennemis.
- 8. Non Bayard n'avait jamais montré le dos aux ennemis.
- 9. Ses compagnons d'armes l'entouraient en pleurant.
- 10. Non Bayard ne pleurait pas.
- 11. Non cet homme brave n'avait pas peur de mourir.
- 12. Le prince de Bourbon servait dans l'armée espagnole.
- 13. Bayard avait grand pitié de Charles de Bourbon.
- 14. Oui Bayard avait un caractère noble et généreux.
- 15. Oui les Français l'aiment et l'admirent beaucoup.

Exercice sur la valeur relative des monnaies française et américaine.

Observation. — Le franc français est à peu près equivalent à 20 cents américains. Le franc français est divisé en 100 centimes de sorte qu'un cent américain équivaut à 5 centimes français.

L'élève exprimera en francs les sommes suivantes données en dollars.

Voici un exemple: -

Cent dollars valent cinq cents francs.

Quatorze dollars, dix-sept dollars, dix-neuf dollars, vingt-deux dollars, vingt-cinq dollars, trente-quatre dollars, quarante-huit dollars, cinquante-cinq dollars, soixante-sept dollars, soixante-douze dollars, soixante-quinze dollars, soixante-dix-neuf dollars, quatre-vingt-cinq dollars, quatre-vingt-huit dollars, quatre-vingt-quatorze dollars. Cent douze dollars, deux cent quarante-cinq dollars, trois cent soixante-dix-sept dollars, quatre cent quatre-vingt-dix-neuf dollars. Mille trois cent trente-neuf dollars, quatre mille cinq cent soixante-dix-sept dollars, dix mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf dollars.

L'élève exprimera en dollars et en cents les sommes suivantes données en francs.

Voici un exemple: -

Trois francs valent soixante cents.

Quinze francs, vingt-deux francs, quarante-neuf francs, soixante-quinze francs, quatre-vingt-dix-huit francs. Trois cent quatre-vingt-quinze francs, cinq cent dix-huit francs, six cent quatre-vingt-quatorze francs. Trois mille cinq cent soixante-dix-sept francs. Quatre mille huit cent quatre-vingt-quinze francs. Dix mille six cent trente-deux francs. Vingt-cinq mille six cent soixante-quinze francs.

Exercice sur la Vingt-neuvième et sur la Trentième Leçons.

(Du Subjonctif.)

L'élève mettra au temps du subjonctif où il doit être les verbes en italique : —

Avant que J. G. Bennett avoir fondé le Herald, la presse des Etats-Unis était sans importance. Afin qu'il être capable de donner des nouvelles, ce journal dépense beaucoup d'argent. A moins que vous ne lire les journaux, vous n'êtes au courant de rien. Le Herald envoie des reporters partout afin qu'ils recueillir beaucoup de nouvelles. Pour qu'un journal avoir du succès, il faut maintenant commencer avec un gros capital; autrefois c'était différent, c'était assez pourvu qu'on avoir quelques centaines de dollars.

Quoiqu'on avoir essayé d'éteindre le feu au magasin A la Providence, l'incendie s'est, cependant, répandu et, supposé que les pompiers n'être pas arrivés immédiatement, toute la maison aurait été détruite.

Bien que ces hommes héroïques avoir travaillé énergiquement, les pertes se sont élevées à une forte somme. Soit que Madame Joly et Mademoiselle Simonin n'avoir pas compris le danger qui les menaçait, soit qu'elles avoir pensé pouvoir l'éviter, elles remontèrent pour chercher leurs bijoux avant qu'on pouvoir les en empêcher et toutes deux furent asphyxiées.

Bien qu'on ne connaître pas exactement la cause du sinistre, on suppose que l'incendie a été causé par l'imprudence d'un employé.

Exercice sur la Trente et unième Leçon.

L'élève copiera cet exercice en mettant au passé indéfini les verbes en italique. (Pour la formation du passé indéfini, voir la 14me leçon.)

Voici la liste des participes passés nécessaires à la formation du passé indéfini dans cet exercice:—

né	montré	trouvé
étudié	conduit	tiré
fait	rendu	osé
anivi	excité	

Pierre Corneille naquit à Rouen en 1606. Il étudia chez les jésuites de cette ville, se fit recevoir avocat et suivit quelque temps le barreau, mais sans goût et sans succès. Le hasard lui montra sa voie. Un jeune homme de ses amis le conduisit chez une demoiselle de la même ville, dont il connaissait la famille. Le nouveau venu se rendit plus agréable que l'introducteur. Le plaisir de cette aventure excita dans Corneille le talent de la poésie; sur ce léger sujet il fit la comédie de Mélite, qui fut iouée en 1629 avec un grand succès. Corneille cependant n'était pas né pour faire un poète comique. Etant donné son génie, il eut probablement réussi dans tous les genres, mais sa muse était la muse de la tragédie, et il ne se trouva complètement dans son élément que lorsque ayant étudié la littérature espagnole il en tira le sujet de cette œuvre magnifique qui a nom Le Cid. Le Cid est peut-être la tragédie française qui renferme le plus de beautés de premier ordre, et c'est ce chef-d'œuvre, première gloire de notre scène, que le tout puissant Richelieu, aveuglé par sa vanité de mauvais poète, osa livrer à la censure de l'Académie française comme il eût livré au glaive du parlement un criminel d'Etat!

Exercice sur la Trente-deuxième Leçon.

L'élève copiera cet exercice en corrigeant les fautes qui se trouvent dans les adjectifs en italique. (Pour les règles d'accord des adjectifs, voir la seizième leçon.)

Nous avons consacré notre dernier leçon à Corneille; aujourd'hui nous allons parler de Molière.

Corneille! Molière! Quel noms dans l'histoire des lettres! Quel gloire pour un pays d'avoir produit de tel hommes! Quelle honneur pour l'humanité d'enfanter de pareil génies!

Jean-Baptiste Poquelin est né le 15 janvier 1622, dans la rue Saint-Honoré, à Paris.

En cette temps-là, tout l'ambition d'un père se bornait à trouver dans sa fils un dignes héritier de sa nom et de sa état. Le gentilhomme donnait à sa aîné le goût des armes et lui enseignait, par l'exemple de son aïeux, que sa devoir était de servir sa roi et ses pays l'épée à la main: le magistrat s'efforçait de mettre sa fils en état de lui succéder dans son grave fonctions, et lui apprenait que la pratique des vertus, non moins que la connaissance des lois est nécessaires aux hommes qui prononcent sur la vie et l'honneur de leur concitoyens; enfin, le marchand était heureuse de penser que sa fils, marchand comme lui, conserverait à la vieux enseigne de son boutique son réputation de probité, non moins scrupuleusement que le gentilhomme garde pure et sans tache le blason de son pères.

Telle était l'espoir, tel était l'ambition du père Poquelin.

Exercice sur la Trente-troisième Leçon.

Cet exercice est semblable au précédent.

Après avoir achevé son études, le jeunes Poquelin se joignit secrètement à quelque bourgeois de Paris qui avaient formé une troupe comic; mais trop respectueuse envers sa père pour compromettre sa nom sur des tréteaux, il prit le nom de Mollère, qu'avait porté un comédien morte depuis peu de temps. La troupe dont Mollère faisait partie s'appelait l'Illustre Théâtre.

L'Illustres Théâtre ne réussit pas à Paris, et Molière engagea son camarades à aller exercer leurs talent dans les provinces, puisque la capitale ne leur rendait pas justice; et, en 1653, ils partirent pour Lyon.

Molière resta cinq années en province avec son troupe, et cet vie errant et agité ne fut sans doute point inutiles à sa génie; il vit les hommes sous touts les aspects et dans tous les conditions; il se vit lui-même en proie à tous les tribulations, à tout les misères de l'humanité, et ce leçons de philosophie pratiques l'instruisirent profondément dans la grand science du cœur humaine, que personne ne posséda mieux que Molière.

Exercice sur les Verbes réfléchis.

(Verbes qui se trouvent dans la 34me Leçon.)

Nota. — Voir dans la 8me, la 17me et la 32me leçons les règles relatives aux verbes réfléchis.

L'élève mettra les phrases suivantes au passé indéfini, au plus-queparfait, au futur, au futur antérieur, au conditionnel et au conditionnel passé. Toutes ces phrases devront été écrites affirmativement et négativement. Exemple:—

Il s'est formé une cabale contre cette comédie; il ne s'est pas formé de cabale contre cette comédie; il s'était formé une cabale contre cette comédie, etc.

Voici les phrases à l'indicatif présent qui forment le sujet de l'exercice : —

Il se forme une cabale contre cette comédie. Des intrigues s'agitent contre Molière. Les gens intelligents ne se scandalisent pas facilement. Ces personnes ne se soucient de rien. Molière se rit des défauts d'autrui. Il se prend de querelle à propos de rien.

Exercice sur la Trente-cinquième Leçon.

L'élève mettra au passé indéfini les verbes en italique: —

Jean Racine, qui fut au théâtre le rival de Corneille, naquit le 21 décembre 1639.

Le jeune Racine étudia d'abord à Beauvais, puis à Paris. C'est là qu'il acquit cette connaissance intime de la langue grecque, à laquelle il dut en partie la divine mélodie de ses vers.

On raconte qu'un jour un petit roman grec tomba entre ses mains; son professeur lui prit le livre: Racine se procura un autre exemplaire, qui eut, peu après, un sort pareil; il en acheta un troisième, apprit le roman par cœur, puis le porta de lui-même à son maître.

A la même époque le démon de la poésie s'empara de son esprit. Son premier essai poétique, composé sur le mariage de Louis XIV lui valut une gratification de cent louis.

Le véritable début de Racine *fut* Andromaque, jouée en 1667. Cette admirable tragédie *dépassa* toutes les espérances et *brilla* tout à coup comme une merveille. Alors, pendant une période de dix années, Racine *livra* au public cinq tragédies et une comédie.

Exercice sur la Trente-sixième Leçon.

(Prépositions.)

L'élève remplacera chaque tiret par la préposition nécessaire : -

Jeanne d'Arc est née — Domremy — Lorraine. La France était alors — une situation terrible, les Anglais étaient maîtres — presque tout le pays. Ils avaient mis le siège — la ville d'Orléans, et le roi Charles VII, indifférent aux misères du peuple, passait sa vie — les fêtes.

Lorsque Jeanne pensait — ces tristes choses, elle priait — tout son cœur Dieu et les saints du Paradis — venir — aide — ce peuple — France que tout le monde avait abandonné. Jeanne reçut le commandement — une armée et marcha — Orléans. Elle eut la satisfaction — pénétrer — la ville et — obliger les Anglais — lever le siège.

— Orléans, Jeanne se dirigea — Reims, où elle voulait faire sacrer le roi —. — Orléans — Reims, la route était longue, couverte — ennemis. Jeanne les battit — chaque rencontre, et son armée victorieuse entra — Reims, où le roi fut sacré — la grande cathédrale. Jeanne déclara alors que sa mission était finie et qu'elle devait retourner — la maison — son père. Mais le roi n'y voulut pas consentir et la retint en lui laissant le commandement — l'armée.

Exercice sur la Trente-septième Leçon.

(Pronoms.)

L'élève remplacera les tirets par les pronoms nécessaires : -

Jeanne d'Arc — venons de lire la vie et la mort si touchantes, Jeanne d'Arc — la noble et sainte figure est restée sans parallèle dans les annales de l'histoire n'a pas été la seule femme héroïque de France. — a eu des successeurs. Jeanne Hachette — aussi a conquis dans le cœur de son pays, une place à — bien peu peuvent prétendre. Dans les temps trou-

blés du règne de Louis XI, alors que ce perfide mais patriotique monarque — efforçait de fortifier son royaume, les différents seigneurs — voyaient leur pouvoir — effondrer par l'unité du pays formèrent des ligues contre le roi.

Parmi ces nobles — trouvait le Duc de Bourgogne — vint mettre le siège devant Beauvais. Les Bourgeois — armèrent et occupèrent le rempart, d'où — firent beaucoup de mal à l'ennemi.

Les femmes allèrent bravement — porter des munitions.

- combattirent héroïquement. Parmi — distingua une jeune fille appelée Jeanne Laîné. Une des premières, vola à la défense de la ville où était née, et combattit bravement, attaquant avec une hache les soldats donnaient l'assaut à Beauvais.
- fut si héroïque, et montra si vaillante, qu'— fut surnommée Jeanne Hachette à cause de l'arme — — servit contre les ennemis.

Exercice sur la Trente-huitième Leçon.

Les mots en italique contiennent des fautes que l'élève devra corriger : -

Madame Roland, un des femmes les plus héroïque dont l'histoire mention la nom, est né à Paris en 1754.

Quant le Révolution éclata, elle ambrassa avec ardeur les idées nouvelle est épousa Roland, qui, en 1792 devint membre de le cabinet. Amis de libertés nécessaire mais opposé à le licence et à l'anarchie, Roland et son femme était du partie des Girondins que ont laisser dans l'histoire un réputation sans tache d'héroïsme et d'honnêteté.

Bientôt arriva la règne de le Terreur. Pendant cet terrible période, la tribunal révolutionnaire ce hâtait d'envoyé à la mort tout ce qu'on le désignait. Le jugement n'était qu'un court formalité. La nom de Madame Roland ne pouvait échappé longtemps à le colère de le peuple. Ce nom était toute un partie. Elle fut arrêté et emprisonné. On la transporta à la Conciergerie. Elle y grandi en ce rapprochant de la mort. Son âme, sa langage, ces traits y prire le solennité des grandes destins.

Exercice sur la Trente-neuvième Leçon.

(Accents et Ponctuation.)

Dans cet exercice les accents et les signes de ponctuation sont ou omis ou mal employés; l'élève devra rectifier:—

Lé jour de son éxecution plusieurs charêttes pleines de victimes, roulaient leur charge de condamnes à l'échafaud. On là, fit monter

sur la dernière, a cote d'un vieillard infirmé et faiblé, nomme, Lamarche commé elle victime de la fureur revolutionnairé. Elle était vetue d'une robé blanche protestation, d'innocence dont elle voulait frapper lé peuple. Ses beaux, cheveux noirs coupes derrière la tete tombaient, par devant en boucles sur son cou. Son teint repose par une longué captivite et anime par l'air apre et glacial dé novembre avait la fraicheur de ses années d'enfance. Ses yeux parlaient. Sa physionomie rayonnait dé gloiré. Ses levres hesitaient entré là pitie et lé dedain. La foulé l'insultait de mots grossiers a la guillotine. A la guillotine lui criait-on. J'y vais repondit-elle j'y serais dans un moment mais ceux qui m'y envoient ne tarderont pas a m'y suivre et vous qui applaudissez aujourd'hui vous applaudirez alors.

Exercice sur la Quarantième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses qui suivent.

- 1. Il avait soixante-dix-huit ans.
- 2. Oui il était vieux.
- 3. Un fabricant de produits chimiques fabrique les acides et les différents sels métalliques employés dans le commerce et l'industrie.
- 4. Oui la mère de Meissonier aimait les choses artistiques.
- Non son père n'aimait pas les arts, il préférait beaucoup le commerce.
- 6. En 1834, Bourgeois flamands.
- 7. Oui Meissonier est aussi connu en Amérique qu'en Europe.
- 8. Par M. Cornélius Vanderbilt.
- 9. Il l'a payé 65,000 dollars.
- 10. Cette somme équivaut à 325,000 francs.
- 11. Oui Meissonier était très consciencieux.
- Dans ses dernières années il construisait souvent d'après nature des maquettes en cire pour les chevaux qu'il introduisait dans ses tableaux.
- 13. Oui il jouissait d'une renommée universelle.
- 14. Non il avait beaucoup de peine à se satisfaire lui-même.
- 15. Au mois d'avril 1893.
- 16. Une réputation d'artiste sans égal et de travailleur infatigable.
- 17. Ses principaux tableaux sont: Joueurs d'échecs, la Rixe, la Barriede. 1807, 1814. Jeune homme à la fenêtre, etc.

Exercice sur la Quarante et unième Leçon.

L'élève écrira l'infinitif des verbes suivants contenus dans la quarante et unième leçon en indiquant à quel temps et à quel mode ils sont employés:—

vient ie sens pénétra tenterai atteignit se repose travaille a été tremblera devint vit épargne étudia réclamant se jeta mordant signalait avant accumulant amenait passait poursuivant avait fait put déclaraient s'étaient rendus était était arrivé avait caché portait voulait raconta avait conseillé faisant avait été habitait allait installa COUVE rendant avait produit parcourait pouvant jouant réussit avait pu apparut firent avait expérimenté se résolut donnèrent appartenant eut pouvons disait arriva arrivera que je puisse

Exercice sur la Quarante-deuxième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes: -

- 1. Une traînée lumineuse.
- 2. Des facultés les plus précieuses.
- 3. Ils déconcertent les spéculations des critiques ordinaires.
- 4. Victor Hugo.
- 5. L'enfant sublime.
- 6. A quinze ans.
- 7. D'un général de l'empire.
- 8. Madame Hugo suivait son mari dans ses campagnes.
- 9. Non la santé de V. Hugo était très-débile.
- 10. Elle commença l'éducation de ses enfants.
- 11. Son cœur aimant fut brisé de douleur

- 12. Les Odes et Ballades.
- 13. Mille francs équivalent à deux cents dollars.
- 14. Les Orientales et les Feuilles d'Automne.
- 15. L'Académie française.
- 16. Charles X.
- 17. Notre-Dame de Paris.
- 18. Il travailla sans relâche.
- 19. Pour aller assister à un céièbre procès politique
- 20. Ce roman est un chef-d'œuvre.

Exercice sur la Quarante-troisième Leçon.

L'élève fera les questions aux réponses suivantes: -

- 1. De l'Académie française.
- 2. De quarante membres.
- 3. En 1841.
- 4. Entre la monarchie absolue, l'empire et la monarchie constitutionnelle.
- 5. C'est Pascal.
- 6. Il a régné 18 ans de 1852 à 1870.
- Pendant qu'il était à Guernesey, il a écrit: Napoléon le Petit, les Châtiments, les Contemplations, la Légende des Siècles, les Misérables, et les Travailleurs de la Mer.
- 8. Dans la Manche.
- 9. A soixante-dix milles des côtes de France.
- 10. A l'Angleterre.
- C'est un volume de poésies charmantes dans lesquelles il chante la famille et l'amour paternel.
- 12. On l'a quelquefois surnommé le poète de l'enfance.
- 13. Victor avait perdu deux fils et une fille.
- 14. Sa petite-fille s'appelle Jeanne.
- 15. C'est un romancier célèbre.

Exercice sur la Quarante-quatrième Leçon.

L'élève écrira une phrase avec chacun des mots suivants qui ne s'emploient qu'au pluriel.

Mots masculins.

Agrès Décombres Environs Mots féminins.

Annales Archives Armoiries Mânes Pleurs Vivres Bésicles
Caiendes
Catacombes
Fiançailles
Ephémérides
Funérailles
Mathématiques
Ténèbres

Exercice sur la Quarante-cinquième Leçon.

L'élève copiera cet exercice et mettra à l'indicatif présent les verbes imprimés en italique:—

Pourtant une ombre, invisible pour Angèle menacer ce bonheur et ces fiançailles. Maxime être saisi d'une sorte d'épouvante auprès de Mme de Majolin; cette effigie du malheur lui gâter toute sa joie. Il être de ceux que les chagrins et les infirmités des autres faire fuir. La lune pâle verser ses rayons perfides sur les paroles du jeune homme.

Tout émue, Angèle se taire; l'heure lui paraître solennelle. Enfin elle lever la tête et répondre à voix basse: Maxime je réfléchirai cette nuit à ce que vous m'avoir dit et je vous répondrai demain.

Mlle Majolin passer une nuit douloureuse. Dès que sa mère être couchée et dormir avec ce souffle régulier des vieillards qui ressembler tant à celui des enfants, dans sa petite chambre de jeune fille, elle éclater en sanglots. C'être plus fort qu'elle, et cette épreuve être trop épouvantable pour qu'elle la supporte sans pleurer.

Exercice sur la Quarante-sixième Leçon.

L'élève formera des adverbes avec les adjectifs suivants: —

mélancolique	tranquille	grave ·
fugitif	heureux	clair
éphémère	petit	ténébr eux
lent	distrait	vague
fol	saint	chimérique
andacieny		-

Avec les adverbes formés des adjectifs: mélancolique, lent, fol, tranquille, heureux, grave, vague et chimérique, l'élève formera une phrase.

Exercice sur la Quarante-septième Leçon.

L'élève mettra au futur les verbes en italique : -

La jeune femme achever sa prière. Je m'approcher lorsqu'elle se relever; pourtant elle ne paraître pas m'apercevoir; elle serrer son enfant contre sa poitrine et vivement remonter la pente de la dune. Je courir vers elle. A mon appel elle s'arrêter, elle avoir peine à chasser la vision qui l'obséder et c'être lentement qu'elle parvenir à me raconter son histoire.

Je l'écouter avec interêt et apprendre que son mari a risqué sa fortune dans une affaire de colonisation. Je être très étonné de ce qu'elle a conservé la foi dans cette affaire et je ne pouvoir réprimer un geste d'incrédulité. Elle me fixer de son air résolu qui prétendre me convaincre et il me paraître qu'elle veut dire: "Ne doutez pas, Monsieur, nous être riches un jour."

Exercice sur la Quarante-huitième Leçon.

Les mots qui se trouvent en italique dans les phrases suivantes contiennent des fautes que l'élève corrigera:—

L'obstination dans un illusion, le foi persistant malgré le certitude de le désastre ne sont-elles pas une indice de démence? Après deux ans du silence quoi pouvait-on espérer encore sur la sort des semblables naufragés? Je crus que le chagrins de le attente avait troublé le esprit du pauvre femme. J'emportai de mon rencontre un vif impression de la sympathie. Au ville je m'informa.

J'apprit que le malheureuse conservait sa espoir.

J'alla souvent le visiter dans son pauvre habitation et je la portai des provisions, mais je ne la rencontra pas souvent. Cependant le porte était toujours ouvri et je déposai mon vivres dans le maison. Sa pauvre mobilier consistait d'une paillasse, de mauvais couvertures, d'un cruche et d'un casserole. Cependant je la vis un fois. Sa costume ne laissait pas paraître son pauvreté et il étais facile de voir qu'elle ne s'abandonnais point à la désespoir.

Exercice sur la Quarante-neuvième Leçon.

L'élève fera la description d'une nuit de juin, et continuera l'histoire jusqu'au moment de l'arrestation du jeune homme.

Nota. — Cet exercice doit être fait oralement et par écrit.

En outre l'élève écrira les questions aux quinze réponses suivantes:—

- 1. Dans une malle.
- 2. Au point du jour.
- 3. Jusqu'à la gare.
- 4. Quinze jours après.
- 5. Il avait critiqué un ukase de l'empereur.
- 6. Il avait 40 dollars.
- 7. Dans les environs de Broadway.
- 8. Il s'engagea comme terrassier dans une compagnie de chemin de fer.
- 9. Il alla vendre sa pacotille dans les villages environnants.
- 10. Il était propriétaire d'une charrette et d'un cheval.
- 11. Parce qu'il y avait là une femme qu'il aimait.
- 12. Parce que la police du Czar avait intercepté ses lettres.
- 13. Par la ligne hambourgeoise.
- 14. Il ira en chemin de fer jusqu'à la dernière station allemande, passera la frontière la nuit, et ira à pied jusqu'à Saint-Pétersbourg.
- 15. Probablement en Sibérie.

Exercice sur la Cinquantième Leçon.

L'élève écrira six phrases dans lesquelles il se servira du pronom personnel français dans le cas où il correspond au pronom possessif anglais.

L'élève écrira les questions aux réponses suivantes: —

- 1. Les Français répondent au mot home par le mot foyer.
- 2. Oui certainement les Français aiment leur fover.
- 3. Non ils n'en parlent pas beaucoup.
- 4. Oui un étranger peut vivre en France sans connaître le foyer français.
- Les Français ouvrent aux étrangers leurs musées, leurs bibliothèques, leurs écoles.
- 6. Oui l'Anglais parle beaucoup de son home.
- Certainement oui, les Anglais et les Allemands sont bons pères de famille.
- 8. Oui il y a beaucoup d'intimité dans la famille française.
- 9. Oui les enfants respectent leur père.
- 10. Non les Français n'émigrent pas beaucoup.
- 11. Le père travaille pour ses enfants.
- 12. "Quand on est marié on ne s'appartient plus."
- 13. Non la littérature ne donne pas une idée exacte de la nation française.
- Non les Français n'aiment pas les romans qui traitent des sentiments domestiques.
- 15. Oui les Français sont très indépendants dans leurs idées-

MODÈLES DES DIFFÉRENTES CONJUGAISONS.

VERBES AUXILIAIRES.

Conjugaison du verbe auxiliaire Etre.

INDICATIF.

Présent. Passé indéfini. Je snis J'ai Tu es Tu as Il (elle) est Il (elle) a été Nous sommes Nous avons Vous êtes Vous avez Ils (elles) sont Ils (elles) ont Imparfait. Plus-que-parfait. J'étais J'avais Tu étais Tu avais Il (elle) était Il (elle) avait été Nous étions Nous avions Vous étiez Vous aviez Ils (elles) étaient Ils (elles) avaient Passė dėfini. Passé antérieur. Je fus J'ens Tu fus Tu eus Il (elle) fut Il (elle) eut été Nous fûmes Nous eûmes Vous fûtes Vous eûtes Ils (elles) furent Ils (elles) eurent 203

Futur. Futur antérieur.	
Je serai	J'aurai
Tu seras	Tu auras
Il (elle) sera	Il (elle) aura
Nous serons	Nous aurons
Vous serez	Vous aurez
Ils (elles) seront	Ils (elles) auront

CONDITIONNEL.

Présent.	Passé.
Je serais	J'aurais
Tu serais	Tu aurais
Il (elle) serait	Il (elle) aurait
Nous serions	• Nous aurions
Vous seriez	Vous auriez
Ils (elles) seraient	Ils (elle) auraient

Impératif.

Deuxième personne du singulier: Sois
Première personne du pluriel: Soyons
Deuxième personne du pluriel: Soyez

SUBJONCTIF.

Présent.	Passé.	
Que je sois	Que j'aie	1
Que tu sois	Que tu aies	ł
Qu'il (qu'elle) soit	Qu'il (qu'elle) ait	été
Que nous soyons	Que nous ayons	ere
Que vous soyez	Que vous ayez	
Qu'ils (qu'elles) soient	Qu'ils (qu'elles) aient	J
Imparfait.	Plus-que-parfait.	
Que je fusse	Que j'eusse	1
Que tu fusses	Que tu eusses	
Qu'il (qu'elle) fût	Qu'il (qu'elle) eût	2.2
Que nous fussions	Que nous eussions	été
Que vous fussiez	Que vous eussiez	1
Qu'ils (qu'elles) fussent	Qu'ils (qu'elles) eussent	j

INFINITIF. Présent. Passé. Avoir été Etre PARTICIPE. Présent. Passé. * Etant Eté (masc. et fém.); ayant été Conjugaison du verbe auxiliaire Avoir. INDICATIF. Présent. Passé indéfini. J'ai J'ai Tu as Tu as Il (elle) a Il (elle) a eu Nous avons Nous avons Vous avez Vous avez Ils (elles) ont Ils (elles) ont Imparfait. Plus-que-parfait. J'avais J'avais Tu avais Tu avais Il (elle) avait Il (elle) avait eu Nous avions Nous avions Vous aviez Vous aviez Ils (elles) avaient Ils (elles) avaient Passé antérieur. Passé défini. J'eus J'eus Tu eus Tu eus Il (elle) eut Il (elle) eut eu Nous eûmes Nous eûmes Vous eûtes Vous eûtes Ils (elles) eurent Ils (elles) eurent Futur. Futur antérieur. J'aurai J'aurai Tu auras Tu auras Il (elle) aura Il (elle) aura eu Nous aurons Nous aurons Vous aurez Vous aurez

Ils (elles) auront

Ils (elles) auront

CONDITIONNEL.

Présent.	Passé.	
J'aurais	J'aurais	1
Tu aurais	Tu aurais	
Il (elle) aurait	Il (elle) aurait	
Nous aurions	Nous aurions	eu
Vous auriez	Vous auriez	
Ils (elles) auraient	Ils (elles) auraient	J.

Impératif.

Deuxième personne du singulier: Aie Première personne du pluriel: Ayons Deuxième personne du pluriel: Ayez

Subjo	NCTIF.	
Présent.	Passé.	
Que j'aie	Que j'aie	1
Que tu aies	Que tu aies	
Qu'il (qu'elle) ait	Qu'il (qu'elle) ait	
Que nous ayons	Que nous ayons	eu
Que vous ayez	Que vous ayez	
Qu'ils (qu'elles) aient	Qu'ils (qu'elles) aient	J.
Imparfait.	Plus-que-parfait.	
Que j'eusse	Que j'eusse	1
Que tu eusses	Que tu eusses	1
Qu'il (qu'elle) eût	Qu'il (qu'elle) eût	
Que nous eussions	Que nous eussions	eu
Que vous eussiez	Que vous eussiez	1
Qu'ils (qu'elles) eussent	Qu'ils (qu'elles) eussent	}
Infin	ITIF.	
Présent.	Passé.	
Avoir	Avoir eu	

Présent. Avoir Avoir eu Participe. Présent. Ayant Eu; fém eue; ayant eu

VERBES DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

Observation générale sur les verbes de la première conjugaison. — Aller et envoyer exceptés, tous les verbes de la première conjugaison sont réguliers. Ces verbes sont tous conjugués comme le verbe parler donné ci-après. Un certain nombre de ces verbes présentent des difficultés d'orthographe qui sont expliquées plus loin.

Première conjugaison, in er.

Verbe Parler.

INDICATIF.

Présent.	Passė indėfir	ı i .
Je parle	J'ai	
Tu parles	Tu as	
Il parle	Il a	
Elle parle		parlé
Nous parlons	Nous avons	
Vous parlez	Vous avez	
Ils parlent	Ils ont	
Elles parlent		
Imparfait.	Plus-que-parf	ait.
Je parlais	J'avais)
Tu parlais	Tu avais	
Il parlait	Il avait	parlé
Nous parlions	Nous avions	parie
Vous parliez	Vous aviez	
Ils parlaient	Ils avaient	
Passé défini.	Passé antérie	ur.
Je parlai	J'eus	1
Tu parlas	Tu eus	
Il parla	Il eut	parlé
Nous parlâmes	Nous eûmes	Parie
Vous parlâtes	Vous eûtes	
Ils parlèrent	Ils eurent	j

Futur.
Je parlerai
Tu parleras
Il parlera
Nous parlerons
Vous parlerez
Ils parleront

Futur antérieur.

J'aurai
Tu auras
Il aura
Nous aurons
Vous aurez
Ils auront

CONDITIONNEL.

Présent.

Je parlerais Tu parlerais Il parlerait Nous parlerions Vous parleriez Ils parleraient

Passé..

J'aurais ou j'eusse
Tu aurais ou tu eusses
Il aurait ou il eut
Nous aurions ou vous eussions
Vous auriez ou vous eussiez
Ils auraient ou ils eussent

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier : Parle Première personne du pluriel : Parlons Deuxième personne du pluriel : Parlez

SUBJONCTIF.

Présent. Que je parle Que tu parles Qu'il parle Que nous parlions Que vous parliez Qu'ils parlent

Imparfait.

Que je parlasse Que tu parlasses Qu'il parlât Que nous parlassions Que vous parlassiez Qu'ils parlassent

Passė.

Que j'aie
Que tu aies
Qu'il ait
Que nous ayons
Que vous ayez
Qu'ils aient

Plus-que-parfait.

Que j'eusse Que tu eusses Qu'il eût Que nous eussions Que vous eussiez

Qu'ils eussent

parlé

parlé

INFINITIF.

PARTICIPE.

Présent.

Parler

Passé. Avoir parlé

Présent.

Passé.

Parlant

Parlé; ayant parlé

Verbe irrégulier Aller.

INDICATIF.

Présent. Je vais

Tu vas Il va

Nous allons Vous allez Ils vont

Imparfait.

J'allais Tu allais Il allait Nous allions Vous alliez

Ils allaient

Passé défini.

J'allai Tu allas Il alla Nous allâmes Vous allâtes

Ils allèrent
Futur.

J'irai Tu iras Il ira Nous irons Vous irez Ils iront Passė indėfini.

Je suis
Tu es
Il est
Nous sommes
Vous êtes

Plus-que-parfait.

Ils sont

J'étais
Tu étais
Il était
Nous étions
Vous étiez
Ils étaient

Passé antérieur.

Je fus
Tu fus
Il fut
Nous fûmes
Vous fûtes
Ils furent

Futur antérieur.

Je serai Tu seras Il sera Nous serons Vous serez

Ils seront

CONDITIONNEL.

Présent. J'irais Tu irais

Il irait Nous irions Vous iriez Ils iraient Passé.

Je serais ou je fusse
Tu serais ou tu fusses
Il serait ou il fût
Nous serions ou nous fussions
Vous seriez ou vous fussiez

Ils seraient ou ils fussent

allé

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier : Va Première personne du pluriel : Allons Deuxième personne du pluriel : Allez

SUBJONCTIF.

Présent.

Que j'aille

Que tu ailles

Qu'il aille

Que nous allions

Que vous alliez

Qu'ils aillent

Imparfait. Que j'allasse

Que tu allasses Qu'il allât Que nous allassions Que vous allassiez

Que vous allasse Qu'ils allassent Passé.

Que je sois Que tu sois Qu'il soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils soient

allé

Plus-que-parfait.

Que je fusse
Que tu fusses
Qu'il fût
Que nous fussions
Que vous fussiez
Qu'ils fussent

allé

Infinitif.

Présent.

Passé. Etre allé

PARTICIPE.

Présent.

Passé.

Allant

Allé; étant allé

Verbe irrégulier Envoyer.

INDICATIF.

Présent.	Passé indéfini.
J'envoie	J'ai)
Tu envoies	Tu as
Il envoie	Il a
Nous envoyons	Nous avons envoyé
Vous envoyez	Vous avez
Ils envoient	Ils ont
Imparfait.	${m Plus}$ -que-parfatt.
J'envoyais	J'avais
Tu envoyais	Tu avais
Il envoyait	Il avait
Nous envoyions	Nous avions envoyé
Vous envoyiez	Vous aviez
Ils evoyaient	Ils avaient
Passé défini.	Passé antérieur.
J'envoyai	J'eus
Tu envoyas	Tu eus
Il envoya	Il eut
Nous envoyâmes	Nous eûmes
Vous envoyâtes	Vous eûtes
Ils envoyèrent	Ils eurent
Futur.	Futur antérieur.
J'enverrai	J'aurai)
Tu enverras	Tu auras
Il enverra	Il aura
Nous enverrons	Nous aurons (envoye
Vous enverrez	Vous aurez
Ils enverront	Ils auront

CONDITIONNEL.

	00112110111221	
Présent.	Passé.	
J'enverrais	J'aurais ou j'eusse	1
Tu enverrais	Tu aurais ou tu eusses	l
Il enverrait	Il aurait ou il eût	١.
Nous enverrions	Nous aurions ou nous eussions	envoyé
Vous enverriez	Vous auriez ou vous eussiez	
Ils enverraient	Ils auraient ou ils eussent	

Impératif.

Deuxième personne du singulier: Envoie Première personne du pluriel: Envoyons Deuxième personne du pluriel: Envoyez

SUBJONCTIF.

Présent.	Passé.	
Que j'envoie	Que j'aie)
Que tu envoies	Que tu aies	1
Qu'il envoie	Qu'il ait	
Que nous envoyions	Que nous ayons	envoyé
Que vous envoyiez	Que vous ayez	
Qu'ils envoient	Qu'ils aient	j
Imparfait.	Plus-que-parf	ait.
Que j'envoyasse	Que j'eusse	1
Que tu envoyasses	Que tu eusses	
Qu'il envoyât	Qu'il eût	00000
Que nous envoyassions	Que nous eussions	envoyé
Que vous envoyassiez	Que vous eussiez	
Qu'ils envoyassent	Qu'ils eussent	j

Infinitif.

Présent.

Envoyer

PARTICIPE.

Présent.

Envoyant

Passé.

Avoir envoyé

Passé.

Envoyé; ayant envoyé

Verbe Réfléchi se lever.

INDICATIF.

Présent.	Passé indéfini.	
Je me lève	Je me suis	
Tu te lèves	Tu t'es levé	
Il se lève	Il s'est	
Nous nous levons	Nous nous sommes	
Vous vous levez	Vous vous êtes levés	
Ils se lèvent	Ils se sont	

Imparfait.

Je me levais
Tu te levais
Il se levait
Nous nous levions
Vous vous leviez
Ils se levaient

Passé défini.

Je me levai Tu te levas Il se leva Nous nous levâmes Vous vous levâtes Ils se levèrent

Futur.

Je me lèverai Tu te lèveras Il se lèvera Nous nous lèverons Vous vous lèverez Ils se lèveront

Plus-que-parfait.

Je m'étais
Tu t'étais
Il s'était
Nous nous étions
Vous vous étiez
Ils s'étaient

Passé antérieur.

Je me fus
Tu te fus
Il se fut
Nous nous fûmes
Vous vous fûtes
Ils se furent

Futur antérieur.

Je me serai
Tu te seras
Il se sera
Nous nous serons
Vous vous serez
Ils se seront

levé

CONDITIONNEL.

Présent.	Passé.	
Je me lèverais	Je me serais	1
Tu te lèverais	Tu te serais	levé
Il se lèverait	Il se serait	J
Nous nous lèverions	Nous nous serions	1
Vous vous lèveriez	Vous vous seriez	levés
Ils se lèveraient	Ils se seraient	J

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier : Lève-toi Première personne du pluriel : Levons-nous Deuxième personne du pluriel : Levez-vous

SUBJONCTIF.

Présent.	Passé.	
Que je me lève	Que je me sois	1
Que tu te lèves	Que tu te sois	levé
Qu'il se lève	Qu'il se soit	J
Que nous nous levions	Que nous nous soyons	1
Que vous vous leviez	Que vous vous soyez	levés
Qu'ils se lèvent	Qu'ils se soient	J
Imparfait.	Plus-que-parfai	t.
Que je me levasse	Que je me fusse	1
Que tu te levasses	Que tu te fusses	levé
Qu'il se levât	Qu'il se fût	J
Que nous nous levassions	Que nous nous fussions	3)
Que vous vous levassiez	Que vous vous fussiez	levés
Qu'ils se levassent	Qu'ils se fussent	J
Infi	NITIF.	
Présent.	Passé.	
Se lever	S'être lev é	
Part	CICIPE.	
Présent.	Passé.	
Se levant	Levé ; s'étant lev	r é

Observations sur l'orthographe des verbes de la lère conjugaison.

Les verbes terminés à conservent l'e devant a et o. Ex.: je mange, l'infinitif par ger nous mangeons, vous mangeâtes, ils mangeaient.

Les verbes terminés à prennent une cédille sous le c devant a et o. Ex.: l'infinitif par cer je place, nous plaçons, ils plaçaient.

Les verbes terminés à doublent la consonne devant un e muet. Ex. je l'infinitif par eler, jette, tu appelles, il cachette; mais on écrit eter nous appellos, vous jetez, nous cachetons.

Exceptions. — celer, geler, acheter, haleter, peler et quelques autres prennent un accent grave (`) au lieu de doubler la consonne devant une syllabe muette, et l'on écrit: je cèle, tu cisèles, il gèle, elles achètent,

etc. Cependant, certains grammairiens recommandent le redoublement de la consonne.

Presque tous les verbes terminés changent y en i devant un e muet.

Ex.: je paie, nous payons, j'emploie, nous employons.

Remarque. — Les verbes dont la terminaison er à l'infinitif est précédée d'une syllabe accentuée changent l'accent aigu (´) en accent grave (`) devant une syllabe muette excepté au futur et au conditionnel. Ex.: espérer, j'espère, nous espérons, j'espèrerai.

VERBES DE LA DEUXIÈME CONJUGAISON.

Deuxième conjugaison, en ir.

Verbe Finir.

INDICATIF.

Présent.	Passé indéfini.	
Je finis	J'ai]	
Tu finis	Tu as	
Il finit	lla lo	
Nous finissons	Nous avons fini	
Vous finissez	Vous avez	
Ils finissent	Ils ont	
Imparfait.	Plus-que-parfait.	
Je finissais	J'avais	
Tu finissais	Tu avais	
Il finissait	Il avait	
Nous finissions	Nous avions fini	
Vous finissiez	Vous aviez	
Ils finissaient	Ils avaient	
Passé défini.	Passé antérieur.	
Je finis	J'eus	
Tu finis	Tu eus	
Il finit	Il eut	
Nous finîmes	Nous etimes fini	
Vous finîtes	Vous etites	
Ils finirent	Ils eurent	

Futur.	Futur antérieur.
Je finirai	J'aurai)
Tu finiras	Tu auras
Il finira	Il aura
Nous finirons	Nous aurons
Vous finirez	Vous aurez
Ils finiront	Ils auront

CONDITIONNEL.

	CONDITIONNEL.	
Présent.	Passé.	
Je finirais	J'aurais ou j'eusse)
Tu finirais	Tu aurais ou tu eusses	}
Il finirait	Il aurait ou il eût	fini
Nous finirions	Nous aurions ou nous eussions	\ \text{IIII.}
Vous finiriez	Vous auriez ou vous eussiez	1
Ils finiraient	Ils auraient ou ils eussent	J

Impératif.

Deuxième personne du singulier : Finis Première personne du pluriel : Finissons Deuxième personne du pluriel : Finissez

SUBJONCTIF.

Présent.	Passé.	
Que je finisse	Que j'aie	
Que tu finisses	Que tu aies	
Qu'il finisse	Qu'il ait	٥.,
Que nous finissions	Que nous ayons	fini
Que vous finissiez	Que vous ayez	
Qu'ils finissent	Qu'ils aient	
Imparfait.	Plus-que-parfait.	
Que je finisse	Que j'eusse	
Que tu finisses	Que tu eusses	
Qu'il finît	Qu'il eût	
Que nous finissions	Que nous eussions	fini
Que vous finissiez	Que vous eussiez	
Qu'ils finissent	Qu'ils eussent	

INFINITIF.

Présent. Finir

Passé. Avoir fini

PARTICIPE.

Présent. Finissant Passé.

Fini; fém. finie; ayant fini

Observation Générale. — Les verbes de la deuxième conjugaison qui diffèrent du verbe finir donné comme modèle sont, ci-après, divisés en groupes. Les temps qui diffèrent de finir sont seuls indiqués.

GROUPE A.

Offrir Souffrir Ouvrir Rouvrir Couvrir Découvrir

Recouvrir

Ind. prés. Je souffre Tu souffres Il souffre Nous souffrons Vous souffrez Ils souffrent

Impératif. | Subjonctif prés. Ouvre Tu ouvrais Ouvrons Ouvrez

Que j'ouvre Que tu ouvres Qu'il ouvre Que nous ouvrions Découvert Que vous ouvriez

Qu'ils ouvrent

Part. prés. Découvrant

Part. pas.

Tous les autres temps sont conjugués comme finir.

Imparf.

J'ouvrais

etc.

GROUPE B.

Mentir Démentir Sentir Consentir Pressentir

Ressentir Repentir (se)

Ind. prés.
Je mens
Tu mens
Il ment
Nous mentons
Vouz mentez
Ils mentent

Imparf.	Impératif.
Je mentais	Sens
Fu mentais	Sentons
etc.	Sentez

Subjonctif prés. Que je mente Que tu mentes Qu'il mente Que nous mentions Que vous mentiez Qu'ils mentent

Part. prés. Mentant

GROUPE C

	O-0012 (<i>,</i>
Dormir		Hndormir (s')
Hndormir		Rendormir (se)

Ind. prés.	Imparf.	Impératif.	Subjonctif prés.	Part. prés.
Je dors	Je dormais	Dors	Que je dorme	Dormant
Tu dors	Tu dormais	Dormons	Que tu dormes	
Il dort	etc.	Dormez	Qu'il dorme	
Nous dormons			Que nous dormions	
Vous dormez			Que vous dormiez	
Ils dorment	1		Qu'ils dorment	

GROUPE D.

Pa	rtir	Repartir	Départir	
Ind. prés.	Imparf.	Impératif.	Subjonctif prés.	Part. prés.
Je pars	Je partais	Pars	Que je parte	Partant
Tu pars	Tu partais	Partons	Que tu partes	
Il part	etc.	Partez	Qu'il parte	
etc.	i		Que nous partions	
	ł		Que vous partiez	
	J	1	Qu'ils partent	

GROUPE E.

	Sortir	*		
Ind. prés.	Imparf.	Impératif.	Subjonctif prés.	Part. prés.
Je sors	Je sortais	Sors	Que je sorte	Sortant
Tu sors	etc.	Sortons	Que tu sortes	l l
Il sort	· ·	Sortez	etc.	Ī
etc.		1		Ĭ

GROUPE F.

Desservir

Bervir

	Servir (se)	Resservir	
Ind. prés.	Imparf.	Impératif.	Subjonctif prés.	Part. prés.
Je sers	Je servais	Sers	Que je serve	Servant
Tu sers	Tu servais	Servons	Que tu serves	j
Il sert	etc.	Servez	Qu'il serve	1
Nous servons		1	Que nous servions	1
Vous servez	1		Que vous serviez	1
Ils servent		!	Qu'ils servent	ļ

GROUPE G.

		GROUPE	G.	
Cueil	lir	Accueillir	Accueillir Recueillir	
Ind. prés. Je cueille Tu cueilles Il cueille etc.	Imparf. Je cueillais Tu cueillais etc.	Impératif. Cueille Cueillons Cueillez	Subjonctif prés. Que je cueille Que tu cueilles Qu'il cueille Que nous cueillions Que vous cueilliez Qu'ils cueillent	Part. prés. Cueillant
		GROUPE 3	н.	
Vêtir		Dévêtir (ie) Revêti	ir
Ind. prés. Je vêts Tu vêts Il vêt etc. Ind. prés. Je fuis Tu fuis Il fuit Nous fuyons Vous fuyez Ils fuient	Imparf. Je vētais Tu vētais etc. Fuir Imparf. Je fuyais Tu fuyais etc.	Impératif. Vêts Vêtons Vêtez GROUPE Impératif. Fuis Fuyons Fuyez	Que je vête Que tu vêtes Qu'il vête I. Enfuir (s') .	Part. prés. Vêtant Part. pas. Vêtu Part. prés. Fuyant Part. pas. Fui
	Bouillir Ebouillir	GROUPE	K. Rebouillir Parbouillir	
Ind. prés. Je bous Tu bous Il bout Nous bouillons Vous bouillez Ils bouillent	Imparf. Je bouillais Tu bouillais etc.		Subjonctif prés. Que je bouille Que tu bouilles Qu'il bouille Que nous bouillions Que vous bouilliez Qu'ils bouillent	Part. prés Bouillant

GROUPE L.

Venir Prévenir Contrevenir Devenir Circonvenir Disconvenir	Intervenir Revenir Convenir Subvenir Survenir Souvenir (se)	Tenir Appartenir Abstenir (s') Contenir Détenir Entretenir	Obtenir Soutenir Retenir
Parvenir	Souvenn (se)	Maintenir	

Ind. prés.	Imparf.	Passé défini.	Futur.
Je viens	Je venais	Je vins	Je viendrai
Tu viens	etc.	Tu vins	Tu viendras
Il vient		Il vint	Il viendra
Nous venons		Nous vînmes	Nous viendrons
Vous venez		Vous vîntes	Vous viendrez
Ils viennent		Ils vinrent	Ils viendront
Conditionnel.	Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Je viendrais	Viens	Que je vienne	Que je vinsse
Tu viendrais	Venons	Que tu viennes	Que tu vinsses
Il viendrait	Venez	Qu'il vienne	Qu'il vînt
Nousviendrions		Que nous venions	Que nous vinssions
Vous viendriez		Que vous veniez	Que vous vinssiez
Ils viendraient		Qu'ils viennent	Qu'ils vinssent

Part. prés. Venant Part. pas. Venu

GROUPE M.

Acquérir Enquérir (s') Requérir Conquérir Reconquérir

Ind. prés.	Imparf.	Passé défini.	Futur
J'acquiers	J'acquérais	J'acquis	J'acquerrai
Tu acquiers	Tu acquérais	Tu acquit	Tu acquerras
Il acquiert	etc.	Il acquit	etc.
Nous acquérons		Nous acquimes	
Vous acquérez		Vous acquîtes	
Ils sconièrent		Ils acquirent	

Conditionnel.	Impératif.	Subjonct	if prés.	Subjoncti	f imparf.
J'acquerrais	Acquiers	Que j'acqu	ière	Que j'acqu	isse
Tu acquerrais	Acquérons	Que tu acq	uières	Que tu acq	uisses
Il acquerrait	Acquérez	Qu'il acqu	ière	Qu'il acqu	it
etc.		Que nous a	cquérions	Que nous	ecquissions
		Que vous s	cquériez	Que vous a	cquissiez
	ļ	Qu'ils acqu	lièrent	Qu'ils acqu	aissent
Pa	rt. prés.		•	Part. pas.	
Ac	quérant			Acquis	
		GROUPE :	N.	_	
Ass	aillir			Défaillir	•
Ind. prés.	Imparf.	Impératif.	Subjon	ctif prés.•	Part. prés
J'assaille	J'assaillais	Assaille	Que j'ass	aille	Assaillan
Tu assailles	Tu assaillais	Assaillons	Que tu as	sailles	
Il assaille	etc.	Assaillez	Qu'il assa	ille	
Nous assaillons			Que nous	assaillions	
Vous assaillez			Que vous	assailliez	
Ils assaillent	'	'	Qu'ils ass	aillent	

GROUPE O.

Courir Accourir	Concou		
Ind. prés.	Imparf.	Passé défini.	Futur.
Je cours	Je courais	Je courus	Je courrai
Tu cours	Tu courais	Tu courus	Tu courras
Il court	etc.	Il courut	etc.
Nous courons		Nous courûmes	
Vous courez		Vous courûtes	
Ils courent		Ils coururent	
Conditionnel.	Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Je courrais	Cours	Que je coure	Que je courusse
Tu courrais	Courons	Que tu coures	Que tu courusses
eic.	Courez	Qu'il coure	Qu'il courût
		Que nous courions	Que nous courussions
		Que vous couriez	Que vous courussiez
		Qu'ils courent	Qu'ils courussent
Part. prés. Courant			Part. pas. Couru

Verbe Mourir.

Nota. — Ce verbe est le seul de son espèce ; il n'a pas de composés.

Ind. prés.	Imparf.	Passé défini.	Futur.
Je meurs	Je mourais	Je mourus	Je mourrai
Tu meurs	Tu mourais	Tu mourus	Tu mourras
Il meurt	etc.	Il mourut	etc.
Nous mourons.		Nous mourûmes	
Vous mourez		Vous mourtites	
Ils meurent		Ils moururent	*
Conditionnel.	Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Je mourrais	Meurs	Que je meure	Que je mourusse
Tu mourrais	Mourons	Que tu meures	Que tu mourusses
etc.	Mourez	Qu'il meure	Qu'il mourtit
		Que nous mourions	Que nous mourussions
		Que vous mouriez	Que vous mourussiez
!		Qu'ils meurent	Qu'ils mourussent

Part. prés. Mourant Part. pas.

VERBES DE LA TROISIÈME CONJUGAISON.

Troisième conjugaison, en oir.

Verbe Recevoir.

INDICATIF.

Présent.	Passé indéfini.	
Je reçois	J'ai)	
Tu reçois	Tuas	
Il reçoit	Il as	
Nous recevons	Nous avons req	ju
Vous recevez	Vous avez	
Ils reçoivent	Ils ont	

reçu

Imparfait.

Je recevais
Tu recevais
Il recevait
Nous recevions
Vous receviez
Ils recevaient

Passé défini.

Je reçus Tu reçus Il reçut Nous reçûmes Vous reçûtes Ils reçurent

Futur.

Je recevrai
Tu recevras
Il recevra
Nous recevrons
Vous recevrez
Ils recevront

Plus-que-parfait.

J'avais
Tu avais
Il avait
Nous avions
Vous aviez
Ils avaient

Passé antérieur.

J'eus
Tu eus
Il eut
Nous eûmes
Vous eûtes
Ils eurent

Futur antérieur.

J'aurai
Tu auras
Il aura
Nous aurons
Vous aurez
Ils auront

CONDITIONNEL.

Présent.

Je recevrais
Tu recevrais
Il recevrait
Nous recevrions
Vous recevriez
Ils recevraient

Passé.

J'aurais ou j'eusse
Tu aurais ou tu eusses
Il aurait ou il efit
Nous aurions ou nous eussions
Vous auriez ou vous eussiez
Ils auraient ou ils eussent

IMPÉRATIV.

Deuxième personne du singulier : Reçois
Première personne du pluriel : Recevons
Deuxième personne du pluriel : Recevez

SUBJONCTIF.

Présent.	Passé.
Que je reçoive	Que j'aie
Que tu reçoives	Que tu aies
Qu'il reçoive	Qu'il ait
Que nous recevions	Que nous ayons reçu
Que vous receviez	Que vous ayez
Qu'ils reçoivent	Qu'ils aient
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Que je reçusse	Que j'eusse
Que tu reçusses	Que tu eusses
Qu'il reçût	Qu'il eût
Que nous recussions	Que nous eussions reçu
Que vous reçussiez	Que vous eussiez
Qu'ils recussent	Qu'il eussent

INFINITIF.

Présent.

Passé.

Recevoir

Avoir reçu

PARTICIPE.

Présent.

Passé.

Recevant

Reçu; fém., reçue; ayant reçu

Observation générale. — Les verbes terminés en oir et en evoir sont peu nombreux.

Voici la liste de ceux qui sont conjugués comme recevoir: -

Percevoir Apercevoir Décevoir

Concevoir

Devoir

Les autres verbes de la troisième conjugaison sont, ci-après, divisés en groupes comme cela a été fait pour les verbes de la deuxième conjugaison.

- 1

GROUPE A.

Valoir Equivaloir

Prévaloir . Revaloir

Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.	Futur.
Je vaux	Je valais	Je valus	Je vaudrai
Tu vaux	Tu valais	Tu valus	Tu vaudras
Il vaut	etc.	Il valut	Il vaudra
Nous valons		Nous valûmes	Nous vaudrons
Vous valez		Vous valûtes	Vous vaudrez
Ils valent		Ils valurent	Ils vaudront
Conditionnel.	Impératif.	Subj. prés.	Subj. imparf.
Je vaudrais	Vaux	Que je vaille	Que je valusse
Tu vaudrais	Valons	Que tu vailles	Que tu valusses
Il vaudrait	Valez	Qu'il vaille	Qu'il valût
etc.		Que nous valions	Que nous valussions
		Que vous valiez	Que vous valussiez
		Qu'ils vaillent	Qu'ils valussent

Part. prés. Valant Part. passé. Valu

GROUPE B.

Voir		Revoir	Entrevoir
Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.	Futur.
Je vois	Je voyais	Je vis	Je verrai
Tu vois	Tu voyais	Tu vis	Tu verras
Il voit	etc.	Il vit	Il verra
Nous voyons		Nous vîmes	Nous verrons
Vous voyez		Vous vîtes	Vous verrez
Ils voient		Ils virent	Ils verront
Conditionnel.	Impératif.	Subj. prés.	Subj. imparf.
Je verrais	Vois	Que je voie	Que je visse
Tu verrais	Voyons	Que tu voies	Que tu visses
etc.	Voyez	Qu'il voie	Qu'il vît
		Que nous voyions	Que nous vissions
		Que vous voyiez	Que vous vissiez
	!	Qu'ils voient	Qu'ils vissent

Part. prés. Voyant Part. passé. Vu

Remarque. — Le verbe prévoir est conjugué comme voir, avec la différence qu'il fait au futur je prévoirai, tu prévoiras, etc., et au conditionnel je prévoirais, tu prévoirais, etc.

GROUPE C.

Asseoir (s') (réfléchi) Rasseoir (se) (réfléchi) Surseoir

Ind. prés.

Je m'assieds Tu t'assieds Il s'assied

Nous nous asseyons Vous vous asseyez

Ils s'asseyent

Passé déf.

Je m'assis Tu t'assis Il s'assit Nous nous assîmes Vous vous assîtes Ils s'assirent

Conditionnel.

Je m'assiérais Tu t'assiérais Il s'assiérait Nous nous assiérions Vous vous assiériez Ils s'assiéraient

Subj. prés.

Que je m'asseye Que tu t'asseyes Qu'il s'asseye Que nous nous asseyions Que vous vous asseyiez Qu'ils s'asseyent

> Part. prés. S'asseyant

Imparf.

Je m'asseyais Tu t'asseyais Il s'asseyait Nous nous asseyions Vous vous asseyiez

Ils s'asseyaient

Futur.

Je m'assiérai Tu t'assiéras Il s'assiéra Nous nous assiérons Vous vous assiérez Ils s'assiéront

Impératif.

Assieds-toi Asseyons-nous Asseyez-vous

Subj. imparf.

Que je m'assisse Que tu t'assisses Qu'il s'assît Que nous nous assissions Que vous vous assissiez Qu'ils s'assissent

Part. passé.

GROUPE D.

Mouve	oir :	Emouvoir	Promouvoir
Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.	Futur.
Je meus	Je mouvais	Je mus	Je mouvrai
Tu meus	Tu mouvais	Tu mus	Tu mouvras
Il meut	etc.	Il mut	etc.
Nous mouvons		Nous mûmes	
Vous mouvez		Vous mûtes	
Ils meuvent		Ils murent	
Conditionnel.	Impératif.	Subj. prés.	Subj. imparf.
Je mouvrais	Meus	Que je meuve	Que je musse
Tu mouvrais	Mouvons	Que tu meuves	Que tu musses
etc.	Mouvez	Qu'il meuve	Qu'il mût
		Que nous mouvior	is Que nous mussions
		Que vous mouviez	Que vous mussiez
		Qu'ils meuvent	Qu'ils mussent
	Part. prés.	Part.	passé.

Part. prés. Mouvant Part. passé. Mû; fém., mue

Remarque. — Les trois verbes suivants pouvoir, savoir, vouloir, n'ont pas de dérivés.

Verbe Pouvoir.

Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.	Futur.
Je peux ou je puis	Je pouvais	Je pus	Je pourrai
Tu peux	Tu pouvais	Tu pus	Tu pourras
Il peut	etc.	Il put	etc.
Nous pouvons		Nous pûmes	
Vous pouvez		Vous pûtes	
Ils peuvent		Ils purent	
Conditionnel.	٠	Subj. prés.	Subj. imparf.
Je pourrais	d'impératif.	Que je puisse	Que je pusse
Tu pourrais	pė.	Que tu puisses	Que tu pusses
etc.	i, iii	Qu'il puisse	Qu'il pût
		Que nous puissions	Que nous pussions
	Pas.	Que vous puissiez	Que vous pussiez
	4	Qu'ils puissent	Qu'ils pussent

· Part. prés. Pouvant Part. passé. Pu

Verbe Savoir.

Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.	Futur.
Je sais	Je savais	Je sus	Je saurai
Tu sais	Tu savais	Tu sus	Tu sauras
Il sait	etc.	Il sut	etc.
Nous savons		Nous sûmes	
Vous savez		Vous sûtes	
Ils savent		Ils surent	
Conditionnel.	Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Je saurais	Sache	Que je sache	Que je susse
Tu saurais	Sachons	Que tu saches	Que tu susses
etc.	Sachez	Qu'il sache	Qu'il sût
		Que nous sachions	Que nous sussions
		Que vous sachiez	Que vous sussiez
		Qu'ils sachent	Qu'ils sussent

Part. prés. Sachant Part. passé.

Su

Verbe Vouloir.

Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.	Futur.
Je veux Tu veux Il veut Nous voulons Vous voulez	Je voulais Tu voulais Il voulait etc.	Je voulus Tu voulus Il voulut Nous voulûmes Vous voulûtes	Je voudrai Tu voudras <i>etc</i> .
Ils veulent Conditionnel. Je voudrais Tu voudrais	Impératif. Veuille	Ils voulurent Subjonctif prés. Que je veuille Que tu veuilles	Subjonctif imparf. Que je voulusse Que tu voulusses
etc.	pas de 13re pers. plur. Veuillez	Qu'il veuille Que nous voulions Que vous vouliez Qu'ils veuillent	Qu'il voulût Que nous voulussions Que vous voulussiez Qu'ils voulussent

Part. prés. Voulant Part. passé. Voulu

VERBES DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON.

Quatrième Conjugaison, en re.

Verbe Vendre.

INDICATIF.

Ind. prés.	Passé indéfini.
Je vends	J'ai ງ
Tu vends	Tu as
Il vend	Il a vendu
Nous vendons	Nous avons
Vous vendez	Vous avez
Ils vendent	Ils ont
Imparfait.	Plus-que-parfait.
Je vendais	J'avais
Tu vendais	Tu avais
Il vendait	Il avait
Nous vendions	Nous avions vendu
Vous vendiez	Vous aviez
Ils vendaient	Ils avaient
Passė dėfini.	Passé antérieur.
Je vendis	J'eus
Tu vendis	Tu eus
Il vendit	Il eut
Nous vendîmes	Nous etimes Vendu
Vous vendîtes	Vous eûtes
Ils vendirent	Ils eurent
Futur.	Futur antérieur.
Je vendrai	J'aurai ,)
Tu vendras	Tu auras
Il vendra	Il aura
Nous vendrons	Nous aurons vendu
Vous vendrez	Vous aurez
Ils vendront	Ils auront

CONDITIONNEL.

Présent.

Je vendrais Tu vendrais Il vendrait Nous vendrions Vous vendriez Ils vendraient

Passé.

J'aurais ou j'eusse
Tu aurais ou tu eusses
Il aurait ou il eut
Nous aurions ou nous eussions
Vous auriez ou vous eussiez
Ils auraient ou ils eussent

vendu

IMPÉRATIF.

Deuxième personne du singulier : Vends Première personne du pluriel : Vendons Deuxième personne du pluriel : Vendez

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je vende Que tu vendes Qu'il vende Que nous vendions Que vous vendiez Qu'ils vendent

Passé.

Que tu ais
Qu'il ait
Que nous ayons
Que vous ayez
Ou'ils aient

Que j'aie

vendu

Imparfait.

Que je vendisse Que tu vendisses Qu'il vendît Que nous vendissions Que vous vendissiez Qu'ils vendissent

Plus-que-parfait.

Que j'eusse
Que tu eusses
Qu'il eût
Que nous eussions
Que vous eussiez
Qu'ils eussent

INFINITIF.

Présent.

Passé. Avoir vendu

PARTICIPE.

Présent.

Passé.

Vendant

Vendu; ayant vendu

Liste des Verbes conjugués comme Vendre.

Appendre	Etendre	Répandre
Attendre	Fendre	Reperdre
Condescendre	Fondre	Répondre
Confondre ·	Mordre	Retendre
Correspondre	Pendre	Retondre
Défendre	Perdre	Retordre
Démordre	Pondre	Revendre
Dépendre	Pourfendre	Surrendre
Descendre	Prétendre	Suspendre
Détendre	Refendre	Tendre
Détordre	Refondre	Tondre
Entendre	Rendre	T ordre

Observation générale. — Les temps des verbes qui ne se trouvent pas dans les groupes de verbes qui suivent sont réguliers.

GROUPE A. Réduire

Séduire

Traduire

Enduire

Induire

Détruire

Instruire

Nuire

Cuire

Construire

Conduire

Produire

Econdulre

Reconduire

Reproduire

Déduire	Introduire	Recuire
Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.
Je conduis	Je conduisais	Je conduisis
Tu conduis	Tu conduisais	Tu conduisis
Il conduit	etc.	Il conduisit
Nous conduisons		Nous conduisimes
Vous conduisez		Vous conduisites
Ils conduisent		Ils conduisirent
Impératif.	Subjonctif p r és.	Subjonctif imparf.
Conduis	Que je conduise	Que je conduisisse
Conduisons	Que tu conduises	Que tu conduisisses
Conduisez	Qu'il conduise	Qu'il conduisît
	Que nous conduisions	Que nous conduisissions
	Que vous conduisiez	Que vous conduisissiez
	Qu'ils conduisent	Qu'ils conduisissent

232 Livre de Lecture et de Conversation.

Part. prés. Conduisant Part. passé.
Conduit

Nota. - Nuire fait nui au participe passé.

GROUPE B.

Dire Redire Dédire	Prédire Interdire (se) Contredire	Médire
Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.
Je dis	Je disais	Je dis
Tu dis	Tu disais	Tu dis
Il dit	etc.	Il dit
Nous disons		Nous dîmes
Vous dites		Vous dites
Ils disent		Ils dirent
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Dis	Que je dise	Que je disse
Disons	Que tu dises	Que tu disses
Dites	Qu'il dise	Qu'il dît
	Que nous disions	Que nous dissions
	Que vous disiez	Que vons dissiez
]	Qu'ils disent	Qu'ils dissent
Part. 1	orés.	Part. passé
Disa	nt	Dit

Nota.—Dire et redire font dites et redites à la 2^{me} personne du pluriel de l'indicatif présent, mais les autres composés ont la terminaison regulière es. Ex.: vous dédisez, vous contredises.

GROUPE C.

Peindre	Eteindre	Enfreindre
Dépeindre	Déteindre	Etreindre
Feindre	Atteindre	Astreindre
Teindre	Reteindre	Restreindre

Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.
Je peins	Je peignais	Je peignis
Tu peins	Tu peignais	Tu peignis
Il peint	etc.	Il peignit
Nous peignons		Nous peignîmes
Vous peignez		Vous peignites
Ils peignent		Ils peignirent
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Peins	Que je peigne	Que je peignisse
Peignons	Que tu peigne	Que tu peignisses
Peignez	Qu'il peigne	Qu'il peignît
1	Que nous peignions	Que nous peignissions
	Que vous peigniez	Que vous peignissiez
	Qu'ils peignent	Qu'ils peignissent
Part. pr	rés.	Part. passé.

Part. prés Peignant

GROUPE D.

Ecrire Décrire Récrire	Inscrire Prescrire Souscrire	Transcrire Proscrire Circonscrire
Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.
J'écris	J'écrivais	J'écrivis
Tu écris	Tu écrivais	Tu écrivis
Il écrit	etc.	Il écrivit
Nous écrivons		Nous écrivîmes
Vous écrivez		Vous écrivîtes
Ils écrivent		Ils écrivirent
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Ecris	Que j'écrive	Que j'écrivisse
Ecrivons	Que tu écrives	Que tu écrivisses
Ecrivez	Qu'il écrive	Qu'il écrivît
	Que nous écrivions	Que nous écrivissions
	Que vous écriviez	Que vous écrivissiez
1	Qu'ils écrivent	Qu'ils écrivissent

Part. prés. Ecrivant Part. passé. Écrit

Peint

GROUPE E. Confire Saffire Ind. prés. Pani déf. Imparf. Je suffis Je sufficais Je suffis Tu sufficais To suffis To soffis il suffit dc. Il suffit Nous suffisons Nous suffimes Vous suffisez Vous suffites Ils suffisent Ils suffirent Impératif. Subjonctif prés. Subjonctif imparf. Suffis Que je suffise Que je suffisse Suffisons Que tu suffises Que tu suffisses Suffisez Qu'il suffise Qu'il suffit Que nous suffisions Que nous suffissions Que vous suffisiez Que vous suffissiez Qu'ils suffisent Qu'ils suffissent Part. prés. Part. passé.

Suffi

Mota. — Confire fait confit au participe passé.

Suffisant

	GROUPE F.	
R	ire	Sourire
Ind. prés.	Imparf.	Passé déf.
Je ris	Je riais	Je ris
Tu ris	Tu riais	Tu ris
Il rit	etc.	Il rit
Nous rions		Nous rîmes
Vous riez		Vous rîtes
Ils rient		Ils rirent
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Ris	Que je rie	Que je risse
Rions	Que tu ries	Que tu risses
Riez	Qu'il rie	Qu'il rît
	Que nous riions	Que nous rissions
	Que vous riiez	Que vous rissiez
	Qu'ils rient	Qu'ils rissent
Part.	prés.	Part. passé.
Ria	nt	Ri

GROUPE G.

Craindre
Contraindre

Ind. prés.
Je crains
Tu crains
Il craint
Nous craignons
Vous craignez
Ils craignent

Impératif.

Crains

Craignons

Craignez

Imparf.
Je craignais
Tu craignais
etc.

Subjonctif prés.
Que je craigne
Que tu craignes
Qu'il craigne
Que nous craignions
Que vous craigniez
Qu'ils craignent

Part. prés. Craignant

Joindre

GROUPE H. Enjoindre

Adjoindre

Imparf.

Rejoindre

Ind. prés.
Je joins
Tu joins
Il joint
Nous joignons
Vous joignez
Ils joignent

Je joignais Tu joignais etc.

Qu'ils joignent

Impératif.
Joins
Joignons
Joignez
Que je joigne
Que tu joignes
Qu'il joigne
Que nous joignions
Que vous joigniez

Part. prés. Joignant

Plaindre Plaindre (se)

Passé déf.
Je craignis
Tu craignis
Il craignit
Nous craignîmes
Vous craignîtes
Ils craignirent

Subjonctif imparf.

Que je craignisse

Que tu craignisses

Qu'il craignît

Que nous craignissions

Que vous craignissiez

Qu'ils craignissent

Part. passé. Craint

Conjoindre Disjoindre

Passé déf. Je joignis Tu joignis etc.

Subjonctif imparf.
Que je joignisse
Que tu joignisses
Qu'il joignit
Que nous joignissions
Que vous joignissiez
Qu'ils joignissent

Part. passé.
Joint

GROUPE I.

Prendre Reprendre Méprendre	Apprendre Désapprendre (se) Rapprendre	Comprendre Entreprendre Surprendre
Ind. prés.	Imparfait. •	Passé déf.
Je prends	Je prenais	Je pris
Tu prends	Tu prenais	Tu pris
Il prend	etc.	Il prit
Nous prenons		Nous prîmes
Vous prenez		Vous prîtes
Ils prennent		Ils prirent
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Prends	Que je prenne	Que je prisse
Prenons	Que tu prennes	Que tu prisses
Prenez	Qu'il prenne	Qu'il prît
	Que nous prenions	Que nous prissions
,	Que vous preniez	Que vous prissiez
	Qu'ils prennent	Qu'ils prissent
Part.	prés.	Part. passé.
· Pren	ant	Pris

GROUPE K.

GROUPE K.		
Battre Abattre	Combattre Débattre	Rebattre Ebattre (s')
Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.
Je bats	Je battais	Je battis
Tu bats	Tu battais	Tu battis
Il bat	etc.	etc.
Nous battons		
Vous battez		
Ils battent		
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Bats	Que je batte	Que je battisse
Battons	Que tu battes	Que tu battisses
Battez	Qu'il batte	Qu'il battît
	Que nous battions	Que nous battissions
	Que vous battiez	Que vous battissiez
	Qu'ils battent	Qu'ils battissent

Part. prés. Battant Part. passė. Battu

GROUPE L.

Mettre Admettre Commettre Compromettre	Démettre Entremettre (s') Omettre Permettre	Promettre Remettre Soumettre Transmettre
Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.
Je mets	Je mettais	Je mis
Tu mets	Tu mettais	Tu mis
Il met	etc.	etc.
Nous mettons		
Vous mettez		
Ils mettent	j	
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Mets	Que je mette	Que je misse
Mettons	Que tu mettes	Que tu misses
Mettez	Qu'il mette	Qu'il mît
	Que nous mettions	Que nous missions
	Que vous mettiez	Que vous missiez
	Qu'ils mettent	Qu'ils missent

Part. prés. Mettant Part. passé. Mis

GROUPE M.

Rompre	Corrompre	Interrompre
Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.
Je romps	Je rompais	Je rompis
Tu romps	Tu rompais	Tu rompis
Il rompt	etc.	etc.
Nous rompons		
Vous rompez		
Ils rompent		

Impératif. Subjonctif prés. Subjonctif imparf. Romps Que je rompe Que je rompisse Que tu rompes Rompons Que tu rompisses Rompez Qu'il rompe Qu'il rompît Que nous rompions etc. Que vous rompiez Qu'ils rompent Part. prés. Part. passė. Rompant Rompu GROUPE N. Vaincre Convaincre Ind. prés. Imparfait. Passé déf. Je vainc Je vainquais Je vainquis Tu vaince etc. etc. Il vainct Nous vainquons Vous vainquez Ils vainquent Impératif. Subjonctif prés. Subjonctif imparf. Vaincs Que je vainque Que je vainquisse Vainquons Que tu vainques Que tu vainquisses Vainquez Qu'il vainque etc. Que nous vainquions Que vous vainquiez Qu'ils vainquent Part. prés. Part. passė.

Vainquant

Vaincu

GROUPE O.

Suivre	Ensuivre (s')	Poursuivre
Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.
Je suis	Je suivais	Je suivis
Tu suis	Tu suivais	Tu suivis
Il suit	etc.	etc.
Nous suivons		
Vous suivez		
Ils suivent		

Impératif. Subjonctif prés. Subjonctif imparf. Finis Que je suive Que je suivisse Suivons Que tu suives Que tu suivisses Suivez etc. etc. Part. prés. Part. passé. Suivant Suivi GROUPE P. Connaître Reconnaître Méconnaître Ind. prés. Imparfait. Passé déf. Je connaissais Je connais Je connus Tu connais etc. Tu connus Il connaît Il connût Nous connaissons Nous connûmes Vous connaissez Vous connûtes Ils connaissent Ils connurent Impératif. Subjonctif prés. Subjonctif imparf. Connais Que je connaisse Que je connusse Connaissons Que tu connaisses Que tu connusses Connaissez etc. etc.

> Part. prés. Connaissant

Part. passé. Connu

GROUPE Q.

	G 240		
Croître	Accroître	Décroître	Recroître
Ind. prés.	Imparf	ait.	Passe déf.
Je crois	Je croissais	;	Je crûs
Tu crois	etc.		Tu crûs
Il croît			Il crût
Nous croissons			Nous crûmes
Vous croissez			etc.
Ils croissent			
Impératif.	Subjoncti	f prés.	Subjonctif imparf.
Crois	Que je croi	sse	Que je crûsse
Croissons	Que tu cro	isses	Que tu crûsses
Croissez	Qu'il croiss	se	etc.
	Que nous c	roissions	
	Que vous c	roissiez	
	Qu'ils crois	ssent	

GROUPE R.

Paraître Apparaître	Comparaître Disparaître	Reparaître
Ind. prés.	Imparfait.	Passė déf.
Je parais	Je paraissais	Je parus
Tu parais	etc.	Tu parus
Il paraît		etc.
Nous paraissons	,	
Vous paraissez		,
Ils paraissent		
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Parais	Que je paraisse	Que je parusse
Paraissons	Que tu paraisses	Que tu parusses
Paraissez	etc.	etc.

Part. prés. Paraîssant Part. passė.

Paru

GROUPE S.

Conclure

Exclure

Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.
Je conclus	Je concluais	Je conclus
Tu conclus	etc.	Tu conclus
Il conclut	<u>.</u> .	Il conclut
Nous concluons		Nous conclûmes
Vous concluez	1	Vous conclûtes
Ils concluent		Ils conclurent
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Conclus	Que je conclue	Que je conclusse
Concluons	Que tu conclues	Que tu conclusses
Concluez	Qu'il conclue	etc.
	Que nous concluions	
	Que vous concluiez	
	Qu'ils concluent	

Part. prés.

Part. passé.

Concluant

GROUPE T.

Lire Relire	Elire	Réélire
Ind. prés.	Imparfait.	Passė dėf.
Je lis	Je lisais	Je lus
Tu lis	Tu lisais	Tu lus
Il lit	etc.	etc.
Nous lisons		
Vous lisez		
Ils lisent		
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Lis	Que je lise	Que je lusse
Lisons	Que tu lises	Que tu lusses
Lisez	etc.	etc.

Part. prés.

Lisant

Part. passė.

Lu

GROUPE U.

Résoudre	Abs oudre	Dissoudre
Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.
Je résous	Je résolvais	Je résolus
Tu résous	etc.	etc.
Il résout		l
Nous résolvons		1
Vous résolvez		
Ils résolvent		
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Résous	Que je résolve	Que je résolusse
Résolvons	etc.	etc.
Résolvez		

Part. prés.

Part. passé.

Résolvant

Résolu

Nota. — Absoudre et dissoudre n'ont ni passé défini ni imparfait du subj.; au part. passé ils font absous et dissous.

GROUPE V.

Vivre	Revivre	Survivre
Ind. prés.	[Imparfait.	Passé déf.
Je vis	Je vivais	Je vécus
Tu vis	etc.	Tu vécus
Il vit		Il vécut
Nous vivons		Nous vécûmes
Vous vivez		Vous vécûtes
Ils vivent		Ils vécurent
Impératif.	Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.
Vis	Que je vive	Que je vécusse
Vivons	Que tu vives	Que tu vécusses
Vivez	etc.	etc.

Part. prés. Vivant Part. passė. Vécu

GROUPE X.

Plaire	Complaire Déplaire	Taire (se)
Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.
Je plais	Je plaisais	Je plus
Tu plais	Tu plaisais	Tu plus
Il plaît	etc.	etc.
Nous plaisons	•	
Vous plaisez		
Ils plaisent		
Impératif.	Subjonctif prės.	Subjonctif imparf.
Plais	Que je plaise	Que je plusse
Plaisons	Que tu plaises	Que tu plusses
Plaisez	etc.	etc.

Part. prés. Plaisant Part. passė. Plu

GROUPE Y.

Traire Abstraire	Distraire Extraire	Soustraire
Ind. prés.	Imparfait.	1
Je trais	Je trayais	. • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Tu trais	· etc.	8
Il trait		ge age
Nous trayons		£
Vous trayez		Pas.
Ils traient		
Impératif.	Subjonctif prés.	# 5
Trais	Que je traye	n r. J.
Trayons	Que tu trayes	Pas. Fimparfai du subyonctif.
Trayez	etc.	d'ir

Part. prés. Trayant Part. passė. Trait

GROUPE Z.

Faire Défaire	Parfaire Refaire	Satisfaire Surfaire	
Ind. prés.	Imparfait.	Passé déf.	
Je fais	Je faisais	Je fis	
Tu fais	Tu faisais	Tu fis	
Il fait	etc.	Il fit	
Nous faisons		Nous fimes	
Vous faites		Vous fîtes	
Ils font		Ils firent	
Futur.	Conditionnel.	Impératif.	
Je ferai	Je ferais	Fais	
Tu feras	Tu ferais	Faisons	
etc.	etc.	Faites	
Subj. prés.	Subjonctif imparf.		
Que je fasse	Que je fisse		
Que tu fasses	Que tu fisses		
Qu'il fasse	etc.		
etc.	1	1	

Part. prés. Faisant Part. passė. Fait

Verbe Naître.

Ind. prés.	Imparfait.	Passė dėf.	
Je nais	Je naissais	Je naquis	
Tu nais ·	Tu naissais	Tu naquis	
Il naît	etc.	. Il naquit	
Nous naissons		Nous naquîmes	
Vous naissez		Vous naquîtes	
Ils naissent		Ils naquirent	
Impératif.	Subjonctif prės.	Subjonctif imparf.	
Nais	Que je naisse	Que je naquisse	
Naissons	etc.	etc.	
Naissez			

Part. prés. Naissant Part. passė. Né

Nota. — Le seul composé du verbe naître est le verbe renaître.

Verbe Boire.

Ind. prés.	Imparfait.	Passė dėf.
Je bois	Je buvais	Je bus
Tu bois	Tu buvais	Tu bus
Il boit	etc.	Il but
Nous buvons		Nous bûmes
Vous buvez		Vous bûtes
Ils boivent		Ils burent
Futur.	Conditionnel.	Impératif.
Je boirai	Je boirais	Bois
Tu boiras	Tu boirais	Buvons
etc.	etc.	Buvez
Subjonctif prés.	Subjonctif imparf.	
Que je boive	Que je busse	
Que tu boives	Que tu busses	
Qu'il boive	Qu'il bût	
Que nous buvions	Que nous bussions	
Que vous buviez	Que vous bussiez	
Qu'ils boivent	Qu'ils bussent	

Verbes de la Quatrième Conjugaison.

Part. prés.

Part. passé. Bu

Buvant

Nota. -- Le verbe boire n'a pas de composés.

Verbe Croire.

Ind. prės. Imparfait. Passé déf. Je crois Je croyais Je crus Tu crois Tu croyais Tu crus Il croit etc. Il crut Nous croyons Nous crûmes Vous croyez etc. Ils croient Conditionnel. Futur. Impératif. Je croirai Je croirais Crois Croyons etc. etc. Croyez Subj. prés. Subjonctif imparf. Que je croie Que je crusse Que tu croies Que tu crusses Qu'il croie etc. Que nous croyions Que vous croyiez Qu'ils croient

> Part. prés. Croyant

Part. passė. Cru

TABLE DES EXPLICATIONS GRAMMATICALES.

PAGE	I	PAGE
A	Adverbes bien, mal, peu	137
A, as, at, ap, ac (genre des	Adverbes (formation des)	80
noms terminés en) 62	Adverbes irréguliers	167
Accents 12	Aiëul (pluriel de)	104
Accourir (ind. prés.) 30	Aller (emploi de)	82
Acheter (ind. prés.) 25	Aller (ind. prés.)	27
Adjectifs (accord des) 40, 41	Aller (futur)	48
Adjectifs bon, mauvais, petit 137	Aller (passé défini)	32
Adjectifs composés 162	Aller (subjonctif)	87
Adjectifs démonstratifs 66	An, ant, amp, and, anc, ang,	
Adjectifs indéfinis 137	ent, ens, emps (genre des	
Adjectifs possessifs 20, 37	noms terminés en)	66
Adjectif possessif (suppres-	Apercevoir (passé défini)	32
sion de l') 79	Article défini	2
Adjectifs numéraux, cardi-	Article indéfini	2
naux (emploi des) 46	Assister (différentes significa-	
Adjectifs employés adverbi-	tions de)	121
alement 157	Attaquer et s'attaquer (dif-	
Adjectifs (règle générale pour	férence entre)	109
la formation du féminin dans	Avant et devant (significa-	
les) 8	tions de)	79
Adjectifs terminés par un e muet	Avoir (ind. prés., 3 formes)	10
(féminin des) 8	Avoir (imparfait)	31
Adjectifs terminés en C (féminin	Avoir (passé défini)	32
des) 105	Avoir (futur)	44
Adjectifs terminés en el, eil, et,	Avoir (conditionnel)	53
en, on (féminin des) 62	Avoir (subjonctif)	87
Adjectifs terminés en f (féminin		
des) 73	В	
Adjectifs terminés en er (fémi-	Beau et nouveau (féminin de)	66
nin des)	Beaucoup (emploi de)	59
Adjectifs terminés en x (féminin	Bétail (pluriel de)	69
des) 59	Bien (emploi de)	76
Adjectif verbal 69, 128, 147	Boire (ind. prés.)	19

73

de)

verbes conjugués comme)....

1	PAGE	PAGE
Le plus, le premier, le derni-		P
er, le seul, le moindre, le		Par, pour, en, à (observation
meilleur (emploi du verbe		sur l'emploi de) 171
après)	113	Participe passé (accord du). 41,65
Le, la, les, pronoms personnels,		Participe présent (terminai-
règle	17	son du) 34, 128, 147
Lever (se) (ind. prés.), 3 formes,	17	Pas et point (différence entre
Lire (ind. prés.)	19	et suppression de) 109
Long et oblong (féminin des		Passé défini (terminaisons et
adjectifs)	121	emploi du)
		Passé indéfini (formation
M		du)
Maintenir (ind. prés.)	30	Penser (passé défini) 32
Majuscules et minuscules		Penser (emploi de la préposi-
(emploi des)	69	tion après)
Manger (ind. prés.)	19	Pluriel (formation du) dans
Marier (se), emploi de	59	les noms règle générale 13
Même (règles pour l'accord de)	112	Plus-que-parfait (formation
Mémoire (genre du mot)	117	du) 53
Mettre (ind. prés.)	6	Ponctuation (signes de) 12
Mettre (composés de)	21	Pour (emploi de la préposition), 50
Mettre, employé pronominale-		Pouvoir (ind. prés., significa-
ment	53	tions de)
Mille (pluriel de)	76	Pouvoir (conditionnel) 53
Mourir (ind. prés., imparfait,		Prendre (composés de) 22
passé défini de)	38	Prendre (subjonctif) 87
		Prépositions (emploi des
N		verbes après les) 41
Naître (ind. prés., imparfait,		Produire (futur) 50
passé défini de)	36	Pronominaux (différentes
Ne que (emploi de)	37	sortes de verbes) 105
Noms qui s'emploient égale-		Pronoms démonstratifs 10, 100
ment aux deux genres	124	Pronoms personnels,
Noms en aine	153	17, 83, 131, 157
Noms composés 100	, 101	Pronoms possessifs 174
Noms qui n'ont pas de		Pronoms relatifs 27, 116
singulier	150	_
Nu et demi (accord de)	91	Q
0		Quelque (règle pour l'ortho-
		graphe de)
Œil (pluriel du mot)	117	Qui, que, quoi, lequel, etc.,
Œuvre (genre du substantif)	100	pronoms interrogatifs 27
On (son usage)	27	Quitter, partir, aller (observa-
On we'r (ind ness)	R	tion sur l'emploi de) 171

Table des Explications Grammaticales.

249

	I I
	!
	:

VOCABULARY

A

à, of, to, on, at, by, from, for. abandon, m., relinquishment, giving up, abandonment, destituabandonner, to give up, abandon, leave alone. abandonner (s'), to give oneself abat-jour, m., lamp-shade. abattre, to dishearten, depress. abattu, -e, dejected. abolir, to abolish. abondamment, abundantly. abondance, f., abundance. abonder, to be abundant, numerous. abord (d'), at first. aborder, to undertake, embrace. abréger, to abridge, shorten. abri, m., shelter. absent, -e, absent. absolu, -e, absolute. absolument, absolutely. absorber (s'), to be absorbed. abstenir (s'), to abstain. abstraire, to abstract. abus, m., abuse. académie, f., academy. accabler, to overwhelm. accéder, to accede, grant.

accentuer (s'), to develop, increase, grow. accepter, to accept. accidentel, -le, accidental, casaccidentellement, accidentally. acclamer, to acclaim, applaud. accompagner, to accompany, use. accomplir, to cover, accomplish. accord, m., agreement; être d' -, to agree. accorder, to grant. accorder (s'), to agree. accourir, to run to, hasten. accroître, to increase. accru, -e, see accroître. accueil, m., reception, welcome. accueillant, -e, one who receives well. accueillir, to receive well, welcome, receive. accumuler, to amass, accumulate, heap up. accuser, to accuse. accuser (s'), to accuse oneself, show oneself. acharnement, m., blind fury. achat, m., purchase. acheter, to buy. achever, to finish, complete, achieve. acide, acid, sour.

acier, m., steel. acquérir, to acquire. acquitter (s'), to perform. acteur, m., actor. action, f., action, deed. activer, to stir, burn more fiercely. activité, f., activity. actrice, f., actress. actuel, -le, actual, present. adieu, farewell, good-bye. adjectif, m., adjective. admettre, to admit. administrateur, m., director, administrator. administration, f., administration, office, department, management. administrer, to manage, adminisadmirablement, admirably. admirer, to admire. adopter, to adopt. adorer, to adore. adosser (s'), to lean on one's back. adresser, to address. adresser (s'), to address oneself. adverbe, m., adverb. adverbialement, adverbially. adversaire, m., adversary, opponent. affaires, f. pl., business. affecter, to affect. affirmati-f, -ve, affirmative. affirmativement, affirmatively. affligé, -e, a disconsolate, afflicted person. affliger, to afflict. affolé, -e, crazed. affranchissement, m., emancipation, enfranchisement.

affreusement, awfully. affreu-x, -se, awful. afin que, so that, in order that. Afrique, f., Africa. age, m., age, time. âgé, —e, aged. agenouiller (s'), to kneel down. agent, m., agent; — de police, policeman. aggraver (s'), to be aggravated. agir, to act; s'- de, to be in question. agiter, to agitate, move. agiter (s'), to be in movement, be put in motion. agonie, f., agony. agréable, agreeable. agrès, m., pl., rigging (of a ship). ah! ah! hah! oh! aide, f., help, aid; à l'- de, with the help of. aider, to aid, help. aïe, ay! oh! ah! oh dear! aïeul, -e, grandfather, grandmother. aïeux, m., pl., forefathers, ancestors. aigu, -ë, acute. ailleurs (d'), besides, moreover. aimer, to like, love. aimer (s'), to love each other. aîné, —e, eldest. ainsi, so, thus; - que, as well as. air, m., air, appearance; en l'-, aisance, f., comfort, easy circum stances. aisé, -e, easy. ait, see avoir. ajouter, to add.

alchimie, f., alchemy. aliment, m., food, fuel. allée, f., going. Allemagne, f., Germany. Allemand, —e, German. aller, to go. alliage, m., alloy. allumer, to light, kindle. allumette, f., match. allure, f., gait. alors, then; - que, when; jusqu'-, so far. Alpes, f., pl., Alps. alphabet, m., primer, alphabet. amande, f., almond. amateur, m., amateur, lover (of arts, etc.). âme, f., soul, mind. amélioration, f., improvement, amelioration. améliorer (s'), to grow better. aménagement, m., arrangement, accommodation. aménager, to arrange, fit. amener, to bring. am-er, -ère, bitter. amèrement, bitterly. Américain, -e, American. Amérique, f., America. ami, -e, friend, friendly. amical, -e, friendly. amitié, f., friendship; prendre en -, to take a liking to. ammonia-c, -que, ammoniac. amnistie, f., amnesty. amnistier, to pardon by amnesty. amour, m., love; ---propre, selfappreciation, self-love. amoureu-x, -se, in love. amuser, to amuse.

an, m., year; tous les -s, every analyser, to analyze. anarchie, f., anarchy. anarchiste, m., anarchist. anatomique, anatomical. ancêtre, m., ancestor. ancien, -ne, old, former. Andromaque, f., Andromache. âne, m., donkey. Anglais, —e, English. Angleterre, f., England. animé, -e, animated, brightened animer, to animate. annales, f. pl., annals. anneau, m., ring. année, f., year. Annibal, m., Hannibal. anniversaire, anniversary. annonce, f., announcement. annoncer, to announce. annuel, -le, annual, yearly. anormal, -e, abnormal. antérieur, -e, previous, anterior. antériorité, f., anteriority. août, m., August. apercevoir, to perceive. apercevoir (s'), to notice, per ceive. aplatir, to flatten. apostat, -e, apostate. apparaître, to appear. apparence, f., appearance. appartenir, to belong. appel, m., call. appeler, to call. appeler (s'), to be called. applaudir, to applaud. applaudissement, m., applause. appliquer, to apply.

appliquer (s'), to be applied, apply. apporter, to bring. apprendre, to learn, teach, hear. apprentissage, m., apprenticeship. apprêter (s'), to get ready. approche, f., coming. approcher, to approach, come approcher (s'), to come near to, approach. approfondi, -e, thorough. approvisionner, to supply, provide. approximati-f, -ve, approximaappui, m., support, protection. appuyer, to lean. apre, sharp. après, after. après-midi, m. and f., afternoon. à propos, apropos. arbre, m., tree. arc-en-ciel, m., rain-bow. Arche, f., Ark. archéologique, archæological. ardeur, f., ardor, energy. ardoise, f., slate. argent, m., money, silver. argile, f., clay. aride, arid. aristocratie, f., aristocracy. arithmétique, f., arithmetic. armée, f., army. armer, to arm. armer (s'), to arm oneself. armoiries, f. pl., coat of arms. arqué, -e, arched, crooked, bent.

save. arranger, to arrange. arrestation, f., arrest. arrêt, m., sentence. arrêté, m., agreement, resolution, order. arrêter, to stop, arrest. arrêter (s'), to stop. arrière-petit-enfant, m., greatgrandchild. arrivée, f., arrival. arriver, to arrive, succeed, occur, happen. artiste, m., artist. artistique, artistic. Asie, f., Asia. asile, m., asylum, place of refuge. aspect, m., aspect. asphyxier, to suffocate. aspiré, -e, aspirate. assaillant, m., assailant, besieger. assassiner, to assassinate. assaut, m., assault, storm. assemblée, f., assembly, house, chamber. asseoir, to seat. asseoir (s'), to sit down. assez, enough, pretty. assidu, -e, assiduous, attentive. assiette, f., plate. assis, —e, seated. assister, to assist; - à, to be present. assurer, to assure. astre, m., star. atelier, m., shop, studio. Athalie, f., Athaliah. Athènes, f., Athens.

arracher, to force away from

Atlantique, m., Atlantic. atmosphérique, atmospheric. atroce, atrocious. attacher, to fasten, attach. attacher (s'), to apply oneself. attaquer, to attack. attaquer (s'), to attack. attardé, -e, belated. attarder (s'), to delay, be belated. atteindre, to reach, attain; affect, strike, touch, hit. attendant (en), while waiting, meanwhile. attendre, to wait, expect. attente, f., expectation, waiting. attenti-f, -ve, attentive. attentivement, attentively. attester, to attest, avouch. attirer, to attract. attrait, m., attraction. attraper, to catch, deceive. attribut, m., attribute, predicate. au, to the, in the. aucun, -e, any, with neg., none, audace, f., boldness, audacity. audacieu-x, -se, bold, audacious. augmenter, to increase, augment. augure, m., augury. aujourd'hui, to-day, now. auparavant, before. auprès de, near to. aurore, f., dawn. aussi, also, so, therefore. aussi... que, as ... as. aussitôt, at once, immediately. Australie, f., Australia. autant, as much, so much, as many, so many.

auteur, m., author, writer. automate, m., automaton. automne, m., autumn. autorisation, f., authorization. autoriser, to warrant, authorize. autorité, f., authority. autour, around. autre, other. autrefois, formerly. autrement, otherwise. Autriche, f., Austria. Autrichien, -ne, Austrian. auxiliaire, auxiliary. avance (d'), in advance. avancer, to advance, go forward, progress. avant, before; - que, before; en -, forward, ahead. avantage, m., advantage. avant-derni-er, -ère, the last but one. avare, m., miser. avec, with. avenir, m., future, prospects. avenir, to happen, come pass. aventure, f., adventure; tenter l'-, to make a trial. aveugle, blind. aveuglément, blindly. aveugler, to blind. avilir, to disgrace, debase. avis, m., advice, opinion. avocat m., lawyer. avocate, f., intercessor. avoir, to have. avouer, to avow. avril, m., April. ayant, see avoir.

azur, m., sky, azure.

В

badiner, to trifle, dally, joke. bafouer, to scoff at. bague, f., ring. baigner, to bathe. bail, m., lease. bain, m., bath. bal, m., ball. ballade, f., ballad. bambin, m., little boy. bandeaux plats, m. pl., parted hair. bannir, to banish. bannissement, m., banishment. Baptiste, m., Baptist. barbare, m., barbarian. barbe, f., beard. barreau, m., bar. barrer, to bar, obstruct. barrière, f., barrier, railing. base, f., basis, base, foundation. bas, -se, low; en -, downstairs, below; à voix —se, in a low voice. **basse-cour**, f., poultry-yard. bataille, f., battle. bataillon, m., battalion. bateau, m., boat. bâtir, to build. bâton, m., stick, staff. batterie, f., battery. battre, to beat, defeat. bazar, m., bazaar, store. beau, bel, belle, beautiful, fine. beaucoup, much, many. beauté, f., beauty. Beaux-Arts, m. pl., fine arts. bébé, m., baby. Belge, m. and f., Belgian.

Belgique, f., Belgium. berger, m., shepherd. bésicles, f. pl., spectacles. besogne, f., work. besoin, m., need. bestial, -e, beastly. bestiaux, m. pl., cattle. bétail, m., cattle. bête, f., animal, beast. beurre, m., butter. bibliothèque, f., library. bien, well, very, quite, many, indeed, much; eh -, very well; - que, although; ou -, or else. bien-aimé, -e, well-beloved. bien-être, m., comfort. biens, m. pl., goods, fortune. bientôt, soon. bijou, m., jewel. bijouterie, f., jewelry. billet, m., note. blamer, to blame. blanc, -he, white. blanchâtre, whitish. blancheur, f., whiteness. blason, m., coat of arms. blé, m., wheat. blesser, to wound. blessure, f., wound. bleu, -e, blue. bleuåtre, bluish. blond, -e, fair, light. bound, m., beef, ox; ceil-de. m., bull's-eye. boire, to drink. bois, m., wood, grove. boîte, f., box. bonheur, m., happiness. bon, -ne, good.

bonne, f., servant-girl. Bonne-Espérance, f., Good-Hope. bonneterie, f., hosiery. bonté, f., kindness. bord, m., border, edge, shore, bank. borgne, -se, one-eyed person. borne, f., boundary. borner, to bound. borner (se), to be limited. bouche, f., mouth. boucle, f., curl. bouillant, -e, boiling. bourgeois, m., citizen. bourgeois, -e, of the middle class. Bourgogne, f., Burgundy. Bourguignon, - ne, Burgundian. bourreau, m., executioner. bourse, f., purse. bout, m., end, stump; λ — portant, at short range. boutique, f., shop. branche, f., branch. bras, m., arm. brave, brave, good. bravement, bravely. braver, to dare, face. bravoure, f., bravery. br-ef, --ève, short, brief. Brésil, m., Brazil. brièvement, shortly. brillamment, brilliantly. brillant, -e, brilliant. briller, to shine. briser, to break. briser (se), to be broken pieces. brise-vent, m., screen. brocart, m., brocade.

brosse, f., brush; - à dents, tooth brush. broussailles, f. pl., bushes, brushwood. bruit, m., noise. brûlant, -e, burning, hot. brûler, to burn. brûlure, f., burn. brun, -e, dark, brown. brumeu-x, -se, hazy, foggy. brusquement, suddenly. brutal, -e, brutal. bûcher, m., funeral-pile. bûcheron, m., wood-cutter. bureau, m., office, bureau. but, m., aim. butte (en), exposed, a prey. Byzance, f., Byzantium.

C

cabale, f., cabal. cabane, f., cabin, hut. cabanon, m., shanty. cabaret, m., tavern, drinking cabinet, m., study, cabinet. câble, m., cable. cacher, to hide, keep from, conceal. cacher (se), to hide oneself, hide cacheter, to seal. cadavre, m., corpse, body. cadet, m., youngest son. cadu-c, -que, decrepit. café, m., coffee. cage, f., shaft (of a stairway). caillou, m., pebble. calendes, f. pl., calends. calicot, m., calico. calme, m., calmness, quiet.

calme, calm, still, quiet. calvaire, m., Calvary. camarade, m., comrade. campagnard, -e, of the country, countryman, countrywoman; gentilhomme -, country gentleman. campagne, f., country, campaign. campement, m., camp. canif, m., penknife. canin, -e, canine. canon, m., cannon. canot, m., boat. cantatrice, f., eminent female professional singer. cap, m., cape. capable, able, capable. caparaçonner, to caparison. capitaine, m., captain. capitale, f., capital city. Capoue, f., Capua. caprice, m., whim, caprice. captivité, f., captivity. car, for, because. caracoler, to caracole. caractère, m., type, letter, character, temper. caractéristique, characteristic. caravane, f., caravan. carboniser, to char. cardinal, -e, cardinal. carnaval, m., carnival. carnet, m., note-book. carnivore, carnivorous. carré, m., square. carré, -e, square. carrière, f., career. carte, f., card; - postale, postalcard.

cas, m., case; en — que, in case that. cassant, -e, breakable, brittle. casserole, f., saucepan. catacombes, f. pl., catacombs. catégorie, f., category, class. cathédrale, f., cathedral. cause, f., cause; à — de, becaus: of. causer, to talk, cause, occasion. cavalier, m., rider. ce, cet, m., cette, f., that, this. céder, to yield. cela, that. célèbre, celebrated. célébrer, to celebrate. celle, she, the one, that. celui, he, that, the one; ---ci this one; --là, that one. censeur, m., censor, censurer, critic. censure, f., censure, criticism. centime, m., the hundredth part of a franc. centre, m., centre. centuple, m., hundredfold. cependant, however, nevertha less. cercle, m., club. cérémonie, f., ceremony. cerise, f., cherry. certain, -e, certain, some. certainement, certainly. certes, certainly. cerveau, m., brain, mind. ces, these, those. cesse, f., ceasing. cesser, to cease. ceux, these, those. chacal, m., jackal.

chacun, -e, each one, every one. chagrin, m., grief, sorrow. chair, f., meat, flesh. chaise, f., chair. chaleur, f., heat. chaleureu-x, -se, warm. chambre, f., room, chamber; à coucher, bedroom. chameau, m., camel. champ, m., field. changement, m., change. changer, to change. chanter, to sing. chanteu-r, -se, singer. chapeau, m., hat. chapelle, f., chapel. chaque, each, every. charbon, m., coal. charge, f., load, office, position. chargement, m., cargo, freight. charger, to charge with, load. chariot, m., wagon, cart, car. charité, f., charity. Charles, m., Charles; — le Téméraire, - the Bold. charmant, -e, charming. charme, m., charm. charmer, to charm. charrette, f., cart, wagon. charrue, f., plough. chasse, f., chase, hunt, hunting. chasser, to chase, drive back, away. chasseresse, f., huntress. chasseu-r, -se, hunter. chat, m., cat. château, m., castle. châtiment, m., chastisement. chaud, -e, warm. chauffer, to heat.

chaussure, f., shoe. chef, m., chief, leader. chef-d'œuvre, m., master-piece. chef-lieu, m., chief-town. chemin, m., way, road; - faisant, on his way. cheminée, f., chimney. ch-er, -ère, dear, dearly. chercher, to seek, search, look for, try; aller -, to go for; venir -, to come for. chercheur, m., seeker. cheval, m., horse; --- -vapeur, horse-power; à -, on horseback. chevalerie, f., knighthood. chevalier, m., knight. cheveu, m., hair. chevreau, m., kid. chez, to, at the house of. chien, m., dog. chimérique, chimerical, visionary. chimique, chemical. chimiste, m., chemist. Chine, f., China. Chinois, -e, Chinese. choisir, to choose. chose, f., thing, stuff; quelque -, something. chou, m., cabbage. chou-fleur, m., cauliflower. chronique, f., chronicle. chronologique, chronological. chut, hush! chute, f., fall. ci-après, hereafter. ci-dessus, above. ciel, m., sky, heaven; - de lit tester of a bed. cieux, pl. of ciel.

cigale, f., grasshopper. cinq, five. cinquantaine, f., about fifty. cinquante, fifty. cinquantième, fiftieth. cinquième, fifth. circonflexe, circumflex. circonstance, f., circumstance. circonvenir, to circumvent, overcire, f., wax; — à cacheter, sealing-wax. cité, f., city. citer, to quote, cite. citoyen, m., citizen. citronnier, m., lemon-tree. civil, -e, civil. civilisation, f., civilization. civiliser, to civilize. clair, -e, light, clear. clairement, clearly. classe, f., class, class-room. classique, classical. client, -e, customer. climat, m., climate. clin, m., wink (of an eye). clos, -e, closed. clou, m., nail. cœur, m., heart. coin, m., corner. col, m., collar. colère, f., anger, wrath. collège, m., college. collègue, m., colleague. collier, m., necklace. colombe, f., dove. colon, m., colonist. colonie, f., colony. colonne, f., column. colossal, -e, colossal.

combattre, to combat, fight. combien, how many, how much. comédie, f., comedy. comédien, -ne, comedian. comique, comical, comic. comité, m., committee. commandement, m., commandment, order. commander, to order, command. comme, as, like. commémorer, to commemorate. commencement, m., beginning. commencer, to begin, commence. comment, how. commerce, m., commerce, trade. commercial, -e, commercial. commettre, to commit. commis, m., clerk. commode, f., bureau. commun, -e, common; peu -, unusual. communément, commonly. compagnie, f., company. compagnon, m., companion. comparable, comparable, to be compared. comparatif, m., comparative. comparer, to compare. compartiment, m., compartment compatriote, m., compatriot. complaisant, -e, obliging. complément, m., object. complete, -ète, complete. complètement, completely. compléter, to complete. compliqué, -e, complicate, intricate. composé, m., compound. composer, to compose, write compound.

composer (se), to be composed, be formed. compositeur, m., composer. comprendre, to understand, comprehend, comprise. compromettre, to compromise, implicate. compter, to count, expect, numcompter (se), to be counted, be numbered. comptoir, m., counter. concession, f., grant. concevoir, to conceive. concitoyen, m., fellow-citizen. conclure, to conclude. concorde, f., concord. Spete. concourir, to concur, agree, comconcours, m., competition. concrete, -ète, concrete. concurrence, f., competition. condamnation, f., condemnation. condamné, -e, convict, demned person. condamner, to condemn, doom. conditionnel, m., conditional. conduire, to conduct, lead, take. conduite, f., pipe. confesser, to confess. confesseur, m., confessor. confiance, f., confidence. confiant, -e, confident. confidence, f., disclosure, confidence. confier, to confide, intrust. confondre, to confuse, mix up. conforme, conformable. conformément, conformably. conformer (se), to conform oneself, comply.

confortable, comfortable. confus, -e, confused. confusément, confusedly. Congrès, m., Congress. conjoncti-f, -ve, conjunctive. conjugaison, f., conjugation. conjuguer, to conjugate. conjuguer (se), to be conjugated. connaissance, f., knowledge, acquaintance; faire la -, to become acquainted. connaitre, to know, be acquainted conquérir, to conquer. consacrer, to devote, consecrate, sanction, perpetuate. conscience, f., conscientiousness, conscience. consciencieu-x, -se, conscientious. conseiller, to counsel, advise. consentir, to consent. conséquemment, consequently. conséquence, f., consequence; en -, consequently. conséquent (par), therefore, consequently. conserver, to keep. considérer, to consider, regard; view, gaze upon, behold. consigner, to record. consoler, to console. consoler (se), to console oneself. consommer, to consume. consonne, f., consonant. constamment, constantly. constater, to verify, ascertain, find out. consteller, to constellate. constitutionnel, -le, constitu tional.

convenir, to agree.

construction, f., construction, building. construire, to construct, build. consumer, to burn. contagieu-x, -se, contagious. contemplation, f., contemplation, meditation. contempler, to behold, gaze on. contenir, to contain. contenter (se), to be satisfied with; elle se contenta de lui dire, she only said to him. continuel, -le, continual, endless. continuer, to continue. contracter, to contract. contraire, m., contrary, opposite. contraire, contrary; au —, on the contrary. contrairement, contrarily. contrarier, to oppose. contraster, to contrast. contre, against. contrebalancer, to counteract. contrée, f., country. contrefaire, to imitate, counterfeit. contrefait, -e, counterfeited, false. contrevenir, to infringe, transgress, violate. contribuer, to contribute. convaincant, -e, convincing. convaincre (se), to convince oneself. convaincre, to convince. convenable, suitable, fit, proper. convenablement, fitly, worthily, properly. sonvenance, f., propriety, fitness.

convier, to invite. copier, to copy. corail, m., coral. corbeau, m., crow. cordonnerie, f., shoes of all kinds. cordonnier, m., shoemaker. corps, m., body. correspondance, f., correspondcorrespondant, -e, corresponding. correspondre, to correspond. corriger, to correct. corsage, m., bodice. corvette, f., schooner, corvette. côte, f., sea-coast, shore. côté, m., side, direction; du —, in the direction, towards: à --by the side, at the side. coton, m., cotton. cou, m., neck. coucher, m., going to bed, retiring. coucher, to sleep, lie down. coucher (se), to set, retire, go to bed. coucou, m., cuckoo-clock. couleur, f., color. couloir, m., passage-way. coup, m., blow, shot, stroke; tout à —, suddenly; en venir aux -s, to come to blows. couper, to cut. cour, m., court-yard, court. courage, m., courage, industry. courageusement, courageously. courageu-x, -se, courageous. courir, to run. couronne, f., wreath, crown.

couronner, to crown. cours, m., stream, course; at de, during. course, f., course, journey. court, -e, short, shortly. courtois, -e, courteous. cousin, -e, cousin. couteau, m., knife. coûter, to cost. couver, to incubate, smoulder. couverture, f., blanket. couvrir, to cover, hide. couvrir (se), to cover oneself, be covered. craindre, to fear. crainte, f., fear; de - que, for fear that, lest. crayon, m., pencil. créateur, m., creator. créer, to create. créer (se), to create, make for oneself. crépu, -e, woolly. creuser, to dig. cri, m., cry; pousser des —s, to scream, yell. crier, to cry out, shriek. criminel, m., criminal. criminel, -le, criminal. crisper, to contract, shrivel. critique, critical. critique, m. and f., critic, criticritiquer, to criticize. cism. croire, to believe. croix, f., cross.cruche, f., jug. cruel, -le, cruel. cruellement, cruelly. cueillir, to pick, gather.

cuiller, f., spoon.

cuisine, f., kitchen.
cuivre, m., copper.
cultivateur, m., agriculturist.
cultiver, to cultivate.
culture, f., cultivation, culture.
curiosité, f., curiosity.

D

dame, f., lady. dangereu-x, -se, dangerous. dans, in, within, into. date, f., date; de longue -, for a long time. dater, to date. davantage, more. de, of, to, from, off, with, by, in over. débarquement, m., landing, dis embarkment. débarquer, to land, disembark. débarrasser, to rid, free. débile, weakly, feeble. débiteu-r, —se, prattler. débit-eur, -rice, debtor. débris, m., remains. début, m., debut, beginning. décembre, m., December. déchaîner to let loose, unchain. déchirer (se), to be torn. décider (se), to decide, make one's mind up. décider, to decide. déclarer, to declare. déclin, m., decline. décombres, m. pl., rubbish. déconcerter, to disconcert, baffle. décourageant, -e, discouraging disheartening. découragement, m., discourage

ment.

décourager, to discourage. décourager (se), to be discouraged. découverte, f., discovery, invention. découvrir, to discover. décrier, to discredit, bring into disrepute. dédain, m., disdain. déduire, to deduct. défaire, to defeat, undo. défaut, m., fault; à — de, for want of. défaveur, f., disfavor. défecti-f, -ve, defective. défendre, to defend, forbid. défendre (se), to defend oneself. défense, f., defense. défenseur, m., defender. déférence, f., deference, regard. défi, m., defiance. défiler, to defile. défini-e, definite. définir, to determine, define. définiti-f, -ve, definitive, posidéfinitivement, definitively, positively. dégât, m., damage. dégoûter, to disgust. degré, m., step. dehors, m., outside. déjà, already. déjeuner, m., breakfast. déjeuner, to breakfast. délabré, -e, dilapidated. délai, m., delay. délaisser, to forsake. délégué, m., delegate.

délicat-e, delicate.

délicatesse, f., refinement, dellcacy. délicieu-x, -se, delicious, delightful, charming. délivrer, to deliver, release. demain, to-morrow. demande, f., request, demand. demander, to demand, call for, ask. demander (se), to wonder, ask oneself. demandeu-r. -se, asker, applidemande-ur, -resse, demandant, plaintiff. démarche, f., gait, application; tenter des -s, to make an effort. démence, f., insanity, madness. démettre, to lismiss, put out of joint. demeure, f., dwelling - house, home. demeurer, to live, stay, reside, remain. demi, m., half. demi, -e, half. demoiselle, f., young lady, Miss. démon, m., demon, genius. demonstrati-f, -ve, demonstrative. démonter, to take to pieces. démontrer, to demonstrate, prove, show. dénégation, f., denial. dent, f., tooth; avoir mal aux —, to have the tooth-ache. départ, m., departure; à son —, by his leaving, departure. **département,**m., department, pro vince.

dépasser, to go beyond, exceed. dépêche, f., despatch. dépeindre, to depict, describe. dépendance, f., ground, dependence. dépendre, to depend. dépenser, to spend. **dépit**, m., spite; en — de, in spite of. déplacé, —e, out of place. déposer, to deposit, lay down. dépouiller, to despoil, deprive. depuis, from, since. député, m., deputy. déraisonnable, unreasonable. déranger, to be out of order, derange. dérivé, m., derivative. dériver, to be derived. derni-er, -ère, last, latter. dérobée (à la), stealthily, secretly. derrière, behind; par -, from behind. des, some, of the, from the, by the. dès, from; — que, as soon as; - lors, henceforth. désagréable, disagreeable. désapprendre, to unlearn. **désarroi**, m., disorder. désastre, m., disaster. désastreu-x, -se, disastrous. descendre, to descend, go down, alight. descente, f., descent, declivity. désert, -e, deserted, desert. désespéré, -e, desperate. désespérer, to despair, give up all hope. désespoir, m., despair.

déshonneur, m., dishonor; faire - à quelqu'un, to disgrace some one. désigner, to designate. désir, m., desire. désirer, to desire, be desirous, wish. désireu-x, -se, desirous. désoler, to afflict, desolate, devastate. désordre, m., disorder. désormais, henceforth. desquels, desquelles, of which. desservi, -e, provided. dessin, m., drawing, design. dessiner, to draw. destin, m., destiny, fate, fortune. destinée, f. destiny, fate, fortune. détacher, to detach, loosen, cut off. détacher (se), to be plainly seen, come out. détail, m., detail, particular. déteindre, to fade. détenir, to detain. déterminer, to modify, determine. détourner, to turn aside. détremper, to soak. détresse, f., distress, sorrow, grief. détroit, m., strait. détruire, to destroy. dette, f., debt. deuil, m., mourning, sorrow. deux, two; tous les -, both of us, of you, of them. deuxième, second. devanci-er, -ère, predecessor. devant, before, in front of; au-

towards.

devanture, f., front (of a house). développement, m., development. développer, to develop. développer (se), to expand, develop oneself, extend. devenir, to become. dévider, to wind. deviner, to guess, divine, foredevineresse, f., soothsayer. devineu-r, -se, guesser. devise, f., motto. devoir, m., lesson, exercise, duty. devoir, to owe, ought, must, be to, have to. dévoué, —e, devoted. dévouement, m., self-sacrifice. diamant, m., diamond. dicter, to dictate. dicton, m., saying. Dieu, m., God. différent, —e, different. différer, to differ. difficile, hard, difficult. difficulté, f., difficulty. diffus, -e, diffuse. diffusément, diffusely. digne, worthy. dimanche, m., Sunday. diminuer, to diminish. diminutif, m., diminutive. dindon, m., turkey. diner, m., dinner. diner, to dine. dire, to say, tell; c'est à -, that is to say; vouloir -, to mean. dire (se), to say to oneself. direct, -e, direct. directeur, m., director, manager. diriger, to manage, direct.

diriger (se), to direct one's steps go towards. disconvenir, to deny, disown. discourir, to discourse. discours, m., discourse, speech. discr-et, -ète, discreet. discrètement, discreetly. disparaître, to disappear. distingué, -e, genteel, refined. distinguer, to distinguish, notice. distinguer (se), to distinguish. signalize oneself. distraire, to distract, divert, disturb. distrait, —e, absent-minded. distribuer, to distribute. divers, -e, diverse, different. divertir, to amuse. divertissement, m., amusement, entertainment. divin, -e, divine. diviniser, to make divine. divinité, f., divinity. diviser, to divide. dix, ten. dixième, tenth. dix-huit, eighteen. dix-huitième, eighteenth. dix-neuf, nineteen. dix-neuvième, nineteenth. dix-sept, seventeen. dix-septième, seventeenth. dizaine, f., about ten. dock, m., pier, wharf. docteur, m., doctor, physician. doigt, m., finger. domaine, domain, department. domestique, m. and f., servant, domestic. domestique. domestic.

domination,

domination, f., power. don, m., gift. donat-eur, -rice, donor. donc, then, therefore. donner, to give, open into. dont, whose, of which, in which, through which, with which, at which, for which. doré, —e, gilded, golden. dormir, to sleep. dos, m., back. dot, f., dowry. douane, f., custom-house. douanier, m., custom-house officer. doublement, doubly. doubler, to double. doucement, slowly, gently. douceur, f., sweetness, gentleness. douer, to endow. douleur, f., grief, sorrow, pain. douloureu-x, -se, painful, sorrowful. doute, m., doubt; sans -, doubtless, without doubt. douter, to doubt. douteu-x, -se, doubtful. dou-x, -ce, soft, sweet, fresh, gentle. douzaine, f., dozen, about twelve. douze, twelve. douzième, twelfth. dramatique, dramatic. drame, m., drama. drap, m., bed-sheet. drapeau, m., flag. dresser (se), to be erected. droit, m., right. droit, -e, right.

droite, f., right; λ —, to the right drôle, m., rascal. drôlesse, f., worthless woman. du = de le, of the, from the. duc, m., duke. duché, m., duchy. dû, -e, due, owing. dune, f., dune, sandy hill. Dunkerque, m., Dunkirk. duperie, f., deceit, dupery. dur, -e, hard. durée, f., duration. durer, to last.

eau, f., water; cours d'-, stream. éblouissant, -e, dazzling. ébranlement, m., perturbation, trouble. ébranler, to shake, disturb. échafaud, m., scaffold. échanger, to exchange. échecs, m. pl., chess. échouer, to fail, be stranded. éclair, m., flash. éclat, m., glitter, magnificence, brilliancy; action d', bold stroke, great feat. éclater, to break out, burst. éclore, to hatch. école, f., school. éconduire, to show out, put off. économie, f., savings. économiser, to save, economize. Ecosse, f., Scotland. écouler (s'), to elapse. écouter, to listen. écraser, to flatten, crush. écrier (s'), to exclaim, cry out. écrire, to write.

écrire (s'), to be written. écrit, m., writing. écriture, f., writing; l'- Sainte, the Holy Scripture. écrivain, m., writer. écumant, -e, frothy. écuyer, m., squire. effarer, to scare. effectuer, to accomplish, execute. effet, m., effect; en —, in fact, in reality, indeed. effeuiller, to strip off leaves. efficacité, f., efficacy, efficiency. effigie, f., effigy, image. effondrer (s'), to fall to pieces. efforcer (s'), to endeavor. effrayant, -e, frightful. égal, —e, equal; c'est —, just the same. également, equally. égaler, to equal. égard, m., regard; à l'— de, respecting, with regard to. égayer, to cheer up. église, f., church. égoïsme, m., selfishness. égoïste, selfish. eh! ah! well! élan, m., transport, start. élancer (s'), to bound, rush, spring. électricité, f., electricity. électrique, electric. élégant, -e, elegant, fashionable. élevage, m., breeding. élève, m. and f., pupil, student. élevé, -e, high, elevated, lofty. élever, to erect, elevate. élever (s'), to rise. flire, to elect.

elle, -s, she, her, it, they, them elle-même, herself, itself. éloge, m., praise. éloigné, -e, distant, removed; être —, to be far. éloignement, m., distance, remoteéloigner, (s'), to go away. éloquent, -e, eloquent. **émail**, m., enamel. embarquer (s'), to embark. embarras, m., embarrassment. embarrasser, to embarrass. embrasser, to embrace. embrasure, f., recess (of a window). embrun, m., spray. émeraude, f., emerald. émettre, to emit, express, put in circulation. émigrer, to emigrate. emmener, to take away, carry away, take. emparer (s'), to capture, take hold. empêcher, to prevent. empêcher (s'), to forbear, refrain from; il ne put s'-, he could not help. emploi, m., use, position, employment. employé, m., clerk. employer, to use, employ. employer (s'), to be used. emporter, to carry away, take awav. empreinte, f., print. emprisonnement, m., imprisonment. emprisonner, to imprison.

emprunter, to borrow. ému, -e, moved, affected. en, in, into, by, with, as. en, of them, of him, of her, of encore, yet, still, again; - que, although. encourager, to encourage. encourir, to incur. encre, f., ink. endommager, to damage. endormir (s'), to go to sleep. endroit, m., place. enduire, to lay over, to coat. énergie, f., energy. énergique, energetic. énergiquement, energetically. enfance, f., childhood. enfant, m., child. enfanter, to give birth, bring enfin, finally, at last. enfoncé, -e, sunken. enfuir (s'), to take flight, run away, escape. engager, to engage, advise. engager (s'), to engage oneself, be involved. enhardir, to embolden. enigme, f., enigma, riddle. ennemi, —e, hostile, inimical. ennui, m., annoyance. énorme, enormous. enormement, enormously. enquête, f., inquest, investigation. enseigne, f., sign. enseigner, to teach. ensemble, together. ensevelir, to bury. ensoleiller, to bathe in sunlight.

ensuite, afterwards, then. entamer, to cut, begin, spend. entendre, to hear, understand. enthousiasme, m., enthusiasm. enthousiaste, enthusiastic. entier, m., whole. enti-er, -ère, entire, whole. entièrement, entirely. entourer, to surround. entrailles, f. pl., entrails. entrainer, to carry away, draw away, pull, draw. entre, between, in, among. entrée, f., entrance. entremettre (s'), to interfere. entreprenant, -e, enterprising. entreprendre, to undertake. entrepreneur, contractor. entreprise, f., enterprise, undertaking. entrer, to enter. entresol, m., apartment between the ground floor and the first entretenir, to keep up, converse, entertain. entrevoir, to have a glimpse of. énumérer, to enumerate. envahir, to invade. envahisseur, m., invader. enveloppe, f., envelope. envers, toward. envie, f., envy. environ, about. environnant, -e, surrounding. environner, to surround. environs, m. pl., vicinity, environs; des -, in the vicinity. envoler (s'), to fly away, disappear.

envoyé, m., messenger, representative. envoyer, to send. épais, -se, thick. épanouissement, m., bloom. épargner, to spare, save. éparpiller (s'), to vanish, be scattered. épaule, f., shoulder. épée, f., sword. éphémère, ephemeral. épidémique, epidemic. éponge, f., sponge. époque, f., epoch, time. épouse, f., wife. épouser, to marry. épouvantable, frightful, terrible. épouvante, f., fright. épouvanter, to frighten. épreuve, f., proof, test, ordeal, trial; à toute -, proof against everything. éprouver, to feel. épuiser, to exhaust. équatorial, -e, equatorial. équivalent, -e, equivalent. équivaloir, to be equivalent. ermite, m., hermit. errer, to wander. érudition, f., learning, erudition. escadron, m., squadron. escalier, m., stairway. esclavage, m., slavery. esclave, m. and f., slave. espace, m., space, distance; d' en -, from place to place. Espagne, f., Spain. Espagnol, -e, Spanish. espèce, f., kind, sort. espérance, f., hope.

espérer, to hope. espoir, m., hope. esprit, m., wit, mind, spirit. essai, m., trial, attempt. essayer, to try, attempt. essayer (s'), to try one's ability, make attempts. essentiellement, essentially. Est, m., East. estimer, to esteem, consider. et, and. établir, to establish, settle, build; être en train d', to be building. établir (s'), to establish oneself, settle. établissement, m., establishment. étage, m., floor, story. étalage, m., showing off, display. étaler, to display. étape, f., halting-place; d'- en -, from halting-place to halting-place. état, m., state, condition, profession. état-major, m., staff. Etats-Unis, m. pl., United States. été, m., Summer. éteindre, to extinguish. étoffe, f., cloth. étoile, f., star. étonnement, m., astonishment. étonner, to astonish. étonner (s'), to be astonished. étourdi, -e, rattle-head, madcap giddy person. étrangement, strangely. étrang-er, --ère, stranger, foreign, foreigner. être, m., being.

etre, to be. étude, f., study. étudier, to study. euphonie, f., euphony; par for euphony's sake. euphonique, euphonical. européen, -ne, European. eux, they, them; ---mêmes, themselves. évanouir (s'), to faint. éveillé, -e, bright. évêque, m., bishop. évidemment, evidently. éviter, m., to avoid. exact, -e, exact. exactement, exactly. exactitude, f., accuracy, excactness, exactitude. exagérer, to exaggerate. examiner, to examine. excellence, f., excellency, excelexcellent, -e, excellent. exceller, to excel. excepté, except. excepter, to except. excessivement, excessively. exciter, to arouse, excite. exclamati-f, -ve, of exclamation, exclamatory. excuser (s'), to excuse oneself. exécuter, to perform, execute. exécuteur, m., executioner. exécuti-f, -ve, executive. exemplaire, m., copy. exemple, m., example. exercer, to practise. exercer (s'), to practise, train oneself. exercice, m., exercise, drill.

exhaler (s'), to be exhaled. exigence, f., demand, exigency exigence. exil, m., exile. exilé, m., exile. exiler, to exile. existence, f., existence, life. exister, to exist. expérience, m., experiment, experience. expérimenter, to experiment. expirer, to expire. explication, f., explanation. expliquer, to explain. expliquer (s'), to have an explanation, be explained. exporter, to export. exposer, to expound, explain, exhibit. exposition, f., exposition, exhibition. exprès, -se, positive, express. expressément, expressly. expression, f., expression, phrase. exprimer, to express. exquis, -e, exquisite. exténner, to extenuate, exhaust. extérieur, -e, exterior, foreign, outside. extraire, to extract. extraordinaire, extraordinary. extrême, extreme, utmost. extrêmement, extremely.

T

fabricant, manufacturer.
fabriquer, to make.
fabuliste, m., fabulist.
façade, f., front (of a bullding).
face, f., aspect; en —, opposite.

fâcheu-x, -se, sad, regretable. facile, easy. facilement, easily. façon, f., manner, way; à la in the manner. faculté, f., faculty. fade, tasteless. faible, weak, small, faint. faiblesse, f., weakness. faille, f., faille, gros-grain silk. faillir, to err, miss, fail; — de, to come near. faire, to make, do; il fait chaud, it is warm. faire (se), to become. fait, m., fact, feat. falloir, to be necessary, take, must. fameu-x, -se, famous. famille, f., family. fatigant, -e, tiresome. fatigue, f., fatigue, weariness. fatiguer, to tire, weary. faute, f., fault, mistake; — de, for want of. fau-x, -sse, false; porter à -, not to be right. faveur, f., favor; en -, in favor. favori, ---te, favorite. fécond, -e, productive, fruitful. feindre, to feign. féminin, -e, feminine. femme, f., woman, wife. fenêtre, f., window. fer, m., iron; chemin de —, railroad. ferme, f., farm-house. fermer, to close. fermeté, f., firmness. fermier, m., farmer.

féroce, ferocious. férocité, f., ferocity. ferré, —e, metalled; voie —, railroad; soulier -, hobnailed shoe. ferveur, f., fervor. fête, f., festivity. feu, m., fire. feuille, f., leaf. février, m., February. fi, fie! fiançailles, f. pl., betrothing. fiancé, -e, betrothed, fiancé. fiancer, to betroth. fidèle, faithful. fidèlement, faithfully. fidélité, f., fidelity. fi-er, —ère, proud. fièvre, f., fever. figure, f., figure, face. figurer (se), to imagine. filer, to spin. filial, -e, filial. fille, f., girl, daughter; nom de jeune —, maiden-name; petite--, granddaughter; vieille -, old maid, spinster. fils, m., son; petit-—, grandson fin, f., end. finalement, finally. financi-er, -ère, financial. finesse, f., cleverness, finesse. finir, to finish, complete. fissure, f., crack. fixer, to fix, stare at. fixer (se), to settle. flamand, -e, Flemish flamme, f., flame. flatter, to flatter. flatter (se), to flatter oneself

fleuve, m., river. fleur, f., flower. flocon, m., flake. flot, m., sea, wave; a -, afloat. flotte, f., fleet. flotter, to float, fluctuate. foi, f., faith. fois, f., time; tout à la —, at the same time; une -, once; bien des -, many times. fol, see fou. folie, f., folly, foolishness. fonction, f., functions, office. fonctionner, to work, act. fond, m., bottom, horizon, distance, abyss; à ---, thoroughly. fonder, to found, rest, build. fonder (se), to be founded. fonte, f., cast-iron. force, f., force, strength, earnestness; - fut donc, it was therefore necessary. forêt, f., forest. forme, f., form, shape. formellement, formally, expressly. former, to form. former (se), to be formed. formuler (se), to be expressed. fort, very, very much, extremely; c'était plus - qu'elle, she could not help it. fort, -e, strong, heavy, thick. fortement, strongly. fortifier, to strengthen. fossé, m., moat, ditch. fou-folle, madman, madwoman. foudroyant, -e, crushing, terrible. fouiller, to search.

foule, f., crowd, large number fourchette, f., fork. fourmi, f., ant. fourmiller, to swarm. fournir, to furnish. foyer, m., hearth, home, starting place. fragile, frail, weak. fraicheur, f., freshness. frais, m. pl., expenses. fra-is, iche, fresh, florid. fraise, f., strawberry. framboise, f., raspberry. franc, -he, frank. franc, m., franc. français, —e, French. franchir, to cross, go over. François, m., Francisa frappant, -e, striking. frapper, to strike. fraternité, f., fraternity. frayeur, f., fright. fréquemment, frequently. fréquent, —e, frequent. fréquenter, to frequent. frère, m., brother. friponnerie, f., rascality. froid, -e, cold. froisser, to hurt, offend. front, m., forehead. frontière, f., frontier, boundary frotter, to rub, coat. fugiti-f, --ve, fugitive. fuir, to flee, run away, fly. fumée, f., smoke. funérailles, f. pl., funeral. funeste, fatal. fureur, f., madness, fury. furieu-x, -se, furious. fusée, f., sky-rocket.

futur, m., future.
futur, —e, future, intended.
fuyant, —e, retreating.

G

gagner, to earn, win, gain, reach. gaieté, f., gaiety. gaillard, m., fellow, boy. gain, m., earnings. galerie, f., gallery. galet, m., pebble, cobble-stone. galop, m., gallop. gant, m., glove. ganterie, f., gloves of all kinds. garçon, m., boy; — de magasin, salesman, clerk. garçonnet, m., little boy. garde, f., guard; se tenir en -, to be upon one's guard. garder, to keep, tend, guard, preserve. garder (se), to keep oneself. gardien, m., guardian; - de la paix, policeman. garde-malade, m. f., nurse. gare, look out! gare, f., station, railroad depot. garnir, to ornament, garnish. garnison, f., garrison; en -, garrisoned. gâter, to spoil. gauche, f., left; à -, to the left. gaz, m., gas. geler, to freeze. général, —e, general; en —, in general. généralement, generally. généralité, f., generality, généreu-x, -se, generous. Gênes, f., Genoa.

génie, m., genius, spirit. genou, m., knee; à -x, on one's knees. genre, m., gender, kind, sort, genre. gens, m. f. pl., people; - du monde, society people; - de bien, good people. gentilhomme, m., nobleman. géométrique, geometrical. germe, m., germ, beginning. geste, m., gesture. gigantesque, gigantic. Girondin, m., Girondist. glacial, -e, nipping. glaive, f., sword. glisser, to slide. gloire, f., glory. glorieu-x, -se, glorious. goélette, f., schooner. golfe, m., gulf. goût, m., taste. gouvernement, m., government. gouverner, to govern. gouverneur, m., governor. grâce, f., gracefulness, elegance, favor, grace; $-\lambda$, thanks to. gracieu-x, -se, graceful, gracious. grammaire, f., grammar. grand, —e, great, large, tall: grandement, greatly. grandeur, f., greatness, grandeur. grandiose, grand, imposing. grandir, to grow nobler. grand-père, m., grandfather. gras, -se, fat, stout. gratification, f., gratuity, bounty grave, grave, serious. gravement, gravely, earnestly.

graver, to impress, engrave. grec, -que, Greek. Grenade, f., Grenada. Grève (place de), f., a square at Paris, where capital punishment formerly took place. griffe, f., claw. grisâtre, grayish. grognon, m., grumbler. gros, -se, large, big, heavy. grossi-er, -ère, coarse. guère, hardly. guérison, f., cure. Guernesey, m., Guernsey. guerre, f., war; de - lasse, after long resistance. guetter, to watch. guider, to guide. Guillaume, m., William. guillotiner, to guillotine.

H

(' denotes h aspirated) habile, skilful, clever. habileté, f., ability. habit, m., clothes, coat, dresscoat. habitant, m., inhabitant. habitation, f., habitation, house. habiter, to inhabit, live. habitude, f., habit, custom. 'hache, f., axe, hatchet. ' hair, to hate. 'hâlé, —e, sun-burnt. 'Hambourgeois, -e, Hamburger; ligne - e, Hamburg line. 'hardi, -e, bold, audacious. 'hargneu-x, -se, cross, peevish. haricot, m., bean. harmonie, f., harmony.

hasard. m., chance, hazard: au —, at random. 'hâte, f., haste; en toute —, hastily. 'hâter (se), to hasten. 'haut, m., height; en —, upstairs, at the top; d'en -, from above; du -, from the top. haut, -e, high, highly; tout --, aloud. 'hé! hey! I say! hélas, alas! hémorragie, f., hemorrhage. Henri, m., Henry. herculéen, -ne, Herculean. hérétique, m. f., heretic. hériti-er, -ère, heir. **héroine**, f., heroine. héroïque, heroic. héroiquement, heroically. héroïsme, m., heroism. 'héros, m., hero. hésiter, to hesitate. heure, f., hour, moment; bonne —, early. heureusement, happily. heureu-x, —se, happy, fortunate, lucky. 'hibou, m., owl. hier, yesterday. histoire, f., history, story. hiver, m., Winter. 'holá! holla! ho, there! homme, m., man. honnête, honest, good, upright. honnêtement, honestly. honnêteté, f., honesty. honneur, m., honor. 'honteu-x, --se, ashamed, shame ful.

hôpital, m., hospital. horizon, m., horizon; à 1'-, on the horizon. horloge, f., clock. horloger, m., clock-maker. horreur, f., horror. horriblement, horribly. 'hors, out; — de saison, out of place. hospitali-er, —ère, hospitable. hospitalité, f., hospitality. hôtel-Dieu, m., hospital. 'houille, f., coal. 'houillère, f., coal mine. 'huit, eight. **'huitaine,** f., about eight. 'huitième, eighth. humain, -e, human. humanité, f., humanity, mankind; humanités, f. pl., humanities. humble, humble, modest. humidité, f., humidity. hydrophobie, f., hydrophobia.

I

hypocrisie, f., hypocrisy.

ici, here.
idée, f., idea.
identité, f., ideatity, sameness.
idiome, m., language, dialect,
idiom.
idiotisme, m., idiom.
idolâtre, m. f., idolater.
ignorant, —e, ignorant.
ignorer, to be ignorant of, be
unknown, ignore.
il, —s, he, it, they.
ile, f., island.
illustre, illustrious.

illustrer, to illustrate, make illus trious. flot, m., islet. image, f., image, picture. imaginaire, imaginary. imaginer, to imagine. imiter, to imitate. immaculé, -e, immaculate. immédiat, -e, immediate. immédiatement, immediately. immensément, immensely immensité, f., immensity. immerger, to immerge. imminent, -e, imminent. immoler (s'), to sacrifice oneself. immortaliser, to immortalize. immortalité, f., immortality. immortel, -le, immortal. imparfait, m., imperfect. imparfait, -e, imperfect. impatient, -e, anxious, impaimpersonnellement, impersonally. impératif, m., imperative. impie, impious. impitoyable, pitiless. impitoyablement, pitilessly. implorer, to implore. important, -e, important. importer, to import, matter, be important. imposer, to impose. imposteur, m., impostor. impossibilité, f., impossibility. imprimerie, f., printing, printing office. improviste (à l'), unexpectedly. imprudent, -e, imprudent. impunément, with impunity. impuni, -e, unpunished.

inaugurer, to inaugurate. inaperçu, —e, unnoticed. incapable, unable. incendie, m., fire. incertitude, f., uncertainty. incliner (s'), to bow. incommode, unpleasant, disagreeable. inconnu, -e, unknown. inconséquence, f., inconsistency. incontestable, incontestable, unquestionable. incrédule, incredulous. indéfini, -e, indefinite. indélicat, -e, indelicate. indépendant, -e, independent. Indes, f. pl., India. indescriptible, undescribable. indéterminé, —e, indefinite. indicatif, m., indicative. indice, m., indication, sign. indifféremment, indifferently. indifférence, f., indifference, unconcern. indifférent, —e, indifferent. indigne, unworthy. indiquer, to indicate, designate. indirect, —e, indirect. industrie, f., industry. industriel, -le, industriai, manufacturing. industrieu-x -se, industrious. induire, to induce, infer. inébranlable, immovable, firm. inespéré, -e, unhoped for. inexpérimenté, -e, inexperienced. infatigable, indefatigable. infect, —e, infectious. infini, -e, infinite. infinitif, m., infinitive.

infirme, invalid. infirmité, f., infirmity. informer, to inform. informer (s'), to inquire. infortune, f., misfortune. infortuné, -e, unfortunate. ingénieur, m., engineer. ingénieu-x —se, ingenious. inimitié, f., enmity. initier, to initiate. injonction, f., injunction. injuste, unjust. innocent, -e, innocent, guiltless. innombrable, innumerable. inoui, -e, unheard of. inqui-et, -ète unquiet, anxious. inquiéter, to disquiet, make uneasy. inquiéter (s'), to be anxious, care inquiétude, f., anxiety, disquietude. inscription, f., inscription, sign. insensé, -e, senseless, foolish. inspecter, to inspect. inspecteur, m., inspector. inspirer, to inspire. installation, f., installation, establishing. installer, to instal. installer (s'), to instal oneself, settle. instant, m., instant, while, moment. instincti-f, -ve, instinctive. instruction, f., education, instruction. instruire, to instruct. instruit, -e, learned, educated instructed. insulte, f., insult.

insulter, to insult. insurger (s'), to revolt. insurmontable, insurmountable. intègre, honest, upright. intégrité, f., integrity, uprightness. intellectuel, -le, intellectual. intelligent, -e, intelligent. intercaler, to intercalate, insert. intercéder, to intercede. intercepter, to intercept. intéressant, -e, interesting. intéressé, party interested, partintéresser, to interest, be interesting. intéresser (s'), to be interested, take an interest in. intérêt, m., interest. intérieur, m., home. intérieur, -e, interior, inside, inner. interlocuteur, m., interlocutor. interpeller, to question. interprète, m., interpreter. interrogati-f, -ve, interrogative. interrogativement, interrogatively. intervenir, to intervene, interintime, intimate, inmost. intimité, f., intimacy. intransiti-f, -ve, intransitive. intrigant, -e, intriguer. intriguer, to intrigue. introducteur, m., introducer. introduire, to introduce. inutile, useless. invariable, invariable, unchanged.

inventer, to invent.
inventeur, m., inventor.
invoquer, to invoke, pray to.
ironie, f., irony.
irréguli-er, —ère, irregular.
irrégulièrement, irregularly.
isolement, m., loneliness, isolation.
issue, f., exit, result.
isthme, m., isthmus.
Italie, f., Italy.
Italien, —ne, Italian.
italique, m., italics.

J

jadis, formerly. jaillir, to spring. jalousie, f., jealousy. jalou-x, —se, jealous. jamais, ever; ne . . . -, never. jambe, f., leg. janvier, m., January. Japon, m., Japan. Japonais, —e, Japanese. jardin, m., garden. jauger, to gauge, carry. jaunâtre, yellowish. jaune, yellow. je, I. Jean, m., John. Jeanne d'Arc, f., Joan of Arc. jésuite, m., jesuit. jeter, to throw, cast. jeter (se), to fall upon, throw oneself. jeu, m., play, game. jeudi, m., Thursday. jeune, young. **joie**, *f*., joy. joindre (se), to join.

joint, —e. jointed, crossed; à mains -s, with hands clasped. joli, -e, pretty. jouer, to play, act, perform, make fun of. joueu-r, -se, player, gambler. jouir, to enjoy. joujou, m., toy. jour, m., day; se faire -, to show oneself, make one's way; de — en —, from day to day; point du —, daybreak. journal, m., newspaper. journali-er, -ère, day-laborer, daily. journalisme, m., journalism. journée, f., day's work, day. joyeu-x, -se, joyful, cheerful. juge, m., judge. jugement, m., judgment. juger, to judge. juillet, m., July. juin, m., June. Julien, m., Julian. jusque, to, until; —'à ce que, until. juste, just, justly. justement, justly, with reason. justifier, to justify.

K

kilogramme, m., kilogram (a little over two pounds).
kilomètre, m., kilometer (three-fifths of a mile).

L

ia, the, her, it.

labeur, m., labor. laboratoire, m., laboratory. lac. m., lake. Lacédémone, Lacedemon. lache, cowardly, lazy. lâcher, to let go; - prise, to let go one's hold. laisser, to let, allow, leave. laisser (se), to allow oneself. lait, m., milk. lance, f., spear, lance. lancer, to dart, cast, fling, shoot langage, m., language. langue, f., tongue, language. large, large, great. largement, largely, extensively, broadly. largeur, f., width, breadth. larme, f., tear. las, —se, tired; —se de guerre, after long resistance. lasser (se), to get tired. lavabo, m., wash-stand. le, the, him, it. leçon, f., lesson. lecteur, m., reader. lecture, f., reading. légal, -e, legal. légende, f., legend. lég-er, -ère, trifling, slight, light légèrement, slightly. législati-f, -ve, legislative. léguer, to bequeath. légume, m., vegetable. lendemain, m., morrow, next day lent, -e, slow. lentement, slowly. Léon, m., Leo. lequel, lesquels, laquelle, lesquel les, which, whom.

les, the, them. lettre, f., letter, type; lettres, f. pl., literature. leur, to them, them. leur, leurs, their; le -, les -s, theirs. lever, m., rising. lever, to rise, raise. lever (se), to rise. **lèvre**, *f*., lip. liaison, f., the connecting of two words in pronouncing them. libéral, —e, liberal. libéralité, f., liberality. liberté, f., liberty, freedom. libraire, m., bookseller. libre, free. licence, f., license. lien, m., tie, bound. lier (se), to be united. lieu, m., place; avoir —, to take place; au — de, instead of. lieue, f., league. ligne, f., line. ligue, f., league, plot. limier, m., police-spy. limpide, clear, limpid. lingerie, f., linen. lire, to read. liste, f., list. lit, m., bed. littéraire, literary. littérature, f., literature. livre, f., franc, pound. livre, m., book. livrer, to deliver, give, give up, fight (a battle). livrer (se), to give oneself up. livret, m., little book, libretto. localiser, to localize, limit.

locataire, m., tenant. locution, f., expression, locution. loger, to live, lodge. logique, logical, consistent. logis, m., lodging, house. loi, f., law. loin, far; qu'il y a —, how far it is; - que, far from; plus -, further. lointain, -e, remote, distant. loisir, m., leisure. Londres, m., London. longtemps, long, a long while. long, -ue, long. longuement, long, a long time. longueur, f., length, distance. lors, then; — de, at the time of; depuis —, from that time. lorsque, when. losange, m., rhombus. louable, laudable. Louis, m., Lewis. louis, m., a gold-piece worth about four dollars. Louisiane, f., Louisiana. loup, m., wolf. loup-garou, m., bug-bear. lourd, —e, heavy. loyal, —e, loyal. loyauté, f., loyalty, honesty. lui, he, him, it, on him, to him, to her, on her; chez —, to his house. lui-même, himself, itself. lumière, f., light. lumineu-x, —se, luminous. lundi, m., Monday. lune, f., moon. luthérien, —ne, Lutheran. lutte, f., struggle, fight.

lutter, to struggle.
Luxembourg, m., Luxemburg.
luxueu-x, —se, luxurious.
Lyon, m., Lyons.
lyrique, lyric.

M

ma, my. macon, m., bricklayer.Madame, f., Madam, Mrs. Mademoiselle, Miss. magasin, m., store; garçon de —, salesman, clerk. magistrat, m., magistrate. magnanerie, f., silk-worm nursmagnifique, magnificent. Mahomet, m., Mohammed. Mai, m., May. maigre, then. main, f., hand. maint, —e, many. maintenant, now. maintenir, to maintain, mais, but. **maison**, f., house, firm. maisonnette, f., small house, cotmaître, m., master, teacher., majesté, f., majesty. majestueu-x, -se, majestic. majuscule, capital letter. mal, m., illness, harm. malade, m. f., sick person, invalid. malade, ill, sick. maladie, f., disease, malady. malgré, in spite of. malheur, m., misfortune. malheureusement, unhappily.

malheureu-x, -se, unhappy, unfortunate, bad, unlucky. malice, f., shrewdness, malice. malle, f., trunk. Manche, f., British channel. manchette, f., cuff. manger, to eat. manière, f., manner, way. manifester (se), to manifest oneself, make oneself known. manœuvrer, to drill. manquer, to lack, be wanting, missing. maquette, f., model. marchand, m., dealer, merchant; navire -, merchantman. marchandise, f., goods, merchandise. marche, f., progress, gait; d'une — plus lente, more slowly going. marcher, to walk, march, work, move, go. marcheu-r, -se, pedestrian, walker. mardi, m., Tuesday. mari, m., husband. mariage, m., marriage, wedding. married life. mariée, f., bride. marier, to wed, marry. marier (se), to marry, get maried. marin, m., sailor. marine, f., navy. marinier, m., mariner. marque, f., mark, sign. marquer, to mark. mars, m., March. martyre, m., martyrdom.

masculin, -e, masculine.

masse, f., mass.

massif, m., mass.

matelas, m., mattress. matelot, m., sailor. maternel, -le, maternal, on the mother's side. mathématicien, -ne, mathematician. mathématiques, f. pl., mathematics. matin, m., morning. matinée, f., morning. plus mauvais, —e, bad; worse; le plus -, the worst. Maxime, m., Maximus. maxime, f., maxim. Mayence, m., Maintz. me, to me, me. mécanicien. m., mechanician, machinist. mécanisme, m., mechanism. **médaille,** f., medal. médecin, m., physician. médecine, f., medicine. Mediterranée, f., Mediterranean. mégarde, f., inadvertence; par -, inadvertently. meilleur, —e, better; le —, the best. mélancolie, f., melancholy. mêler, to mix. mêler (se), to be mixed. mélodie, f., melody. membre, m., member. même, same, even, self, very. mémoire, m., memoir. mémoire, f., memory. menacer, to threaten. ménage, m., household, family.

ménager, to spare, take care of. mendier, to beg. mener, to lead, carry. mensonge, m., falsehood. mentionner, to mention. mentir, to lie. menu, -e, small, inconsiderable mer, f., sea. mercerie, f., haberdashery. merci, f., mercy, pity. mercredi, m., Wednesday. mercure, m., mercury. mère, f., mother. mérite, m., merit, worth. mériter, to deserve, merit. **merveille,** f., marvel. merveilleusement, marvellously. merveilleu-x, -se, marvellous. mes, my. messieurs, Messrs., gentlemen. mesure, f., measure; \hat{a} —, in proportion as. méthode, f., method, system. métier, m., trade, profession, business. mètre, m., meter. métropole, f., metropolis. mettre, to put; se —, to begin, to be put. meuble, m., furniture, piece of furniture. Mexique, m., Mexico. Midi, m., South, noon. mien le, la -ne, les -s, les -nes. mieux, better; le -, the best. mignon, -ne, delicate, pretty. mil, thousand. milieu, middle; au - de, in the midst of.

militaire, military. mille, m., mile, thousand. millier, m., thousand. millionnaire, millionaire. mince, thin. mine, f., mine, look, appearance, mien. mineur, m., miner. ministre, m., minister. minorité, f., minority. minuit, m., midnight. minuscule, small (letter). misanthrope, m., misanthropist, man-hater. misérable, miserable, wretch. misère, f., misery. mobile, movable. mobilier, m., set of furniture. mode, f., fashion; fashionable. mode, m., mood. modèle, m., model. modeler, to model, shape. modeste, modest, unassuming. modestement, modestly. modestie, f., modesty. modification, f., modification, change. modifier, to modify. mœurs, f. pl., manners. moi, I, me, to me. moindre, less, least; le -, the least. moins, less; à — que, unless; le -, the least. mois, m., month. moitié, f., half; à —, half. moment, m., moment, time. mon, my. monarchie, f., monarchy.

monarchique, monarchical. monarque, m., monarch. monde, m., world; grand -, society people; tout le -, every body; beaucoup de -, many people. monnayeur, m., coiner; faux -, counterfeiter. Monseigneur, m., my lord. Monsieur, m., Sir, Mr., gentleman. montagne, f., mountain. monter, to ascend, ride, go up, mount. monter (se), to amount. montre, f., watch. montrer, to show, point out. montrer (se), to show oneself, be seen, appear. monument, m., building, monument. moral, -e, moral. mordre, to bite. morsure, f., bite, biting. mort, f., death. mosquée, f., mosque. mot, m., word; ne dire -, not to utter a word. mou, mol, —le, soft. mouchoir, m., handkerchief. mourir, to die. mouton, m., mutton, sheep. mouvement, m., motion, move ment, impulse. moyen, m., means. muet, -te, silent, mute. mulâtr-e, --esse, mulatto. multiplier, to multiply. munitions, f. pl., ammunition. mûrier, m., mulberrytree.

murmure, m., murmur.

musclé, —e (bien), muscular,

brawny.

musée, m., museum, art-gallery.

musicien, —ne, musician.

musique, f., music.

mutuel, —le, mutual.

mystère, m., mystery.

mystérieu-x, —se, mysterious.

N

naî-f, -ve, simple, naive. naissance, f., birth. naître, to be born, spring forth. natal, -e, native, natal. national, -e, national. nature, f., nature; d'après —, from nature. naturel, m., naturalness. natural, ---le, natural. naturellement, naturally, course. naufrage, m., shipwreck. naufragé, -e, wrecked person. nautique, nautical. navigateur, m., navigator. navire, m., vessel, ship; - marchand, merchantman. ne . . . pas, not, no; ne . . . que, néanmoins, nevertheless, however. nécessaire, necessary. nécessité, f., necessity, need, want. négati-f, -ve, negative. négativement, negatively. négligence, f., neglect, negligence.

négligent, -e, negligent, neglectful. négliger, to neglect. nègre, negro. neige, f., snow. net, -te, neat, net, plain, distinct. nettement, clearly. netteté, f., clearness, distinctnettover, to clean. neuf, nine. neu-f, -ve, new. neutre, m., neuter. neuvaine, f., novena, about nine neuvième, ninth. nez, m., nose. ni . . . ni, neither, . . . nor, or. Nicolas, m., Nicholas. nier, to deny. Nil, m., Nile. nœud, m., knot. noircir, to blacken, turn black. noir, -e, black. nom, m., name, noun; au-, in the name. nombre, m., number. nombreu-x, -se, numerous. nommer, to name, appoint. non, no, not. nord, m., North. nos, our. notoriété, f., notoriety. notre, our. nôtre, le, la —, les, —s, ours. nourrir, to nourish, feed. nourriture, f., food. nous, we, us, to us. nouveau, nouvel, -le, new. Nouveau-Monde, m., New World.

nouveau-né, m., new-born baby.
nouvelle, f., news; n'avait pas envoyé de ses—s, had not written; recevoir des—s de, to hear from.
novembre, m., November.
nu, —e, nude, naked.
nuée, f., cloud.
nuit, f., night.
nul, —le, no, not any.
numéral, —e, numeral.
nymphe, f., nymph.

0

obéir, to obey. objet, m., object. obliger, to oblige. oblong, -ue, oblong. obscur, -e, dark, obscure. obscurcir (s'), to grow dim. obscurément, obscurely. obscurité, f., obscurity. obséder, to beset, haunt. obsèques, f. pl., obsequies. observateur, m., observer. observation, f., observation, remark. observer, to observe. obtination, f., obstinacy. obstinément, obstinately. obstruer, to obstruct. obtenir, to obtain, get. obtus, -e, obtuse. occasion, f., occasion, opportunity. occuper, to occupy. occuper (s'), to occupy oneself. Océanie, f., Oceania. octobre, m., October. odieu-x, -se, odious, hateful.

odorant, -e, fragrant. odorat, m., smell, smelling. œil, m., eye; —de-bœuf, bull's œuf, m., egg. œuvre, f., work. officier, m., officer. offre, f., offer. offrir, to offer, propose, oh! O! ho! oiseau, m., bird. oisiveté, f., idleness. olivier, m., olive-tree. ombre, f., shadow, shade. omettre, to omit. on, one, people, they. on-dit, m., gossip. onze, eleven. onzième, eleventh. opérer, to operate, work. opposer, to oppose. optimisme, m., optimism. or, now, but. or, m., gold. orage, m., storm, oralement, orally. oranger, m., orange-tree. ordinaire, ordinary, common; comme à l', as usually: d' -, usually. ordinairement, ordinarily. ordonner, to order. ordre, m., order. oreiller, m., pillow. organisateur, m., organizer. orgueil, m., pride. orgueilleu-x, -se, conceited, proud. oriental, --e, Oriental, Eastern.

originaire, originally come from, native. origine, f., origin, beginning. ornement, m., ornament, beauty. orner, to adorn. ornière, f., rut. orphelin, -e, orphan. orthographe, f., orthography, spelling. oser, to dare. Ostende, m., Ostend. ou, or. où, where, when; d' -, from where, whence. oubli, m., oblivion. oublier, to forget. oublier (s'), to forget oneself. ouest, m., West. oui, ves. ouragan, m., hurricane, storm. ours, m., bear. outrage, m., outrage, insult. outrageu-x, -se, insulting, outrageous. outrance, f., extreme, excess. outre (en), besides. ouvrage, m., work. ouvrier, m., workman. ouvrière, f., working-woman. ouvrir, to open. ouvrir (s'), to open oneself. oval, -e, oval.

P

pacifique, pacific.
pacotille, f., stock of goods.
paiement, m., payment.
paillasse, f., straw-mattress.
paille, f., straw.
pain, m., bread.

paisible, peaceful. paix, f., peace; gardien de la --, policeman. palais, m., palace. pâlir, to pale, become pale. panier, m., basket. panthère, f., panther. papier, m., paper; — à lettres, note-paper. paquebot, m., steamer. par, by, from, through, with, out of. paradis, m., paradise. paraître, to seem, appear, look like; laisser -, to show. parallèle, m., parallel, comparison. parallèlement, parallel. parasite, parasitical, foreign. parce que, because. parcourir, to go over, travel over, par-dessus, above. pardonner, to pardon, forgive. pareil, -le, same, similar, alike such. parenthèse, f., parenthesis. parents, m. pl., parents, rela tives. parer, to adorn. paresse, f., laziness. parfaire, to complete, perfect. parfait, -e, perfect. parfaitement, perfectly. parfois, sometimes. parfum, m., perfume. parfumerie, f., perfumery. parité, f., parity. parjure, m., perjury. parlement, m., parliament.

parier, to speak; entendre — de, to hear from, of, about. parmi, among. parole, f., word. part, f., share, side; de la -, from. partager, to share. parterre, m., pit (of a theatre). parti, m., party; tirer —, to take advantage. participe, m., participle. particuli-er, -ère, particular, peculiar. particulièrement, particularly, especially. partie, f., part. partir, to depart, leave, go, start; à — de, to start from, from. partout, everywhere. parure, f., set. parvenir, to attain, come to, reach, succeed. passage, m., crossing, passage. passag-er, -ère, passenger. passant, m., passer-by. passé, m., past. passé défini, m., past definite. preterit. passé indéfini, indefinite past. passeport, m., passport. passer, to pass, cross. passer (se), to be passed, come off, do without. passioner (se), to have a passion. påté, m., pie, meat-pie, block (of houses). paternel, -le, paternal, on the father's side. patrie, f., fatherland.

patriotique, patriotic. pauvre, poor. pauvr-e, -esse, a poor person, pauper. pauvreté, f., poverty. payer, to pay. pays, m., country. paysage, m., landscape. paysan, -ne, peasant. peau, f., skin. péché, m., sin. pécule, m., money, savings. pédant, -e, pedantic. pédicure, m., chiropodist. peindre, to paint. peindre (se), to be represented. peine, f., trouble, pain, labor, punishment; à -, scarcely. peintre, m., painter. peinture, f., painting, portralture. pèlerinage, m., pilgrimage. pénates, m. pl., home. pencher (se), to lean. pendant, during. pendre, to hang. pénétrer, to penetrate, enter. pénible, hard, painful. péniblement, laboriously, palnfully. pensée, f., pansy, thought. penser, to think. pension, pension, board. pente, f., declivity, slope; en -slanting. pépite, f., nugget. percement, m., cutting. percer, to pierce through, appear, cut open. perdre, to lose, drop.

perdre (se), to be lost. père, m., father; grand-, grandfather. perfectionnement, m., improvement. perfectionner, to perfect. perfide, perfidious. péril, m., danger, peril. période, f., period. périr, to perish. perle, f., pearl. permanent, -e, permanent. permettre, to permit, allow. perron, m., steps in front of a house. persister, to persist. personnage, m., personage. personne, f., person, people, (with negative) nobody. personnel, -le, personal. personnifier, to personify, impersonate. persuader, to persuade, convince. perte, f., loss. peser, to weigh. pétale, m., petal. petit, -e, small, little. peu, little, few; — à — little by little; pour - que, si peu que, however so little. peuple, m., people, nation. peur, f., fear; de - que, de, for fear that, less; avoir grand' —, to be very much afraid. peut-être, perhaps. phase, f., phase, aspect. Phèdre, f., Phœdra. philosophale, adj. f., philosopher's; pierre -, philosopher's stone.

philosophe, m., philosopher. philosophie, f., philosophy. photographe, m., photographer. photographie, f., photography. phrase, f., sentence, phrase. phtisie, f., consumption, phthi sis. physionomie, f., physiognomy. physique, f., physics. pièce, f., room, play, drama, patch, piece. pied, m., foot; λ —, on foot. piédestal, m., pedestal. Pierre, m., Peter. pierre, f., stone. piété, f., piety. pieusement, piously. pieu-x, -se, pious. piller, to pillage. pionnier, m., pioneer. pire, worse; le -, the worst. pis, worse; le -, the worst; tant -, so much the worse. pistolet, m., pistol; coup de —, pistol shot. pitié, f., pity. place, f., room, public square, seat. placer, to place, invest. plafond, m., ceiling. plage, f., beach, shore. plaindre (se), to complain. plaine, f., plain. plaisance, f., pleasure. plaisir, m., pleasure. plan, m., plan, ground; premier -, fore-ground. planche, f., board, plank. planète, f., planet. planter, to plant.

```
plat, m., dish.
plat, —e, flat.
plat-bord, m., gunwale.
plein, -e, full.
pleurer, to weep, cry.
pleurs, m. pl., tears.
pleuvoir, to rain.
plomb, m., lead.
pluie, f., rain.
plume, f., pen.
plupart, f., most.
pluralité, f., plurality, plural.
pluriel, m., plural.
plus, more; — . . . que, more
  . . . than; le —, the most;
  ne . . . —, no more, no longer;
  non -, either, neither; - de,
  more than, no more; de ---,
  moreover.
plusieurs, several.
plus-que-parfait, m., pluperfect.
plutôt, rather.
pluvieu-x, -se, rainy.
poche, f., pocket.
poème, m., poem.
poésie, f., poetry, poem.
poète, m., poet.
poétique, poetical.
poids, m., weight.
poing, m., fist.
point, no, not.
point, m., point, period; deux
  -s, colon; - et virgule, semi-
  colon.
poire, f., pear.
pois, m., pea.
poitrine, f., breast, chest.
polaire, polar.
police, f., police; agent de
  policeman.
```

```
policier, policeman.
politique, political.
pomme, f., apple; — de terre,
  potato.
pommette, f., cheekbone.
pompe, f., pump; — à vapeur,
  fire-engine.
pomper, to pump.
Pompéi, f., Pompeii.
pompier, m., fireman.
ponctuation, f., punctuation.
pont, m., bridge.
populaire, popular.
popularité, f., popularity.
porc, m., pork.
port, m., harbor, presence, ap-
  pearance, aspect.
porte, f., door.
porte-manteau, m., hat-rack.
porter, to carry, bear; se
  bien, to be well.
portrait, m., portrait, picture.
Portugais, -e, Portuguese.
poser, to place; - une question,
  to ask a question.
position, f., position, circum-
posséder, to possess, own.
possesseur, m., owner.
possessi-f, --ve, possessive.
postal, -e, postal; carte -e,
 postal-card.
poste, m., post, station, guard-
  house.
poste, f., post-office; maître de
 -, postmaster.
poster, m., to place, station.
poster (se), to station, place one-
postérité, f., posterity.
```

potable, drinkable. potage, m., soup. poulet, m., chicken. pour, for, to, in order to; - que, in order that, so that. pourquoi, why. poursuivre, to pursue, continue. pourtant, however. pourvu que, provided that. poussée, f., force. pousser, to grow, compel, urge, push, assist forward; - des cris, to shriek, scream. pouvoir, can, may, to be able. pouvoir, m., power, possession. pratique, practical. pratique, f., practice, practising. précédemment, previously, before. précédent, —e, preceding, precedent. précéder, to precede. précieu-x, -se, precious. précipitamment, hurriedly. précipiter, to throw down, precipitate. précis, -e, precise, exact. précisément, precisely. prédire, to predict, foretell. préférence, f., preference. préférer, to prefer. préfet, m., prefect. préfixe, m., prefix. prémices, f. pl., first-fruits. premi-er. —ère, first. premier-né, first-born. prendre, to take. préoccuper (se), to be preoccupied. préparer, to prepare.

préparer (se), to prepare oneself, to get ready. prépositi-f, -ve, prepositive. près, near; à peu —, about, almost. prescrire, to prescribe, order. présent, m., present time; jusqu'à -, till now; à -, at present. présent, -e, present. présenter, to present, offer, introduce. présenter (se), to present oneself, occur. préserver, to preserve, save. présidence, f., presidency. presque, almost. pressentir, to have a presentiment, feel. presser (se), to crowd. pression, f., pressure. présumer, to presume. prêt, —e, ready. prétendre, to pretend, mean. prétentieu-x, -se, pretentious. preuve, f., proof. prévaloir, to prevail. prévaloir (se), to take advantage, avail oneself. prévenir, to inform, prevent, warn. prier, to pray, beg. prière, f., prayer. principal, -e, principal, main. principalement, principally. principe, m., principle. printemps, m., Spring. priorité, f., priority. prise, f., hold; lacher —, to let go one's hold. prisonni-er, -ère, prisoner.

prix, m., price, prize. probablement, probably. probe, honest, upright. probité, f., probity, honesty. problème, m., problem. procès, m., trial, lawsuit. procession, f., religious procession. prochain, -e, next. proche, near, nearly. proclamer, to proclaim. procurer (se), to procure, obtain. prodige, m., prodigy. prodiguer, to lavish, waste. produire, to produce. produire (se), to occur. produit, m., product, income. professeur, m., professor, teacher. profil, m., profile. profiler, to profile. profiter, to profit, take advantage. profond, -e, profound, deep. profondément, deeply, profoundly, thoroughly. profondeur, f., depth. profus, -e, lavish. progrès, m., progress. progressiste, progressive. proie, f., prey. projet, m., project. promenade, f., walk, promenade, promenading. promener, to take out, carry. promener (se), to promenade, walk, take a walk. promettre, to promise. pronom, m., pronoun. pronominal, -e, reflexive. pronominalement, reflexively, pronominally.

prononcer, to pass (a sentence), pronounce, judge, speak, utter. propice, propitious, favorable. proposer, to propose. proposition, f., proposition, clause. propre, proper, suitable, own. propriétaire, m., landlord, owner, proprietor. propriété, f., property, quality, estate. proscrire, to banish. prospectus, m., circular, prospectus. prospérité, f., prosperity. prosterner (se), to prostrate oneprotéger, to protect. prouver, to prove, show, demonstrate. provenir, to spring, accrue, proceed, come from. proverbe, m., proverb. proverbial, —e, proverbial. provoquer, to provoke, cause. proximité, f., proximity, nearness prudemment, prudently. prune, f., plum. Prusse, f., Prussia. public, m., public, people. publi-c, -que, public. publier, to publish. pudique, modest, bashful. puis, then, after. puissance, f., power. puissant, -e, powerful. pur, -e, pure.

0

qualifier, to qualify. qualité, f., quality.

quand, when. quant à, as to. quantité, f., quantity. quarantaine, f., about forty, quarantine. quarante, forty. quart, m., quarter. quatorze, fourteen. quatorzième, fourteenth. quatre, four. quatre-vingt, eighty. quatrième, fourth. que, than, that, which, when, what, as, how; - de, how many, how much. quelconque, whatever. quel, -le, what, which; quelle que, whatever. quelque, some, few, whatever. quelquefois, sometimes. qui, who, which, whom. quille, f., keel. quinzaine, f., about fifteen, fortnight. quinze, fifteen. quinzième, fifteenth. quitter, to leave, quit. quoi, what, which; de -, enough; - qu'il en soit, whatever it may be; — que, whatever. quoique, although.

R

raccommodage, m., mending, repairing.
raccommoder, to repair, mend.
raconter, to relate, tell, recount.
raffermir, to strengthen.
rage, f., rables, hydrophobia.
railler, to jeer, laugh at.

raisin, m., grapes. raison, f., reason. ralentir, to slacken. ramener, to bring back. ranconner, to ransom. rang, m., rank. ranger, to arrange, put in order. ranimer, to restore, revive. rapatrier (se), to come home, be repatriated. rapide, fast, rapid. rapidement, rapidly. rapidité, f., rapidity. rappeler, to recall. rappeler (se), to remember. rapport, m., relation; avoir — à, to relate to. rapporter, to report, relate. rapporter (se), to refer. rapprendre, to learn again. rapproché, -e, near. rapprocher (se), to come near. rare, rare, scarce. rarement, seldom, rarely. ravager, to ravage, injure. rayon, m., shelf, ray, depart ment. rayonnement, m., radiance, radiancy, radiation. rayonner, to be radiant. réaliser, to realize, convert inte money. réaliser (se), to be realized. réalité, f., reality; en —, in re ality. rebelle, rebellious. reboucher, to stop up. récemment, recently. récent, -e, recent. recevoir, to receive.

réforme, f., reform.

recherche, f., search, pursuit, research; à la — de, in search of. récit, m., story, recital. réciter, to recite. réclamer, to implore, beseech. récolte, f., crop. récolter, to harvest, reap, grow, get in. recommencer, to commence again. recommence. récompense, f., reward, recomreconduire, to lead again, show out. reconnaissant, -e, grateful. reconnaître, to recognize, cover. reconnaître (se), to acknowledge oneself. reconstruire, to construct again, put together again. recourir, to run again, have recourse to. recouvrer, to regain, get back. rectifier, to rectify, correct. recueil, m., collection. recueillir, to gather, receive, pick réduire, to reduce. réel, —le, real. réellement, really. réélire, to re-elect. refaire, to do again, make again. refermer (se), to be closed up again. réfléchi, -e, reflexive. réfléchir, to reflect, think over. réflexion, f., reflection.

réformer, to reform. réfugier (se), to take refuge. refus, m., refusal, denial. refuser, to refuse. regagner, to return. régal, m., feast. regarder, to look at, regard. régent, m., master, regent. régir, to govern, rule. règle, f., rule. règne, m., reign. régner, to reign. regretter, to regret. réguli-er, -ère, regular. régulièrement, regularly. Reims, m., Rheims. rejoindre, to catch up. relache, m., intermission, relaxrelaps, —e, m. f., relapse, relapsed into heresy. relati-f, -ve, relative. relever (se), to rise again, rise. relier, to connect. religieuse, f., nun. religieu-x, -se, religious. relire, to read again. remarquable, remarkable. remarque, f., remark. remarquer, to notice, remark. remerciement, m., thanks. remercier, to thank. remettre, to remit, give, postpone, put again. remettre (se), to resume, recover, put oneself again, commence again. remonter, to go up again, reas cend.

rempart, m., rampart, fortification. remplaçant, m., substitute. remplacer, to replace, take the place of. remplir, to fill. renard, m., fox. rencontre, f., encounter, meeting. rencontrer, to meet, meet with. rencontrer (se), to meet, be met with. rendez-vous, m., meeting-place, meeting. rendre, to render, give back, do, make. rendre (se), to go, make oneself. renfermer, to include, contain. renommée, f., renown. renoncer, to renounce, give up. renouveler, to renew. renseigner (se), to inform onerentrer, to enter again, re-enter, come in again, return. renversé, —e, upside down. renverser, to turn upside down. renvoyer, to send again, send répandre, to spread, shed. répandre (se), to spread. reparaître, to reappear, make one's reappearance. réparation, f., repair. réparer, to repair. repartir, to set out again. repas, m., meal, repast. repeindre, to paint again. repentir (se), to repent. répéter, to repeat. repl-et, -ète, bulky, stout.

réplique, f., reply; être sans to admit of no reply. répliquer, to reply. répondre, to answer, respond. réponse, f., answer. reporter, to carry back. repos, m., rest, repose. reposer, to rest. reposer (se), to rest, repose. reprendre, to take again, resume représentant, m., representative. représentation, f., performance. représenter, to represent, per form, show, lay before, depict iéprimer, to repress. reprise, f., revival, picking up. reproche, m., reproach. reprocher, to reproach. reproduire, to reproduce. républicain, -e, Republican. république, f., Republic. répugnance, f., dislike. répugner, to have an aversion. réserver, to reserve. réserver (se), to reserve, wait fei an opportunity. résider, to reside. résister, to resist. résolu, —e, resolute, determined résoudre, to resolve, decide. résoudre (se), to decide. respecter, to respect. respectueu-x, -se, respectful. ressembler, to resemble. ressentir (se), to bear the marks ressource, f., resource. restaurant, m., restaurant, café. reste, m., rest, remainder; du --however, besides; temps de -leisure time.

rester, to remain. restreindre, to restrain, restrict, limit, confine. résultat, m., result. rétablir, to re-establish. retenir, to retain, detain. retenir (se), to hold on, seize hold. retentir, to resound. retirer, to retire. retirer (se), to retire, withdraw. · retour, m., return, coming back; au -, on returning. retourner, to return, go back. retraite, f., retreat. retrouver, to find again, recognize, meet. réunir, to reunite, gather, unite. réussir, to succeed, be successful. rêve, m., dream. réveiller, to awake. révéler, to reveal, disclose. revendre, to sell again. revenir, to return, go back, come back. revenu, m., income, revenue. rêver, to dream. rêverie, f., revery, musing, dream. revivre, to come to life again, revive, live again. revoir, to see again, review. révolter (se), to revolt. révolutionnaire, revolutionary. révolutionner, to revolutionize. riant, -e, smiling. riche, rich, wealthy; que me voilà -, how rich I am. richesse, f., riches, wealth, richness.

ridicule, ridiculous. ridicule, m., ridicule, ridiculous thing. rien, nothing, anything. rime, f., rhyme. rimer, to rhyme. rire, to laugh. rire (se), to laugh at, make fur. of. risque, m., risk; de -, risky. risquer (se), to risk oneself. rivage, m., shore, land. rival, -e, rival. rivière, f., river. rixe, f., scuffle, affray. robe, f., dress. robuste, robust. rocher, m., rock. roi, m., king. romance, f., song. romancier, m., novelist. rompre (se), to break, be broken rond, -e, round. ronger, to eat up, corrode. rouage, m., wheelwork, wheels. roue, f., wheel. rouge, red. rougeâtre, reddish. rougir, to blush. rouler, to roll. route, f., road, way, route. rou-x, -se, reddish, red. royal, -e, royal. royaume, m., kingdom. royauté, f., royalty. rubi, m., ruby. rude, rude, hard. rue, f., street. ruine, f., ruin. ruiner, to ruin, lay waste.

ruse, f., shyness, ruse. Russe, Russian. Russie, f., Russia.

S

sa, his, her, its. sable, m., sand. saccager, to ransack, pillage. sacré, -e, sacred. sacrer, to crown. saillant, -e, protruding, projecting. saint, —e, saintly, holy. Sainte-Hélène, f., Saint-Helena. Saint-Pétersbourg, m., Saint-Petersburg. saisir, to seize, take hold of. saison, f., season. salaire, m., wages. salle à manger, f., dining-room. salon, m., parlor, exhibition (of works of art). saluer, to salute, bow to. samedi, m., Saturday. sang, m., blood. sang-froid, m., coolness, composure. sanglot, m., sob. sangloter, to sob. sans, without; - que, without that. santé, f., health. saphyr, m., sapphire. satisfaire, to satisfy. satisfaisant, -e, satisfactory. satisfait, -e, satisfied. sauf, except. sauvage, wild, savage. sauver, to save. sauveur, m., savior, deliverer.

savant, -e, scientist, scholar, savant, learned, scientific. savetier, m., cobbler. Savoie, f., Savoy. savoir, m., knowledge. savoir, to know, can, to be able. savon, m., soap. scandaliser (se), to be scandal-Scaramouche, m., Scaramouch. sceau, m., seal. scène, f., stage, scene, theater. scientifique, scientific. scintiller, to scintillate. scrupuleusement, scrupulously. scruter, to search closely, scru tinize. sculpteur, m., sculptor se, oneself, himself, herself, itself, themselves, one another, each other. séance, f., session, sitting. s-ec, -èche, dry. second, -e, second. secondaire, secondary. secourir, to help, succor. secours, m., help, succor. secr-et, -ète, secret. secrètement, secretly. sécurité, f., security. séduction, f., attraction. séduire, to seduce. seigneur, m., lord, nobleman. seize, sixteen. seizième, sixteenth. séjour, m., sojourn, stay. selle, f., saddle. semaine, f., week. semblable, similar, alike, such.

semblant, m., seeming, semblance; faire —, to pretend, feign. sembler, to seem. semeur, m., sower. sénat, m., senate. sénateur, m., senator. sens, m., meaning, signification, sensibilité, f., sensitiveness, tenderness. sentier, m., path. sentiment, m., sentiment, feelsentir, to feel. sentir (se), to feel, feel oneself. séparer, to separate. séparer (se), to be separated. sept, seven. septembre, m., September. septième, seventh. sérieusement, seriously. sérieu-x, —se, serious. serpent, m., snake; ceil-de serpent's eye. serpenter, to wind. serrer, to press. servante, f., servant-girl. serviette, f., napkin; — de toilette, towel. servir, to serve. servir (se), to serve oneself; de, to use. serviteur, m., servant. ses, his, her, its. seul, -e, only, single. seulement, only. sévère, stern, strict. si, if. Sibérie, f., Siberia.

siècle, m., century. sien, le, la — ne, les —s, les —nes, his, hers, its. sifflet, m., hiss. signaler, to signal, mark, point out. signe, m., sign, mark. signer, to sign. signification, f., meaning, signification. signifier, to mean, signify. silence, m., silence; passer sous -, not to mention. silencieu-x, -se, silent. sillage, m., track, wake. simplicité, f., simplicity. sincerent, sincerely, honestly. singulier, m., singular, peculiar. sinon, if not. situé, -e, situated. sixième, sixth. sobre, sober. sobriété, f., soberness, temperance. société, f., society. sœur, f., sister. soi, oneself, self, itself. soie, f., silk. soierie, f., silks of all kinds. soin, m., care, attention. soir, m., evening. soirée, f., evening. soit, see être; quoi qu'il en -, whatever it may be; - que ... soit, either ... or. soixantaine, f., about sixty. soixante, sixty. soixante-dix, seventy. soixante-dixième, seventieth. sol, m., soil.

solaire, solar. soldat, m., soldier. soleil, m., sun. solennel, —le, solemn. solennité, f., solemness, solemsolitude, f., solitude, loneliness. solliciter, to solicit, induce. urge, incite. sombre, dark, somber. somme, f., sum. sommet, m., summit. son, his, her, its. songer, to think. songeu-r, -se, thoughtful, pensive. sonner, to strike. sophistiquer, to adulterate. sort, m., fate, lot, destiny. sorte, f., sort, kind; de - que, so that. sortir, to go out, come out; au - de, coming out of. sou, m., cent, penny. soucier (se), to care, mind. soucieu-x, -se, anxious, careworn. soucoupe, f., saucer. soudain, suddenly. souffle, m., breathing. souffrance, f., suffering. souffrir, to bear, stand, suffer. souillé, -e, soiled, stained. soulager, to relieve, sooth. soulier, m., shoe; — ferré, hobnailed shoe. soumettre, to submit. soumission, f., submission. soupconner, to suspect, surmise. soupe, f., soup.

souper, to sup, take supper. souper, m., supper. soupir, m., sigh, breath. soupirail, m., air-hole. sourcil, m., eye-brow. sourire, to smile. sous, under. sous-entendu, understood. sous-marin, -e, submarine. soustraire, to take away, sub tract. soutenir, to support, sustain. souterrain, -e, subterranean. souvenir. m., remembrance, rec ollection. souvenir (se), to remember. souvent, often. Sparte, f., Sparta. spécial, -e, special, peculiar. spectacle, m., spectacle, sight. splendeur, f., splendor. statistique, f., statistics. sténographier, to stenograph. Strasbourg, m., Strasburg. stupéfait, -e, stupefied, astonished. subir, to undergo, suffer. subjonctif, m., subjunctive. subordonné, -e, subordinate. substantif, m., noun, substantive. substantivement, substantively. subvenir, to help, assist, supply provide. succéder, to succeed. succès, m., success. successeur, m., successor. successi-f, --ve, successive. sucre, m., sugar. sucré, —e, sweet. sud, m., South.

Suède (peau de), undressed kid. suffire, to suffice, be sufficient. suffisamment, sufficiently. suffisant, -e, sufficient. suffoquer, to suffocate. Suisse, f., Switzerland. Suiss-e, -esse, Swiss, **Swiss** woman. suite, f., continuation; de —, at once. suivre, to follow. sujet, m., subject; au - de, about. sulfure, m., sulphuret. superbe, superb, splendid. supérieur, -e, above, superior. supériorité, f., superiority. superlatif, m., superlative. supplémentaire, supplementary, additional. supplication, f., supplication, entreaty. supplice, m., execution. supplier, to beg, entreat, beseech. supportable, bearable, supportsupporter, to bear, stand. supposé que, supposed. supprimer, to suppress. suprême, supreme, last. sur, on, upon, over, towards, about, with. sûr, -e, sure, certain. sûreté, f., surety. surfaire, to overcharge. surgir, to arise, spring up. surmonter, to surmount, overcome. surnom, m., surname. surnommer, to surname.

surprendre, to surprise, catch.
sursaut (en), with a start.
surtout, above all, especially.
surveiller, to look after, watch.
survenir, to happen unexpectedly, supervene.
survivance, f., reversion (of offices).
survivre, to outlive, survive.
sympathie, f., sympathy.
synonyme, m., synonym.
syntaxe, f., syntax.
système, m., system.

1

ta, thy. tableau, m., picture, painting, description. tache, f., stain, spot, blot. tâche, f., task, duty. tâcher, to try, endeavor. taille, f., height, stature, size; bien prise, shapely figure. taire (se), to remain silent. Tamise, f., Thames river. tandis que, while, whereas. tant, so much, so many; tant ... que, as well ... as. tante, f., aunt. tantót, sometimes; - ... -. now . . . then. tapissier, m., upholsterer, paperhanger. tard, late. tarder, to be long, delay. tardi-f, -ve, tardy, late. tasse, f., cup. te, to thee, thee. teindre, to dye. teint, m., complexion.

télégramme, m., telegram. télégraphe, m., telegraph. télégraphique, telegraphic. tel, -le, such. téméraire, rash, fool-hardy. Charles le —, Charles the Bold. témoignage, m., evidence, testimonial. témoigner, to show, testify. témoin, m., witness. tempête, f., tempest, storm. temporel, -le, temporal. temps, m., time, tense, weather; en même -, at the same time; aux premiers -, at first; gros -, bad weather. tendre, to hold out. tendre, tender. tendrement, gently, tenderly. tendresse, f., tenderness, love, attention. ténèbres, f. pl., darkness. ténébreu-x —se, dark. tenir, to hold, possess, have hold of: $-\dot{a}$, to be anxious, desirous. tenir (se), to stand, hold oneself. tentation, f., temptation. tenter, to attempt, try, tempt. m., expression, terme, term, word. terminaison, f., ending, termination. terminer, to end, finish, complete, terminate. terrain, m., ground. terrasse, f., terrace. terrassier, m., digger, navvy. terre, f., earth, land, ground; promise, promised land.

terreur, f., terror. territoire, m., country, territory. tes, thy. tête, f., head; tenir —, to cope. texte, m., text. thé, m., tea. théâtre, m., theatre. tien le, la -ne, les -s, les -nes, thine. tigre, m., tiger. timbre-poste, m., postage stamp. timide, timid. tirant d'eau, m., ship's draught. tirer, to draw, take, pull. tiret, m., dash. tiroir, m., drawer. tisser, to weave. titre, m., title. toi, thou, thee, to thee. toile, f., linen, canvas, painting. toit, m., roof. toiture, f., roof. tomate, f., tomato. tomber, to fall. ton, m., tone. ton, thy. tonneau, m., ton. topaze, f., topaz. tort, m., wrong; avoir -, to be wrong. torturer, to torture. tôt, soon. total —e, total. totalement, wholly, entirely, to tally. totalité, f., totality. toucher, to touch. touffe, f., bunch. toujours, always, ever; pour -forever.

tour, m., tour, going around, turn; à leur -, in their turn. tourelle, f., turret. touriste, m., tourist. tourment, m., torture, torment. tourmenter, to torment, bother. tourner, to turn. tourner (se), to turn. tout, quite, entirely, all, completely; - en, while. tout, -e, tous, toutes, all, any, every, everything; - les deux, both of them, of you, of us. tout à fait, quite, entirely. toutefois, however, yet. tout-puissant, omnipotent. traduct-eur, --rice, translator. traduire, to translate, express. tragédie, f., tragedy. tragique, tragical. trahir, to betray. trahison, f., treason. train, m., train; être en - d'établir, to be building. traînée, f., trace, trail. traire, to milk. trait, m., trait, feature; d'union, hyphen. traité, m., treaty, treatise. traitement, m., treatment. traiter, to treat. traître, -sse, treacherous, traitor. traftreusement, treacherously. trajet, m., journey. tranquille, tranquil, quiet. transatlantique, transatlantic. transférer, to transfer. transformer (se), to be transformed. transiti-f, —ve, transitive.

transmettre, to transmit, transport, m., transportation. transporter, to transport. trappe, f., trap-door. traquer, to harass. travail, m., work. travailler, to work. travailleu-r, -se, toiler, worker; industrious, laborious. travers (à), through, across. traversée, f., passage. traverser, to traverse, go through, cross. treize, thirteen. treizième, thirteenth. trembler, to tremble. trempé, -e, tempered. trentaine, f., about thirty. trente, thirty. trentième, thirtieth. très, very, very much. trésor, m., treasure. tréteau, m., stage, trestle. tribu, f., tribe. tribunal, m., court of justice tribunal. triomphal, -e, triumphal. triomphant, -e, triumphant. triomphe, m., triumph. triompher, to triumph. triste, sad, sorrowful. tristesse, f., sadness. trois, three. troisième, third. tromper, to deceive. tromper (se), to be mistaken. trône, m., throne. trop, too, too much, too many. trou, m., hole. troubler, to trouble, disturb.

trouer, to make a hole.
troupe, f., company, troop.
troupeau, m., flock, herd.
trouver, to find, think.
trouver (se), to find oneself, be.
tuer (se), to kill oneself.
Tur-c, —que, Turkish, Turk.
tutelle, f., guardianship.
tut-eur, —rice, guardian.
tuyau, m., pipe.
typhoide, typhoid.
tyrannique, tyrannical.

U

ukase, m., edict. un, -e, a, an, one. uniforme, uniform. uniformément, uniformly. union, f., union; trait d'-, hyphen. unique, only, unique. unir, to unite, connect. unir (s'), to unite, be united. unité, f., unity. univers, m., universe. universel, -le, universal. usage, m., use, usage, manner. usurier, m., usurer. utile, useful. utopiste, m., utopist.

V

vache, f., cow.
vague, f., wave.
vaguer, to wander.
vaillant, —e, valiant, valorous, brave.
vain (en), in vain, vainly.
vaincre, to conquer, vanquish.
vainement, vainly.

vainqueur, m., victor. valeur, f., value, worth. valide, valid, healthy. vallée, f., valley. valoir, to be worth; - mieux, to be better. vanité, f., vanity, self-conceit. vaniteu-x, -se, vain, conceited. vantail, m., leaf of a foldingdoor. vapeur, f., steam; cheval-horse-power. variable, variable, changeable. varier, to vary. vaste, large, vast. veau, m., veal. veille, f., eve, day before. veillée, f., watching, sitting up. veiller, to watch, see to. velours, m., velvet. vénal, -e, venal, mercenary. vent, m., wind. venderesse, f., vendor. vendeu-r, -se, seller, vendor. vendre, to sell. vendredi, m., Friday. venir, to come; - de, to have iust. Venise, f., Venice. venu, —e, come; nouveau —, new-comer. venue, f., coming. vêpres, f. pl., vespers. ver, m., worm; - à soie, silkworm. véranda, f., verandah. verbal, -e, verbal. verbe, m., verb. verbiage, m., idle talk, verbiage verdåtre, greenish.

véritable, true, genuine, real. verité, f., truth, verity. verre, m., glass. vers, m., verse, poetry. vers, toward, about. verser, to pour, shed. vert, -e, green. vertu, f., virtue. vêtement, m., clothing. vétérinaire, m., veterinary surgeon. vêtir, to dress, clothe. vêtu, -e, dressed, clothed. veuve, f., widow. viaduc, m., viaduct. viande, f., meat. vicomté, m., viscounty. victime, f., victim. victoire, f., victory. victorieu-x, -se, victorious. vide, empty, deprived. vie, f., life, living. vicillard, m., old man, old people. **vieillesse**, f., old age. vieux, vieil, -le, old. vi-f, -ve, lively, quick, ardent, alive. vigoureu-x, -se, vigorous, strong. vigueur, f., vigor, energy. **ville,** f., city, town. vinaigre, m., vinegar. vingt, twenty. **vingtaine,** f., about twenty, score. vingtième, twentieth. wiolent, -e, violent. violette, f., violet. **virgule,** f., comma. wirulent, -e, virulent. visage, m., face. vis-à-vis, opposite-

visite, f., visit, visitor, call. visiter, to visit. visiteu-r, —se, visitor, caller. vite, quickly, quick. vitesse, f., speed. vitrail, m., stained-window. vivant, m., person living; bon -, jolly companion. vivement, quickly. vivre, to live. vivres, f. pl., provisions. vœu, m., wish, desire, vow. voici, here is, here are, behold. voie, f., road, way; - ferrée, rail-road. voilà, there is, there are, behold. **voile,** m., veil. voilier, m., sailing-vessel. voir, to see. voir (se), to see oneself. voisin, -e, next, neighboring, adjacent, neighbor. voiture, f., carriage, wagon. voix, f., voice.volcanique, volcanic. voler, to fly. volontaire, voluntary. volonté, f., will, will-power, wish. vos, your. votre, your. vôtre le, la —, les —s, yours. vouloir, to wish, will, be willing vous, you, to you. voyage, m., voyage, trip. voyager, to travel. voyageu-r, -se, traveller. voyelle, f., vowel. vrai, -e, true, real, genuine. vraiment, really, truly.

rue, j., view; mettre en -, to | expose.

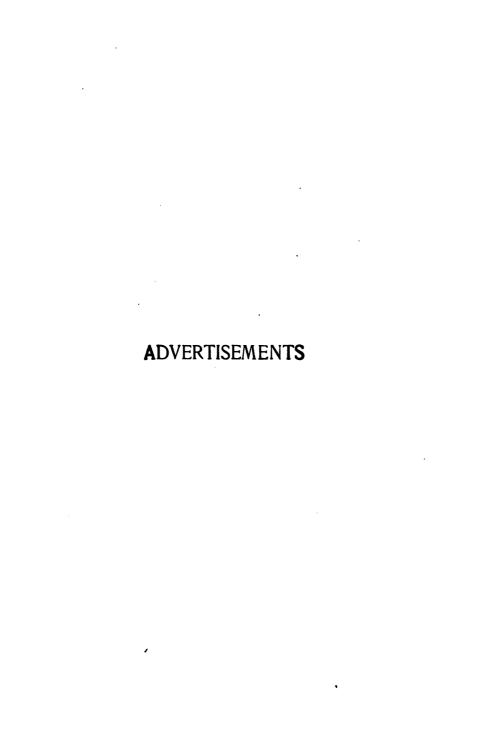
wagon, m., car.

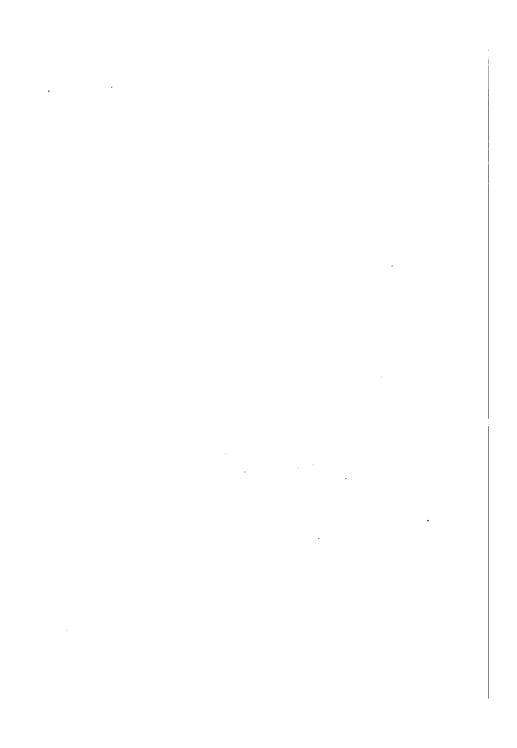
Y

y, there, to it, to them, in it, in them, about it, of it, of him, zele, m., zeal.

of her; il - a, there is, there are, ago; il - avait, there was, there were, ago. yacht, m., yacht. yeux, pl. of ceil.

Z





FRENCH GRAMMARS, READERS, ETC.

Armand's Grammaire Elémentaire.

Blanchaud's Progressive French Idioms.

Bouvet's Exercises in French Syntax and Composition.

Bowen's First Scientific French Reader.

Bruce's Dictées Françaises.

Bruce's Grammaire Française.

Bruce's Lectures Faciles.

Capus's Pour Charmer nos Petits.

Chapuzet and Daniels' Mes Premiers Pas en Français.

Clarke's Subjunctive Mood. An inductive treatise, with exercises.

Comfort's Exercises in French Prose Composition,

Davies's Elementary Scientific French Reader.

Edgren's Compendious French Grammar.

Fontaine's En France.

Fontaine's Lectures Courantes.

Fontaine's Livre de Lecture et de Conversation.

Fraser and Squair's Abridged French Grammar.

Fraser and Squair's Complete French Grammar.

Fraser and Squair's Shorter French Course.

French Verb Blank (Fraser and Squair).

Grandgent's Essentials of French Grammar.

Grandgent's French Composition.

Grandgent's Short French Grammar.

Heath's French Dictionary.

Hénin's Méthode.

Hotchkiss's Le Premier Livre de Français.

Knowles and Favard's Grammaire de la Conversation.

Mansion's Exercises in French Composition.

Mansion's First Year French. For young beginners.

Martin's Essentials of French Pronunciation.

Martin and Russell's At West Point.

Méras' Le Petit Vocabulaire.

Pattou's Causeries en France.

Pellissier's Idiomatic French Composition.

Perfect French Possible (Knowles and Favard).

Prisoners of the Temple (Guerber). For French composition.

Roux's Lessons in Grammar and Composition, based on Colomba.

Schenck's French Verb Forms.

Snow and Lebon's Easy French.

Story of Cupid and Psyche (Guerber). For French composition.

Super's Preparatory French Reader.

Assolant's Récits de la Vieille France. Notes by E. B. Wauton. Berthet's Le Pacte de Famine (Dickinson).

Bruno's Les Enfants Patriotes (Lyon). Vocabulary.

Bruno's Tour de la France par deux Enfants (Fontaine). Vocabulary.

Claretle's Pierrille (François). Vocab. and exs.

Daudet's Trois Contes Choisis (Sanderson). Vocabulary.

Desnoyers' Jean-Paul Choppart (Fontaine). Vocab. and exa.

Enault's Le Chien du Capitaine (Fontaine). Vocabulary.

Erckmann-Chatrian's Le Conscrit de 1813 (Super). Vocabulary.

Erckmann-Chatrian's L'Histoire d'un Paysan (Lyon).

Erckmann-Chatrian's Le Juif Polonais (Manley). Vocabulary.

Erckmann-Chatrian's Madame Thérèse (Manley). Vocabulary.

Fabliaux et Contes du Moyen Age (Mansion). Vocabulary.

France's Abeille (Lebon).

French Fairy Tales (Joynes). Vocabulary and exercises.

French Plays for Children (Spink). Vocabulary,

Gervais's Un Cas de Conscience (Horsley). Vocabulary.

La Bedollière's La Mère Michel et son Chat (Lyon). Vocabulary.

Labiche's La Grammaire (Levi). Vocabulary.

Labiche's La Poudre aux Yeux (Wells). Vocabulary.

Labiche's Le Voyage de M. Perrichon (Wells). Vocab. and exs.

Laboulaye's Contes Bleus (Fontaine). Vocabulary.

La Main Malheureuse (Guerber). Vocabulary.

Laurie's Mémoires d'un Collégien (Super). Vocab. and exs.

Legouvé and Labiche's Cigale chez les Fourmis (Witherby).

Lemaître, Contes (Rensch). Vocabulary.

Mairet's La Tâche du Petit Pierre (Super). Vocab. and exs.

Maistre's La Jeune Sibérienne (Pontaine). Vocab. and exs.

Malot's Sans Famille (Spiers). Vocabulary and exercises.

Meilhac and Halévy's L'Été de la St. Martin (François) Vocab.

Moinaux's Les deux Sourds (Spiers). Vocabulary.

Muller's Grandes Découvertes Modernes. Vocabulary.

Récits de Guerre et de Révolution (Minssen). Vocabulary.

Récits Historiques (Moffett). Vocabulary and exercises.

Saintine's Picciola (Super). Vocabulary.

Ségur's Les Malheurs de Sophie (White). Vocab. and exs.

Selections for Sight Translation (Bruce).

Verne's L'Expédition de la Jeune-Hardie (Lyon). Vocabulary

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS. (Partial List.)

About's La Mère de la Marquise (Brush). Vocabulary.

About's Le Roi des Montagnes (Logie).

Balzac: Cinq Scènes de la Comédie Humaine (Wells). Glossary.

Balzac's Eugénie Grandet (Spiers). Vocabulary.

Balzac's Le Curé de Tours (Super). Vocabulary.

Chateaubriand's Atala (Kuhns). Vocabulary.

Contes des Romanciers Naturalistes (Dow and Skinner). Vocab.

Daudet's La Belle-Nivernaise (Boielle). Vocabulary.

Daudet's Le Petit Chose (Super). Vocabulary.

Daudet's Tartarin de Tarascon (Hawkins). Vocabulary.

Dumas's Duc de Beaufort (Kitchen). Vocabulary.

Dumas's La Question d'Argent (Henning) Vocabulary.

Dumas's La Tulipe Noire (Fontaine).

Dumas's Les Trois Mousquetaires (Spiers). Vocabulary.

Dumas's Monte-Cristo (Spiers). Vocabulary.

Feuillet's Roman d'un jeune homme pauvre (Bruner). Vocabulary.

Gautier's Voyage en Espagne (Steel).

Gréville's Dosia (Hamilton). Vocabulary.

Hugo's Bug Jargal (Bolelle).

Hugo's La Chute. From Les Miserables (Huss). Vocabulary.

Hugo's Quatre-vingt-treize (Fontaine). Vocabulary.

Labiche's La Cagnotte (Farnsworth).

La Brète's Mon Oncle et mon Curé (Colin). Vocabulary.

Lamartine's Graziella (Warren).

Lamartine's Jeanne d'Arc (Barrère). Vocabulary.

Lamartine's Scènes de la Révolution Française (Super). Vocab.

Lesage's Gil Blas (Sanderson).

Maupassant: Huit Contes Choisis (White). Vocabulary.

Michelet: Extraits de l'histoire de France (Wright).

Musset: Trois Comédies (McKenzie).

Sarcey's Le Siège de Paris (Spiers). Vocabulary.

Taine's L'Ancien Régime (Giese). Vocabulary.

Theuriet's Bigarreau (Fontaine). Vocab. and exercises.

Tocqueville's Voyage en Amérique (Ford). Vocabulary.

Vigny's Cinq-Mars (Sankey). Abridged.

Vigny's Le Cachet Rouge (Fortier).

Vigny's La Canne de Jonc (Spiers).

Voltaire's Zadig (Babbitt). Vocabulary -

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS. (Partial List.)

Augier's Le Gendre de M. Poirier (Wells). Vocabulary.

Bazin's Les Oberlé (Spiers). Vocabulary.

Beaumarchais's Le Barbier de Séville (Spiers). Vocabulary.

French Lyrics (Bowen).

Gautier's Jettatura (Schinz).

Halévy's L'Abbé Constantin (Logie). Vocabulary.

Halévy's Un Mariage d'Amour (Hawkins). Vocabulary.

Historiettes Modernes (Fontaine).

La France qui travaille (Jago). Vocabulary.

Lectures Historiques (Moffett). Vocabulary.

Loti's Le Roman d'un Enfant. (Whittem). Vocabulary.

Loti's Pêcheur d'Islande (Super). Vocabulary.

Loti's Ramuntcho (Fontaine).

Marivaux's Le Jeu del'amour et du hasard (Fortier). Vocab.

Mérimée's Chronique du Règne de Charles IX (Desages).

Mérimée's Colomba (Fontaine). Vocabulary .

Molière en Récits (Chapuzet and Daniels). Vocabulary.

Molière's L'Avare (Levi)

Molière's Le Bourgeois Gentilhomme (Warren). Vocabulary.

Molière's Le Médecin Malgré Lui (Hawkins). Vocabulary.

Pailleron's Le Monde où l'on s'ennuie (Pendleton). Vocabulary.

Poèmes et Chants de France (Daniels and Travers). Vocabulary.

Racine's Andromaque (Wells). Vocabulary.

Racine's Athalie (Eggert).

Racine's Esther (Spiers). Vocabulary.

Renan's Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse (Babbitt).

Sand's La Mare au Diable (Sumichrast). Vocabulary.

Sand's La Petite Fadette (Super). Vocabulary.

Sandeau's Mile de la Seiglière (Warren). Vocabulary.

Sardou's Les Pattes de Mouche (Farnsworth). Vocabulary.

Scribe's Bataille de Dames (Wells). Vocabulary.

Scribe's Le Verre d'Eau (Eggert). Vocabulary.

Sept Grands Auteurs du XIXe Siècle (Fortier). Lectures.

Souvestre's Un Philosophe sous les Toits (Fraser). Vocabulary.

Thiers's Expédition de Bonaparte en Egypte (Fabregou).

Verne's Tour du Monde en quatre-vingts jours (Edgren). Vocab.

Verne's Vingt mille lieues sous les mers (Fontaine). Vocab.

Zola's La Débâcie (Wells). Abridged.

Dalzac's Le Père Goriot (Sanderson).

Boileau: Selections (Kuhns).

Bornier's La Fille de Roland (Nelson).

Bossuet: Selections (Warren).

Calvin: Pages Choisies (Jordan).

Corneille's Cinna (Matzke).

Corneille's Horace (Matzke).

Corneille's Le Cid (Warren). Vocabulary.

Corneille's Polyeucte (Fortier).

Delpit's L'Âge d'Or de la Littérature Française.

Diderot: Selections (Giese).

Duval's Histoire de la Littérature Française.

French Prose of the XVIIth Century (Warren).

Huge's Hernani (Matzke).

Hugo's Les Misérables (Super). Abridged.

Hugo's Les Travailleurs de la Mer (Langley). Abridged.

Hugo's Poems (Schinz).

Hugo's Ruy Blas (Garner).

La Bruyère: Les Caractères (Warren).

Lamartine's Méditations (Curme).

La Triade Française. Poems of Lamartine, Musset, and Hugo.

Lesage's Turcaret (Kerr).

Maîtres de la Critique lit. au XIXe Siècle (Comfort).

Melière's Le Misanthrope (Fortier).

Molière's Les Femmes Savantes (Fortier).

Molière's Les Fourberies de Scapin (McKenzie). Vocabulary.

Molière's Les Précieuses Ridicules (Toy).

Molière's Le Tartuffe (Wright).

Montaigne: Selections (Wright).

Pascal: Selections (Warren).

Racine's Les Plaideurs (Wright).

Racine's Phèdre (Babbitt).

Rostand's La Princesse Lointaine (Borgerhoff).

Voltaire's Prose (Cohn and Woodward).

Voltaire's Zaire (Cabeen).

ROMANCE PHILOLOGY.

Introduction to Vulgar Latin (Grandgent).

Provencal Phonology and Morphology (Grandgent).

,		

. (

